



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

LES
DONNÉES

Consommation de
produits carnés et
d'oeufs en 2023

Consommation de produits carnés et d'œufs en 2023

Sommaire

Présentation et méthodologie.....	7
1. Consommation de viandes et d'œufs en France en 2023.....	11
1.1. Consommation par habitant calculée par bilan	11
1.2. Indice des prix annuels à la consommation.....	16
2. Achats des ménages pour leur consommation à domicile en 2023.....	17
2.1. Analyse du marché français	17
2.1.1. Structure globale des achats et évolution jusqu'en 2023	17
2.1.2. La viande de boucherie fraîche et les élaborés	18
2.1.3. Les volailles et le lapin	20
2.1.4. Les œufs	22
2.1.5. La charcuterie.....	23
2.2. Analyse de la demande des ménages français pour les produits carnés dans un contexte inflationniste	24
2.2.1. 2020-2021 : une consommation marquée par les restrictions sanitaires.....	24
2.2.2. Inflation généralisée à l'ensemble des viandes avec une hiérarchie des prix qui se maintient	25
2.2.3. Viandes hors-élaborés : baisse de consommation hormis pour la volaille	27
2.2.4. Produits élaborés : une résistance relative à la hausse de prix	30
3. Les légumineuses : des alternatives aux protéines animales ?.....	33
3.1. Évolution de la consommation à domicile de produits carnés	33
3.1.1. Le recul des protéines animales dans l'alimentation des français.....	33
3.1.2. La viande reste le premier poste de dépenses alimentaire des ménages.....	34
3.2. Les achats de légumineuse par les ménages.....	35
3.2.1. Un ménage français achète en moyenne 5 kg de légumineuse par an	35
3.2.2. Évolution des achats de légumineuse par les français depuis 2015	35
3.2.3. Le profil des consommateurs de légumineuses	37
3.3. Y a-t-il une stratégie de report des achats de produits carnés vers les légumineuses.....	37
4. Tendances du marché français depuis 2018.....	39
4.1. Évolution par espèce ou produit en valeur	39
4.2. Évolution par espèce ou produit en volume	41
4.3. Évolution par espèce ou produit du prix moyen	43
4.4. Évolution par espèce ou produit du taux de pénétration	45
5. Évolution et structure des circuits de distribution	47
5.1. Évolution par circuit de distribution	47
5.1.1. Les viandes de boucherie fraîches	47
5.1.2. Les viandes de volailles et lapin frais	48
5.1.3. La charcuterie.....	49
5.1.4. Les viandes surgelées	50
5.1.5. Les œufs	51
5.2. Les parts des circuits de distribution en 2023.....	52
5.2.1. Les quantités achetées par espèce selon les circuits de distribution	52

5.2.2. Les sommes dépensées par espèce selon les circuits de distribution	53
5.2.3. Le prix moyen des achats selon les circuits de distribution.....	54
6. Structure du marché en 2023.....	55
6.1. Données quantitatives par type de produit ou par espèce.....	55
6.1.1. Les viandes de boucherie fraîches.....	55
6.1.2. Les viandes de volailles fraîches.....	56
6.1.3. La charcuterie	57
6.1.4. Les viandes surgelées	57
6.1.5. Les œufs.....	57
6.2. Données sociodémographiques par type de produit.....	58
6.2.1. Répartition des achats en volume selon les régions en 2023	58
6.2.2. Répartition des achats en volume selon la classe de revenu du foyer et l'âge de la PRA.....	59
6.2.3. Répartition des achats en volume selon le cycle de vie	60
7. Focus par espèce.....	61
La viande bovine	61
Faux-filet de bœuf.....	62
Steak de bœuf à griller	63
Bœuf bourguignon	64
Steak haché frais	65
La viande de veau	67
Escalope de veau	68
Côte de veau	69
Sauté de veau pour blanquette.....	70
La viande ovine.....	71
Côtes.....	72
Gigot	73
Epaule	74
La viande porcine.....	75
Porc frais hors saucisserie	76
Saucisserie fraîche.....	77
La charcuterie (hors jambon)	79
Rillettes.....	80
Lardons, poitrine et bacon	81
Pâtés.....	82
Boudins	83
Saucissons secs et salamis	84
Saucissons cuits ou à cuire	85
Saucisses à pâte fine	86
Saucisses à gros hachage	87
Charcuterie de volailles.....	88
Le jambon.....	89
Jambon cuit	90
Jambon cru	91
Le poulet.....	93
Poulet entier prêt à cuire	94
Escalopes fraîches de poulet.....	95
Cuisses et gigues fraîches de poulet.....	96
La dinde	97
Escalopes fraîches de dinde.....	98

Le canard.....	99
Magret de canard.....	100
Filet de canard.....	101
La pintade.....	103
Pintade entière.....	104
Le lapin.....	105
Lapin entier.....	106
Les élaborés de volailles.....	107
Poulet cuit ou rôti.....	108
Panés frais.....	109
Jambon ou blanc de volaille.....	110
Les viandes surgelées.....	111
Viande de boucherie surgelées.....	112
Volailles et lapin surgelés.....	113
Les œufs.....	115
Œufs biologique.....	116
Œufs plein air.....	117
Œufs au sol.....	118
Œufs cage.....	119
Œufs label rouge.....	120

Présentation et méthodologie

Ce document porte sur la consommation des produits carnés et des œufs en France en 2023 et pour les années antérieures. Pour l'essentiel, il se compose d'une présentation générale des données par filière, par circuit de distribution et par catégorie socio-économique, puis d'un certain nombre de focus par espèce et par type de produits.

Afin d'évaluer la consommation des produits carnés, deux outils sont principalement utilisés : le calcul par bilan (voir le point méthodologique 1 ci-après) et l'utilisation d'un panel consommateurs, portant sur les seuls achats des ménages pour leur consommation à domicile (voir le point méthodologique 2).

Il est important de rappeler que cet ouvrage s'inscrit uniquement **dans une démarche descriptive** de ce qui s'est passé en France. Il ne peut être exhaustif, en raison des difficultés rencontrées dans l'analyse des données, qu'elles soient d'ordre statistique (sources souvent hétérogènes) ou d'ordre technique (par exemple les taux de couverture des panels). Dans un certain nombre d'autres cas, l'information est partielle, voire inexistante. Par ailleurs, la consommation des produits carnés incorporés dans les produits industriels est mal connue.

1. Consommation indigène brute (calculée par bilan)

Le **bilan d'approvisionnement** consiste à calculer, en volume, la disponibilité nationale des viandes et des œufs pour l'alimentation humaine. Le calcul s'effectue selon la formule :

Consommation = abattages (ou production d'œufs) + importations de viande (ou d'œufs) - exportations de viande (ou d'œufs) ± variations de stocks de viandes (ou d'œufs) entre le premier et le dernier jour de l'année considérée.

Les données d'abattage et de production d'œufs sont issues des données du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire (Service de la statistique et de la prospective-SSP). Les données sont exprimées **en équivalent carcasse** pour la viande, c'est-à-dire que chaque type de produit partiellement transformé est converti en équivalent carcasse par application d'un coefficient de conversion permettant d'évaluer le poids de carcasse correspondant. Les données sont exprimées en équivalent **œuf coquille** pour les œufs, c'est-à-dire que chaque type de produit partiellement transformé est converti en équivalent œuf coquille par l'application d'un coefficient de conversion permettant d'évaluer le poids d'œuf coquille correspondant.

Les chiffres d'importation et d'exportation sont issus des données de la douane française, Direction générale des douanes et des droits indirects du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique. Les volumes de viandes fournis par la douane française étant en **poids net**, ils sont corrigés par un coefficient de conversion permettant de les estimer en **équivalent carcasse**, avant toute transformation du produit. Un coefficient de conversion spécifique est appliqué pour chaque ligne de nomenclature. Les volumes d'œufs sont corrigés par un coefficient de conversion permettant de les estimer en équivalent **œuf coquille**.

À partir des données du bilan d'approvisionnement, une estimation de la consommation française par habitant est calculée pour la viande et pour les œufs. Elle concerne l'ensemble de la population française, évaluée à 68,1 millions d'habitants en 2023, et l'ensemble des viandes (ou des œufs), qu'ils soient consommés sous forme brute ou transformée et quel que soit le lieu de consommation (domicile ou restauration).

2. Panel consommateurs (achats des ménages pour leur consommation à domicile)

Ces données sont fournies par le panel consommateurs **Kantar Worldpanel**. Il importe de noter que cet outil détaillé ne porte que sur une partie de la consommation. En effet, il ne couvre pas, par exemple, la consommation de viande dans le cadre de la restauration hors domicile, ou bien dans les plats préparés où la viande intervient comme ingrédient et non comme élément principal (exemple : lardons dans les quiches).

FranceAgriMer suit grâce à ce panel les achats des ménages ordinaires métropolitains pour leur consommation à domicile de viandes de boucherie et de volailles fraîches et surgelées, de charcuterie, ainsi que d'œufs.

Ce panel consommateur est caractérisé par :

- Un échantillon représentatif de la population française (selon les critères sociodémographiques de l'Insee), constitué de 20 000 ménages pour les achats de produits carnés avec code barre poids fixe. Seulement 12 000 d'entre eux déclarent, en plus, les achats de viandes à poids variable sans code barre ;
- un mode déclaratif : les ménages déclarent chaque semaine leurs achats pour leur consommation ordinaire à domicile, notamment des informations sur les lieux d'achat :
 - soit en circuits dit « généralistes ». Cet agrégat regroupe les hypermarchés, les supermarchés, les superettes, les enseignes à dominante marque propre (EDMP, anciennement hard discount) et le e-commerce (dont le drive) ;
 - soit en circuits spécialisés. Cet agrégat comprend les boucheries, les charcuteries, les grandes surfaces « frais » (enseignes ne commercialisant que des produits alimentaires), les magasins bio, les marchés et foires et les circuits de vente directe.

Les précisions statistiques suivantes sont nécessaires à l'interprétation des données du panel :

- **Périmètre géographique** : les panels ne tiennent pas compte de la Corse, ni des départements d'Outre-Mer.

- **Significativité des variables** : seules les espèces, dont au moins 0,7 % de ménages sont acheteurs, sont significatives et présentées ici.

- **Taux de couverture** : de par son fonctionnement sur une base déclarative à partir d'un échantillon de ménages volontaires ne déclarant que leurs achats pour une consommation à leur domicile (ainsi, la consommation pendant les vacances, différente en terme de structure, n'est pas prise compte), le panel Kantar Worldpanel ne mesure pas l'exhaustivité des achats de viandes par la totalité des ménages français. Par ailleurs, le recensement exhaustif des achats hebdomadaires est une opération laborieuse, en particulier pour les produits alimentaires dont le poids est variable (viande, fromages à la coupe...), si bien que Kantar ne calcule pas de taux de couverture sur les produits carnés.

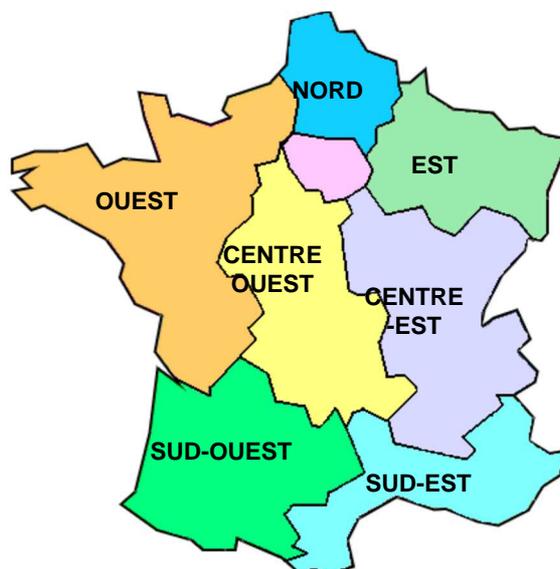
- **Ruptures de séries** : Un changement d'outil et de méthode d'extrapolation de la part de Kantar Worldpanel a entraîné une rupture dans les séries présentées dans ce bilan, entre 2018 et 2019. **Les évolutions entre 2018 et 2019 sont donc à prendre avec précaution.** Le changement de méthodes fait que les volumes et valeurs de la nouvelle série sont globalement plus élevés que ceux obtenus par l'ancienne méthode.

La rupture de série est indiquée dans les tableaux de ce bilan par une double barre entre les colonnes de l'ancienne et de la nouvelle série.

- Unités de mesure

- Volumes : les quantités achetées sont exprimées en tonnes de poids net
- Valeurs : les sommes dépensées sont exprimées en euro (ou k€)
- Prix : euro courant par kilogramme.

- Régions du panel



3. Méthodologie des focus par espèce ou par produit

En dernière partie du document, une fiche sur la consommation des espèces et produits les plus représentatifs du marché français est proposée. Quand les données sont disponibles, le focus est composé de deux parties :

- un **bilan d’approvisionnement** pour l’alimentation humaine,
- les **achats des ménages** pour leur consommation à domicile (Kantar Worldpanel).

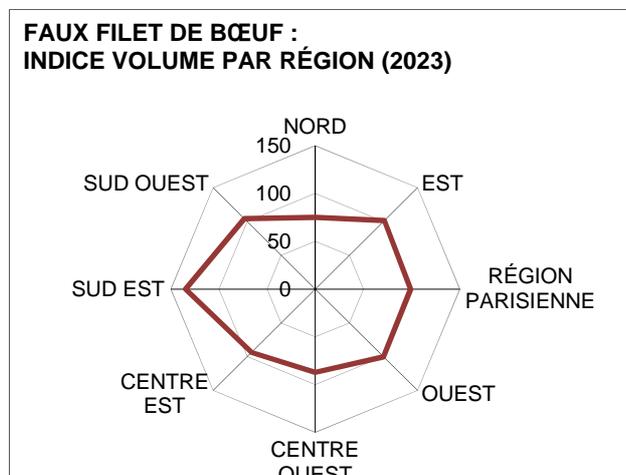
Dans cette partie, les données détaillées relatives aux produits sont comparées en indices à l’ensemble d’une catégorie concernée.

Ces comparaisons sont présentées en quatre graphiques selon quatre dimensions : (1) par région, (2) par classe de revenu, (3) par âge de l’acheteur, (4) par présence d’enfants dans le ménage.

Pour chacune de ces dimensions, la part de chaque catégorie (par exemple une région) dans le total d’une nomenclature est rapportée à la part de cette même catégorie dans le total de la nomenclature de référence concernée. Cette nomenclature de référence (filière ou sous-filière) est précisée à la première ligne du tableau figurant au début du focus.

Clé de lecture graphique radar : exemple de la dimension région

$$\text{Indice} = \frac{\text{Proportion au niveau régional des achats de faux filets de boeuf dans les achats totaux de boeuf}}{\text{Proportion au niveau national des achats de faux filets de boeuf dans les achats totaux de boeuf}} (100)$$



- Si pour une région, le point associé est **égal à 100**, cela signifie, que pour les ménages de cette région, la part de faux filets de bœuf dans leur consommation à domicile de bœuf, est similaire à la proportion qu'on observe au niveau national. C'est le cas, ici, des régions Est, Parisienne, et Ouest.
- Si pour une région, le point associé est **inférieur à 100**, cela signifie, que la part de faux filets de bœuf dans les achats totaux de bœuf des ménages de cette région, est inférieure à la part qu'on observe au niveau national. C'est le cas de la région Nord, et dans une moindre

mesure les régions Centre Ouest et Centre Est.

- Si pour une région, le point associé est **supérieur à 100**, cela signifie, que comparé au niveau national, il y a dans cette région une consommation à domicile plus forte des ménages de faux filets de bœuf au regard de leur consommation total de bœuf. C'est le cas de la région Sud, et dans une moindre mesure Sud Ouest.

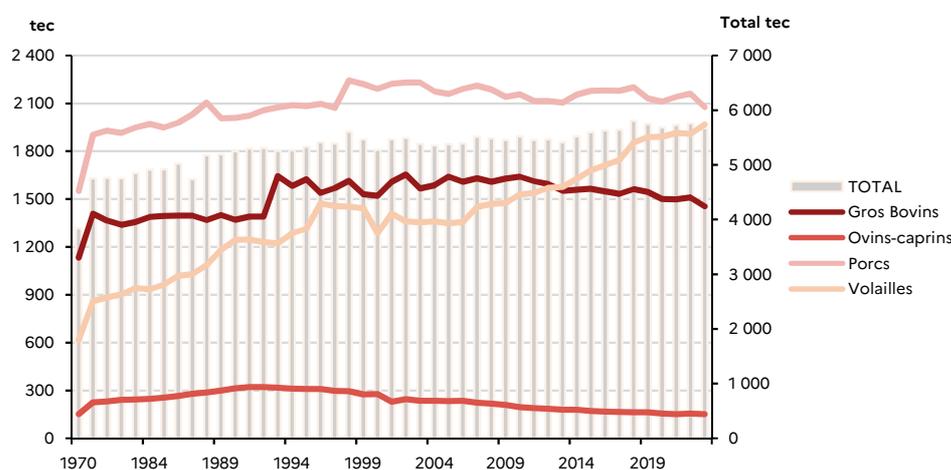
1. Consommation de viandes et d'œufs en France en 2023

1.1. Consommation par habitant calculée par bilan

En France, la consommation de viande, **calculée par bilan**, n'a cessé d'augmenter depuis l'après-guerre, portée en partie par la croissance démographique. Cependant, depuis quelques années, cette évolution tend à s'inverser. En 2023, la consommation de viande a atteint 5,7 millions de tonnes équivalent carcasse (tec), soit une baisse de 2,3 % par rapport à 2018. Sur cinq ans, cette diminution est principalement due au repli de la consommation de viande porcine (- 5,6 %), de viande bovine (- 6,9 %), et de viande ovine (- 8,1 %), bien que la hausse de la consommation de volaille (+ 6,1 %) ait atténué cette baisse.

Sur une période plus longue, les tendances de consommation de viande confirment ces évolutions. En effet, tandis que la consommation de volaille connaît une croissance continue, celle du porc et des viandes rouges s'érode lentement, avec une baisse pour la viande ovine depuis 2000, pour la viande bovine depuis 2010, et pour le porc depuis 2018.

Figure 1 : évolution de la consommation calculée par bilan des viandes



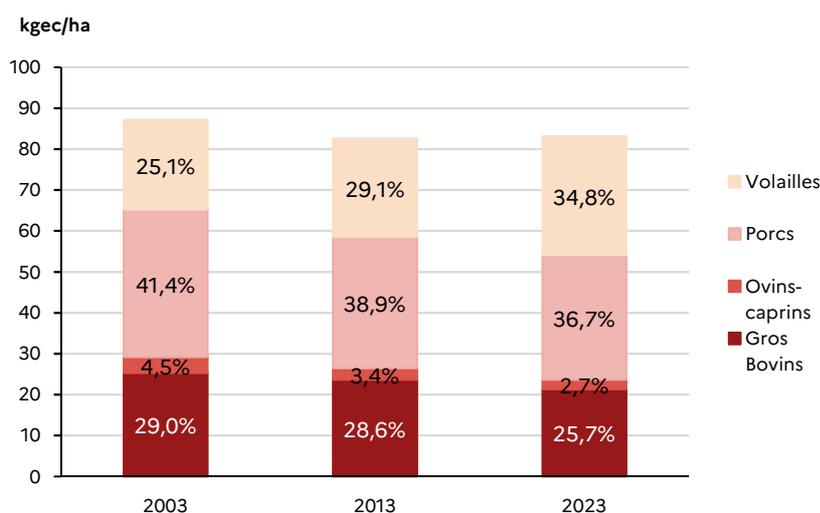
Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

Après avoir atteint un pic de 93,6 kgec/hab en 1998, la consommation de produits carnés **par habitant** en France tend à diminuer. Cette baisse de la consommation individuelle s'accompagne là aussi de modifications dans la composition des paniers de produits carnés des Français. Les parts de la viande bovine, ovine et porcine dans la consommation individuelle de viande ont diminué au profit de la viande de volaille. Cette tendance de baisse de consommation des viandes de boucherie se confirme en 2023. La part de la viande de volaille est ainsi passée de 25,1 % en 2003 à 29,1 % en 2013, pour atteindre 34,8 % en 2023.

Cependant, la **viande de porc**, y compris sous forme transformée, conserve sa place de viande la plus consommée en France, malgré une baisse constatée depuis près de 20 ans (une diminution de 15 % de la consommation individuelle de porc entre 2003 et 2023). Le porc bénéficie d'un prix comparativement moins élevé que les autres viandes de boucherie, ainsi que d'une importante diversité de produits, ce qui peut expliquer son maintien en tant que première viande consommée en France (en 2023, 30,5 kgec/hab). Cependant c'est en 2023 la viande dont la consommation individuelle a connu le plus fort recul par rapport à 2022 (- 4,2 %). À la baisse de la demande s'ajoute un repli de l'offre, ce mouvement s'accroissant en 2023 avec une baisse en volume de 4 % des abattages français.

La **viande de volailles** est la deuxième viande la plus consommée en France, surpassant le volume de viande bovine depuis 2013 et se rapprochant fortement de celui de la viande porcine. La consommation individuelle de volaille, qui était de 17,2 kgec/hab en 1983, puis de 21,9 kgec/hab en 2003, a atteint 28,9 kgec/hab en 2023, soit une augmentation de 32 % en 20 ans. Cette hausse s'explique par un prix relativement bas par rapport aux autres viandes, ainsi que par une innovation constante répondant aux nouvelles attentes des consommateurs (praticité, diversité de produits, goût consensuel, etc.). En 2023, la viande la plus consommée est le poulet avec 22,5 kgec/hab, suivie de la dinde avec 2,8 kgec/hab, du canard avec 1,9 kgec/hab et la pintade avec 0,3 kgec/hab. En 2023, la consommation par bilan de viande de volaille est de nouveau orientée à la hausse, soutenue par la croissance quasi-continue de la consommation de viande de poulet et la reprise de la consommation de canard. Après une année 2022 marquée par une offre limitée liée à la crise de l'influenza aviaire, la viande de canard a fait son retour en 2023. La consommation de poulet se développe au détriment des autres espèces, notamment la dinde, avec une forte dynamique des produits transformés (comme les panés, découpes, etc.). Il convient enfin de noter que cette hausse de la consommation n'a pas été accompagnée en totalité par une hausse de la production. En effet, alors qu'en 1983, la production suffisait amplement à couvrir la consommation, en 2023, la production française ne représente plus que 81 % de la consommation totale de viandes de volaille dans le pays.

Figure 2 : consommation individuelle française des viandes : comparaison de la structure entre 2003, 2013 et 2023



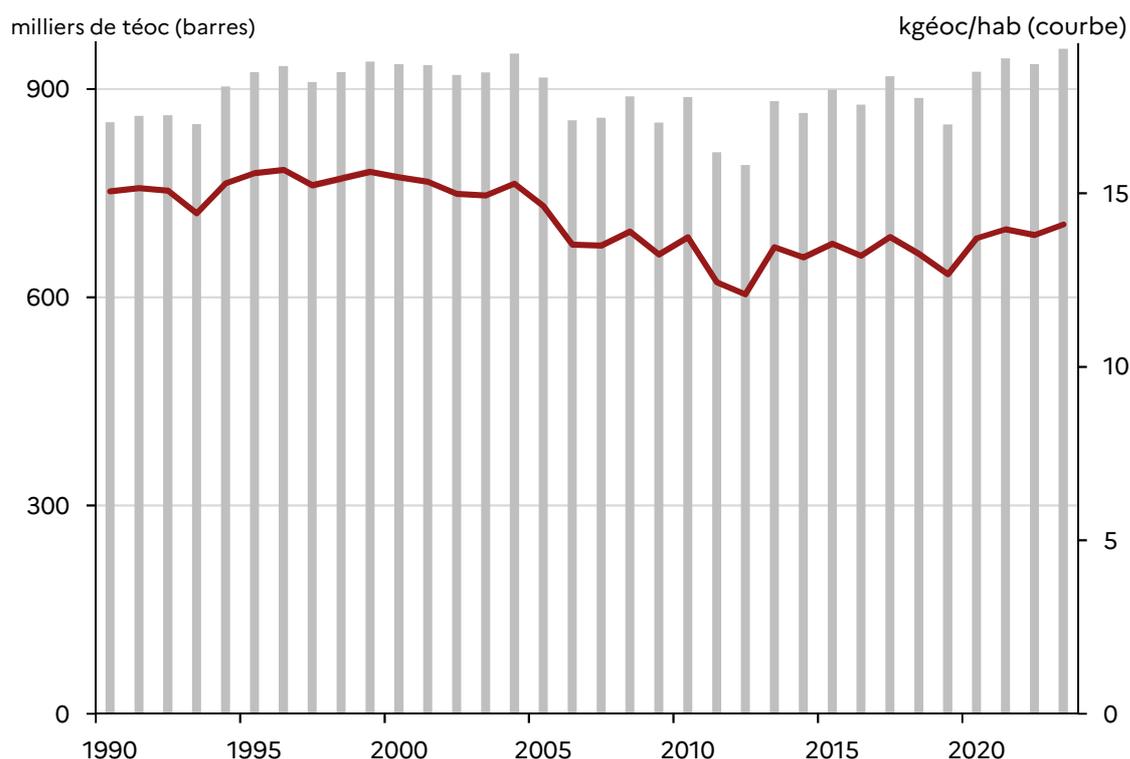
Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

La consommation de **viande bovine** (gros bovins et veau) s'inscrit dans une tendance baissière. En 20 ans, la consommation individuelle a diminué de 3,9 kgec/hab (- 16 %), atteignant 21,4 kgec/hab en 2023.

Et dans le contexte inflationniste de 2023, la consommation calculée par bilan a enregistré la baisse la plus forte sur ces 20 dernières années (- 3,7 % par rapport à 2022). Le prix relativement élevé de cette viande contribue à un certain arbitrage de la part des consommateurs.

Après un léger redressement l'année précédente, la consommation individuelle de **viande ovine et caprine** a décroché de 3,7 % par rapport à 2022. Avec 2,3 kgec/hab, celle-ci a atteint son plus bas niveau en 2023, soit moitié moins qu'en 2003. La baisse des disponibilités en viande ovine, le prix élevé de cette viande, son goût prononcé ainsi que les formats proposés sont les raisons principales du recul de sa consommation.

Figure 3 : évolution de la consommation française d'œufs : comparaison de la consommation individuelle et de la consommation calculée par bilan



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

Entre 1997 et 2012, la consommation calculée par bilan d'**œufs**, incluant les œufs coquille et les ovoproduits, a eu tendance à diminuer en moyenne de 1,5 % par an. La consommation d'œufs s'est ensuite stabilisée en 2013 avec néanmoins une forte progression entre 2020 et 2023 induite par la crise sanitaire en 2020 et 2021, puis le contexte inflationniste.

Ramenée à l'échelle individuelle, la consommation d'œufs par habitant a suivi les mêmes tendances. En 2023, la consommation par habitant est estimée à 14,1 kg/hab/an soit 231 œufs/hab/an, en hausse de 1,9 % par rapport à 2022.

Les tableaux suivants reflètent sur le long terme les volumes de la consommation globale par type de production animale.

Évolution de la consommation indigène brute depuis 1970⁽¹⁾

	Gros Bovins*	Veaux*	Ovins- caprins*	Porcs*, ***	Volailles*	TOTAL*	Œufs**
1970	1 133	387	151	1 551	616	3 838	
1980	1 408	359	225	1 904	860	4 756	
1981	1 364	350	232	1 930	884	4 760	
1982	1 339	358	241	1 916	901	4 755	
1983	1 356	360	244	1 950	942	4 852	
1984	1 388	373	248	1 972	934	4 915	
1985	1 395	357	255	1 949	963	4 919	
1986	1 397	362	265	1 979	1 019	5 022	
1987	1 396	361	280	2 032	1 031	5 100	
1988	1 369	326	287	2 106	1 087	5 175	
1989	1 401	305	300	2 008	1 183	5 197	
1990	1 371	314	313	2 010	1 244	5 252	852
1991	1 391	317	321	2 023	1 246	5 298	861
1992	1 390	314	321	2 057	1 231	5 313	862
1993	1 644		317	2 076	1 222	5 259	849
1994	1 582		312	2 089	1 287	5 270	903
1995	1 625		309	2 083	1 315	5 332	924
1996	1 539		309	2 097	1 473	5 418	933
1997	1 568		298	2 071	1 457	5 394	910
1998	1 615		296	2 244	1 453	5 608	924
1999	1 530		274	2 222	1 443	5 470	939
2000	1 520		278	2 191	1 286	5 275	936
2001	1 608		230	2 222	1 409	5 469	935
2002	1 654		244	2 231	1 361	5 491	920
2003	1 566		236	2 232	1 354	5 388	924
2004	1 587		235	2 176	1 360	5 358	951
2005	1 641		233	2 160	1 348	5 382	916
2006	1 609		234	2 191	1 357	5 392	855
2007	1 630		223	2 210	1 450	5 513	859
2008	1 609		218	2 187	1 470	5 484	889
2009	1 629		210	2 141	1 474	5 454	851
2010	1 640		195	2 158	1 529	5 522	889
2011	1 612		190	2 115	1 538	5 455	809
2012	1 594		185	2 116	1 571	5 466	790
2013	1 552		180	2 106	1 577	5 414	883
2014	1 558		179	2 154	1 628	5 520	866
2015	1 564		171	2 180	1 681	5 597	899
2016	1 549		166	2 182	1 713	5 610	877
2017	1 532		164	2 180	1 745	5 622	918
2018	1 562		164	2 201	1 855	5 782	887
2019	1 544		164	2 131	1 888	5 727	849
2020	1 501		155	2 111	1 891	5 659	925
2021	1 499		151	2 142	1 914	5 706	944
2022	1 510		155	2 167	1 910	5 736	933
2023	1 454		152	2 088	1 968	5 651	958
% 23/22	-3,7		-2,5	-3,7	3,1	-1,5	2,7

Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

À partir de 1995, les consommations sont avec DOM inclus ; corrections sur données sources pour la viande bovine à partir de 1999.

1. Consommation indigène brute (C.I.B.) = abattages contrôlés redressés - solde du commerce extérieur de viandes + variation de stock de viandes entre le premier et le dernier jour de l'année considérée

*en 1000 tec **en 1000 téoc *** Redressement des séries porcines de 1989 à 1994

Consommation individuelle de viandes et d'œufs

	Gros Bovins*	Veaux*	Ovins-caprins*	Porcs*, ***	Volailles*	TOTAL	Œufs**
1970	22,4	7,6	3,0	30,7	12,1	75,8	
1980	26,1	6,7	4,1	35,5	16,0	88,4	
1981	25,2	6,5	4,3	35,6	16,3	87,9	
1982	24,6	6,6	4,4	35,2	16,5	87,3	
1983	24,8	6,6	4,4	35,6	17,2	88,6	
1984	25,3	6,8	4,5	35,9	17,0	89,5	
1985	25,3	6,5	4,6	35,3	17,5	89,2	
1986	25,2	6,5	4,8	35,7	18,4	90,6	
1987	25,1	6,5	5,0	36,5	18,5	91,6	
1988	24,5	5,8	5,1	37,7	19,4	92,5	
1989	24,9	5,3	5,3	35,7	21,0	92,2	
1990	24,3	5,5	5,5	35,4	22,0	92,7	15,1
1991	24,5	5,5	5,6	35,5	21,9	93,0	15,1
1992	24,3	5,4	5,6	35,9	21,5	92,7	15,1
1993	27,9		5,4	36,0	20,8	90,1	14,4
1994	26,8		5,3	36,1	21,8	89,9	15,3
1995	27,4		5,2	35,1	22,2	89,9	15,6
1996	25,9		5,2	35,2	24,7	91,0	15,7
1997	26,3		5,0	34,7	24,4	90,3	15,2
1998	26,9		4,9	37,4	24,2	93,6	15,4
1999	25,4		5,0	36,9	24,0	91,3	15,6
2000	25,1		4,7	36,2	21,2	87,6	15,5
2001	26,4		3,8	36,4	23,1	90,2	15,3
2002	26,9		4,1	36,3	22,2	89,9	15,0
2003	25,3		3,9	36,1	21,9	87,5	14,9
2004	25,5		3,9	34,9	21,8	86,5	15,3
2005	26,1		3,8	34,4	21,5	86,2	14,6
2006	25,5		3,8	34,7	21,5	85,7	13,5
2007	25,6		3,6	34,7	22,8	87,1	13,5
2008	25,1		3,5	34,2	23,0	86,1	13,9
2009	25,3		3,3	33,3	22,9	85,1	13,2
2010	25,4		3,1	33,4	23,6	85,8	13,7
2011	24,8		3,0	32,5	23,7	84,3	12,4
2012	24,4		2,9	32,4	24,1	84,1	12,1
2013	23,7		2,8	32,1	24,0	82,9	13,4
2014	23,5		2,8	32,6	24,6	83,8	13,1
2015	23,5		2,6	32,8	25,3	84,6	13,6
2016	23,2		2,6	32,4	25,7	84,3	13,2
2017	22,9		2,5	32,5	26,1	84,4	13,7
2018	23,3		2,5	32,9	27,7	86,8	13,3
2019	23,0		2,5	31,7	28,1	85,6	12,7
2020	22,3		2,4	31,4	28,1	84,4	13,7
2021	22,2		2,3	31,8	28,4	85,0	14,0
2022	22,3		2,4	31,9	29,1	84,9	13,8
2023	21,4		2,3	30,5	28,9	83,3	14,1
% 23/22	- 4,0		-3,7	- 4,2	2,7	- 1,9	1,9

Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

À partir de 1995, les consommations sont avec DOM ; corrections sur données sources pour la viande bovine dès 1999

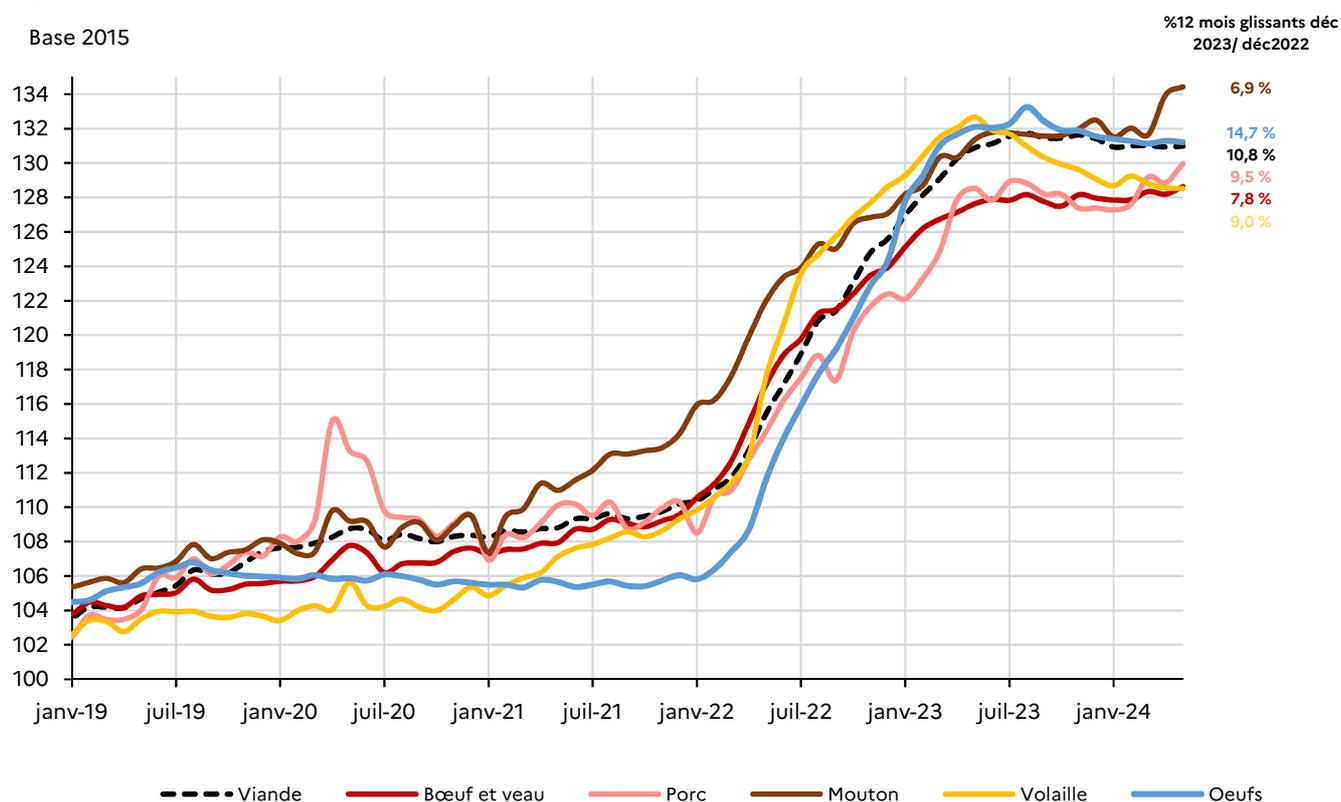
*en kgec/hab/an **en kgéoc/hab/an *** Redressement des séries porcines de 1989 à 1994, ancienne présentation avec panne, rognons et diaphragme

1.2. Indice des prix annuels à la consommation

Depuis la fin de l'année 2021, les ménages français sont confrontés à une hausse générale des prix, qui était, en 2023, principalement tirée par les produits alimentaires. Ces augmentations de prix dans le secteur alimentaire résultent en partie d'un effet domino après les hausses des coûts de l'énergie, des matières premières agricoles, puis des prix agricoles à la production. En décembre 2023, l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) a augmenté en moyenne de 5,7 % sur 12 mois glissants pour l'ensemble des biens et services par rapport à 2022, maintenant un rythme similaire à celui de 2022. Les produits carnés ont, quant à eux, enregistré une hausse plus prononcée, avec une croissance de 10,8 %.

Toutefois, des variations distinctes sont observées entre les différentes catégories de viande. La viande de volaille, qui avait déjà subi une forte augmentation en 2022, a affiché une croissance de son IPCH de 9,0 % en 2023, bien qu'une baisse ait ensuite été amorcée à partir du second trimestre de l'année. L'IPCH pour la viande porcine a également progressé significativement (+ 9,5 %), comme pour la viande bovine (+ 7,8 %) et la viande ovine (+ 6,9 %). Les œufs ont présenté une augmentation particulièrement forte, à deux chiffres, avec une hausse de 14,7 %.

Figure 4 : indice des prix à la consommation harmonisé – Base 2015



Source : FranceAgriMer d'après Insee

2. Achats des ménages pour leur consommation à domicile en 2023

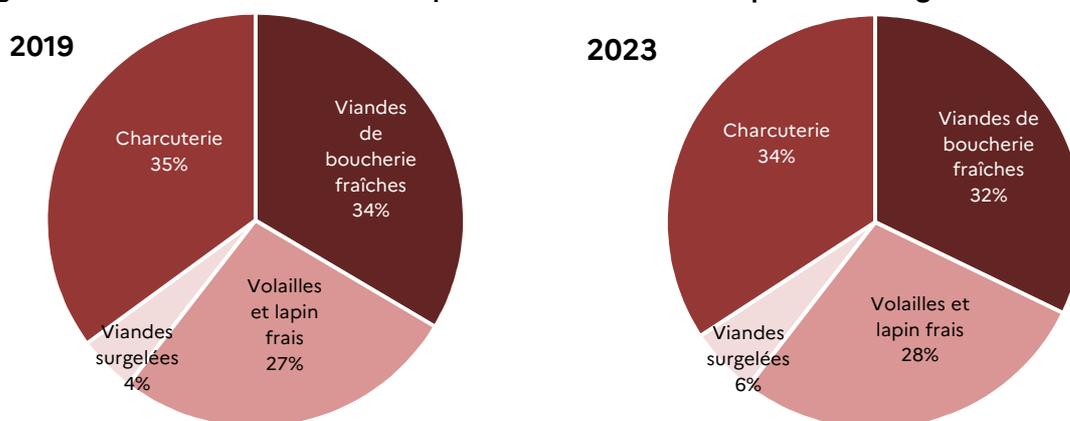
2.1 Analyse du marché français en 2023

2.1.1. Structure globale des achats et évolution jusqu'en 2023 : une part croissante des produits élaborés et de la charcuterie dans le panier des ménages

Les achats de produits carnés (hors œufs) par les ménages métropolitains pour leur consommation à domicile ont été évalués à environ **2,0 millions de tonnes** en 2023 par le panel consommateurs Kantar Worldpanel. Les dépenses correspondantes sont estimées à **25,0 milliards d'euros**, avec un prix moyen d'achat de 12,30 €/kg, en augmentation de 8,2 % par rapport à 2022. La tendance baissière de la consommation à domicile s'est poursuivie donc en 2023 portée par le repli net des volumes d'achats des ménages pour les viandes de boucherie (- 3,9 % par rapport à 2022), tandis qu'ils ont augmenté pour les volailles (+ 1,5 %). L'année 2023, à l'image de 2022, a enregistré une hausse importante des prix moyens d'achat pour les viandes de boucherie et de volaille. Cette progression a été plus marquée pour les viandes de volailles, qui restent cependant relativement plus abordables en moyenne.

Pour ce qui concerne la structure globale des achats des ménages, il a paru cohérent de comparer la structure des achats de 2023 à celle de 2019, année de référence précédant les crises sanitaire et inflationniste. Par grandes catégories, la structure de ces deux années a été très similaire, à l'exception de la viande de boucherie et de la charcuterie qui perdent en cumul trois points au profit de la volaille et des viandes surgelées (figure 5).

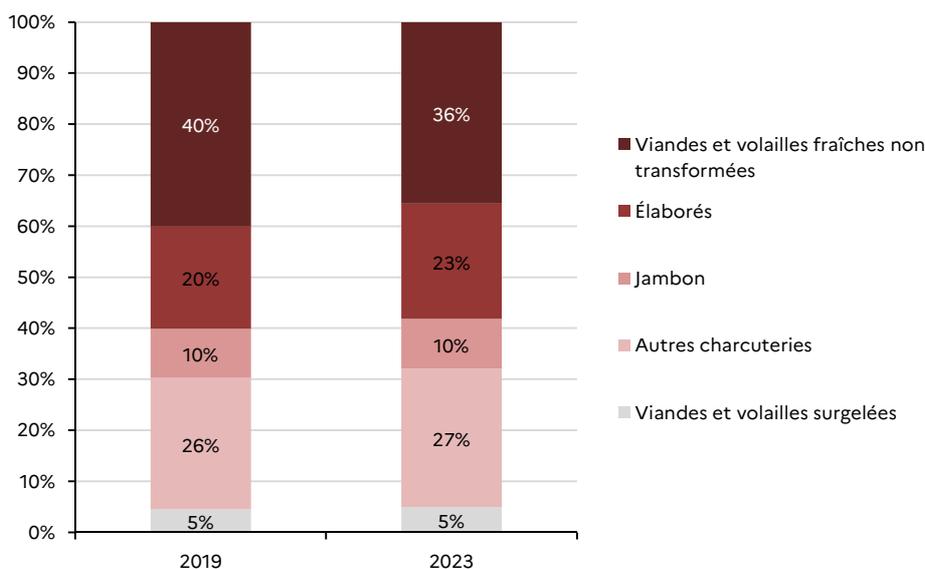
Figure 5 : structure des volumes de produits carnés achetés par les ménages en 2019 et 2023



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

En ce qui concerne les produits élaborés, l'évolution apparaît plus significative : les produits élaborés à base de viandes de boucherie et de volailles ainsi que les charcuteries autres que le jambon, ont poursuivi leur progression au détriment des viandes non transformées (figure 6). En effet, entre 2019 et 2023, la part des viandes fraîches non transformées a perdu 4,6 points, passant de 40,1 % à 35,5 %, alors que la part des produits carnés élaborés a augmenté de 2,6 points, et celle de la charcuterie hors jambon a progressé de 1,5 point.

Figure 6 : évolution des parts de marchés entre 2019 et 2023 pour chacune des grandes familles de produits carnés

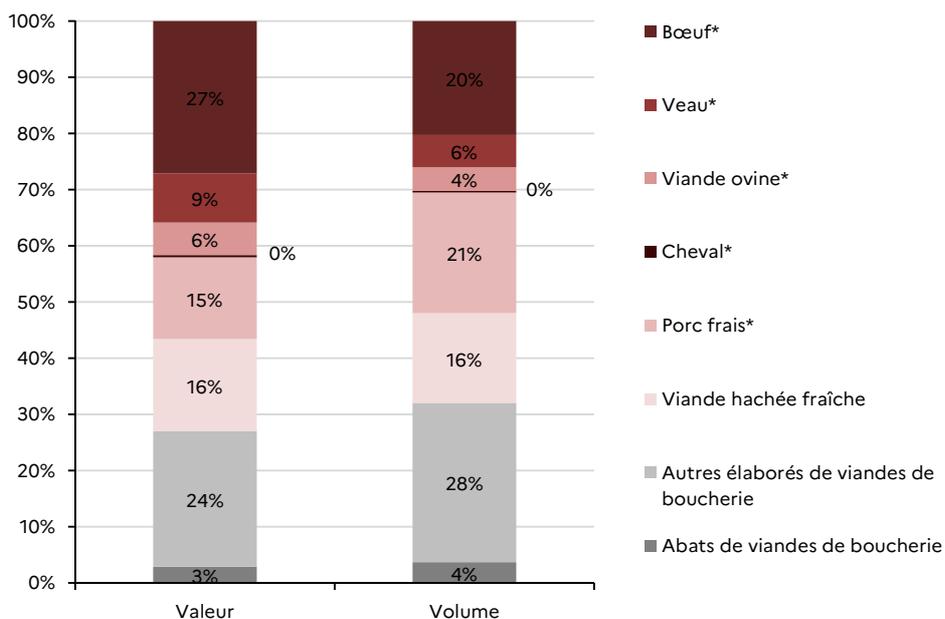


Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

2.1.2 La viande de boucherie fraîche et les élaborés : une baisse des achats, particulièrement marquée pour le porc

En 2023, les ménages français ont acheté 684 000 tonnes de **viandes de boucherie fraîches (élaborés et abats compris)**. Les viandes fraîches (hors élaborés) ont représenté 52 % des volumes achetés. Dans cette catégorie, les principales espèces en volume (hors élaborés, hors abats et gros achats) demeurent le porc (41 %) et le bœuf (39 %). Les élaborés ont représenté, quant à eux, 44 % des volumes achetés (dont la viande hachée pour 16 %, la saucisserie pour 10 %).

Figure 7 : achats de viandes et d'élaborés de boucherie par les ménages en 2023



* Hors abats et gros achats et élaborés

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Après un fléchissement des volumes d'achats observé sur l'ensemble des viandes de boucherie (y compris les élaborés) en 2021, puis en 2022, l'année 2023 a marqué une nouvelle détérioration de ceux-ci (- 3,9 %). Cette baisse en volume des achats s'est accompagnée d'une hausse des dépenses (+ 2,8 %), portée par l'inflation des produits carnés, dont le prix moyen s'est accru de 6,9 % (+ 90 centimes/kg).

Il est également à noter que cette croissance des dépenses est particulièrement marquée pour les produits **élaborés** (+ 7,4 %), qui s'accompagne d'une baisse modérée des achats (- 1,8 %). En revanche, pour les viandes de boucherie **hors élaborés**, les dépenses se sont quasiment stabilisées (+ 0,2 %), tandis que les achats ont affiché un repli significatif (- 4,9 %). En outre, ce recul des volumes s'est manifesté de deux manières : une diminution de la fréquence d'achat (- 2,4 %) et une baisse des quantités achetées par acte d'achat (- 2,0 %).

En distinguant les achats de viandes de boucherie fraîches (hors élaborés, hors abats et gros achats) par espèce, les volumes de **viande de bœuf** ont continué à diminuer (- 2,9 % par rapport à 2022) à un rythme bien moins marqué qu'en 2022, année où les achats avaient particulièrement décroché. La consommation à domicile de viandes à bouillir ou à braiser s'est repliée de 1,8 %, tandis que celle de viandes à rôtir, griller ou poêler a baissé de 1,7 %. Cette baisse des volumes résulte principalement d'une réduction de la fréquence d'achat (- 2,1 %), alors que les quantités achetées par acte ont légèrement diminué (- 0,6 %). Parallèlement, le prix moyen a augmenté de 2,9 %.

En ce qui concerne les achats de **viande de veau**, ceux-ci ont suivi une tendance baissière (- 4,6 %) , tandis que le prix moyen augmentait de manière proportionnelle (+ 4,6 %). La fréquence d'achat a reculé de 0,8 %, et les quantités achetées par acte ont diminué de 4,1 %, témoignant d'une certaine fidélité des consommateurs pour cette viande. Par ailleurs, la baisse des achats a été particulièrement marquée en juin puis à partir du mois de septembre.

Dans le même temps, la consommation à domicile de **viande ovine** a reculé de 2,0 %, une baisse plus modérée que celle enregistrée en 2022 (- 15,6 %). Cette baisse a été proportionnelle à la hausse du prix moyen (+ 2,3 %), atteignant alors 17,70 €/kg. Cela s'est traduit par une diminution du nombre d'acheteurs de viande ovine de 1,5 % entre 2022 et 2023. Selon les données de Kantar, seuls les achats de gigot d'agneau ont augmenté (+ 9,0 %) en 2023, représentant 34,6 % du volume total de viande ovine consommé par les ménages. Par ailleurs, son prix moyen a été le seul à diminuer en 2023 (- 4,9 % soit - 86 centimes/kg). Enfin, en mars-avril, période pendant laquelle la consommation de viande ovine est soutenue par les fêtes religieuses, les achats des ménages ont progressé de 0,8 % comparée à 2022.

La **viande de porc**, dont les achats en 2022 accusaient une baisse des volumes moins marquée que les autres viandes, a subi en 2023 un repli plus important (- 7,1 %). La fréquence d'achat a reculé de 2,1 % après avoir augmenté du même pourcentage en 2022, et les quantités achetées par acte ont continué à se tasser (- 3,7 %). Le prix moyen du porc a également connu une augmentation relativement plus significative (+ 9,6 % par rapport à 2022), le plaçant légèrement au-dessus de celui du poulet (8,79 €/kg contre 8,46 €/kg).

De façon générale, sur les différentes viandes de boucherie, le taux de pénétration, soit le pourcentage de ménages ayant acheté au moins une fois dans l'année le produit, a été stable par rapport à 2022 : bœuf, - 0,6 point, veau, - 0,2 point, agneau, - 0,4 point, porc, - 1,7 point.

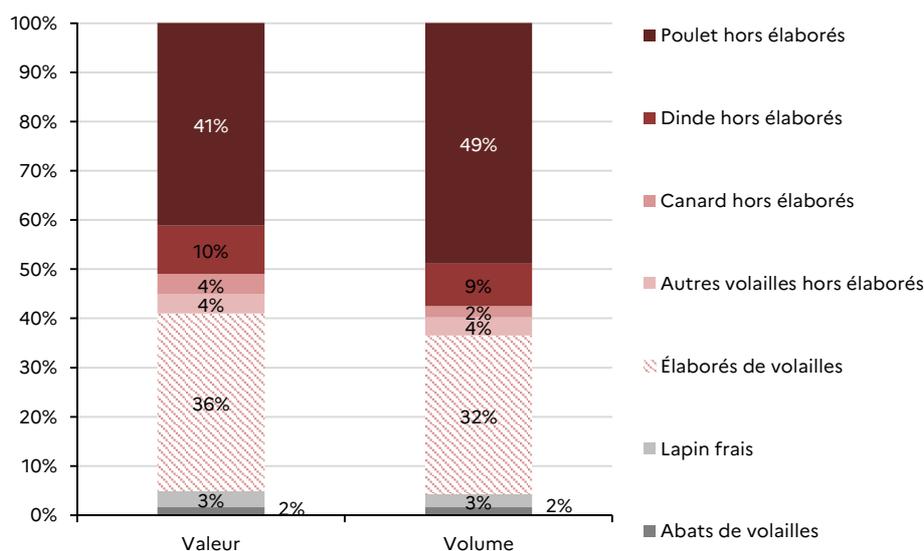
En ce qui concerne les **élaborés de viande de boucherie**, en 2023, parmi les principales composantes de ce segment, les volumes de viande hachée fraîche ont baissé de manière similaire à 2022 : - 2,9 % par rapport à 2022, revenant ainsi à leur niveau de 2019, tandis que leur prix moyen

a augmenté de 11,0 %, à 13,9 €/kg. En ce qui concerne le haché pur bœuf, les volumes enregistrent un retrait de 2,4 % par rapport à 2022, alors que le prix moyen a connu une forte hausse de 10,8 %. Du côté des surgelés, les achats de bœuf haché, qui constituent près des trois quarts des volumes de **viandes surgelées**, ont légèrement progressé, de 1,0 % par rapport à 2022, s'accompagnant d'un prix moyen en hausse de 22,5 % à 10,3 €/kg. Également dans la catégorie des **élaborés de viande de boucherie**, les saucisses fraîches à cuire ont observé un repli en volume (- 3,2 %) alors que le prix moyen a progressé de 12,3 %. Par ailleurs, la consommation à domicile de plateaux pour grillades et barbecue a décroché (- 17,9 %) tandis que le prix moyen s'est accru de 8,4 %. Les achats de brochettes ont également enregistré une baisse (- 8,1 % en volume) alors que le prix moyen a augmenté de 10,5 %.

2.1.3 Les volailles et le lapin

En 2023, les ménages français ont acheté 575 923 tonnes de **viandes de volailles et de lapin** pour leur consommation à domicile réparties en volume entre 32 % d'élaborés et 68 % de viandes fraîches. Parmi les viandes fraîches hors élaborés, le poulet concentre l'essentiel des volumes (77 %), devant la dinde (13 %), le lapin (4 %), le canard (3 %) et la pintade (1 %).

Figure 8 : répartition des achats de volailles et de lapin par les ménages en 2023



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Pénalisés en 2022 par un manque d'offre consécutif à l'épizootie d'influenza aviaire, en 2023, les achats des ménages de **viandes fraîches et d'élaborés de volailles** (y compris la charcuterie de volailles et le lapin) ont renoué avec la croissance (+ 1,5 %), en parallèle de la reprise de la production de volailles. En valeur, les achats ont augmenté de 9,7 % sous l'effet d'une forte hausse du prix moyen pour la deuxième année consécutive (+ 7,8 %). Néanmoins avec un prix moyen de 10,0 €/kg, la viande de volailles a affiché un prix inférieur de 3,4 €/kg au prix moyen des viandes de boucherie fraîches et de charcuterie.

En volume, la hausse des achats est portée par le segment des **volailles fraîches hors élaborés** (+ 3,5 %) tandis que le segment des **élaborés de volailles** qui étaient le moteur de la hausse des achats avant l'inflation, a été en repli (- 1,4 %). Parmi les volailles fraîches, la hausse globale des achats de viande de volailles masque des disparités d'évolution par espèce. Ainsi, le **poulet** est resté le seul contributeur à la croissance des achats (+ 6,3 %). Le segment des **découpes de poulet** a enregistré la plus forte croissance (+ 7,4 %), avec une nouvelle hausse marquée de la

consommation d'escalopes (+ 5,8 %) et de cuisses et gigues (+ 10,4 %). Les volumes de **poulet entier PAC** ont contribué de manière plus mesurée à la hausse des volumes (+ 2,3 %). Néanmoins, cette hausse, consécutive au fort repli de l'an dernier, rompt avec la tendance à l'érosion des années précédentes. Si le nombre d'acheteurs a diminué (- 1,8 %), les quantités achetées par acheteur ont augmenté (+ 3,5 %). Ainsi dans un contexte inflationniste, on observe un intérêt croissant des ménages pour un poulet entier qui bénéficie d'un prix moins élevé que les découpes (6,6 €/kg contre 9,0 €/kg). Le retour de l'offre notamment en label rouge a aussi contribué à cette hausse des achats.

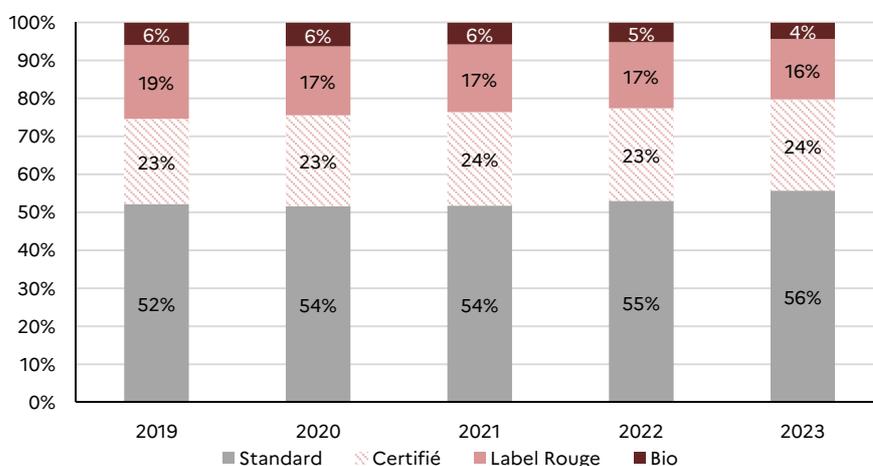
En 2023, les achats des autres espèces sont restés en repli. La baisse de consommation de viande fraîche de **dinde**, amorcée depuis les années 2010, s'est poursuivie (- 3,9 %). Cette baisse est partagée par tous les produits aussi bien les découpes que la dinde entière. Elle s'explique en premier lieu par une baisse du nombre d'acheteurs (- 3,8 %) alors que la fréquence d'achat est orientée à la hausse (+ 3,5 %) et les quantités achetées sont stables (- 0,8 %). Les achats de **viande fraîche de canard** ont diminué de 2,3 %. Néanmoins, le retour des disponibilités a permis un repli beaucoup plus modéré que l'an dernier.

Au global, la part de la viande de poulet dans les achats de viande de volaille s'est encore renforcée et a atteint 77 % en 2023 contre 75 % en 2022.

De la même manière qu'en 2022, les consommateurs ont favorisé l'achat de produits standards et certifiés au détriment de produits plus chers (label rouge et biologique) avec des achats de produits biologiques et label rouge en baisse respectivement de 4,7 % et 13,3 %, tandis que les achats de produits standards et certifiés ont progressé respectivement de 9,6 % et 2,0 %.

Les achats **d'élaborés de volailles**, auparavant en forte croissance, ont été en repli (- 1,4 %). Ce segment fortement plébiscité avant l'inflation connaît une baisse de consommation depuis lors. En 2023, le prix moyen a atteint 12,6 €/kg en progression de 9,5 % par rapport à 2022. Au sein des élaborés, les achats de la majorité des produits ont diminué, notamment les panés frais (- 3,9 %), produit le plus acheté de cette catégorie avec 32 % des volumes, ainsi que le poulet cuit rôti (- 4,1 %) et la saucisse de volailles (- 7,3 %). À l'inverse, les achats de jambon de volailles ont résisté (+ 7,0 %) malgré un prix élevé (13,88 €/kg), mais moindre que celui du jambon cuit de porc (15,56 €/kg). Parmi les facteurs qui expliquent cette évolution, des effets de substitution avec la charcuterie classique sont possibles.

Figure 9 : évolution des parts de marchés de 2019 à 2023 pour chacune des catégories de volailles



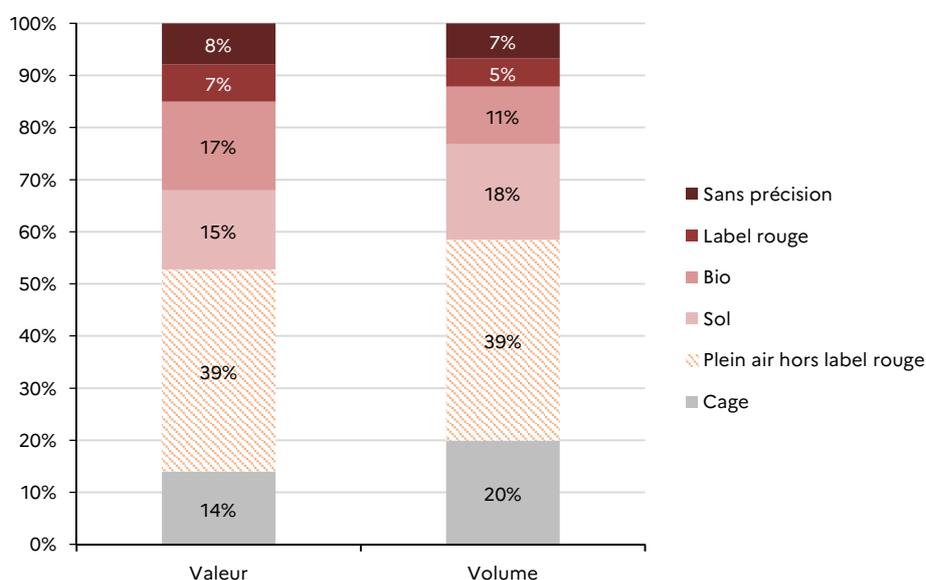
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Quant à la **viande de lapin**, elle a poursuivi en 2023 sa baisse tendancielle de consommation. Les achats des ménages ont reculé de 10,1 % par rapport à 2022, alors que le prix moyen a progressé de 8,9 %. Le nombre d'acheteurs a diminué (- 5,1 %), tout comme les quantités achetées par acheteur (- 6,0 %) et la fréquence d'achat (- 2,7 %).

2.1.4 Les œufs

Les achats d'**œufs** des ménages ont progressé en 2023 (+ 3,0 %) dans un contexte de reprise de la production après l'épizootie d'influenza aviaire de 2022. La part des œufs alternatifs (label rouge, biologique, au sol et plein air) dans les achats des ménages a continué de progresser avec 73 % des volumes achetés, contre 56 % en 2019.

Figure 10 : parts de marché pour chacune des catégories d'œufs achetés par les ménages en 2023



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Si les œufs restent la protéine animale la moins chère au kilo (4 €/kg en 2023 contre 8 €/kg pour le porc et le poulet), les évolutions de consommation sont restées hétérogènes selon les catégories d'œufs avec un effet marqué en fonction du prix.

L'année 2023 marque la deuxième année de forte hausse du prix moyen des œufs (+ 12,1 %). Contrairement aux autres sources de protéines animales, les ménages ont privilégié les achats d'**œufs plein air hors label rouge**, plus chers, (27 centimes par œuf), devant les **œufs cage** (19 centimes par œuf) puis **au sol** (22 centimes par œuf). Bien que deuxième en volume, les achats d'**œufs cage** ont poursuivi leur baisse tendancielle (- 13,1 %) tandis que des hausses d'achats ont été enregistrées pour les **œufs au sol** (+ 22,4 %), **plein air hors label rouge** (+ 13,2 %) et **label rouge** (+ 0,7 %). Parmi les catégories d'œufs alternatifs, seuls les **œufs biologiques**, nettement plus chers (41 centimes par œuf), ont enregistré une baisse des achats (- 13,3 %). Cette baisse s'explique à la fois par une diminution du nombre d'acheteurs (- 10,3 %), associée à une moindre fréquence d'achat (- 4,3 %) et une diminution des quantités achetées par acheteur (- 4,2 %).

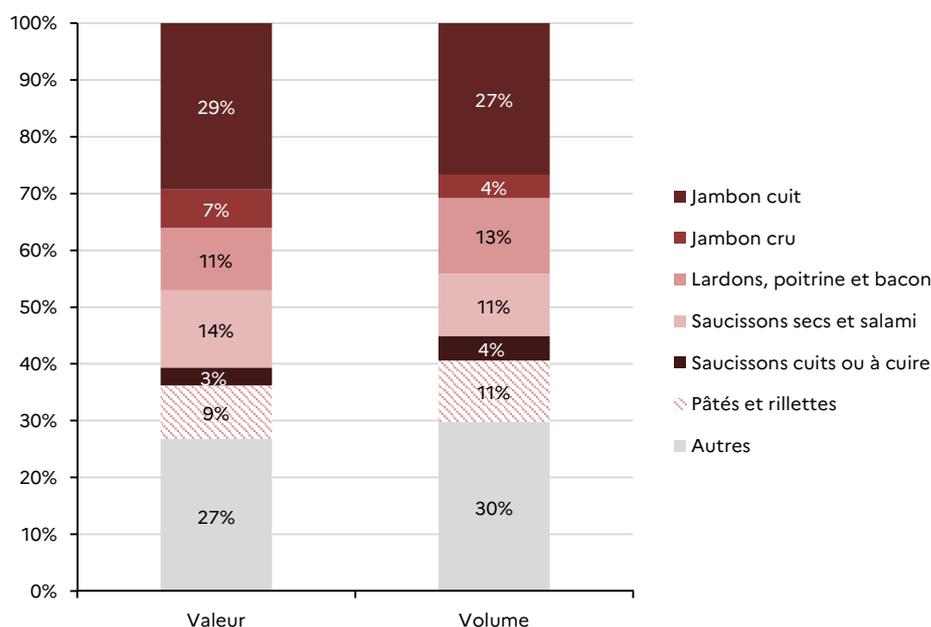
Sur le plus long terme, entre 2019 et 2023 les achats d'œufs ont progressé (+ 6,4 %) avec un pic atteint en 2020 lors de la crise du Covid-19. Sur ce pas de temps, les principaux contributeurs à la croissance ont été les œufs au sol (+ 224,5 %) suivis des œufs plein air hors label rouge (+ 37,2 %).

En revanche, les volumes d'œufs biologiques, label rouge et cage se sont repliés respectivement de 13,3 %, 10,8 % et 40,3 %.

2.1.5 La charcuterie

En 2023, 699 000 tonnes de **charcuterie** (hors saucisses à gros hachage et charcuterie de volailles) ont été achetées par les ménages pour leur consommation à domicile. Dans ce total, le jambon cuit et cru a représenté 31 % en volume, les autres charcuteries se répartissant entre un grand nombre de produits (dont les lardons, poitrine et bacon pour 13 %).

Figure 11 : parts de marché pour chacune des catégories de charcuterie achetée par les ménages en 2023



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Alors qu'en 2022, le segment de la charcuterie (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volailles) avait été l'un de ceux où la hausse des prix moyens était restée la plus modérée (+ 3,0 %), on assiste en 2023 à un rattrapage, avec une progression des prix de 9,5 %.

En 2023, par rapport à 2022, les volumes achetés par les ménages ont reculé de 2,2 %. En distinguant par type de produit, les quantités achetées de **jambon**, après des années de reflux (sauf une légère reprise en 2019-2020), ont encore reculé en 2023 (- 3,0 %). Le jambon cuit, préférentiellement acheté au rayon libre-service, est un peu moins touché (- 2,8 %), alors que le jambon cru s'est replié plus nettement (- 4,2 %).

Sur l'ensemble des **autres charcuteries**, le recul de la consommation a été un peu moindre que pour le jambon (- 1,8 % en volume), alors que le prix moyen connaissait en revanche une hausse un peu plus forte (+ 9,7 %).

2.2 Analyse de la demande des ménages français pour les produits carnés dans un contexte d'inflation

En 2020, les restrictions sanitaires, liées au covid-19, dans le secteur de la restauration ont conduit à une augmentation de la consommation de produits carnés à domicile. Cependant, l'assouplissement des règles en 2021 a entraîné une première diminution de ces achats qui s'est poursuivie en 2022. Parallèlement, à partir du second semestre 2021 et la reprise économique mondiale, l'inflation a connu une hausse notable en raison en partie de fortes tensions sur les disponibilités en matières premières agricoles et en énergie.

Dans les filières d'élevage, les prix agricoles à la production ont également augmenté avec la hausse des coûts de production et l'offre limitée en animaux. Cette augmentation des prix en amont des filières s'est répercutée plus tardivement au niveau du consommateur, au sein des divers circuits de la distribution. Ainsi, à la fin de 2022 et au début de 2023, la hausse générale des prix a été particulièrement soutenue par l'inflation des produits alimentaires (cf : partie 1. Consommation de viandes et d'œufs en France en 2023).

L'inflation se poursuit toujours en ce début d'année 2024, mais à un rythme bien moindre. Dans ce contexte, cette analyse vise à comprendre comment les quantités achetées de certains produits carnés ont évolué depuis 2022, en mettant en lumière les comportements des ménages français face aux fluctuations de prix.

2.2.1 2020-2021 : une consommation marquée par les restrictions sanitaires

En 2020, à partir du second trimestre, les restrictions sanitaires limitant l'accès aux lieux de restauration auraient poussé les Français à cuisiner davantage à domicile. En effet, alors que la consommation à domicile de viande fraîche, charcuterie comprise, était plutôt en repli les années précédentes, celle-ci a progressé de manière dynamique par rapport à 2019 (+ 5,6 %). Les achats de viandes fraîches non transformées de boucherie et de volailles ont alors augmenté de respectivement 3,7 % et 26,3 %, tandis que leurs prix moyens respectifs progressaient de 1,9 % et 0,8 %.

Pour les produits carnés élaborés, comme la viande hachée, la charcuterie et les préparations de volaille, la consommation à domicile a également fortement progressé par rapport à 2019 (respectivement + 11,1 %, + 6,3 %, 26,3 %) et de manière plus prononcée que celle des viandes hors élaborés. Cette augmentation notable des achats s'est réalisée alors que les prix moyens pour la viande hachée fraîche et les élaborés de volailles ont progressé plus vite que pour les produits hors élaborés (respectivement + 2,7 % et + 1,3 %). L'inflation sur la charcuterie a été cependant plus marquée, avec une hausse de 4,7 %. Ainsi, en 2020, en période de confinement, la récente hausse des prix des produits élaborés n'a pas freiné les achats (cf. tableau partie 4 : Tendances du marché français).

En 2021, l'ouverture partielle des restaurants a entraîné une diminution des achats des ménages pour leur consommation à domicile de viande fraîche par rapport à 2020 (- 4,8 % charcuterie comprise). Cette baisse, parfois forte comme pour les produits hors élaborés (- 5,6 %), ne semble pas être exclusivement liée à une augmentation des prix, car ceux-ci n'ont augmenté que très légèrement, sauf pour la viande ovine et la viande bovine hors élaborés, à partir du second semestre. Par exemple, pour la viande porcine, alors que le prix moyen reculait de 3,1 %, les volumes d'achats se sont tout de même repliés de 7,7 % par rapport à 2020. Ainsi, de manière générale, en 2021, la consommation à domicile de viande de boucherie hors élaborés a diminué

de façon plus marquée au regard de l'augmentation observée en 2020 (- 5,6 %) alors que les prix moyens progressaient lentement (+ 1,1 %), voire diminuaient pour le porc. Les ménages ont également réduit leurs achats de viande fraîche de volailles (- 7,3 %), tandis que leurs prix augmentaient en moyenne de 1,4 %.

En ce qui concerne les produits élaborés, tels que la viande hachée fraîche, la charcuterie et les élaborés de volaille, les volumes achetés se sont également repliés, mais de manière moins prononcée que leur augmentation en 2020 (respectivement - 1,6 %, - 3,7 % et - 2,8 %). Par ailleurs, les prix de ces produits élaborés ont cru à un rythme similaire à celui des viandes fraîches non transformées (respectivement + 1,4 %, + 0,6 % et + 1,4 %).

Ainsi, en 2020 et 2021, les variations des quantités achetées semblent avoir été davantage influencées par les conditions exceptionnelles liées aux restrictions sanitaires plutôt que par les variations de prix. Les ménages ont également montré une préférence accrue pour les produits carnés élaborés, probablement en raison de leur praticité, de la diversité de l'offre ainsi que de leur prix relativement plus abordable.

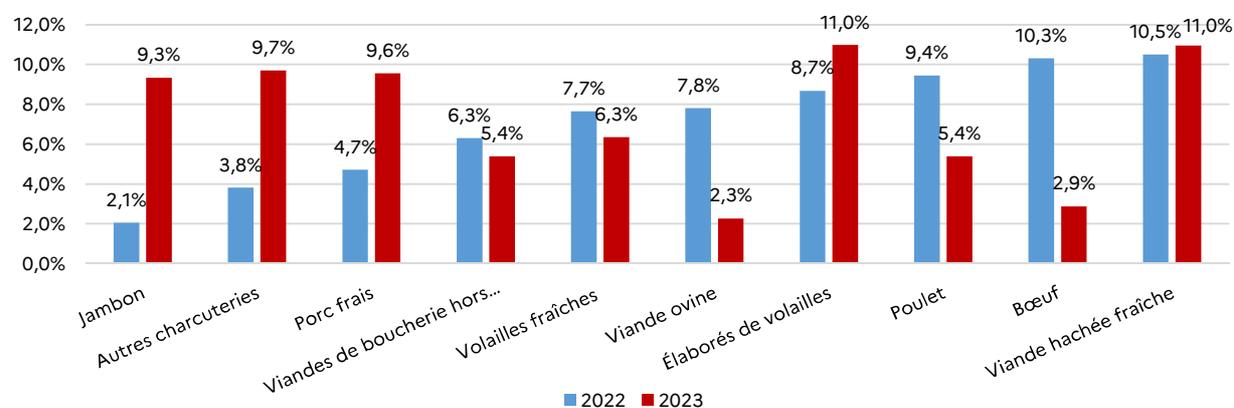
Dans les parties suivantes, l'analyse de la consommation à domicile se concentrera sur les années 2022 et 2023.

2.2.2 Une inflation généralisée à l'ensemble des viandes avec une hiérarchie des prix qui se maintient

Après une décennie de relative stabilité (2012-2021), les prix au détail des viandes, ont fortement augmenté en 2022 et 2023 dans le sillage de l'envolée de l'ensemble des prix alimentaires.

Si ces fortes hausses ont affecté l'ensemble des viandes, on observe des décalages dans le temps selon les espèces (cf figure 12). Ainsi, les prix au détail des viandes bovine et ovine avaient fortement augmenté en 2022, respectivement de 10,3 % et de 7,8 %, tandis que la hausse a ralenti en 2023, respectivement de 2,9 % et de 2,3 %. *A contrario*, la viande porcine a enregistré des hausses de prix plus importantes en 2023 qu'en 2022, + 4,7 % contre + 9,6 %, une dynamique qui a aussi été partagée par la charcuterie. Enfin les prix au détail des viandes de volailles et des élaborés de volaille ont enregistré des hausses similaires en 2022 et 2023. Par produit, les évolutions peuvent être différentes. À titre d'exemple, la viande hachée fraîche bovine a fortement augmenté en 2022 (+ 10,5 %) et en 2023 (+ 11,0 %) à un rythme similaire.

Figure 12 : Évolution des prix des viandes fraîches et élaborés en 2018 et 2023



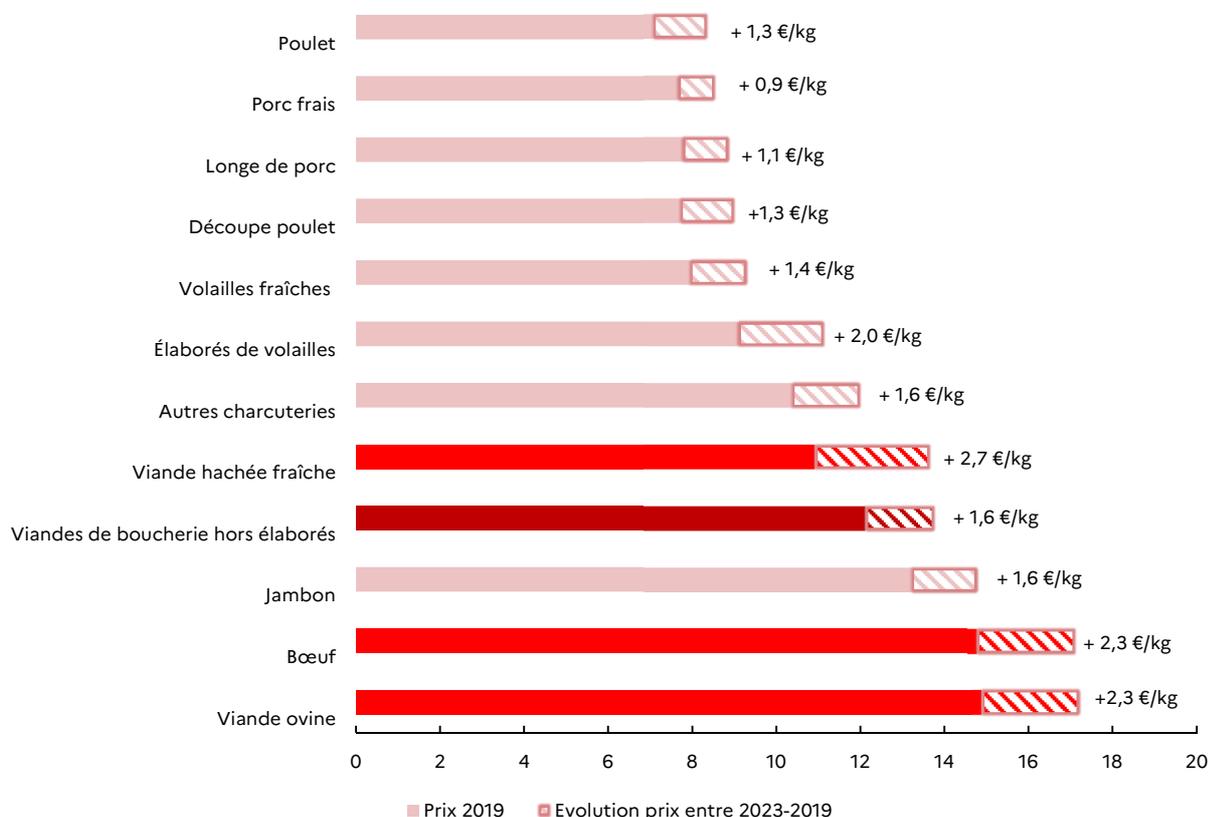
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

D'autre part, il existe des hétérogénéités d'évolution par espèce et par type de produit. Ainsi les produits élaborés ont enregistré des hausses plus importantes que les viandes fraîches. Entre 2021 et 2023, le prix de la viande hachée fraîche de bœuf a connu une progression de 22,6 %, tandis que le prix de la viande fraîche bovine ne s'est accru que de 13,5 %. De la même manière le prix de la viande de volailles hors élaborés a augmenté de 14,5 % alors que celui des élaborés de volailles a augmenté de 22,6 %. Seul le segment de la viande porcine fait exception avec une hausse de 14,7 % du prix de la viande fraîche de porc, supérieure à la hausse du prix du jambon et des autres charcuteries (respectivement 11,6 % et 13,9 %).

Cependant, l'inflation n'a pas modifié la hiérarchie des prix entre les espèces (figures 13). En 2023, la viande de poulet reste la viande la moins chère (8,50 €/kg) suivie de la viande porcine (8,80 €/kg). Quant aux viandes d'agneau et de bœuf, leurs prix sont nettement supérieurs (respectivement 17,70 €/kg et 17,50 €/kg).

Ces prix masquent une forte dispersion selon les espèces ou les morceaux choisis. Ainsi, pour la viande de poulet, la gamme des prix s'étend de 5,72 €/kg pour les cuisses et gigues à 11,70 €/kg pour les escalopes, pour la viande bovine de 11,03 €/kg pour le bœuf bourguignon à 20,30 €/kg pour le faux filet de bœuf. Les prix en viande porcine fraîche offrent en revanche des écarts moins importants (entre 8,96 €/kg pour la longe et 7,98 €/kg pour les autres pièces). Toutefois les prix des deux morceaux les plus achetés par les ménages dans les viandes de poulet et de porc (soit respectivement les cuisses et gigues à 5,72 €/kg et la longe à 8,90 €/kg) sont inférieurs à l'ensemble des produits de viandes bovine et ovine. Par ailleurs, si en viande de volailles les prix des élaborés sont plus élevés que ceux des viandes fraîches (+ 1,89 €/kg), ce n'est pas le cas pour les viandes porcine (- 2,12 €/kg) et bovine (- 3,55 €/kg). Enfin, les écarts de prix entre les différentes viandes évoluent peu ; la viande de volailles reste toujours deux fois moins chère que la viande de bœuf.

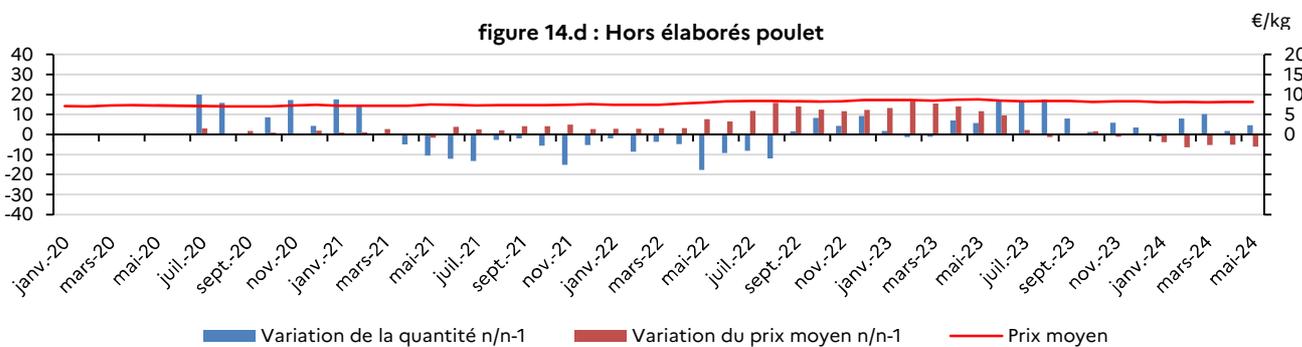
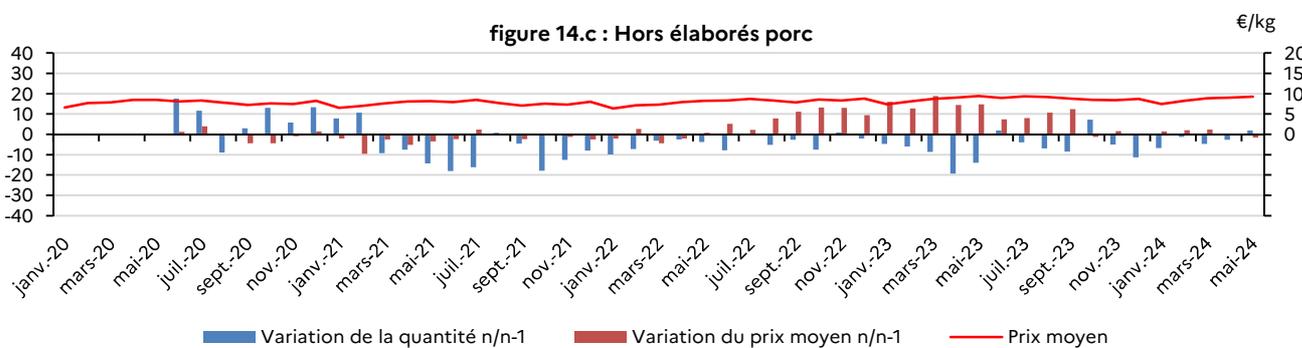
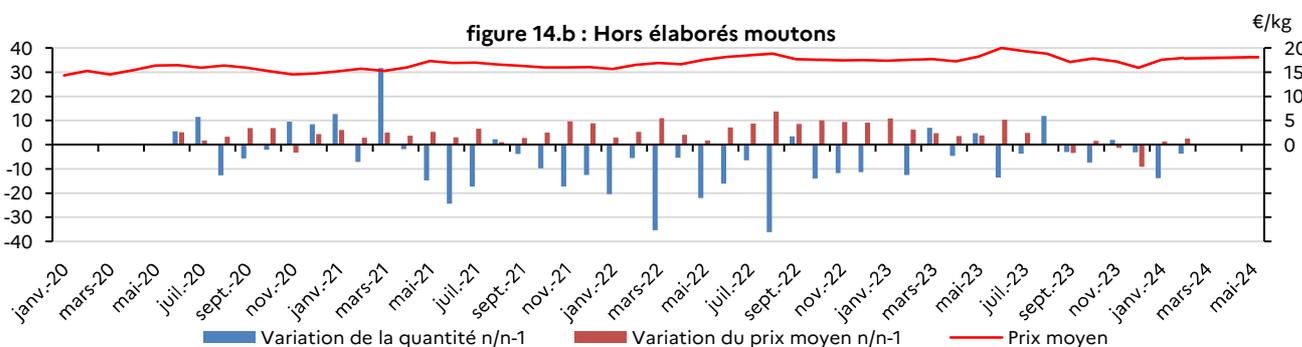
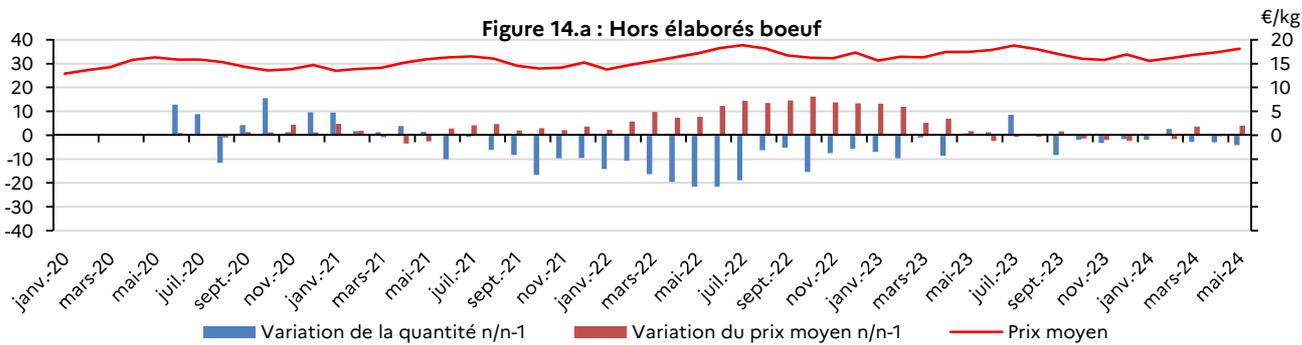
Figure 13 : Prix moyens des viandes (prix 2019 et évolution entre 2019 et 2023)



Source : FranceAgriMer d'après Kantar WorldPanel

2.2.3 Viandes hors-élaborés : baisse de consommation hormis pour la volaille

Figure 14 : Variation en pourcentage sur un an des quantités achetées et des prix moyen à l'achat des produits hors élaborés



Source : FranceAgrimer d'après KantarWorldPanel

2.2.3.1. Sensibilité apparente des ménages aux prix des viandes rouges : bœuf et mouton/agneau

Les prix moyens des viandes rouges hors élaborés ont montré une tendance haussière à partir du second semestre 2021, particulièrement marquée entre juillet 2022 et 2023. Dans ce contexte d'inflation générale, les ménages, contraints par leur budget, ont semblé réagir en réduisant les achats de ces produits carnés.

La figure 14.a montre qu'après avoir amorcé une réduction de leurs achats de viande bovine au second semestre 2021, les ménages ont continué à baisser considérablement leurs achats alors que la hausse des prix s'accélérait (- 16,9 % des achats par rapport au premier semestre 2021, et + 7,7 % pour le prix moyen). Au second semestre 2022, bien que les prix aient continué à grimper (+ 14,3 % par rapport au second semestre 2021), la réduction des achats a été moins prononcée (- 9,8 %). Cela peut suggérer que les consommateurs ont rapidement ajusté leur consommation à un niveau « minimal ». En 2023, avec des prix toujours élevés, la baisse des achats a été relativement faible (- 2,9 %), les ménages ayant probablement déjà fait d'importants ajustements dès 2022. Ainsi, les achats de viande fraîche de bœuf, étant plus chère que celle de porc ou de volaille, semblent s'être orientés rapidement à la baisse avec l'inflation.

Pour les viandes hors élaborés d'agneau et de mouton, la figure 14.b montre que les prix fluctuent fréquemment mais avec une amplitude moins prononcée que pour d'autres types de viandes. Néanmoins, la réduction des achats en parallèle à l'augmentation des prix est nettement plus prononcée pour la viande ovine que pour la viande bovine. En 2022, la baisse de la consommation à domicile a été particulièrement forte (- 15,6 %), comparée à 2023 (- 2,0 %). Les ménages semblent particulièrement sensibles aux variations de prix de la viande ovine fraîche, et arbitrer pour limiter leurs achats en conséquence.

2.2.3.2 Résilience en demi-teinte pour les viandes blanches

Le prix des **hors élaborés de porc** ont progressé mais avec un décalage dans le temps par rapport aux viandes rouges. En effet, la hausse des prix a commencé au second semestre 2022, d'abord faible puis allant en s'accroissant (+ 5 % en juillet, + 9 % en août). Cependant, contrairement aux viandes rouges, cette augmentation ne s'est pas accompagnée d'une baisse immédiate et marquée de la consommation à domicile. Les achats ont continué à diminuer à un rythme similaire à celui du premier semestre 2022. Ce n'est qu'à partir de mars 2023, lorsque la hausse du prix moyen de la viande fraîche porcine a atteint voire dépassé les 15 % d'augmentation, que les achats ont réellement diminué. Ainsi, bien que la consommation de viande porcine ait été stable en 2022 par rapport à 2021, elle a nettement reculé en 2023 (- 4,1 % par rapport à 2022).

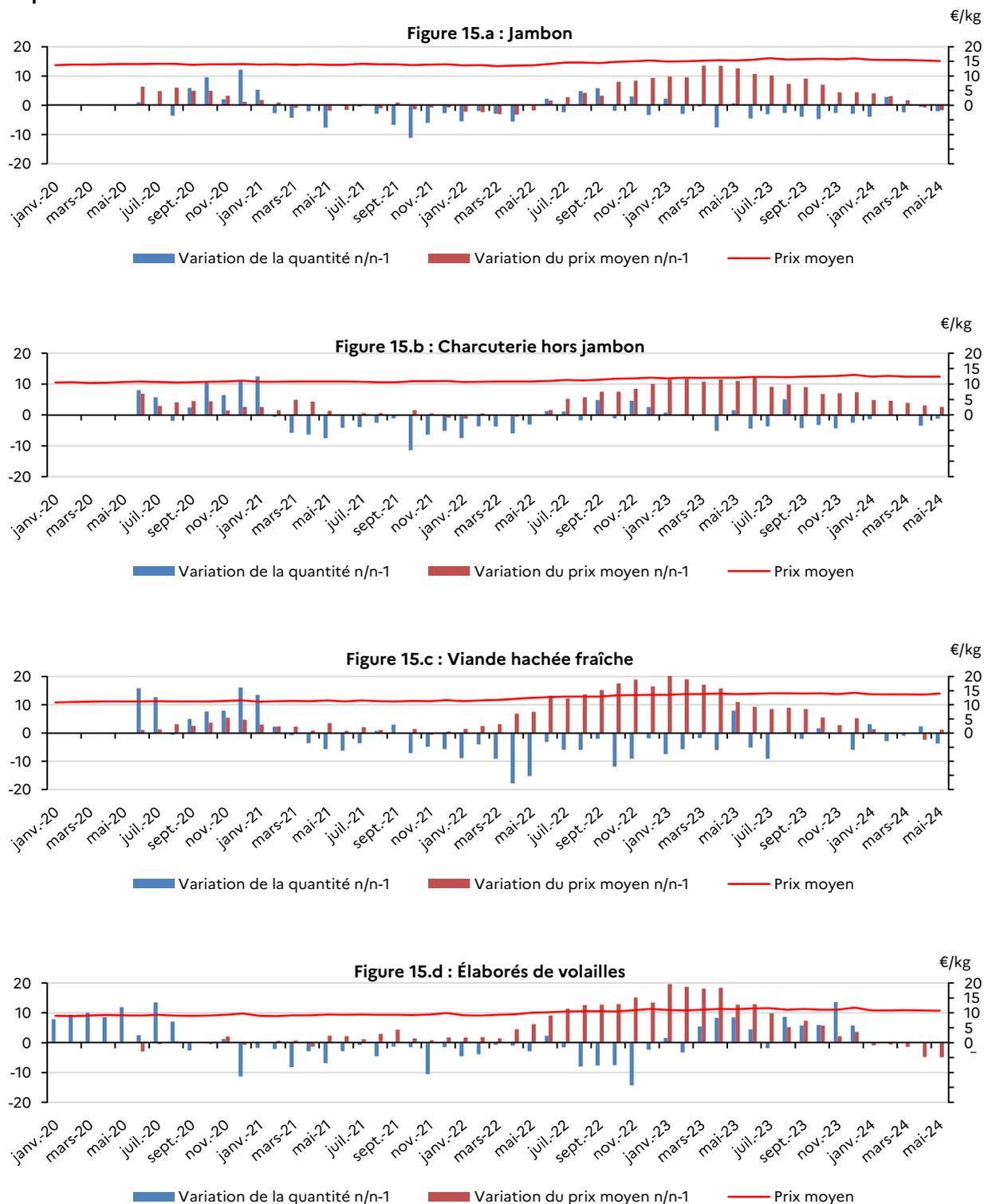
La figure 14.c illustre cet état de choses : sur le porc les réactions des consommateurs aux variations de prix semblent moins prévisibles que pour le bœuf ou la viande ovine. Le porc montre une sensibilité modérée aux hausses de prix, probablement en raison de son coût relativement bas par rapport aux autres viandes de boucherie et également des préférences et habitudes de consommation des ménages français. Dans ce contexte inflationniste, les ménages semblent donc réduire leur consommation lorsque les prix augmentent, mais cette réduction est moins uniforme et moins immédiate que ce que l'on observe pour les viandes rouges.

Les prix au détail de la viande fraîche de poulet ont enregistré une inflation entre 0,5 et 5,0 % entre 2021 et le premier trimestre 2022. Ensuite, entre avril et juillet 2022, s'est amorcée une période de forte augmentation des prix de la viande fraîche de poulet avec des augmentations comprises entre 5,0 % et 12,0 %. Dans le même temps, l'offre, limitée avec l'épizootie d'influenza aviaire en 2022, est revenue progressivement à partir du second semestre 2022. Malgré la hausse des prix moyens de la viande de poulet, les achats des ménages ont nettement progressé à partir

du second semestre 2022, accentués par le retour de l'offre et des prix moins élevés que les autres viandes. Néanmoins, une descente en gamme des achats a été observée avec un marché qui s'est recentré sur les produits standards et certifiés au détriment des produits biologiques et label rouge et les volumes de viande de poulet achetés en 2022 et 2023 sont restés inférieurs à ceux de 2019.

2.2.4 Produits élaborés : Une résistance relative à la hausse des prix

Figure 15: Variation en pourcentage sur un an des quantités achetées et des prix moyens à l'achat des produits élaborés



Source : FranceAgriMer d'après Kantar WorldPanel

2.2.4.1 La consommation de produits élaborés de volailles séduit dans un contexte inflationniste

Les prix des produits **élaborés de volaille**, qui comptent pour environ 30 % en volume du total des achats des ménages de volailles, ont connu une augmentation marquée à partir de mi-2022 jusqu'au premier semestre 2023 (figure 15.d). Les achats des ménages d'élaborés de volailles enregistraient une baisse des volumes achetés antérieure à cette période d'inflation. Il semble que la hausse des prix n'ait pas eu d'effet sur les comportements des ménages avant janvier 2023, période à partir de laquelle la baisse des achats d'élaborés de volailles s'est accentuée. Néanmoins, dès septembre 2023 avec le retour à des niveaux d'inflation plus faibles les achats ont renoué avec la croissance. Cette résilience des achats d'élaborés de volaille peut s'expliquer par le coût initialement plus bas de la volaille, même des élaborés.

2.2.4.2 La consommation à domicile de viande hachée fraîche en repli modéré

Les prix moyens de la **viande hachée fraîche** ont montré une tendance haussière à partir du premier semestre 2022 (+ 5,8 % par rapport au 1^{er} semestre 2023), atteignant un pic entre mi-2022 et début 2023. Face à cette hausse des prix, les ménages ont réagi en réduisant leurs achats, bien que cette baisse des quantités achetées soit bien moins importante que la hausse des prix. La figure 15.c montre que la réduction des quantités achetées a été particulièrement prononcée au cours de l'année 2022 (- 8,2 %), avec une baisse qui se poursuit en 2023 à un rythme bien moins soutenu (- 2,9 %). Cela suggère que les consommateurs ont ajusté leur consommation de viande hachée fraîche de manière significative en réponse à la hausse des prix, avant de stabiliser leurs achats à un niveau plus bas. La viande hachée fraîche, qui se décline dans plusieurs plats familiaux, a pu y être intégrée avec des portions moins importantes. Elle semble néanmoins rester un produit essentiel, ce qui limite l'ampleur du recul des achats malgré une sensibilité apparente aux prix. Il est également à noter, qu'en 2023, la consommation de viande hachée surgelée de bœuf a résisté. En effet, après avoir progressé de 18,6 % en 2020 au regard de 2019, puis diminué en 2021 (- 6,6 %) et en 2022 (- 10,9 %), les achats ont légèrement augmenté en 2023 (+ 0,8 % comparés à 2022). En parallèle, le prix moyen de la viande hachée surgelée a progressé, tout en restant plus abordable que celui de la viande hachée fraîche. Ainsi, alors qu'il se situait à 7,4 €/kg en 2020, le prix moyen n'a que très peu augmenté en 2021 (7,6 €/kg), avant d'atteindre 8,6 €/kg en 2022. En 2023, le prix moyen de la viande hachée surgelée de bœuf a poursuivi sa hausse (+ 21,1 %) et s'est établi à 10,3 €/kg.

2.2.4.3 La consommation de charcuterie

Le **jambon**, qui constitue un produit de base pour les foyers français, fait preuve d'une sensibilité limitée à l'inflation. Depuis 2021, les quantités consommées se plaçaient dans une tendance de lente érosion, sur un rythme de l'ordre de - 2 % sur douze mois. L'importante augmentation des prix constatée du printemps 2022 au printemps 2023 (+ 13 %) n'a renforcé que faiblement cette tendance baissière (volumes en repli de l'ordre de 4 %) (figure 15.a). Les quantités consommées à domicile ont donc relativement bien résisté. Cette résilience peut être attribuée à la perception du jambon comme un aliment de fond de panier, d'où une demande très peu élastique. En raison de sa place dans les habitudes alimentaires, sa consommation semble ainsi moins susceptible de fluctuer fortement, même en période d'inflation.

Les **autres produits de charcuterie** ont donné lieu à des comportements similaires en matière d'achat. Face à l'augmentation significative des prix (+ 12 % au printemps 2023), la consommation à domicile n'a que légèrement diminué (- 4 %) (figure 15.b). Cette moyenne recouvre cependant des disparités. Toujours au printemps 2023, le premier produit en volume (lardon, poitrine et

bacon) connaît une hausse des prix plus modérée (+ 9 %), mais par contre un recul plus fort. En tout état de cause, ces évolutions sont bien moindres que pour les produits plus coûteux issus des viandes rouges. Les consommateurs français ont ainsi globalement maintenu leur consommation de charcuterie, en raison probablement de ses qualités gustatives, de la diversité des produits qu'elle offre pour les repas quotidiens (saucissons, pâtés, etc.), mais également de la diversité des modes de consommation (repas, apéritifs...).

À retenir

Les données suggèrent une sensibilité variable des consommateurs français aux hausses de prix des viandes. Les achats de viandes rouges, telles que le bœuf et le mouton, ont diminué rapidement et significativement lorsque les prix ont progressé. Les viandes blanches, le porc et la volaille, ont montré une meilleure résilience, avec une reprise des achats de volaille en 2023 malgré des prix plus élevés. Le prix de base plutôt bas de ces derniers (< 9 €/kg), le retour de l'offre de viandes de volailles en 2023 ainsi qu'un effet de substitution après la baisse des viandes rouges, peuvent en partie expliquer cette résistance. La charcuterie, particulièrement le jambon, a conservé une demande relativement stable, malgré l'inflation, tandis que les produits élaborés de volailles ont gagné en 2023 en popularité.

3. Les légumineuses : des alternatives aux protéines animales ?

Depuis quelques années, une part significative de la population déclare vouloir réduire la place des protéines animales dans son alimentation (flexitarisme) ou les écarter définitivement (végétarisme, veganisme). D'après un travail réalisé par l'IFOP en 2019 à partir d'un échantillon de 15 000 personnes, un Français sur quatre se considérait comme « flexitarien ». Ils étaient en revanche très peu à s'identifier aux régimes bannissant totalement la viande. De manière générale, divers facteurs interviennent dans ces changements : évolution du rapport humain-animal, préoccupations environnementales et nutritionnelles, recherche d'une cuisine d'assemblage et réduction des temps de préparation, évolution des goûts et des plats, contraintes économiques, etc.

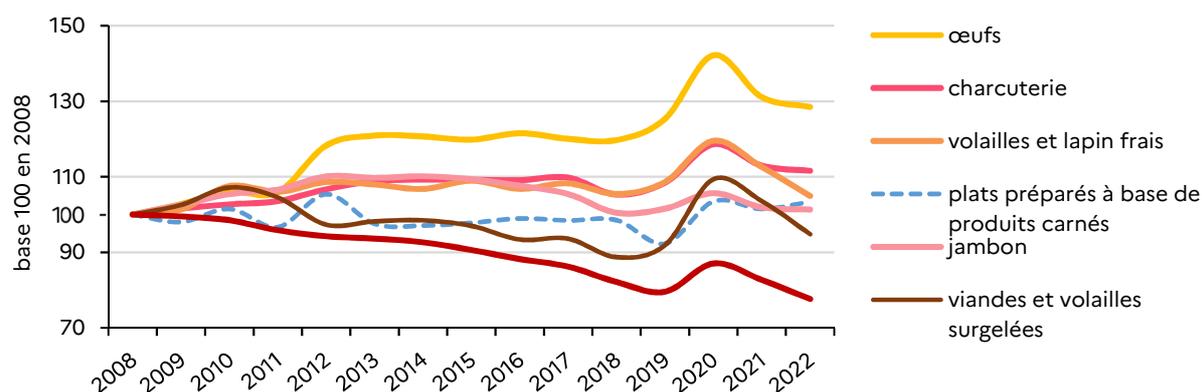
3.1 Évolution de la consommation à domicile de produits carnés

3.1.1 Le recul des protéines animales dans l'alimentation des Français

Dans ce contexte, les achats totaux des ménages en produits animaux, pour leur consommation à domicile, diminuent. Les achats en viande de boucherie fraîche, qui représentent, en moyenne de 2020 à 2022, un tiers des volumes de produits carnés achetés, devant les viandes de volaille (cf. figure 5), ont fortement reculé depuis 2008. Un tel repli est également constaté dans la filière laitière et dans celle des produits aquatiques.

Pour les produits carnés, même si certains produits résistent mieux, (œufs, volaille et charcuterie de volaille), la tendance globale de consommation à domicile des ménages se réduit sur l'ensemble de la période (cf. figure 16).

Figure 16 - Quantités achetées en produits carnés par ménage (2008-2022)



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

La réduction de la consommation de protéines animales peut poser des questions d'équilibre nutritionnel notamment du fait de leur richesse en acides aminés indispensables. Toutefois, comme le souligne l'Inrae dans un avis scientifique¹, « en France, la consommation moyenne de produits animaux par une population adulte en bonne santé est supérieure aux besoins nutritionnels [...]. Une diminution de la consommation de produits animaux, notamment de

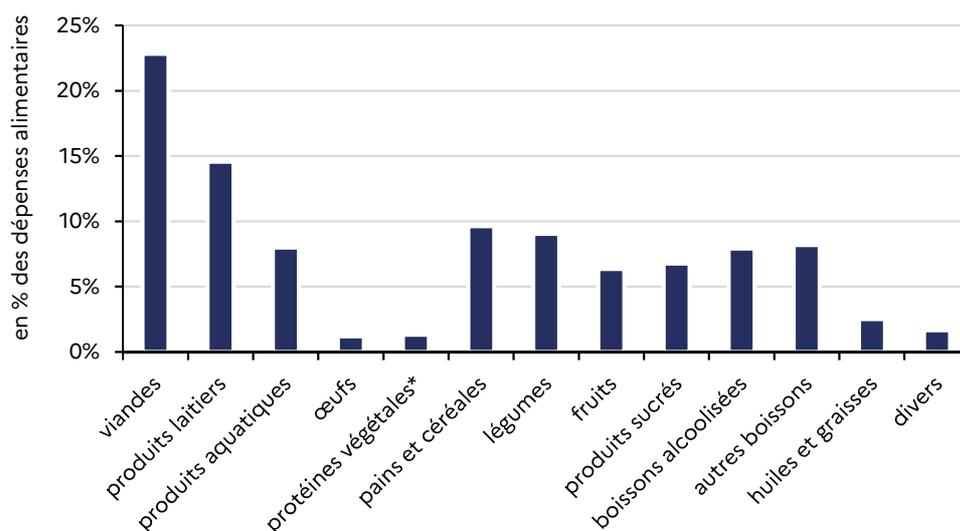
¹ Source : Inrae, 2019, « [Quels sont les bénéfices et les limites de la diminution de la consommation de viande ?](#) », Dossier, page consultée le 12/06/2024.

viande rouge (bœuf, veau, mouton, agneau, porc) et de produits carnés transformés, ne présente pas de risque pour la santé ». Cependant, l'insuffisance de consommation de produits animaux peut présenter des risques sanitaires si les apports nutritionnels en acides aminés et en micronutriments (notamment fer, zinc, calcium, vitamines A, D et B12) ne sont pas compensés. Certains aliments riches en protéines végétales peuvent permettre de rééquilibrer les apports en acides aminés. D'après l'ANSES², il est ainsi utile d'associer différents aliments végétaux : des graines de légumineuses (lentille, fèves, pois, etc.) avec des céréales (riz, blé, maïs, etc.). C'est en ce sens que les achats de légumineuses représentent aujourd'hui un enjeu important. Il est donc intéressant d'en éclairer les dynamiques d'achat des ménages français pour leur consommation à domicile.

3.1.2 La viande reste le premier poste de dépenses alimentaires des ménages

Depuis la fin des années 1990, les ménages consacrent en moyenne un cinquième de leurs dépenses à l'alimentation. Sur ce budget alimentaire, la viande reste, malgré le repli des quantités achetées, le premier poste de dépenses (23 %, moyenne 2020-2022), devant les produits laitiers (15 %) et les « pains et céréales » (hors boulangerie) à hauteur de 10 % (cf. figure 17).

Figure 17 - Les dépenses alimentaires des ménages par produits (moyenne triennale 2020-2022)



* : regroupe les légumineuses, les fruits secs et graines, les produits à base de soja.

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Les « protéines végétales » (légumineuses, fruits secs et graines, produits à base de soja) ne représentent que 1,3 % des dépenses alimentaires des ménages (0,3 % pour les légumineuses), une très faible part au regard des postes à composantes animales qui comptent ensemble pour 47 % des dépenses (viandes, produits laitiers, produits aquatiques et œufs). Toutefois, les légumineuses sont bien ancrées dans la consommation de la majorité des ménages, que ce soit en légumes secs ou sous forme appertisée : 86 % en ont acheté au moins une fois en 2022. Parmi les autres sources de protéines végétales, ils étaient 92 % à avoir acheté au moins une fois dans l'année des fruits secs et graines et seulement 23 % des produits à base de soja. Ces

² Source : Anses, « [Les protéines. Définition, rôle dans l'organisme, sources alimentaires](#) », page consultée le 12/06/2024.

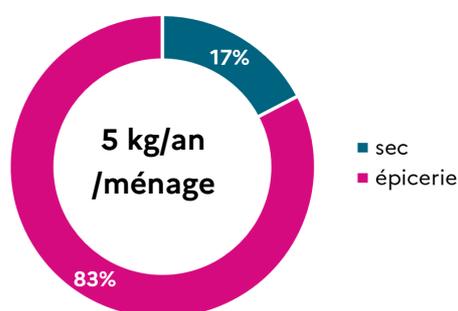
pourcentages sont relativement stables depuis 2015, seuls les produits à base de soja ont fortement crû jusqu'en 2018 mais diminuent depuis lors.

3.2 Les achats de légumineuses par les ménages

3.2.1 Un ménage français achète en moyenne 5 kg de légumineuses par an

Un ménage achète en moyenne 5 kg de légumineuses par an (moyenne 2018-2022 ; cf. figure 18). À titre de comparaison, cette moyenne annuelle est de 17 kg pour les pâtes (dont 13 kg de pâtes sèches), de 5 kg pour le riz, de 6 kg pour la farine ou encore de 15 kg pour la viande de boucherie fraîche (hors viandes élaborées).

Figure 18 - Répartition des quantités totales de légumineuses achetées par les ménages par technologie*, moyenne 2018-2022



* : « sec » = sous forme séchée et « épicerie » = en conserve

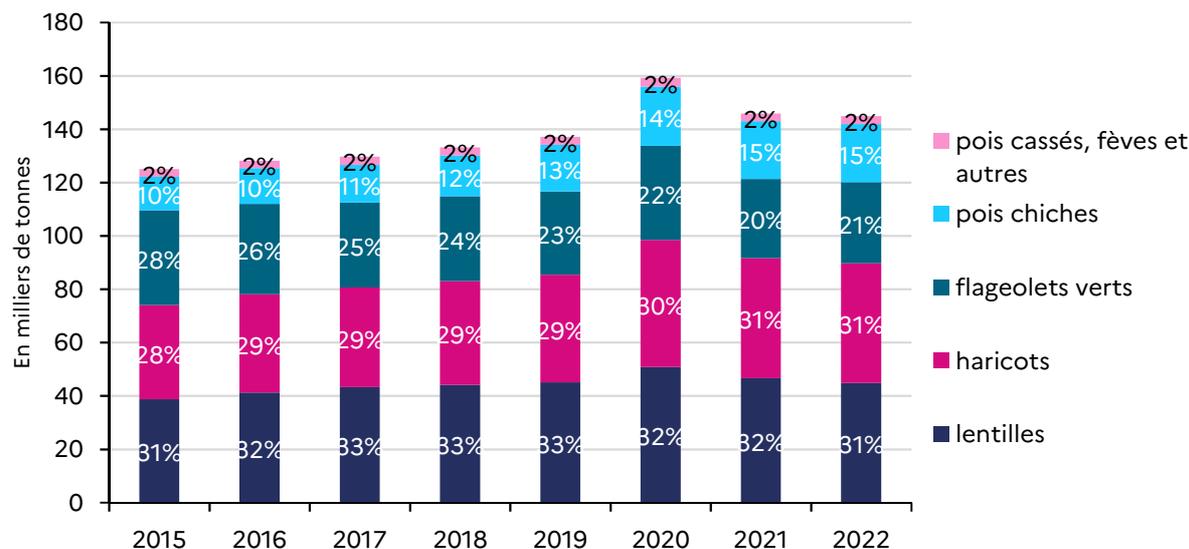
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

3.2.2 Évolution des achats de légumineuses par les Français depuis 2015

Malgré leur faible poids dans les dépenses alimentaires, les achats totaux de légumineuses par les ménages français ont progressé de 16 % en volume depuis 2015 (graphique 4). Cette hausse concerne à la fois les légumes secs (+ 12 %) et les légumineuses en conserve (+ 17 %).

Indépendamment de la technologie, les principales légumineuses achetées sont les lentilles (32 %), les haricots (30 %), les flageolets (22 %) et les pois chiches (14 %), taux calculés sur la moyenne des achats en volume de 2018 à 2022.

Figure 19 - Quantités totales de légumineuses achetées par les ménages (sec et épicerie), et part de chaque type de légumineuse, depuis 2015

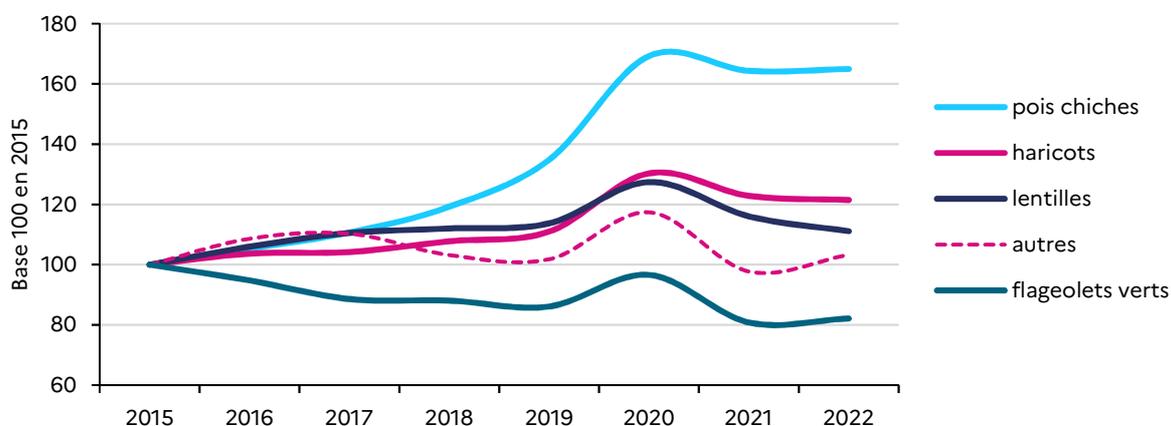


Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Le Covid-19 a profité aux achats de légumineuses avec une forte hausse cette année-là (+ 16 %) à 5,6 kg achetés en moyenne par ménage. Cette hausse s'explique à la fois par le « fait-maison » mais aussi par le recours aux légumineuses en conserve, dont la praticité était adaptée aux confinements et au télétravail. Depuis lors, les achats ont certes diminué mais restent bien au-dessus des niveaux d'avant Covid-19.

Entre 2015 et 2022, les achats de légumineuses ont progressé de 11 % par ménage ; toutes les catégories de légumineuses sont orientées à la hausse sauf les flageolets verts dont les achats ont diminué de 18 % (cf. figure 20). Les achats de lentilles ont progressé de 11 %. Les hausses les plus importantes reviennent aux haricots (+ 21 %) et encore plus aux pois chiches (+ 65 %).

Figure 20 – Évolution des quantités achetées par ménage par type de légumineuses depuis 2015



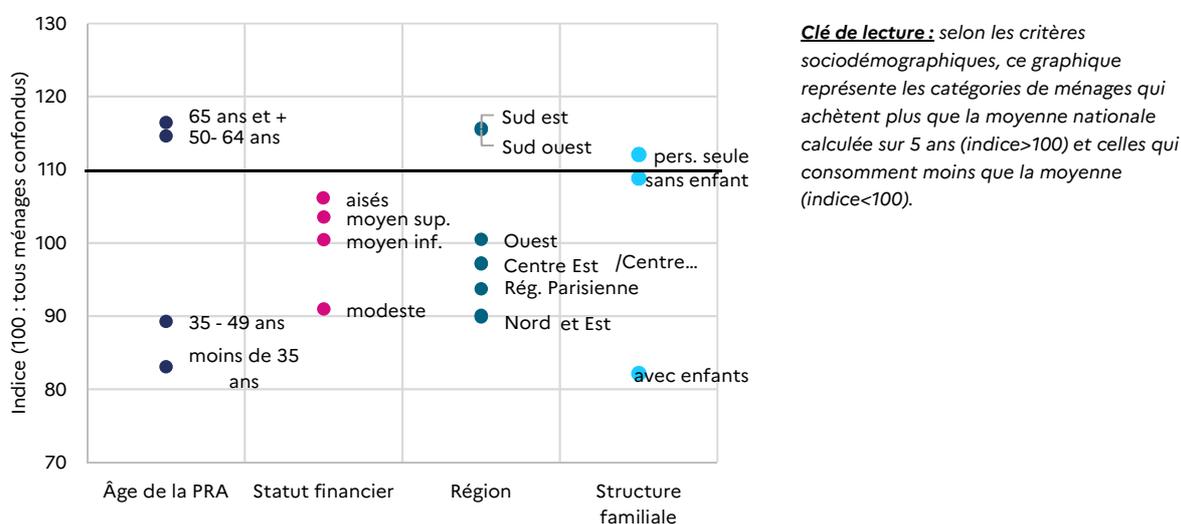
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

3.2.3 Le profil des consommateurs de légumineuses

Sur la période 2018-2022, les ménages de plus de 50 ans achètent en moyenne 15 % de plus de légumineuses que la moyenne des ménages français et se distinguent ainsi des plus jeunes qui, eux, en achètent moins (cf. figure 21). Cette « sur-consommation » des plus âgés est due à deux facteurs :

- un pourcentage de ménages acheteurs un peu plus élevé : 88 % des plus de 50 ans en achètent au moins une fois dans l'année contre 82 % pour les moins de 35 ans ;
- pour les ménages acheteurs, un niveau d'achat par unité de consommation³ (UC) de 12 % supérieur à la moyenne française pour les 50 à 64 ans et de 14 % pour les 65 ans et plus.

Figure 21 - Indice moyen d'achat* par UC de légumineuses selon différents critères sociodémographiques



* : estimation FranceAgriMer (moyenne des indices de QAp100 par UC calculée sur la période 2018-2022). QAp100 : quantité achetée pour 100 ménages. PRA : personne responsable des achats.

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Les légumineuses sont également sur-consommées dans le Sud de la France : le pourcentage de ménages acheteurs est de 89 % pour une moyenne nationale de 86 % ; les achats par UC sont également supérieurs de 11 à 12 % à la moyenne. Cette sur-consommation dans le Sud est notamment liée à des spécialités culinaires marquées de type cassoulet.

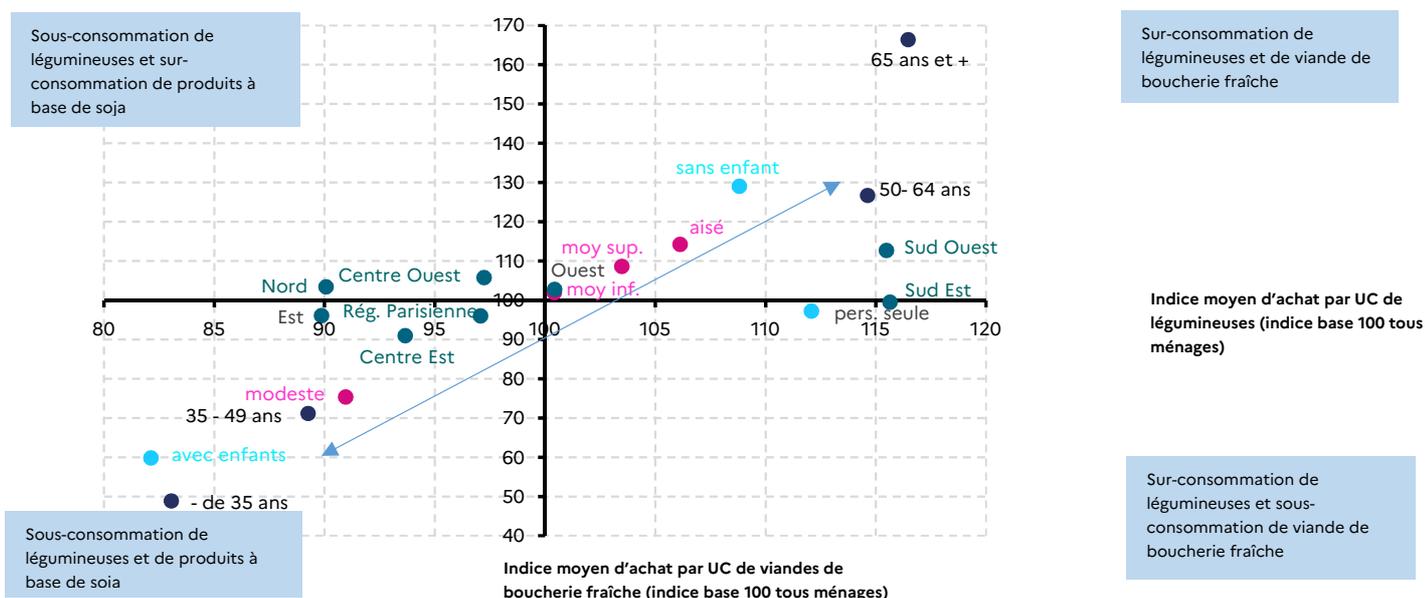
³ Le nombre d'UC d'un ménage est défini selon un système de pondération en fonction de la composition du foyer, selon le nombre de personnes et leur âge.

3.3 Y a-t-il une stratégie de report des achats de produits carnés vers les légumineuses ?

Dans le contexte actuel de recul des achats de produits animaux, en particulier de viande de boucherie fraîche, il est intéressant de mettre en parallèle les achats de viande de boucherie fraîche et les achats de légumineuses afin de voir si une stratégie de report existe entre les achats de protéines animales et de protéines végétales. Cela pourrait s'inscrire notamment dans des démarches d'optimisation nutritionnelle des régimes alimentaires (compensation entre protéines animales et végétales), en assurant des apports protéiques optimaux.

Il apparaît dans le figure 21 que les ménages qui achètent, pour leur consommation à domicile, plus de viande fraîche que la moyenne française sont également ceux qui achètent davantage de protéines d'origine végétale, mesurées ici par les achats en légumineuses, et réciproquement. L'opposition est très marquée en fonction de l'âge des ménages. En effet, les ménages les plus âgés (ménages de plus de 50 ans) et dans une moindre mesure les ménages les plus aisés, sont sur-consommateurs de viande de boucherie fraîche (bœuf, porc, veau, etc.), hors élaborés (hachés, saucisserie, etc.), et sont également sur-consommateurs de légumineuses par rapport à la moyenne, et inversement. Le fait d'acheter de la viande de boucherie fraîche et des légumineuses apparaît donc ici comme marqueur social, que l'on peut relier notamment à des habitudes culinaires spécifiques (temps consacré à la cuisine, préparation de plats associant viandes et légumineuses, recettes traditionnelles, goûts, etc.).

Figure 21 - Achats de légumineuses et viande de boucherie fraîche (hors élaborés) par UC



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Le cadran en bas à droite correspond aux ménages sur-consommateurs de légumineuses et sous-consommateurs de viande fraîche de boucherie, profils de ménages qui pourraient décider d'acheter plus de légumineuses pour compenser leur baisse de consommation en viande fraîche, autrement dit pour compenser leur baisse en apports protéiques. Cette zone est quasiment vide : il ne semble donc pas y avoir de stratégie franche de report d'achats, pour une consommation au domicile.

4. Tendances du marché français depuis 2018

4.1 Évolution par espèce ou produit en valeur (k€)

Valeur (k€)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	21 351 739	22 400 290	23 665 735	22 797 501	23 002 730	24 495 822	6,5
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	20 644 425	21 588 956	22 690 013	21 858 196	22 032 959	23 342 125	5,9
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	13 348 789	13 874 438	14 426 931	13 850 079	13 845 130	14 582 192	5,3

Valeur (k€)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	8 616 491	8 754 718	8 971 842	8 605 611	8 558 843	8 796 664	2,8
Viandes de boucherie hors élaborés*	5 350 056	5 329 435	5 631 101	5 378 900	5 163 875	5 174 837	0,2
Bœuf*	2 520 664	2 540 564	2 699 896	2 633 456	2 530 487	2 528 101	-0,1
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	<i>2 071 836</i>	<i>2 085 412</i>	<i>2 178 323</i>	<i>2 152 374</i>	<i>2 087 553</i>	<i>2 065 582</i>	<i>-1,1</i>
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	<i>393 966</i>	<i>396 555</i>	<i>446 834</i>	<i>406 649</i>	<i>393 840</i>	<i>431 008</i>	<i>9,4</i>
Veau*	809 481	796 586	815 777	787 296	734 825	733 502	-0,2
<i>Veau à griller rôtir</i>	<i>471 119</i>	<i>464 940</i>	<i>463 276</i>	<i>426 210</i>	<i>405 206</i>	<i>384 143</i>	<i>-5,2</i>
<i>Veau à bouillir braiser</i>	<i>315 271</i>	<i>308 786</i>	<i>324 315</i>	<i>324 177</i>	<i>311 032</i>	<i>335 387</i>	<i>7,8</i>
Viande ovine*	597 096	583 344	579 449	580 016	527 911	529 160	0,2
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	<i>523 906</i>	<i>500 582</i>	<i>497 233</i>	<i>494 383</i>	<i>453 015</i>	<i>458 262</i>	<i>1,2</i>
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	<i>59 777</i>	<i>65 844</i>	<i>69 255</i>	<i>70 085</i>	<i>65 834</i>	<i>68 715</i>	<i>4,4</i>
Porc frais*	1 337 161	1 348 912	1 480 852	1 324 385	1 322 398	1 345 605	1,8
<i>Porc frais longe</i>	<i>1 145 399</i>	<i>1 144 789</i>	<i>1 320 637</i>	<i>1 190 977</i>	<i>1 216 332</i>	<i>1 251 938</i>	<i>2,9</i>
<i>Porc frais autres morceaux</i>	<i>191 762</i>	<i>4 667</i>	<i>160 216</i>	<i>133 408</i>	<i>106 066</i>	<i>93 667</i>	<i>-11,7</i>
Cheval*	68 570	60 028	55 126	53 746	48 254	38 469	-20,3

Élaborés de viandes de boucherie	2 920 067	3 063 215	3 573 572	3 452 201	3 657 298	3 927 992	7,4
Viande hachée fraîche	1 200 485	1 274 817	1 453 407	1 450 381	1 471 254	1 585 449	7,8
<i>Pure bœuf</i>	<i>990 442</i>	<i>1 050 820</i>	<i>1 196 370</i>	<i>1 190 046</i>	<i>1 188 057</i>	<i>1 285 165</i>	<i>8,2</i>
<i>Pure veau</i>	<i>30 112</i>	<i>24 912</i>	<i>28 544</i>	<i>27 940</i>	<i>26 273</i>	<i>25 612</i>	<i>-2,5</i>
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	763 914	787 343	1 271 197	1 162 918	1 205 167	1 303 876	8,2
<i>Saucisses de porc</i>	<i>426 256</i>	<i>447 072</i>	<i>730 689</i>	<i>666 731</i>	<i>700 340</i>	<i>752 196</i>	<i>7,4</i>
<i>Merguez</i>	<i>178 220</i>	<i>175 938</i>	<i>224 196</i>	<i>194 719</i>	<i>208 509</i>	<i>225 860</i>	<i>8,3</i>
<i>Chair à saucisse</i>	<i>132 734</i>	<i>135 652</i>	<i>154 006</i>	<i>145 097</i>	<i>144 452</i>	<i>167 666</i>	<i>16,1</i>
Autres élaborés de viandes de boucherie	955 668	1 001 056	1 170 360	1 150 339	1 291 565	1 371 211	6,2
<i>Brochettes</i>	<i>103 648</i>	<i>99 502</i>	<i>127 584</i>	<i>114 077</i>	<i>128 743</i>	<i>130 731</i>	<i>1,5</i>
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	<i>81 935</i>	<i>82 673</i>	<i>96 243</i>	<i>83 008</i>	<i>93 734</i>	<i>83 415</i>	<i>-11,0</i>
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	<i>107 682</i>	<i>112 606</i>	<i>130 796</i>	<i>110 832</i>	<i>97 360</i>	<i>102 611</i>	<i>5,4</i>
<i>Viande marinée</i>	<i>188 607</i>	<i>207 016</i>	<i>253 745</i>	<i>260 132</i>	<i>298 877</i>	<i>312 465</i>	<i>4,5</i>
<i>Morceaux demi sel porc</i>	<i>169 340</i>	<i>170 337</i>	<i>211 364</i>	<i>206 324</i>	<i>160 597</i>	<i>125 804</i>	<i>-21,7</i>

Abats de viandes de boucherie	290 207	287 594	280 756	275 053	270 113	279 772	3,6
Abats de bœuf	84 867	81 011	85 501	83 483	82 744	93 405	12,9
Abats de veau	134 904	131 351	122 382	127 402	119 867	113 829	-5,0
Abats de viande ovine	18 213	20 494	19 305	14 768	15 807	15 548	-1,6
Abats de porc	49 768	52 881	51 881	47 408	49 933	56 187	12,5

*Hors gros achats et hors abats

nd : non disponible

Valeur (k€)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Volailles et lapin frais (2)	4 732 298	5 119 720	5 455 089	5 244 468	5 286 287	5 785 528	9,4
Volailles fraîches hors élaborés	2 945 359	3 048 374	3 315 521	3 141 170	3 107 640	3 422 034	10,1
Poulet	1 782 348	1 857 117	2 089 112	2 022 664	2 130 173	2 386 311	12,0
Poulet PAC	423 414	413 362	435 088	410 173	391 676	423 920	8,2
Poulet découpe	1 342 324	1 476 309	1 636 668	1 599 288	1 725 642	1 944 005	12,7
Dinde	566 602	583 980	595 670	562 578	535 906	569 319	6,2
Dinde entière	20 851	23 914	16 520	17 302	15 060	15 654	3,9
Dinde découpe	545 751	571 049	579 150	545 277	520 846	553 665	6,3
Canard	340 825	347 924	372 864	320 120	210 933	239 784	13,7
Magret de canard	152 863	162 919	192 006	144 987	86 988	106 216	22,1
Pintade	104 849	104 759	101 268	97 694	94 051	91 846	-2,3
Élaborés de volailles	1 467 168	1 435 615	1 836 414	1 808 847	1 908 284	2 088 379	9,4
Poulet cuit ou rôti	171 219	174 191	178 925	162 421	182 139	183 764	0,9
Découpe aromatisée de volailles	147 267	91 357	161 529	148 786	153 681	162 594	5,8
Panés frais de volailles	378 654	427 090	490 411	519 185	550 748	597 695	8,5
Jambon ou blanc de volailles	393 585	348 420	444 355	420 212	450 834	536 643	19,0
Saucisses de volailles	57 854	75 408	88 576	84 556	86 572	91 243	5,4
Abats de volailles	82 327	84 599	100 102	97 348	84 005	93 249	11,0
Lapin frais	216 987	198 332	210 557	204 446	184 354	180 472	-2,1
Lapin entier	98 497	93 021	94 648	90 188	81 405	80 678	-0,9
Lapin morceaux	92 568	78 444	90 962	89 313	89 604	82 133	-8,3

Valeur (k€)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes surgelées (3)	707 314	811 333	975 722	939 306	969 770	1 153 697	19,0
Viandes de boucherie surgelées	545 720	572 652	695 517	663 355	673 550	821 511	22,0
Bœuf haché surgelé	474 447	502 496	626 515	597 939	614 103	760 000	23,8
Volailles et lapin surgelés	161 594	172 429	206 344	198 188	217 839	247 752	13,7
Panés de volailles surgelés	81 055	85 458	97 745	98 358	113 075	135 526	19,9

Valeur (k€)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Charcuterie (4)**	7 295 636	7 714 518	8 263 082	8 008 117	8 187 830	8 759 933	7,0
Jambon	2 830 862	2 937 541	3 243 517	3 117 389	3 157 732	3 348 232	6,0
Jambon cuit	2 215 389	2 331 315	2 594 563	2 483 006	2 544 621	2 718 991	6,9
Jambon cru	614 615	606 226	648 955	634 384	613 110	629 242	2,6
Autres charcuteries**	4 464 774	4 776 978	5 019 564	4 890 727	5 030 098	5 411 700	7,6
Lardons, Poitrine et Bacon	700 554	774 852	941 554	899 077	912 445	1 023 077	12,1
Saucissons secs et salami	933 397	1 005 069	1 157 029	1 140 954	1 147 694	1 262 022	10,0
Saucissons cuits ou à cuire	214 420	241 948	275 964	272 588	278 390	295 507	6,1
Andouilles et andouillettes	134 463	134 843	141 850	134 930	131 660	136 012	3,3
Boudin	236 730	243 382	262 569	254 399	257 567	263 127	2,2
Pâtés	519 241	525 693	565 873	554 740	598 842	637 789	6,5
Rillettes	183 064	195 403	219 091	201 956	208 582	235 858	13,1

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

Valeur (k€)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Œufs	-	1 285 884	1 469 659	1 360 496	1 417 112	1 637 416	15,5
Bio	-	276 478	327 730	303 685	287 248	279 250	-2,8
Plein air	-	527 431	604 459	575 766	617 792	750 288	21,4
Dont label rouge	-	115 470	125 606	107 543	106 022	115 985	9,4
Dont autre plein air	-	411 961	478 854	468 222	511 770	634 303	23,9
Sol	-	61 813	130 182	132 952	170 328	249 074	46,2
Cage	-	288 620	271 119	213 776	219 012	229 359	4,7
Non précisé	-	131 542	136 169	134 318	122 706	129 446	5,5

4.2 Évolution par espèce ou produit en volume (tonnes)

Volume (tonnes)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	2 120 677	2 193 593	2 240 260	2 130 461	2 027 056	1 996 023	-1,5
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	2 020 452	2 089 749	2 116 672	2 013 336	1 919 503	1 887 084	-1,7
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	1 354 742	1 405 741	1 415 623	1 339 050	1 251 551	1 233 408	-1,4

Volume (tonnes)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	785 789	780 606	770 159	730 678	684 169	657 485	-3,9
Viandes de boucherie hors élaborés*	453 880	440 443	456 664	431 254	389 486	370 375	-4,9
Bœuf*	174 038	172 021	178 293	171 052	148 996	144 707	-2,9
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	123 204	122 088	124 293	121 655	108 279	106 290	-1,8
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	45 837	44 941	47 903	43 205	37 179	36 538	-1,7
Veau*	51 358	49 462	50 500	48 366	42 754	40 794	-4,6
<i>Veau à griller rôtir</i>	25 507	24 835	24 888	22 689	20 494	18 703	-8,7
<i>Veau à bouillir braiser</i>	24 068	22 950	23 561	23 154	20 990	21 217	1,1
Viande ovine*	41 304	39 193	37 681	36 128	30 501	29 896	-2,0
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	34 311	31 775	30 533	29 122	24 830	24 956	0,5
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	5 328	5 670	5 791	5 582	4 929	4 821	-2,2
Porc frais*	182 023	176 392	187 156	172 806	164 774	153 032	-7,1
<i>Porc frais longe</i>	153 786	147 626	164 684	152 984	149 644	141 288	-5,6
<i>Porc frais autres morceaux</i>	28 237	583	22 471	19 822	15 130	11 744	-22,4
Cheval*	3 941	3 375	3 034	2 902	2 461	1 946	-21,0

Élaborés de viandes de boucherie	294 964	302 652	340 629	325 563	321 773	315 851	-1,8
Viande hachée fraîche	112 462	116 934	129 873	127 770	117 285	113 905	-2,9
<i>Pure bœuf</i>	90 179	92 985	103 128	100 675	90 820	88 652	-2,4
<i>Pure veau</i>	2 131	1 760	2 000	1 855	1 717	1 635	-4,8
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	89 484	90 559	130 223	119 698	118 539	114 216	-3,6
<i>Saucisses de porc</i>	48 880	50 314	77 931	71 682	71 986	68 645	-4,6
<i>Merguez</i>	19 819	18 981	23 080	19 838	19 558	18 823	-3,8
<i>Chair à saucisse</i>	17 467	17 513	19 054	17 835	16 425	16 907	2,9
Autres élaborés de viandes de boucherie	93 017	95 158	106 775	104 194	112 373	112 866	0,4
<i>Brochettes</i>	7 129	7 018	8 724	7 766	8 281	7 611	-8,1
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	8 641	8 860	9 680	8 566	9 047	7 430	-17,9
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	8 928	9 071	9 999	8 404	6 614	6 631	0,3
<i>Viande marinée</i>	16 520	17 474	20 878	20 835	22 672	21 463	-5,3
<i>Morceaux demi sel porc</i>	25 895	24 947	28 809	27 878	20 174	13 579	-32,7

Abats de viandes de boucherie	31 652	31 031	30 079	28 071	26 533	26 341	-0,7
Abats de bœuf	12 884	11 896	12 049	11 554	10 114	10 638	5,2
Abats de veau	8 053	7 437	6 874	7 019	6 292	5 853	-7,0
Abats de viande ovine	1 678	1 985	1 774	1 309	1 278	1 239	-3,0
Abats de porc	8 766	9 494	9 188	7 995	8 689	8 545	-1,7

*Hors gros achats et hors abats

nd : non disponible

Volume (tonnes)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Volailles et lapin frais (2)	568 954	625 135	645 464	608 372	567 382	575 923	1,5
Volailles fraîches hors élaborés	376 963	384 176	414 699	384 598	353 435	365 956	3,5
Poulet	256 426	262 953	291 276	275 765	265 355	282 074	6,3
Poulet PAC	77 857	75 169	76 988	70 700	62 365	63 768	2,3
Poulet découpe	176 163	191 660	212 027	203 443	201 386	216 139	7,3
Dinde	64 207	64 086	65 954	59 966	51 680	49 645	-3,9
Dinde entière	2 239	2 454	1 889	1 888	1 704	1 650	-3,2
Dinde découpe	61 968	62 888	64 065	58 078	49 975	47 995	-4,0
Canard	27 332	27 820	29 205	23 279	13 383	13 072	-2,3
Magret de canard	10 158	11 093	13 296	8 986	4 388	4 984	13,6
Pintade	11 645	11 258	10 717	9 850	8 511	7 843	-7,9
Élaborés de volailles	160 467	158 252	199 832	194 143	188 455	185 839	-1,4
Poulet cuit ou rôti	23 440	23 894	24 507	20 981	21 168	20 307	-4,1
Découpe aromatisée de volailles	15 096	9 073	17 447	16 114	15 751	15 725	-0,2
Panés frais de volailles	49 752	54 505	62 775	65 374	62 701	60 255	-3,9
Jambon ou blanc de volailles	32 797	29 972	37 991	36 644	36 134	38 667	7,0
Saucisses de volailles	9 141	10 916	12 652	12 210	11 674	10 821	-7,3
Abats de volailles	9 966	10 340	11 793	11 394	9 042	9 413	4,1
Lapin frais	21 544	19 421	19 661	18 743	16 236	14 597	-10,1
Lapin entier	12 365	11 140	10 757	10 056	8 712	7 548	-13,4
Lapin morceaux	6 893	5 822	6 584	6 404	6 209	5 323	-14,3

Volume (tonnes)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes surgelées (3)	100 225	103 843	123 588	117 125	107 552	108 939	1,3
Viandes de boucherie surgelées	78 323	79 103	93 977	87 788	78 186	78 777	0,8
Bœuf haché surgelé	71 812	73 013	88 262	82 307	73 135	73 895	1,0
Volailles et lapin surgelés	21 902	22 011	26 237	25 800	26 097	27 208	4,3
Panés de volailles surgelés	11 737	12 098	14 480	15 012	16 091	17 195	6,9

Volume (tonnes)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Charcuterie (4)**	665 710	684 008	701 049	674 286	667 952	653 676	-2,1
Jambon	220 360	222 746	231 816	223 561	221 888	215 184	-3,0
Jambon cuit	187 075	190 889	199 002	192 121	191 939	186 482	-2,8
Jambon cru	33 188	31 858	32 814	31 440	29 950	28 701	-4,2
Autres charcuteries**	445 350	461 262	469 233	450 725	446 064	438 492	-1,7
Lardons, Poitrine et Bacon	84 911	88 596	100 084	94 831	91 088	92 962	2,1
Saucissons secs et salami	71 422	74 314	81 170	79 471	77 469	76 908	-0,7
Saucissons cuits ou à cuire	27 783	30 047	32 977	31 758	31 587	30 036	-4,9
Andouilles et andouillettes	9 768	9 904	10 100	9 485	9 091	8 924	-1,8
Boudin	26 471	26 797	27 680	26 379	25 604	23 627	-7,7
Pâtés	54 496	55 156	57 519	54 833	57 063	55 001	-3,6
Rillettes	19 644	20 445	22 415	20 744	20 747	20 695	-0,2

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

Volume (milliers d'œufs)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Œufs	-	5 812 152	6 633 761	6 127 425	6 001 573	6 183 420	3,0
Bio	-	799 506	944 228	886 704	787 729	682 689	-13,3
Plein air	-	2 102 957	2 455 499	2 387 260	2 433 873	2 714 523	11,5
Dont label rouge	-	373 319	410 915	353 368	330 817	333 135	0,7
Dont autre plein air	-	1 729 637	2 044 584	2 033 891	2 103 056	2 381 388	13,2
Sol	-	349 384	743 470	791 296	926 221	1 133 733	22,4
Cage	-	2 068 390	1 985 149	1 570 495	1 419 505	1 233 918	-13,1
Non précise	-	491 915	505 415	491 671	434 021	418 558	-3,6

4.3 Évolution par espèce ou produit en prix moyen (€/kg)

Prix moyen (€/kg)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	10,1	10,2	10,6	10,7	11,3	12,3	8,1
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	10,2	10,3	10,7	10,9	11,5	12,4	7,8
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	9,9	9,9	10,2	10,3	11,1	11,8	6,9

Prix moyen (€/kg)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	11,0	11,2	11,6	11,8	12,5	13,4	6,9

Viandes de boucherie hors élaborés*	11,8	12,1	12,3	12,5	13,3	14,0	5,4
Bœuf*	14,5	14,8	15,1	15,4	17,0	17,5	2,9
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	16,8	17,1	17,5	17,7	19,3	19,4	0,8
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	8,6	8,8	9,3	9,4	10,6	11,8	11,4
Veau*	15,8	16,1	16,2	16,3	17,2	18,0	4,6
<i>Veau à griller rôtir</i>	18,5	18,7	18,6	18,8	19,8	20,5	3,9
<i>Veau à bouillir braiser</i>	13,1	13,5	13,8	14,0	14,8	15,8	6,7
Viande ovine*	14,5	14,9	15,4	16,1	17,3	17,7	2,3
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	15,3	15,8	16,3	17,0	18,2	18,4	0,6
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	11,2	11,6	12,0	12,6	13,4	14,3	6,7
Porc frais*	7,3	7,6	7,9	7,7	8,0	8,8	9,6
<i>Porc frais longe</i>	7,4	7,8	8,0	7,8	8,1	8,9	9,0
<i>Porc frais autres morceaux</i>	6,8	8,0	7,1	6,7	7,0	8,0	13,8
Cheval*	17,4	17,8	18,2	18,5	19,6	19,8	0,9

Élaborés de viandes de boucherie	9,9	10,1	10,5	10,6	11,4	12,4	9,4
Viande hachée fraîche	10,7	10,9	11,2	11,4	12,5	13,9	11,0
<i>Pure bœuf</i>	11,0	11,3	11,6	11,8	13,1	14,5	10,8
<i>Pure veau</i>	14,1	14,2	14,3	15,1	15,3	15,7	2,4
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	8,5	8,7	9,8	9,7	10,2	11,4	12,3
<i>Saucisses de porc</i>	8,7	8,9	9,4	9,3	9,7	11,0	12,6
<i>Merguez</i>	9,0	9,3	9,7	9,8	10,7	12,0	12,5
<i>Chair à saucisse</i>	7,6	7,7	8,1	8,1	8,8	9,9	12,8
Autres élaborés de viandes de boucherie	10,3	10,5	11,0	11,0	11,5	12,1	5,7
<i>Brochettes</i>	14,5	14,2	14,6	14,7	15,5	17,2	10,5
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	9,5	9,3	9,9	9,7	10,4	11,2	8,4
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	12,1	12,4	13,1	13,2	14,7	15,5	5,1
<i>Viande marinée</i>	11,4	11,8	12,2	12,5	13,2	14,6	10,4
<i>Morceaux demi sel porc</i>	6,5	6,8	7,3	7,4	8,0	9,3	16,4

Abats de viandes de boucherie	9,2	9,3	9,3	9,8	10,2	10,6	4,3
Abats de bœuf	6,6	6,8	7,1	7,2	8,2	8,8	7,3
Abats de veau	16,8	17,7	17,8	18,2	19,0	19,4	2,1
Abats de viande ovine	10,9	10,3	10,9	11,3	12,4	12,5	1,4
Abats de porc	5,7	5,6	5,6	5,9	5,7	6,6	14,4

*Hors gros achats et hors abats

nd : non disponible

Prix moyen (€/kg)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Volailles et lapin frais (2)	8,3	8,2	8,5	8,6	9,3	10,0	7,8
Volailles fraîches hors élaborés	7,8	7,9	8,0	8,2	8,8	9,4	6,3
Poulet	7,0	7,1	7,2	7,3	8,0	8,5	5,4
<i>Poulet PAC</i>	5,4	5,5	5,7	5,8	6,3	6,6	5,9
<i>Poulet découpe</i>	7,6	7,7	7,7	7,9	8,6	9,0	5,0
Dinde	8,8	9,1	9,0	9,4	10,4	11,5	10,6
<i>Dinde entière</i>	9,3	9,7	8,7	9,2	8,8	9,5	7,3
<i>Dinde découpe</i>	8,8	9,1	9,0	9,4	10,4	11,5	10,7
Canard	12,5	12,5	12,8	13,8	15,8	18,3	16,4
<i>Magret de canard</i>	15,0	14,7	14,4	16,1	19,8	21,3	7,5
Pintade	9,0	9,3	9,4	9,9	11,1	11,7	6,0
Élaborés de volailles	9,1	9,1	9,2	9,3	10,1	11,2	11,0
Poulet cuit ou rôti	7,3	7,3	7,3	7,7	8,6	9,0	5,2
Découpe aromatisée de volailles	9,8	10,1	9,3	9,2	9,8	10,3	6,0
Panés frais de volailles	7,6	7,8	7,8	7,9	8,8	9,9	12,9
Jambon ou blanc de volailles	12,0	11,6	11,7	11,5	12,5	13,9	11,2
Saucisses de volailles	6,3	6,9	7,0	6,9	7,4	8,4	13,7
Abats de volailles	8,3	8,2	8,5	8,5	9,3	9,9	6,6
Lapin frais	10,1	10,2	10,7	10,9	11,4	12,4	8,9
Lapin entier	8,0	8,3	8,8	9,0	9,3	10,7	14,4
Lapin morceaux	13,4	13,5	13,8	13,9	14,4	15,4	6,9

Prix moyen (€/kg)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes surgelées (3)	7,1	7,8	7,9	8,0	9,0	10,6	17,5
Viandes de boucherie surgelées	7,0	7,2	7,4	7,6	8,6	10,4	21,1
Bœuf haché surgelé	6,6	6,9	7,1	7,3	8,4	10,3	22,5
Volailles et lapin surgelés	7,4	7,8	7,9	7,7	8,3	9,1	9,1
Panés de volailles surgelés	6,9	7,1	6,8	6,6	7,0	7,9	12,2

Prix moyen (€/kg)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Charcuterie (4)**	11,0	11,3	11,8	11,9	12,3	13,4	9,3
Jambon	12,8	13,2	14,0	13,9	14,2	15,6	9,3
Jambon cuit	11,8	12,2	13,0	12,9	13,3	14,6	10,0
Jambon cru	18,5	19,0	19,8	20,2	20,5	21,9	7,1
Autres charcuteries**	10,0	10,4	10,7	10,9	11,3	12,3	9,4
Lardons, Poitrine et Bacon	8,3	8,7	9,4	9,5	10,0	11,0	9,9
Saucissons secs et salami	13,1	13,5	14,3	14,4	14,8	16,4	10,8
Saucissons cuits ou à cuire	7,7	8,1	8,4	8,6	8,8	9,8	11,6
Andouilles et andouillettes	13,8	13,6	14,0	14,2	14,5	15,2	5,2
Boudin	8,9	9,1	9,5	9,6	10,1	11,1	10,7
Pâtés	9,5	9,5	9,8	10,1	10,5	11,6	10,5
Rillettes	9,3	9,6	9,8	9,7	10,1	11,4	13,4

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

Prix moyen (€/oeuf)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Œuf	-	-	0,2	0,2	0,2	0,3	12,1
Bio	-	-	0,3	0,3	0,4	0,4	12,2
Plein air	-	-	0,2	0,2	0,3	0,3	8,9
Dont label rouge	-	-	0,3	0,3	0,3	0,3	8,6
Dont autre plein air	-	-	0,2	0,2	0,2	0,3	9,5
Sol	-	-	0,2	0,2	0,2	0,2	19,5
Cage	-	-	0,1	0,1	0,2	0,2	20,5
Non précise	-	-	0,3	0,3	0,3	0,3	9,4

4.4 Évolution par espèce ou produit du taux de pénétration (%)

Taux de pénétration (%)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	97,3	97,5	97,7	97,5	97,3	97,2	-0,1
Viandes de boucherie hors élaborés*	91,8	92,0	92,6	91,7	91,0	90,0	-1,0
Bœuf*	83,7	83,6	84,3	83,8	81,4	80,8	-0,6
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	79,8	79,1	80,3	79,5	77,0	76,8	-0,2
<i>Bœuf à bouillir braiser</i>	50,1	48,8	50,9	47,4	43,9	43,3	-0,5
Veau*	55,1	54,1	55,5	51,8	47,8	47,6	-0,2
<i>Veau à griller rôtir</i>	43,3	43,1	43,1	39,1	35,5	36,1	0,6
<i>Veau à bouillir braiser</i>	35,9	33,8	36,3	34,1	32,2	32,4	0,2
Viande ovine*	44,8	43,6	43,9	41,8	37,2	36,8	-0,4
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	42,4	40,9	41,1	39,3	34,6	34,2	-0,4
<i>Viande ovine à bouillir braiser</i>	14,0	13,4	14,1	13,2	11,7	11,6	-0,1
Porc frais*	80,7	80,2	81,6	79,1	77,7	76,1	-1,7
<i>Porc frais longe</i>	77,7	77,0	80,2	77,3	76,4	75,0	-1,4
<i>Porc frais autres morceaux</i>	44,3	2,6	32,6	30,4	26,1	24,5	-1,6
Cheval*	7,7	7,5	6,1	5,6	5,3	5,2	-0,1
Élaborés de viandes de boucherie	94,7	95,3	96,1	95,7	95,5	95,4	-0,1
Viande hachée fraîche	81,2	81,4	83,6	83,3	82,2	81,9	-0,3
<i>Pure bœuf</i>	76,7	76,6	79,2	78,7	77,6	76,7	-0,9
<i>Pure veau</i>	9,8	8,1	9,1	8,4	7,6	7,1	-0,6
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	77,2	77,1	79,1	77,6	76,6	75,6	-1,0
<i>Saucisses de porc</i>	64,1	64,0	66,7	65,2	64,4	63,0	-1,4
<i>Merguez</i>	43,0	42,8	46,4	43,3	41,9	41,8	-0,1
<i>Chair à saucisse</i>	35,5	35,2	35,8	34,3	31,6	32,2	0,6
Autres élaborés de viandes de boucherie	76,5	76,8	79,2	79,7	79,5	79,5	0,0
<i>Brochettes</i>	21,6	20,9	22,1	21,8	22,7	21,6	-1,2
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	18,8	17,5	18,7	18,3	18,0	16,0	-2,0
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	20,8	20,1	21,9	19,2	16,7	17,5	0,7
<i>Viande marinée</i>	34,5	35,4	39,7	40,2	44,5	41,8	-2,7
<i>Morceaux demi sel porc</i>	37,4	36,1	38,8	39,0	33,2	26,6	-6,6
Abats de viandes de boucherie	40,6	39,7	38,6	36,9	35,7	34,5	-1,1
Abats de bœuf	22,4	20,6	20,2	19,9	18,7	18,5	-0,3
Abats de veau	22,5	21,4	21,2	20,4	17,9	17,7	-0,2
Abats de viande ovine	7,2	6,5	6,4	5,1	5,1	4,8	-0,3
Abats de porc	18,7	17,5	16,9	15,9	16,5	16,0	-0,5

*Hors gros achats et hors abats

nd : non disponible

Taux de pénétration (%)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Volailles et lapin frais (2)	98,4	98,7	98,6	98,7	98,4	98,8	0,4
Volailles fraîches hors élaborés	93,2	93,2	94,7	94,2	93,5	93,8	0,3
Poulet	88,2	89,0	90,6	90,0	90,0	90,2	0,2
Poulet PAC	45,5	43,5	44,6	42,1	38,9	38,2	-0,7
Poulet découpe	85,1	86,7	87,7	87,2	87,6	87,8	0,1
Dinde	65,1	64,3	65,1	62,5	58,6	56,4	-2,2
Dinde entière	3,8	3,4	3,0	2,9	2,7	2,6	-0,1
Dinde découpe	64,7	64,4	64,8	62,1	58,2	56,0	-2,3
Canard	42,0	42,9	44,6	39,6	29,3	28,8	-0,5
Magret de canard	23,0	24,1	27,7	21,6	13,4	14,1	0,7
Pintade	16,8	17,1	16,4	14,0	12,5	11,3	-1,1
Élaborés de volailles	89,6	89,7	91,9	91,9	92,2	92,3	0,1
Poulet cuit ou rôti	26,6	27,2	26,6	24,0	23,6	21,6	-2,1
Découpe aromatisée de volailles	37,6	27,3	38,9	37,2	36,8	35,9	-0,9
Panés frais de volailles	56,7	58,9	60,7	63,8	63,8	63,8	0,0
Jambon ou blanc de volailles	56,5	51,4	58,1	58,0	59,6	62,2	2,6
Saucisses de volailles	25,6	28,5	30,7	28,4	28,3	27,5	-0,8
Abats de volailles	31,9	30,5	33,2	31,7	28,0	27,7	-0,3
Lapin frais	30,8	28,1	28,8	27,1	23,6	22,5	-1,1
Lapin entier	16,6	14,7	14,2	13,0	11,0	9,4	-1,7
Lapin morceaux	5,8	6,1	5,7	6,1	4,6	5,5	1,0

Taux de pénétration (%)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Viandes surgelées (3)	55,3	60,8	65,3	62,9	62,8	62,1	-0,7
Viandes de boucherie surgelées	48,6	47,8	52,4	49,5	48,6	48,4	-0,2
Bœuf haché surgelé	44,5	44,2	48,9	46,0	45,2	44,4	-0,8
Volailles et lapin surgelés	27,4	27,6	29,9	30,2	31,2	31,8	0,5
Panés de volailles surgelés	20,8	20,1	21,8	22,4	22,3	23,3	0,9

Taux de pénétration (%)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Total Charcuterie (4)**	100	99,4	99,6	99	99	99	0,1
Jambon	96,9	97,0	97,2	96,8	96,6	96,6	0,1
Jambon cuit	95,8	96,0	95,9	95,5	95,2	95,6	0,4
Jambon cru	80,3	79,6	80,9	79,0	78,9	78,3	-0,6
Autres charcuteries**	99,2	99,2	99,2	98,9	98,9	99,0	0,1
Lardons, Poitrine et Bacon	89,6	90,6	91,0	90,7	89,8	90,4	0,6
Saucissons secs et salami	88,9	89,3	90,2	90,3	90,0	90,3	0,3
Saucissons cuits ou à cuire	58,3	59,9	59,9	60,6	60,1	59,3	-0,8
Andouilles et andouillettes	32,0	30,6	31,7	29,8	28,0	27,5	-0,4
Boudin	57,2	55,7	56,7	53,6	52,7	51,1	-1,5
Pâtés	80,1	80,2	80,0	79,0	79,7	78,6	-1,2
Rillettes	54,9	53,4	55,5	53,9	53,6	53,8	0,2

**hors saucisses fraîches à cuire, hors charcuterie de volailles

Taux de pénétration (%)	2018	2019	2020	2021	2022	2023	% 23/22
Œuf	-	96,7	97,2	97	97	97	0,3
Bio	-	41,7	48,3	44,0	42,9	38,6	-4,3
Plein air	-	76,5	82,3	78,8	81,9	84,9	2,9
Dont label rouge	-	38,5	41,9	35,1	37,2	38,7	1,5
Dont autre plein air	-	71,5	78,5	75,2	78,2	82,0	3,9
Sol	-	32,7	49,5	44,9	50,3	56,8	6,5
Cage	-	57,4	57,1	47,6	48,3	45,7	-2,6
Non précisé	-	19,0	21,2	19,6	17,3	17,5	0,1

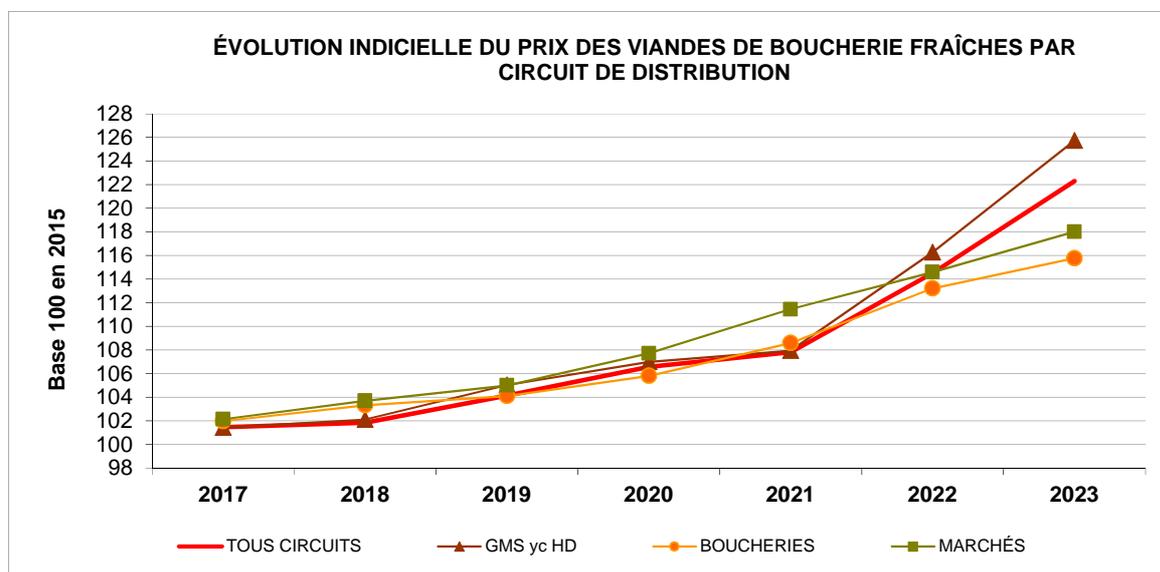
5. Évolution et structure des circuits de distribution

5.1 Évolution par circuit de distribution

5.1.1 Les viandes de boucherie fraîches *

VIANDES DE BOUCHERIE FRAÎCHES	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
Quantités achetées (tonnes)	809 672	785 789	833 386	792 061	741 343	715 455	-3,5
Valeur (k€)	8 845 737	8 616 491	9 564 690	9 196 538	9 141 976	9 423 411	3,1
Prix moyen (€/kg)	10,9	11,0	11,5	11,6	12,3	13,2	6,8
En GMS y compris Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	626 214	625 931	661 069	630 019	596 986	575 725	-3,6
Valeur (k€)	6 319 910	6 497 956	6 991 283	6 722 215	6 861 211	7 155 034	4,3
Prix moyen (€/kg)	10,1	10,4	10,6	10,7	11,5	12,4	8,1
En Boucherie							
Quantités achetées (tonnes)	95 133	91 074	104 869	94 169	82 452	78 931	-4,3
Valeur (k€)	1 444 667	1 393 304	1 630 576	1 502 711	1 371 722	1 342 856	-2,1
Prix moyen (€/kg)	15,2	15,3	15,5	16,0	16,6	17,0	2,3
Sur les Marchés							
Quantités achetées (tonnes)	19 813	19 958	19 966	20 364	17 022	15 783	-7,3
Valeur (k€)	301 477	307 467	315 567	332 995	286 218	273 276	-4,5
Prix moyen (€/kg)	15,2	15,4	15,8	16,4	16,8	17,3	3,0

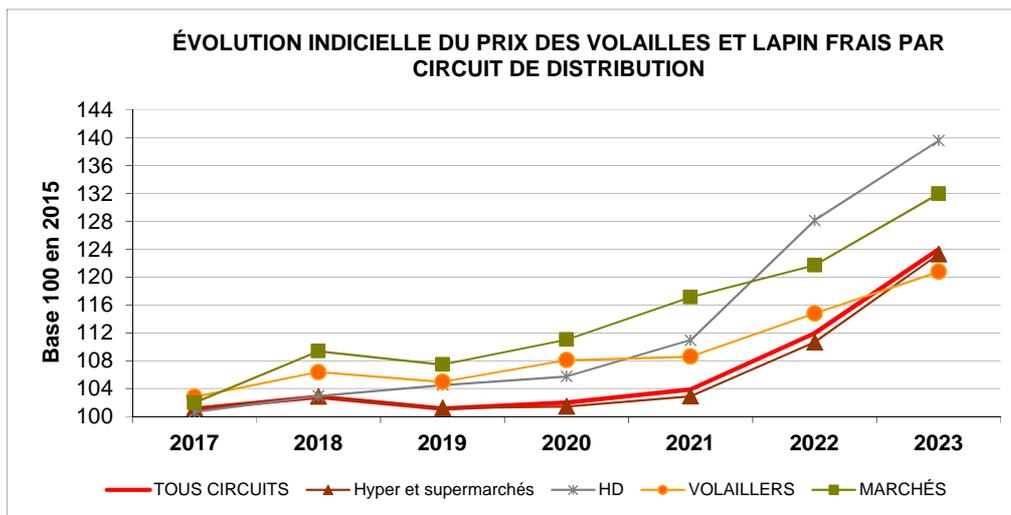
VIANDES DE BOUCHERIE FRAÎCHES	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
En GMS y compris Hard discount							
Part de marché en volume	77,3%	79,7%	79,3%	79,5%	80,5%	80,5%	-0,1pt
Part de marché en valeur	71,4%	75,4%	73,1%	73,1%	75,1%	75,9%	0,9pt
Ecart / prix moyen	-7,6%	-5,3%	-7,9%	-8,1%	-6,8%	-5,6%	1,2pt
En Boucherie							
Part de marché en volume	11,7%	11,6%	12,6%	11,9%	11,1%	11,0%	-0,1pt
Part de marché en valeur	16,3%	16,2%	17,0%	16,3%	15,0%	14,3%	-0,8pt
Ecart / prix moyen	39,0%	39,5%	35,5%	37,4%	34,9%	29,2%	-5,7pt
Sur les Marchés							
Part de marché en volume	2,4%	2,5%	2,4%	2,6%	2,3%	2,2%	-0,1pt
Part de marché en valeur	3,4%	3,6%	3,3%	3,6%	3,1%	2,9%	-0,2pt
Ecart / prix moyen	39,3%	40,5%	37,7%	40,8%	36,4%	31,5%	-4,9pt



5.1.2 Les viandes de volailles et lapin frais

VOLAILLES ET LAPIN FRAIS	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
Quantités achetées (tonnes)	572 772	568 954	689 512	650 253	609 661	575 923	-5,5
Valeur (k€)	4 705 904	4 732 298	5 697 001	5 470 464	5 528 210	5 785 528	4,7
Prix moyen (€/kg)	8,2	8,3	8,3	8,4	9,1	10,0	10,8
En Hyper et Supermarchés							
Quantités achetées (tonnes)	367 479	392 771	410 303	384 032	364 925	337 342	-7,6
Valeur (k€)	3 045 864	3 203 407	3 353 616	3 183 728	3 253 834	3 350 881	3,0
Prix moyen (€/kg)	8,3	8,2	8,2	8,3	8,9	9,9	11,4
En Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	79 157	95 694	110 663	105 851	97 135	92 573	-4,7
Valeur (k€)	496 467	609 332	713 055	715 489	758 316	787 327	3,8
Prix moyen (€/kg)	6,3	6,4	6,4	6,8	7,8	8,5	8,9
Chez les Volailleurs							
Quantités achetées (tonnes)	33 499	34 899	40 264	35 147	31 834	32 850	3,2
Valeur (k€)	361 162	371 263	441 122	386 833	370 312	402 084	8,6
Prix moyen (€/kg)	10,8	10,6	11,0	11,0	11,6	12,2	5,2
Sur les Marchés							
Quantités achetées (tonnes)	14 475	15 882	14 316	16 280	13 947	13 034	-6,5
Valeur (k€)	165 203	178 050	165 834	198 924	177 134	179 461	1,3
Prix moyen (€/kg)	11,4	11,2	11,6	12,2	12,7	13,8	8,4

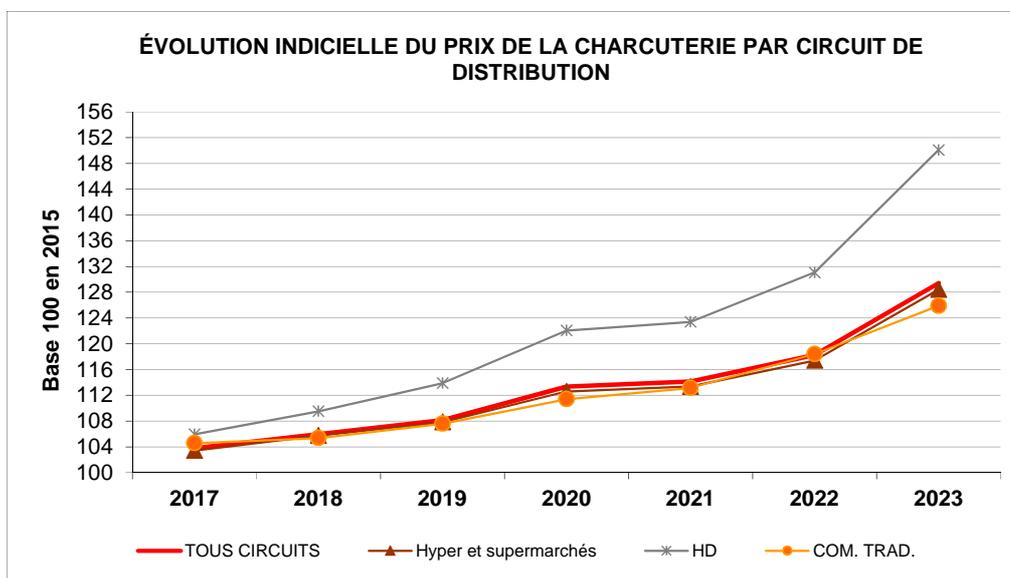
VOLAILLES ET LAPIN FRAIS	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Part de marché en volume	64,2%	69,0%	59,5%	59,1%	59,9%	58,6%	-1,3pt
Part de marché en valeur	64,7%	67,7%	58,9%	58,2%	58,9%	57,9%	-0,9pt
Ecart / prix moyen	0,9%	-1,9%	-1,1%	-1,5%	-1,7%	-1,1%	0,5pt
En Hard discount							
Part de marché en volume	13,8%	16,8%	16,0%	16,3%	15,9%	16,1%	0,1pt
Part de marché en valeur	10,5%	12,9%	12,5%	13,1%	13,7%	13,6%	-0,1pt
Ecart / prix moyen	-23,7%	-23,4%	-22,0%	-19,7%	-13,9%	-15,3%	-1,4pt
Chez les Volailleurs							
Part de marché en volume	5,8%	6,1%	5,8%	5,4%	5,2%	5,7%	0,5pt
Part de marché en valeur	7,7%	7,8%	7,7%	7,1%	6,7%	6,9%	0,3pt
Ecart / prix moyen	31,2%	27,9%	32,6%	30,8%	28,3%	21,8%	-6,4pt
Sur les Marchés							
Part de marché en volume	2,5%	2,8%	2,1%	2,5%	2,3%	2,3%	0,0pt
Part de marché en valeur	3,5%	3,8%	2,9%	3,6%	3,2%	3,1%	-0,1pt
Ecart / prix moyen	38,9%	34,8%	40,2%	45,2%	40,1%	37,1%	-3,0pt



5.1.3 La charcuterie

CHARCUTERIE	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
Quantités achetées (tonnes)	664 968	655 350	691 737	666 489	698 004	678 986	-2,7
Valeur (k€)	7 291 103	7 380 520	8 151 270	7 906 320	8 540 582	9 094 089	6,5
Prix moyen (€/kg)	11,0	11,3	11,8	11,9	12,2	13,4	9,5
En Hyper et Supermarchés							
Quantités achetées (tonnes)	445 880	442 432	452 356	433 754	439 154	430 502	-2,0
Valeur (k€)	4 878 812	4 965 320	5 300 180	5 110 365	5 333 034	5 718 507	7,2
Prix moyen (€/kg)	10,9	11,2	11,7	11,8	12,1	13,3	9,4
En Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	94 197	89 660	93 079	88 861	99 953	92 529	-7,4
Valeur (k€)	746 739	736 038	814 985	786 258	948 035	1 004 986	6,0
Prix moyen (€/kg)	7,9	8,2	8,8	8,8	9,5	10,9	14,5
En Commerces traditionnels (y compris les charcutiers traiteurs)							
Quantités achetées (tonnes)	37 230	35 449	39 589	36 393	34 368	32 753	-4,7
Valeur (k€)	582 763	573 031	661 381	615 078	604 455	612 528	1,3
Prix moyen (€/kg)	15,7	16,2	16,7	16,9	17,6	18,7	6,3

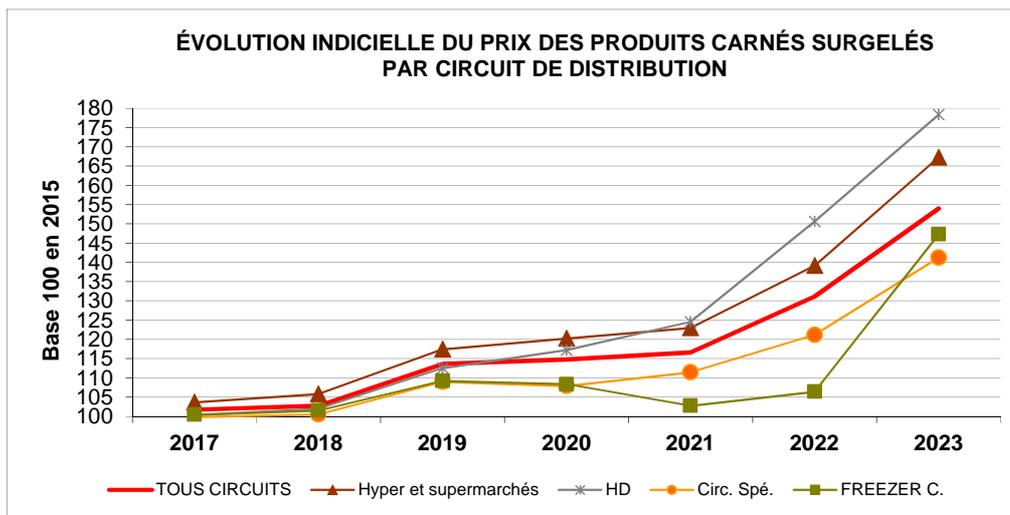
CHARCUTERIE	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Part de marché en volume	67,1%	67,5%	65,4%	65,1%	62,9%	63,4%	0,5pt
Part de marché en valeur	66,9%	67,3%	65,0%	64,6%	62,4%	62,9%	0,4pt
Ecart / prix moyen	-0,2%	-0,3%	-0,6%	-0,7%	-0,8%	-0,8%	-0,1pt
En Hard discount							
Part de marché en volume	14,2%	13,7%	13,5%	13,3%	14,3%	13,6%	-0,7pt
Part de marché en valeur	10,2%	10,0%	10,0%	9,9%	11,1%	11,1%	0,0pt
Ecart / prix moyen	-27,7%	-27,1%	-25,7%	-25,4%	-22,5%	-18,9%	3,6pt
En Commerces traditionnels (y compris les charcutiers traiteurs)							
Part de marché en volume	5,6%	5,4%	5,7%	5,5%	4,9%	4,8%	-0,1pt
Part de marché en valeur	8,0%	7,8%	8,1%	7,8%	7,1%	6,7%	-0,3pt
Ecart / prix moyen	42,8%	43,5%	41,8%	42,5%	43,7%	39,6%	-4,1pt



5.1.4 Les produits carnés surgelés

PRODUITS CARNÉS SURGELÉS	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
Quantités achetées (tonnes)	99 663	103 843	123 536	116 912	106 809	108 942	2,0
Valeur (k€)	727 470	707 314	975 133	937 533	963 299	1 153 723	19,8
Prix moyen (€/kg)	7,3	6,8	7,9	8,0	9,0	10,6	17,4
En Hyper et Supermarchés							
Quantités achetées (tonnes)	47 109	47 995	58 675	56 304	54 422	56 726	4,2
Valeur (k€)	296 311	334 959	419 370	411 476	449 979	564 036	25,3
Prix moyen (€/kg)	6,3	7,0	7,1	7,3	8,3	9,9	20,3
En Hard discount							
Quantités achetées (tonnes)	22 851	22 789	23 868	22 047	17 997	17 464	-3,0
Valeur (k€)	130 069	143 094	156 106	153 209	151 232	173 794	14,9
Prix moyen (€/kg)	5,7	6,3	6,5	6,9	8,4	10,0	18,4
En Circuits spécialisés							
Quantités achetées (tonnes)	17 915	19 379	21 668	17 860	14 412	12 480	-13,4
Valeur (k€)	199 743	234 153	259 234	220 787	193 621	195 471	1,0
Prix moyen (€/kg)	11,1	12,1	12,0	12,4	13,4	15,7	16,6
En Freezer centers							
Quantités achetées (tonnes)	7 974	7 966	9 732	9 009	7 795	6 803	-12,7
Valeur (k€)	89 482	96 132	116 525	111 658	106 928	110 726	3,6
Prix moyen (€/kg)	11,2	12,1	12,0	12,4	13,7	16,3	18,6

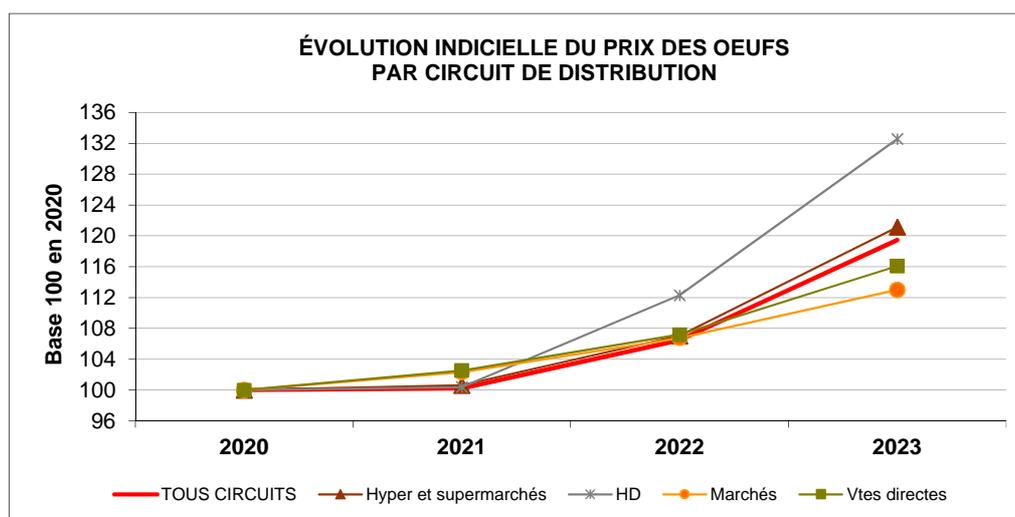
PRODUITS CARNÉS SURGELÉS	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Part de marché en volume	47,3%	46,2%	47,5%	48,2%	51,0%	52,1%	1,1pt
Part de marché en valeur	40,7%	47,4%	43,0%	43,9%	46,7%	48,9%	2,2pt
Ecart / prix moyen	-13,8%	2,5%	-9,5%	-8,9%	-8,3%	-6,1%	2,2pt
En Hard discount							
Part de marché en volume	22,9%	21,9%	19,3%	18,9%	16,8%	16,0%	-0,8pt
Part de marché en valeur	17,9%	20,2%	16,0%	16,3%	15,7%	15,1%	-0,6pt
Ecart / prix moyen	-22,0%	-7,8%	-17,1%	-13,3%	-6,8%	-6,0%	0,8pt
En Circuits spécialisés							
Part de marché en volume	18,0%	18,7%	17,5%	15,3%	13,5%	11,5%	-2,0pt
Part de marché en valeur	27,5%	33,1%	26,6%	23,5%	20,1%	16,9%	-3,2pt
Ecart / prix moyen	52,7%	77,4%	51,6%	54,2%	49,0%	47,9%	-1,1pt
En Freezer centers							
Part de marché en volume	8,0%	7,7%	7,9%	7,7%	7,3%	6,2%	-1,1pt
Part de marché en valeur	12,3%	13,6%	11,9%	11,9%	11,1%	9,6%	-1,5pt
Ecart / prix moyen	53,7%	77,2%	51,7%	54,6%	52,1%	53,7%	1,6pt



5.1.5 Œufs

ŒUFS	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
Quantités achetées (milliers d'œufs)	-	-	6 592 768	6 079 567	5 958 559	6 183 420	3,8
Valeur (k€)	-	-	1 461 279	1 350 821	1 406 444	1 637 416	16,4
Prix moyen (€/œuf)	-	-	0,22	0,22	0,24	0,26	12,2
En Hyper et Supermarchés							
Quantités achetées (milliers d'œufs)	-	-	4 010 579	3 669 156	3 622 166	3 707 301	2,4
Valeur (k€)	-	-	878 469	808 674	849 257	983 590	15,8
Prix moyen (€/œuf)	-	-	0,22	0,22	0,23	0,27	13,2
En Hard discount							
Quantités achetées (milliers d'œufs)	-	-	919 123	822 625	823 162	853 619	3,7
Valeur (k€)	-	-	154 763	139 063	155 653	190 525	22,4
Prix moyen (€/œuf)	-	-	0,17	0,17	0,19	0,22	18,0
Sur les Marchés							
Quantités achetées (milliers d'œufs)	-	-	187 363	187 224	163 174	175 970	7,8
Valeur (k€)	-	-	51 951	53 136	48 303	55 136	14,1
Prix moyen (€/œuf)	-	-	0,28	0,28	0,30	0,31	5,8
Ventes directes							
Quantités achetées (milliers d'œufs)	-	-	180 406	168 123	143 687	132 261	-8,0
Valeur (k€)	-	-	43 935	41 981	37 514	37 393	-0,3
Prix moyen (€/œuf)	-	-	0,24	0,25	0,26	0,28	8,3

ŒUFS	2018	2019	2020	2021	2022	2023	%23/22
En Hyper et Supermarchés (hors drive à partir de 2012)							
Part de marché en volume	-	-	60,8%	60,4%	60,8%	60,0%	-0,8pt
Part de marché en valeur	-	-	60,1%	59,9%	60,4%	60,1%	-0,3pt
Ecart / prix moyen	-	-	-1,2%	-0,8%	-0,7%	0,2%	0,9pt
En Hard discount							
Part de marché en volume	-	-	13,9%	13,5%	13,8%	13,8%	0,0pt
Part de marché en valeur	-	-	10,6%	10,3%	11,1%	11,6%	0,6pt
Ecart / prix moyen	-	-	-24,0%	-23,9%	-19,9%	-15,7%	4,2pt
Sur les Marchés							
Part de marché en volume	-	-	2,8%	3,1%	2,7%	2,8%	0,1pt
Part de marché en valeur	-	-	3,6%	3,9%	3,4%	3,4%	-0,1pt
Ecart / prix moyen	-	-	25,1%	27,7%	25,4%	18,3%	-7,1pt
Ventes directes							
Part de marché en volume	-	-	2,7%	2,8%	2,4%	2,1%	-0,3pt
Part de marché en valeur	-	-	3,0%	3,1%	2,7%	2,3%	-0,4pt
Ecart / prix moyen	-	-	9,9%	12,4%	10,6%	6,8%	-3,8pt



5.2 Les parts des circuits de distribution en 2023

5.2.1 Les quantités achetées par espèce selon les circuits de distribution

en %	TOTAL	GMS	dont hyper	dont super	dont hard-discount	dont proximité	dont online	Autres circuits	dont magasins spécialisés ***	dont marché	dont vente directe
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	100,0	87,2	43,5	18,3	13,0	6,2	6,2	14,0	8,3	2,0	1,4
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	100,0	87,2	43,9	18,5	12,8	6,3	5,7	14,2	8,8	2,1	1,5
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	100,0	83,4	42,3	17,6	12,7	6,0	4,7	16,6	10,6	2,2	2,0
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	100,0	80,5	42,3	18,7	10,0	6,2	3,2	19,5	13,1	2,2	2,4
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	79,1	44,6	19,7	7,3	5,6	2,0	20,9	14,8	2,4	1,9
Bœuf*	100,0	76,8	44,5	19,5	4,5	6,5	1,8	23,2	17,4	2,1	1,8
Veau*	100,0	67,7	39,7	17,8	2,1	7,0	1,1	32,3	24,0	3,7	2,9
Viande ovine*	100,0	67,7	39,2	19,5	3,8	4,5	0,7	32,3	24,5	3,0	2,5
Porc frais*	100,0	87,0	47,0	20,6	12,2	4,6	2,7	13,0	8,0	1,9	1,5
Cheval*	100,0	52,6	41,3	10,6	0,0	0,0	NS	47,4	16,4	29,2	NS
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	82,4	39,2	17,4	13,8	7,3	4,7	17,6	11,0	1,9	2,9
Viande hachée fraîche	100,0	64,8	28,4	13,9	12,6	6,1	3,8	13,7	8,9	1,8	1,7
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	100,0	86,2	40,7	17,2	13,8	7,9	6,6	13,8	10,1	1,3	0,6
Morceaux demi sel porc	100,0	84,9	43,1	15,9	19,1	5,1	NS	15,1	9,5	3,5	0,8
Abats de viandes de boucherie	100,0	79,5	51,4	22,9	0,9	3,7	NS	20,5	13,8	3,2	1,6
Total Volailles et lapin frais (2)	100,0	87,0	42,3	16,2	16,1	5,6	6,7	13,0	7,4	2,3	1,4
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	84,7	42,8	16,1	15,0	4,8	5,9	15,3	8,7	2,5	1,9
Poulet	100,0	86,0	42,4	15,9	15,5	5,0	7,2	14,0	8,3	1,9	1,7
Dinde	100,0	87,6	43,3	17,2	18,5	4,7	4,0	12,4	8,5	1,9	0,6
Canard	100,0	78,3	47,2	17,5	7,3	4,6	1,7	21,7	9,0	5,6	4,8
Pintade	100,0	62,2	35,0	16,2	7,7	3,1	NS	37,8	15,0	12,7	7,8
Élaborés de volailles	100,0	91,6	41,2	16,5	18,3	7,3	8,2	8,4	4,6	1,8	0,4
Abats de volailles	100,0	90,4	49,4	17,4	12,4	6,7	4,5	9,6	NS	NS	NS
Lapin frais	100,0	77,1	50,0	15,7	7,8	2,7	0,9	22,9	11,4	5,8	3,0
Total Produits carnés surgelés (3)	100,0	88,5	37,3	14,8	16,0	4,4	16,1	11,5	6,2	NS	NS
Viandes de boucherie surgelées	100,0	92,4	38,4	16,0	16,9	4,6	16,5	7,6	4,3	NS	NS
Bœuf haché surgelé	100,0	94,8	40,1	16,5	16,2	4,9	17,2	5,2	3,1	NS	NS
Volailles et lapin surgelés	100,0	77,8	33,6	11,5	13,2	3,8	15,6	22,2	11,9	NS	NS
Panés de volailles surgelés	100,0	85,2	36,4	11,5	14,2	3,9	19,3	14,8	9,3	NS	NS
Total Charcuterie (4)**	100,0	96,9	47,7	20,8	13,1	7,2	8,0	8,0	4,4	1,8	0,4
Jambon	100,0	93,7	45,5	20,2	12,4	7,0	8,6	6,3	3,6	1,2	0,3
Autres charcuteries	100,0	99,2	49,4	21,2	13,7	7,4	7,6	9,2	5,0	2,3	0,5
Total œufs	100,0	90,4	41,1	18,8	13,8	8,2	8,5	9,6	2,5	2,8	2,1

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

***Pour les produits frais et charcuterie uniquement : Boucherie, volailler, charcuterie-traiteur / Pour les produits surgelés uniquement : Freezer center

5.2 Les parts des circuits de distribution en 2023

5.2.2 Les sommes dépensées par espèce selon les circuits de distribution

en %	TOTAL	GMS	dont hyper	dont super	dont hard-discount	dont proximité	dont online	Autres circuits	dont magasins spécialisés***	dont marché	dont vente directe
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	100,0	83,6	41,7	18,3	10,7	7,1	5,8	17,8	11,0	2,7	1,6
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	100,0	83,6	42,0	18,5	10,5	7,3	5,3	17,9	11,5	2,9	1,7
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	100,0	79,2	40,1	17,4	10,4	6,8	4,5	20,8	13,8	3,0	2,2
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	100,0	75,9	39,4	17,9	8,4	7,1	3,2	24,1	16,8	2,9	2,6
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	72,8	40,0	18,5	5,8	6,5	2,0	27,2	20,0	3,3	2,0
Bœuf*	100,0	73,2	40,6	18,9	4,5	7,2	2,0	26,8	20,5	2,6	1,8
Veau*	100,0	64,0	37,0	17,1	1,5	7,4	1,0	36,0	26,9	4,5	2,7
Viande ovine*	100,0	62,8	35,8	18,6	3,1	4,7	0,7	37,2	28,4	3,8	2,8
Porc frais*	100,0	81,5	42,3	18,9	11,7	5,4	3,2	18,5	12,1	2,9	1,8
Cheval*	100,0	44,4	35,3	8,6	0,0	0,0	NS	55,6	19,8	34,0	NS
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	80,8	38,4	12,0	12,2	8,2	5,0	19,2	12,1	2,1	3,0
Viande hachée fraîche	100,0	59,8	26,9	12,8	10,1	6,4	3,5	15,3	10,1	2,2	1,7
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	100,0	86,6	41,3	17,9	11,8	8,7	6,9	13,4	9,7	1,4	0,6
Morceaux demi sel porc	100,0	81,8	42,4	14,4	17,6	5,8	NS	18,2	11,1	4,5	1,0
Abats de viandes de boucherie	100,0	70,0	44,4	20,0	0,7	4,4	NS	30,0	21,0	5,4	1,8
Total Volailles et lapin frais (2)	100,0	84,5	41,4	16,6	13,6	6,3	6,7	15,5	8,9	3,1	1,6
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	81,6	41,4	16,3	12,7	5,3	5,9	18,4	10,5	3,6	2,3
Poulet	100,0	83,7	40,7	16,2	13,5	5,7	7,6	16,3	9,7	2,7	2,0
Dinde	100,0	84,9	42,5	17,2	15,5	5,3	4,4	15,1	10,3	2,6	0,8
Canard	100,0	75,9	44,9	17,0	7,7	4,5	1,8	24,1	11,0	6,3	4,7
Pintade	100,0	53,6	31,1	14,2	5,3	2,8	NS	46,4	19,0	16,6	8,0
Élaborés de volailles	100,0	89,7	41,3	17,1	15,2	8,1	8,0	10,3	5,9	2,2	0,5
Abats de volailles	100,0	90,7	49,6	18,6	10,8	7,2	4,4	9,3	NS	NS	NS
Lapin frais	100,0	74,0	48,4	15,7	5,9	3,0	0,9	26,0	13,7	6,8	13,6
Total Produits carnés surgelés (3)	100,0	83,1	34,5	14,3	15,1	4,5	14,6	16,9	9,6	NS	NS
Viandes de boucherie surgelées	100,0	88,8	36,5	15,7	15,7	4,7	16,3	11,2	6,3	NS	NS
Bœuf haché surgelé	100,0	92,7	38,7	16,6	15,2	5,0	17,3	7,3	4,4	NS	NS
Volailles et lapin surgelés	100,0	65,0	26,9	10,1	12,2	3,7	12,2	35,0	20,0	NS	NS
Panés de volailles surgelés	100,0	74,6	29,4	9,8	15,6	4,1	15,6	25,4	16,3	NS	NS
Total Charcuterie (4)**	100,0	93,1	46,1	21,0	10,7	8,3	7,0	11,5	6,7	2,6	0,6
Jambon	100,0	91,6	44,5	20,4	10,6	8,2	7,9	8,4	4,9	1,7	0,4
Autres charcuteries	100,0	94,6	47,6	21,6	10,8	8,3	6,2	14,3	8,4	3,4	0,8
Total œufs	100,0	89,0	40,2	19,9	11,6	9,5	7,8	11,0	2,8	3,4	2,3

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

***Pour les produits frais et charcuterie uniquement : Boucherie, volailler, charcuterie-traiteur / Pour les produits surgelés uniquement : Freezer center

5.2 Les parts des circuits de distribution en 2023

5.2.3 Les prix moyens des achats selon les circuits de distribution

€/kg	TOTAL	GMS	dont hyper	dont super	dont hard-discount	dont proximité	dont online	Autres circuits	dont magasins spécialisés***	dont marché	dont vente directe
Total Frais + Charcuterie + Surgelés (1) (2) (3) (4)	12,3	11,7	11,7	12,3	10,1	14,1	11,3	15,6	16,2	16,6	13,7
Total Frais + Charcuterie (1) (2) (4)	12,4	11,9	11,8	12,4	10,1	14,2	11,6	15,6	16,2	16,6	13,7
Total Frais hors charcuterie (1) (2)	11,8	11,2	11,2	11,6	9,6	13,4	11,3	14,7	15,3	15,7	13,2
Total Viandes de boucherie fraîches (1)	13,2	12,4	12,3	12,6	11,0	15,0	13,4	16,2	16,9	17,3	14,1
Viandes de boucherie hors élaborés*	14,0	12,9	12,6	13,1	11,0	16,2	14,0	18,2	18,9	19,4	15,2
Bœuf*	17,5	16,7	16,0	16,9	17,7	19,4	18,8	20,1	20,6	22,1	17,4
Veau*	18,0	17,0	16,7	17,3	13,1	19,1	17,3	20,0	20,2	22,2	17,3
Viande ovine*	17,7	16,4	16,2	16,9	14,1	18,1	17,6	20,4	20,5	21,8	20,3
Porc frais*	8,8	8,2	7,9	8,1	8,5	10,4	10,3	12,5	13,3	13,5	10,2
Cheval*	19,8	16,7	16,9	16,1	NS	NS	NS	23,2	23,9	23,0	NS
Élaborés de viandes de boucherie	12,4	12,2	12,2	12,2	11,0	14,0	13,2	13,5	13,7	14,1	13,1
Viande hachée fraîche	13,9	14,0	14,1	14,5	11,9	15,4	14,5	13,5	13,4	15,1	12,9
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	11,4	10,5	10,8	10,5	9,1	12,1	10,6	12,7	12,9	13,6	11,5
Morceaux demi sel porc	9,3	8,9	9,1	8,4	8,5	10,5	NS	11,1	10,9	12,0	11,6
Abats de viandes de boucherie	10,6	9,3	9,2	9,3	8,0	12,4	NS	15,5	16,1	17,7	12,0
Total Volailles et lapin frais (2)	10,0	9,8	9,8	10,3	8,5	11,3	10,0	11,9	12,0	13,8	11,4
Volailles fraîches hors élaborés	9,5	9,1	9,2	9,6	8,0	10,5	9,4	11,4	11,4	13,7	11,2
Poulet	8,5	8,2	8,1	8,6	7,4	9,6	9,0	9,9	9,9	12,0	9,8
Dinde	11,5	11,1	11,3	11,4	9,6	13,1	12,7	14,0	13,9	16,1	14,3
Canard	18,3	17,8	17,5	17,8	19,5	17,8	19,0	20,4	22,3	20,5	18,2
Pintade	11,7	10,1	10,4	10,2	8,1	10,6	NS	14,4	14,8	15,3	12,1
Élaborés de volailles	11,2	11,0	11,3	11,6	9,4	12,4	11,0	13,8	14,4	14,1	13,7
Abats de volailles	9,9	9,9	10,0	10,6	8,6	10,6	9,8	9,6	NS	NS	NS
Lapin frais	12,5	12,0	12,1	12,5	9,4	14,0	13,4	14,1	14,9	14,7	13,3
Total Produits carnés surgelés (3)	10,6	9,9	9,8	10,3	10,0	10,9	9,6	15,7	16,3	NS	NS
Viandes de boucherie surgelées	10,4	10,0	9,9	10,2	9,7	10,7	10,3	15,4	15,4	NS	NS
Bœuf haché surgelé	10,3	10,1	9,9	10,3	9,7	10,7	10,3	14,4	14,3	NS	NS
Volailles et lapin surgelés	9,1	7,6	7,3	7,9	8,4	8,9	7,1	14,4	15,3	NS	NS
Panés de volailles surgelés	7,9	6,9	6,4	6,8	8,7	8,5	6,4	13,6	13,8	NS	NS
Total Charcuterie (4)**	13,3	13,3	13,4	14,0	11,3	15,8	12,1	19,9	21,1	19,4	20,0
Jambon	15,5	15,2	15,2	15,7	13,3	18,1	14,3	20,9	21,4	21,6	19,6
Autres charcuteries	12,2	12,0	12,1	12,8	10,0	14,2	10,3	19,5	21,0	18,6	20,2
Total œufs (en €/œufs)	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

***Pour les produits frais et charcuterie uniquement : Boucherie, volailler, charcuterie-traiteur / Pour les produits surgelés uniquement : Freezer center

6. Structure du marché en 2023

6.1 Données quantitatives par type de produit et par espèce

6.1.1 Les viandes de boucherie fraîches

2023	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en circuits généralistes (%)
Viandes de boucherie hors élaborés*	370 375	5 174 837	14,0	90,0	16,4	14,2	198,8	0,9	12,1	72,8
Bœuf*	144 707	2 528 101	17,5	80,8	9,4	6,2	108,2	0,7	11,5	73,2
<i>Bœuf à griller rôtir</i>	106 290	2 065 582	19,4	76,8	8,6	4,8	93,0	0,6	10,9	73,6
<i>Bœuf à bouillir braïser</i>	36 538	431 008	11,8	43,3	2,8	2,9	34,4	1,0	12,3	72,4
Veau*	40 794	733 502	18,0	47,6	4,8	3,0	53,3	0,6	11,2	64,0
<i>Veau à griller rôtir</i>	18 703	384 143	20,5	36,1	4,0	1,8	36,8	0,4	9,1	64,6
<i>Veau à bouillir braïser</i>	21 217	335 387	15,8	32,4	2,7	2,3	35,8	0,8	13,4	65,0
Viande ovine*	29 896	529 160	17,7	36,8	4,1	2,8	49,8	0,7	12,3	62,8
<i>Viande ovine à griller rôtir</i>	24 956	458 262	18,4	34,2	3,8	2,5	46,3	0,7	12,3	62,1
<i>Viande ovine à bouillir braïser</i>	4 821	68 715	14,3	11,6	2,0	1,4	20,6	0,7	10,3	67,7
Porc frais*	153 032	1 345 605	8,8	76,1	8,0	7,0	61,2	0,9	7,6	81,5
<i>Porc frais longe</i>	141 288	1 251 938	8,9	75,0	7,7	6,5	57,7	0,8	7,5	81,7
<i>Porc frais autres morceaux</i>	11 744	93 667	8,0	24,5	1,8	1,7	13,2	0,9	7,3	79,9
Cheval*	1 946	38 469	19,8	5,2	3,5	1,3	25,8	0,4	7,5	44,4
Élaborés de viandes de boucherie	315 851	3 927 992	12,4	95,4	15,9	11,4	142,3	0,7	8,9	80,8
Viande hachée fraîche	113 905	1 585 449	13,9	81,9	9,3	4,8	66,9	0,5	7,2	86,6
<i>Pure bœuf</i>	88 648	1 285 832	14,5	76,8	8,1	4,0	57,9	0,5	7,2	86,4
<i>Pure veau</i>	1 635	25 612	15,7	7,1	2,3	0,8	12,5	0,4	5,5	85,9
Saucisses fraîches à cuire	89 418	976 214	10,9	75,6	6,4	4,1	44,6	0,6	6,9	79,6
<i>Saucisses à gros hachage</i>	50 384	548 501	10,9	63,0	4,9	2,8	30,1	0,6	6,2	79,1
<i>Merguez</i>	18 823	225 860	12,0	41,8	2,9	1,6	18,7	0,5	6,4	76,6
<i>Chair à saucisse</i>	16 907	167 666	9,9	32,2	2,9	1,8	18,0	0,6	6,2	81,7
Autres élaborés de viandes de boucherie	112 866	1 371 211	12,1	79,5	5,9	4,9	59,6	0,8	10,1	75,1
<i>Brochettes</i>	7 611	130 731	17,2	21,6	1,9	1,2	21,0	0,6	11,0	60,5
<i>Plateau pour grill barbecue</i>	7 430	83 415	11,2	16,0	1,7	1,6	18,0	1,0	10,9	75,6
<i>Plateau pour fondue pierrade</i>	6 631	102 611	15,5	17,5	1,7	1,3	20,3	0,8	12,1	78,1
<i>Viande marinée</i>	21 463	312 465	14,6	41,8	3,3	1,8	25,9	0,5	7,9	82,4
<i>Morceaux demi sel porc</i>	13 579	125 804	9,3	26,6	2,0	1,8	16,4	0,9	8,0	81,8
Abats de viandes de boucherie	26 341	279 772	10,6	34,5	4,3	2,6	28,0	0,6	6,5	70,0
Abats de bœuf	10 638	93 405	8,8	18,5	2,8	2,0	17,5	0,7	6,3	82,7
Abats de veau	5 853	113 829	19,4	17,7	3,0	1,1	22,3	0,4	7,4	58,6
Abats de viande ovine	1 239	15 548	12,5	4,8	2,6	0,9	11,1	0,3	4,3	49,4
Abats de porc	8 545	56 187	6,6	16,0	2,5	1,9	12,2	0,7	4,9	77,7

*hors gros achats et hors abats

6.1.2 Les viandes de volailles fraîches

2023	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché en circuits généralistes (%)
Volailles fraîches hors élaborés	365 956	3 422 034	9,4	93,8	13,1	13,5	126,2	1,0	9,6	81,8
Poulet	282 074	2 386 311	8,5	90,2	9,9	10,8	91,4	1,1	9,2	83,7
<i>Poulet PAC</i>	63 768	423 920	6,6	38,2	3,4	5,8	38,4	1,7	11,2	78,8
<i>Poulet découpe</i>	216 197	1 944 535	9,0	87,8	8,9	8,5	76,6	1,0	8,6	85,2
<i>Poulet escalopes</i>	90 079	1 054 130	11,7	70,1	5,4	4,4	52,0	0,8	9,6	85,3
<i>Poulet cuisses et gigues</i>	95 455	545 868	5,7	59,6	4,6	5,5	31,7	1,2	6,8	81,2
Dinde	49 645	569 319	11,5	56,4	5,1	3,0	34,9	0,6	6,9	84,9
<i>Dinde entière</i>	1 650	15 654	9,5	2,6	1,4	2,2	21,2	1,6	15,3	79,4
<i>Dinde découpe</i>	47 995	553 665	11,5	56,0	5,1	3,0	34,2	0,6	6,8	85,0
<i>Dinde escalopes</i>	27 214	379 107	13,9	46,0	4,6	2,0	28,5	0,4	6,2	86,5
Canard	13 072	239 784	18,3	28,8	2,5	1,6	28,7	0,6	11,5	75,9
<i>Magret de canard</i>	4 984	106 216	21,3	14,1	1,8	1,2	26,0	0,7	14,8	76,0
<i>Filet de canard</i>	2 012	42 592	21,2	9,7	1,5	0,7	15,2	0,5	10,3	81,8
Pintade	7 843	91 846	11,7	11,3	2,0	2,4	28,0	1,2	14,2	53,6
Élaborés de volailles	185 839	2 088 379	11,2	92,3	14,4	7,0	78,2	0,5	5,4	89,7
Poulet cuit ou roti	20 307	183 764	9,0	21,6	3,0	3,3	29,5	1,1	10,0	75,0
Découpe aromatisée de volailles	15 725	162 594	10,3	35,9	2,9	1,5	15,7	0,5	5,4	93,9
Panés frais de volailles	60 255	597 695	9,9	63,8	7,0	3,3	32,4	0,5	4,6	94,0
Jambon ou blanc de volailles	38 667	536 643	13,9	62,2	8,7	2,1	29,8	0,2	3,4	98,1
Saucisses de volailles	10 821	91 243	8,4	27,5	3,4	1,4	11,5	0,4	3,4	87,9
Abats de volailles	8 888	85 304	9,6	26,7	2,7	1,2	11,0	0,4	4,1	91,1
Lapin frais	15 173	189 139	12,5	23,5	2,6	2,2	27,8	0,9	10,6	74,0
Lapin entier	8 708	81 371	9,3	11,0	1,5	2,0	21,8	1,3	14,2	73,7
Lapin morceaux	5 174	75 163	14,5	4,4	1,9	2,9	30,9	1,5	16,2	64,8

6.1.3 La charcuterie

2023	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en circuits généralistes (%)
Total Charcuterie**	668 757	8 924 896	13,3	99,4	45,4	23,2	310,2	0,5	6,8	90,2
Jambon cuit	186 482	2 718 991	14,6	95,6	22,6	6,7	98,3	0,3	4,3	92,1
Jambon cru	28 701	629 242	21,9	78,3	6,7	1,3	27,8	0,2	4,2	88,9
Lardons, Poitrine et Bacon	92 962	1 023 077	11,0	90,4	11,9	3,6	39,1	0,3	3,3	94,5
Saucissons secs et salami	76 908	1 262 022	16,4	90,3	11,3	2,9	48,3	0,3	4,3	89,9
Saucissons cuits ou à cuire	30 036	295 507	9,8	59,3	5,5	1,8	17,2	0,3	3,1	86,1
Andouilles et andouillettes	8 924	136 012	15,2	27,5	3,2	1,1	17,1	0,3	5,3	76,5
Boudin	23 627	263 127	11,1	51,1	4,3	1,6	17,8	0,4	4,1	69,3
Pâtés	55 001	637 789	11,6	78,6	8,5	2,4	28,1	0,3	3,3	84,0
Rillettes	20 695	235 858	11,4	53,8	5,3	1,3	15,2	0,2	2,8	88,0

**hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

6.1.4 Les viandes surgelées

2023	Quantités achetées (tonnes)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/kg)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (kg)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte (kg)	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en circuits généralistes (%)
Total Viandes surgelées	108 939	1 153 697	10,6	62,1	6,1	6,1	64,2	1,0	10,5	83,1
Viandes de boucherie surgelées	78 777	821 511	10,4	48,4	5,6	5,6	58,7	1,0	10,4	88,8
<i>Bœuf haché surgelé</i>	73 895	760 000	10,3	44,4	5,7	5,8	59,2	1,0	10,3	92,7
Volailles et lapin surgelés	27 208	247 752	9,1	31,8	3,4	3,0	26,9	0,9	7,9	65,0
<i>Panés de volailles surgelés</i>	17 195	135 526	7,9	23,3	3,2	2,6	20,1	0,8	6,3	75,1

6.1.5 Les œufs

2023	Quantités achetées (milliers d'œufs)	Sommes dépensées (k€)	Prix moyen (€/œuf)	Taux de pénétration (%)	Nombre d'actes par acheteur	Niveau moyen d'achat (œuf)	Budget moyen d'achat (€)	Quantités achetées / acte ()	Sommes dépensées / acte (€)	Part de marché valeur en circuits généralistes (%)
Total œufs	6 183 294	1 637 383	0,3	96,8	18,6	220,7	58,4	11,8	3,1	89,0

6.2 Données sociodémographiques par type de produits

6.2.1 Répartition des achats en volume selon les régions en 2023

2023	REGION	Nord	Est	Centre est	Sud est	Sud ouest	Centre ouest	Ouest	Région
Répartition de la population française %	100,0	9,0	8,8	14,3	13,1	10,3	7,7	18,9	17,9

Total Viandes de boucherie fraîches	100,0	11,2	9,1	13,2	12,5	9,4	8,3	19,8	16,7
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	10,0	8,6	13,9	12,4	10,8	8,5	19,8	15,9
Bœuf*	100,0	10,7	8,8	13,0	12,5	9,9	8,6	19,6	16,9
Veau*	100,0	6,9	10,5	15,4	13,0	9,3	8,9	17,4	18,6
Viande ovine*	100,0	10,3	8,5	14,9	10,8	12,2	8,7	21,4	13,2
Porc frais*	100,0	8,2	5,9	12,1	19,4	10,1	7,3	15,8	21,2
Cheval*	100,0	29,4	5,7	8,9	13,4	6,2	5,6	13,9	17,0
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	10,9	9,8	13,4	12,1	11,4	8,5	19,7	14,2
Saucisses fraîches à cuire (gros hachage)	100,0	10,2	7,9	14,0	12,5	13,9	9,3	20,3	11,9
Viande hachée fraîche	100,0	12,1	10,3	13,0	12,9	9,3	7,7	18,6	16,0
Morceaux demi sel porc	100,0	7,5	13,5	12,7	7,5	12,3	10,4	19,8	16,3
Abats de viandes de boucherie	100,0	11,1	8,8	14,0	10,5	9,0	9,5	23,1	14,0

Total Volailles et lapin frais	100,0	9,6	8,6	13,9	12,4	11,1	8,6	18,5	17,4
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	8,8	8,5	14,3	12,8	11,6	8,6	18,7	16,8
Poulet	100,0	8,7	8,6	14,6	13,1	11,6	8,4	17,9	17,2
Dinde	100,0	9,2	8,5	13,6	10,4	10,3	10,5	22,1	15,5
Canard	100,0	5,0	6,6	12,5	13,3	21,0	8,7	17,2	15,8
Élaborés de volailles	100,0	11,4	8,5	13,5	11,4	9,6	8,5	18,2	19,0
Abats de volailles	100,0	6,3	9,9	12,3	12,5	13,9	10,6	21,0	13,5
Lapin	100,0	7,9	11,4	12,7	14,8	13,3	7,3	17,7	14,8

Total Viandes surgelées	100,0	13,4	9,7	15,2	12,5	10,9	7,7	16,7	14,0
Viandes de boucherie surgelées	100,0	13,5	9,7	15,5	12,8	10,7	7,8	16,0	14,0
Bœuf haché surgelé	100,0	13,9	9,7	15,4	12,8	10,7	7,8	16,0	13,7
Volailles et lapin surgelés	100,0	12,9	9,3	14,2	11,4	11,7	7,5	19,0	14,1
Panés de volailles surgelés	100,0	13,3	9,2	13,8	11,8	12,6	7,3	18,2	13,7

Total Charcuterie**	100,0	10,9	9,9	14,9	11,3	9,9	8,9	21,4	12,9
Jambon	100,0	10,4	9,2	14,9	12,0	10,3	8,9	21,3	12,9
Autres charcuteries**	100,0	11,1	10,2	14,8	11,0	9,7	8,9	21,4	12,9

*Hors gros achats et hors abats || **Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

6.2.2 Répartition des achats en volume selon la classe de revenu du foyer et l'âge de la PRA en 2023

2023	CLASSE DE REVENU	Aisée	Moyenne supérieure	Moyenne inférieure	Modeste	AGE DE LA PERSONNE RESPONSABLE DES ACHATS	Moins de 35 ans	De 35 à 49 ans	De 50 à 64 ans	Plus de 65 ans
Répartition de la population française %	100,0	15,0	30,0	40,0	15,0	100,0	20,5	26,0	26,1	27,4
Total Viandes de boucherie fraîches	100,0	13,2	29,2	42,9	14,7	100,0	12,7	26,9	30,7	29,7
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	13,8	29,9	42,7	13,6	100,0	9,3	21,5	31,1	38,1
Bœuf*	100,0	14,3	29,9	42,5	13,3	100,0	9,9	22,1	32,0	36,0
Veau*	100,0	17,4	32,6	40,0	10,0	100,0	5,6	15,9	26,4	52,1
Viande ovine*	100,0	11,4	28,6	44,7	15,4	100,0	10,5	24,3	31,9	33,4
Porc frais*	100,0	19,1	32,8	37,8	10,4	100,0	5,9	12,6	29,6	51,9
Cheval*	100,0	10,1	29,4	43,5	17,0	100,0	7,7	14,8	26,1	51,3
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	11,9	27,8	44,6	15,8	100,0	14,4	29,2	29,6	26,7
Saucisses fraîches à cuire (gros hachag)	100,0	11,6	27,7	44,5	16,2	100,0	13,3	26,9	29,6	30,2
Viande hachée fraîche	100,0	11,8	27,8	43,8	16,6	100,0	16,9	32,7	28,3	22,1
Morceaux demi sel porc	100,0	14,6	30,8	41,3	13,3	100,0	9,5	16,4	33,1	40,9
Abats de viandes de boucherie	100,0	11,1	29,8	44,8	14,3	100,0	4,5	12,0	33,1	50,5
Total Volailles et lapin frais	100,0	12,5	27,7	42,8	17,1	100,0	16,1	28,8	28,6	26,5
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	12,9	28,5	42,9	15,7	100,0	14,9	26,8	29,4	29,0
Poulet	100,0	12,7	28,0	42,6	16,7	100,0	16,5	28,8	28,4	26,2
Dinde	100,0	11,8	28,6	45,7	13,9	100,0	12,0	23,9	33,3	30,8
Canard	100,0	17,1	32,1	40,5	10,2	100,0	8,1	17,6	30,9	43,4
Élaborés de volailles	100,0	11,3	25,4	43,1	20,3	100,0	19,6	34,5	27,1	18,8
Abats de volailles	100,0	14,1	29,5	43,3	13,2	100,0	10,8	23,0	28,0	38,2
Lapin	100,0	14,7	34,5	37,9	13,0	100,0	5,7	9,4	28,4	56,5
Total Viandes surgelées	100,0	7,4	19,4	45,4	27,8	100,0	25,3	42,3	19,9	12,5
Viandes de boucherie surgelées	100,0	7,5	20,0	45,9	26,6	100,0	25,8	42,7	20,1	11,5
Bœuf haché surgelé	100,0	7,2	19,4	46,2	27,2	100,0	26,3	43,7	19,9	10,1
Volailles et lapin surgelés	100,0	7,2	17,2	43,9	31,6	100,0	24,9	43,0	18,7	13,4
Panés de volailles surgelés	100,0	6,5	15,5	41,9	36,0	100,0	27,3	48,6	15,9	8,2
Total Charcuterie**	100,0	11,3	27,5	44,4	16,7	100,0	14,8	28,6	28,2	28,4
Jambon	100,0	11,7	27,7	44,3	16,3	100,0	14,5	29,5	28,0	27,9
Autres charcuteries**	100,0	11,1	27,5	44,5	16,9	100,0	14,9	28,1	28,4	28,7

*Hors gros achats et hors abats

**Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

6.2.3 Répartition des achats en volume selon le cycle de vie en 2023

2023	CYCLE DE VIE	Jeunes célibataires	Célibataires d'âge moyen	Célibataires seniors	Jeunes couples	Couples d'âge moyen	Couples seniors	Familles enfant maternelle	Familles enfant primaires	Familles enfant collège/lycée	Familles enfant majeur
Répartition de la population française %	100,0	7,1	12,7	14,3	5,2	15,2	12,9	5,3	8,0	10,8	8,6
Total Viandes de boucherie fraîches	100,0	2,2	7,0	9,8	4,3	20,2	19,5	3,7	7,1	12,8	13,2
Viandes de boucherie hors élaborés*	100,0	1,5	6,5	11,8	3,5	21,5	25,6	2,6	5,2	10,3	11,6
Bœuf*	100,0	1,6	6,8	11,5	3,8	21,8	24,0	2,8	5,4	10,4	11,8
Veau*	100,0	1,3	6,1	14,4	1,5	19,2	36,7	1,7	4,2	6,8	8,2
Viande ovine*	100,0	1,6	6,4	10,3	3,9	21,9	22,4	2,9	5,7	11,8	13,2
Porc frais*	100,0	0,0	6,0	16,8	2,8	21,3	34,2	1,9	3,4	6,2	6,9
Cheval*	100,0	0,0	3,8	16,8	0,0	21,9	34,6	0,0	3,0	7,4	6,4
Élaborés de viandes de boucherie	100,0	2,6	6,5	8,2	4,2	19,6	18,2	4,4	8,1	14,5	13,6
Saucisses fraîches à cuire (gros hacha)	100,0	2,5	6,0	8,6	3,6	19,3	21,4	4,0	7,2	14,4	13,1
Viande hachée fraîche	100,0	3,2	6,8	7,6	5,1	17,4	14,0	5,0	9,3	16,3	15,3
Morceaux demi sel porc	100,0	0,0	5,6	11,3	2,9	24,0	29,5	3,0	4,0	9,0	9,0
Abats de viandes de boucherie	100,0	0,0	6,4	16,3	1,9	23,7	33,9	1,5	2,5	5,9	7,4
Total Volailles et lapin frais	100,0	3,1	7,3	9,6	4,6	18,1	16,7	4,5	8,3	14,4	13,4
Volailles fraîches hors élaborés	100,0	2,8	6,5	10,0	4,4	19,1	18,7	4,3	7,5	13,4	13,3
Poulet	100,0	3,2	6,4	9,4	4,8	18,2	16,6	4,8	8,2	14,5	14,0
Dinde	100,0	2,4	7,5	10,0	3,8	21,9	20,4	2,9	6,2	12,0	12,7
Canard	100,0	1,6	6,2	12,9	3,2	21,9	30,1	2,3	4,1	9,0	8,7
Élaborés de volailles	100,0	3,8	8,8	7,9	5,1	15,8	10,8	5,4	10,6	17,2	14,6
Abats de volailles	100,0	0,0	7,3	14,8	4,2	19,4	23,4	2,8	6,0	10,1	9,3
Lapin	100,0	0,0	6,3	18,1	3,3	21,2	37,8	0,9	1,8	4,6	5,2
Total Viandes surgelées	100,0	3,4	5,6	5,3	5,6	13,0	7,1	8,1	13,8	22,6	15,5
Viandes de boucherie surgelées	100,0	3,3	5,8	4,9	5,8	13,6	6,5	8,5	13,6	22,4	15,7
Bœuf haché surgelé	100,0	3,4	5,7	4,4	5,8	13,4	5,7	8,5	14,1	22,9	16,0
Volailles et lapin surgelés	100,0	3,7	4,9	5,7	5,2	10,7	7,6	7,6	14,9	24,1	15,6
Panés de volailles surgelés	100,0	4,4	4,2	3,5	5,4	8,1	4,6	7,9	17,5	27,0	17,4
Total Charcuterie**	100,0	2,7	7,7	10,3	4,0	18,3	17,9	4,8	8,4	14,0	12,0
Jambon	100,0	2,7	7,6	10,4	4,1	17,8	17,2	4,8	8,6	14,6	12,2
Autres charcuteries**	100,0	2,7	7,8	10,2	3,9	18,5	18,2	4,9	8,3	13,7	11,9

*Hors gros achats et hors abats || **Hors saucisses fraîches à cuire et charcuterie de volailles

7. Focus par espèce

VIANDE BOVINE

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

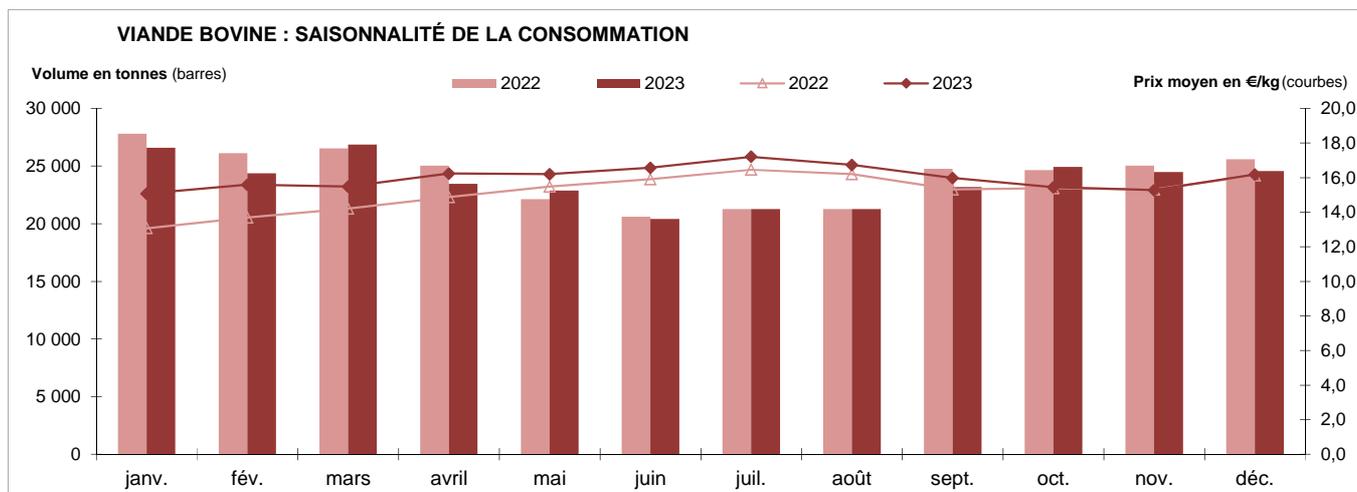
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE BOVINE, VEAU INCL.	1 305	364	215	1 454 -3,7%	21,4

FranceAgriMer

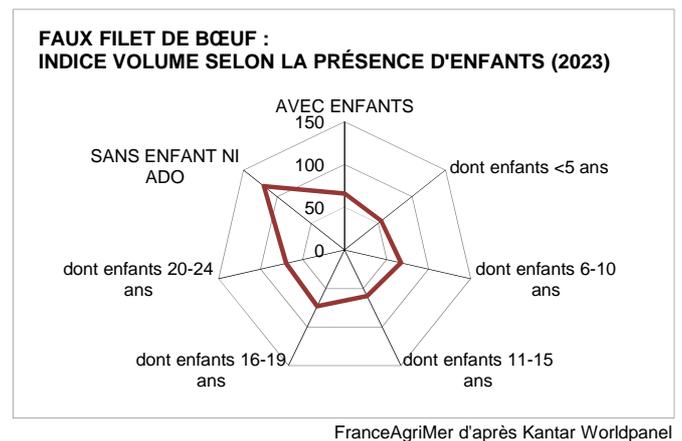
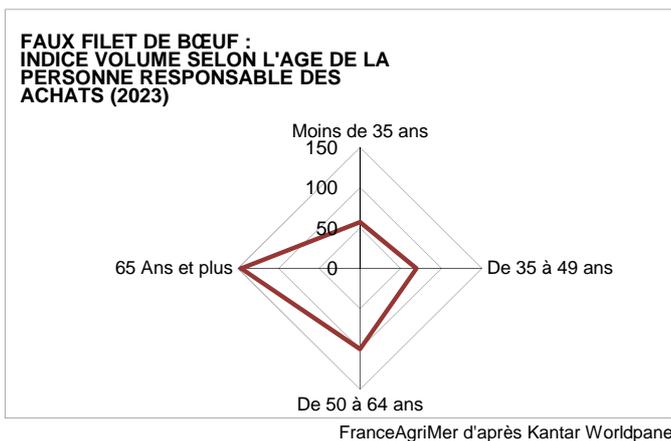
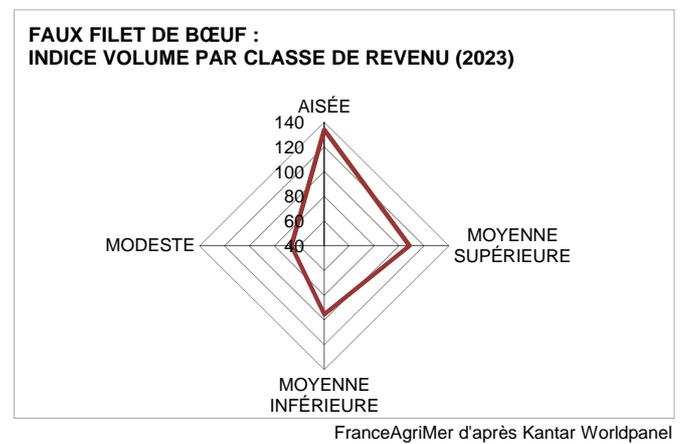
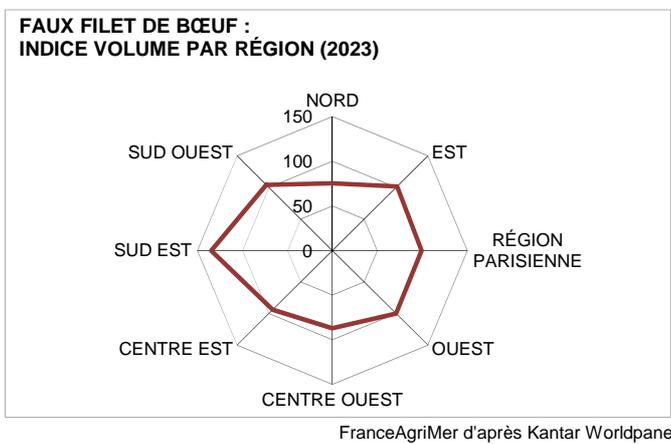
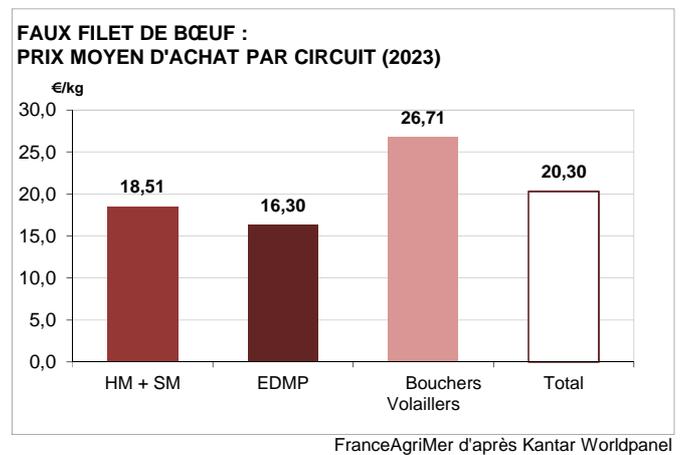
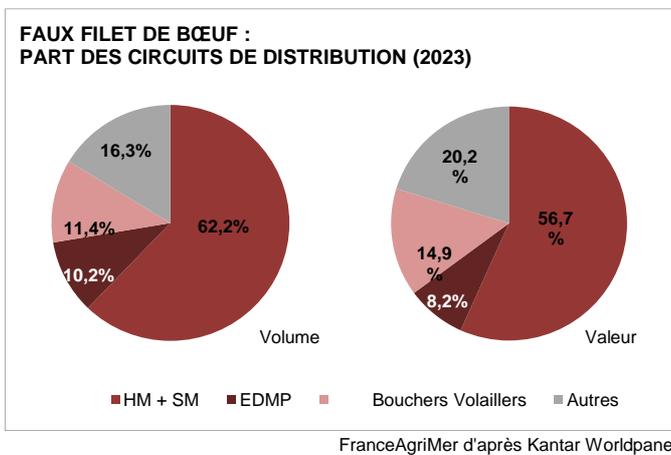
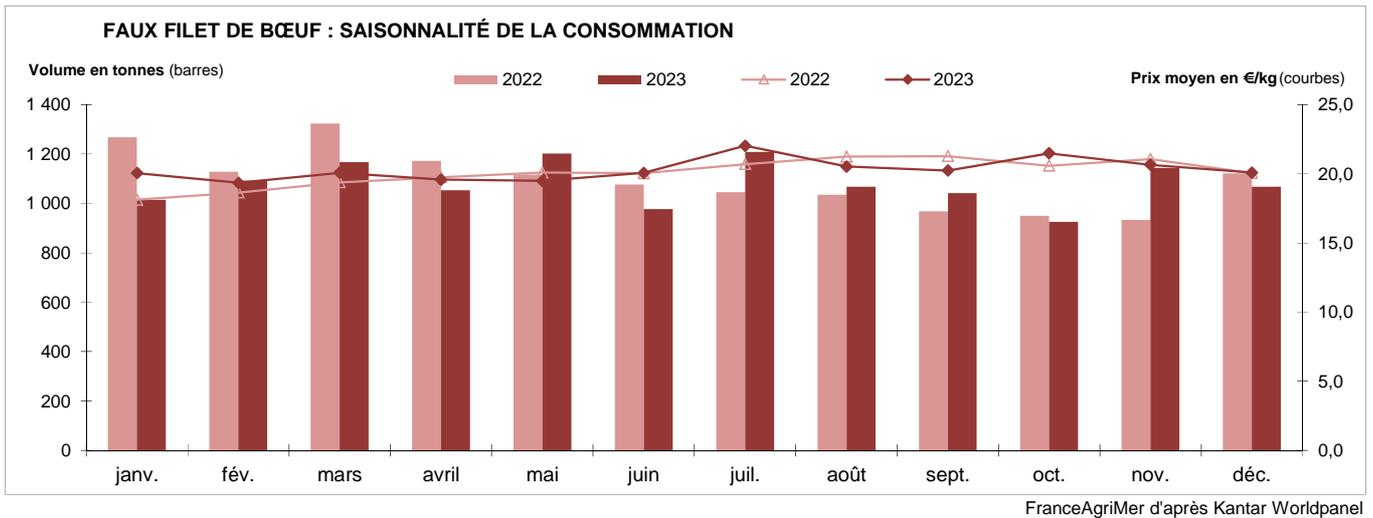
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
VIANDE BOVINE FRAÎCHE	15,95	5,7	284 336	-2,2	4 535 302	3,3	93,7	-0,5	100,0	//
PIECES DE BŒUF	17,47	2,9	144 707	-2,9	2 528 101	-0,1	80,8	-0,6	50,9	-0,3
<i>Viande à griller, rôtir</i>	19,43	0,8	106 290	-1,8	2 065 582	-1,1	76,8	-0,2	37,4	0,2
dont faux-filet de bœuf	20,30	1,5	12 955	-1,4	263 035	0,1	31,9	0,7	4,6	0,0
dont steak de bœuf à griller	17,62	4,5	41 575	0,7	732 375	5,2	61,0	-0,3	14,6	0,4
<i>Viande à bouillir, braiser</i>	11,80	11,4	36 538	-1,7	431 008	9,4	43,3	-0,5	12,9	0,1
dont bœuf bourguignon	11,03	14,9	13 953	-5,6	153 922	8,4	25,3	-0,7	4,9	-0,2
ABATS DE BŒUF FRAIS	8,78	7,3	10 638	5,2	93 405	12,9	18,5	-0,3	3,7	0,3
BŒUF HACHÉ FRAIS	14,50	10,8	88 652	-2,4	1 285 165	8,2	76,7	-0,9	31,2	0,0

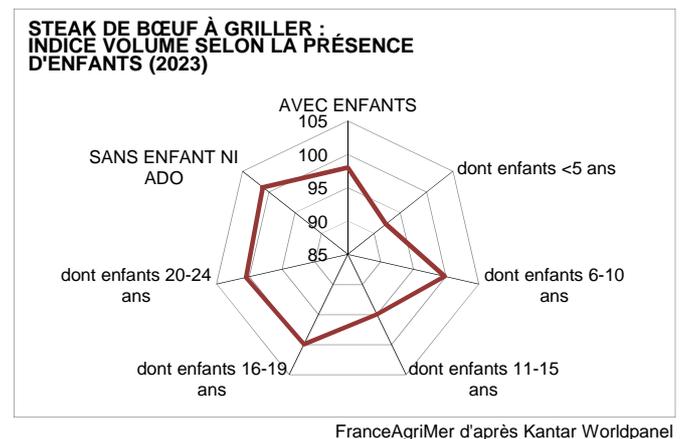
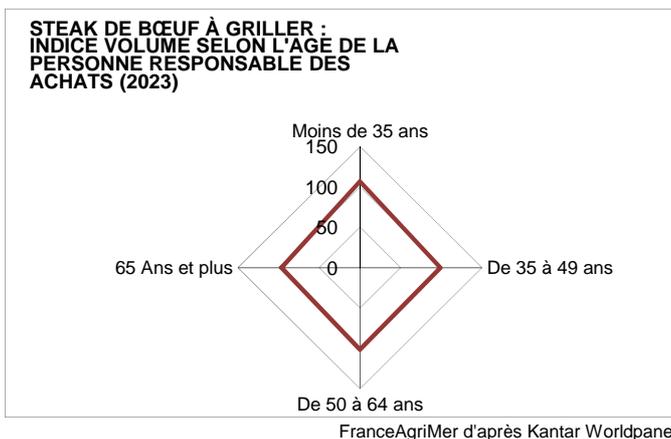
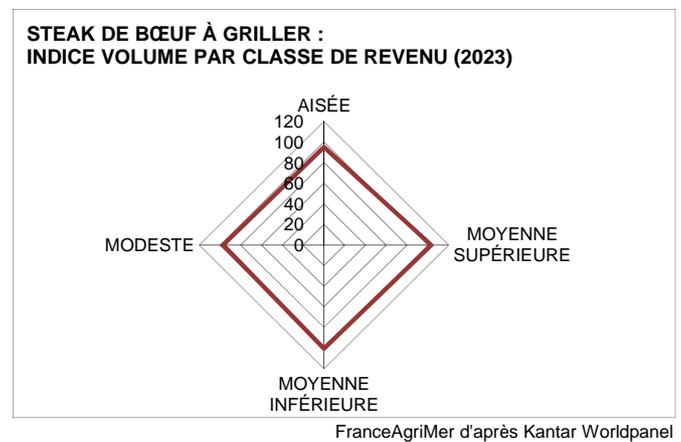
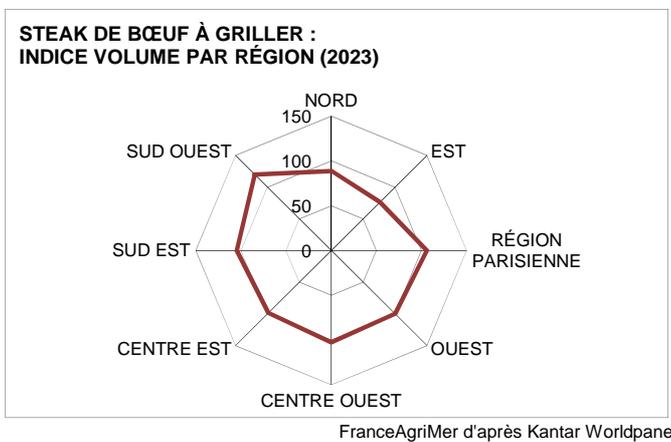
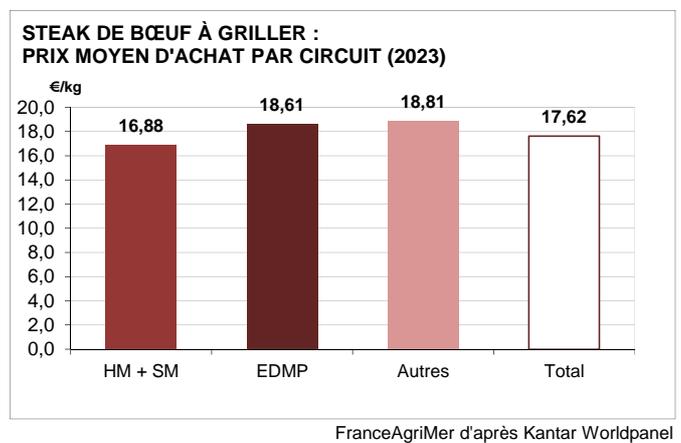
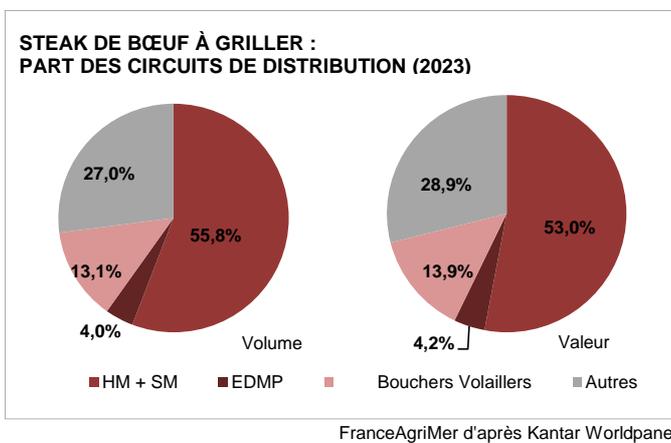
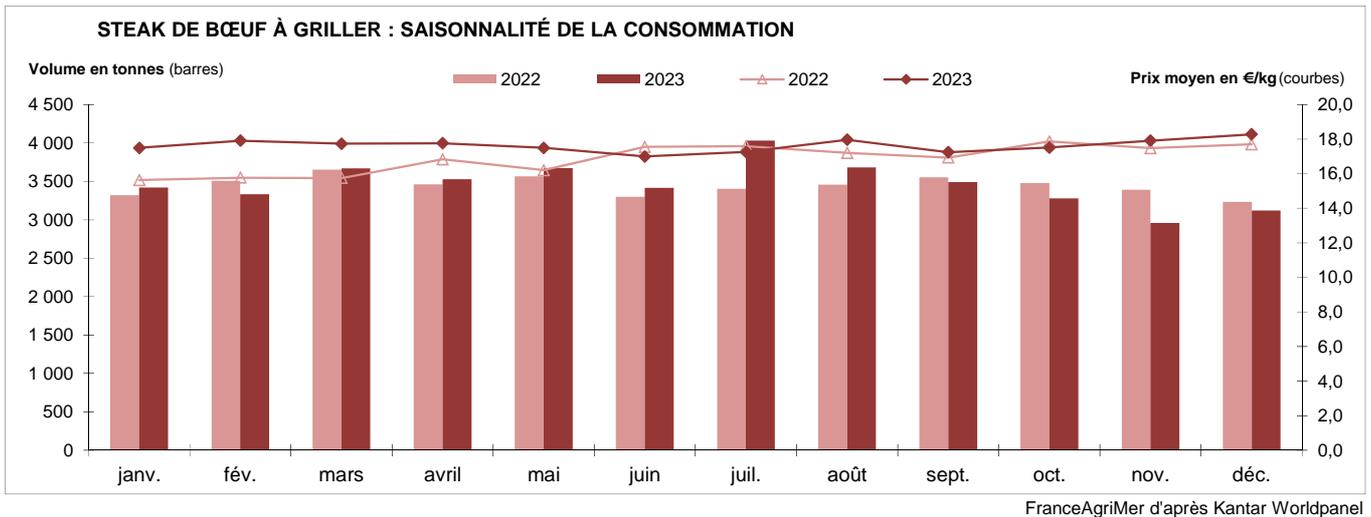
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



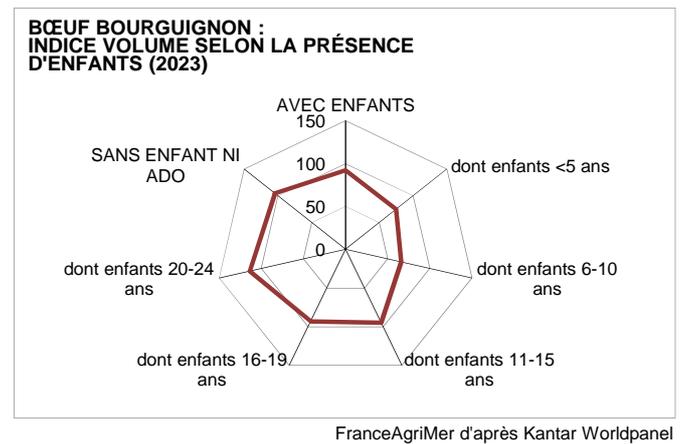
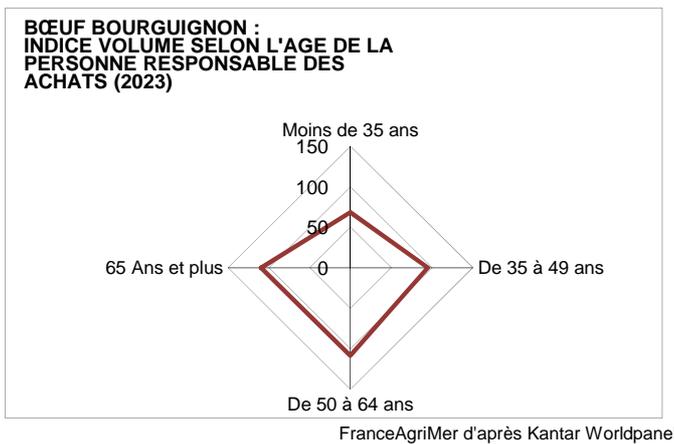
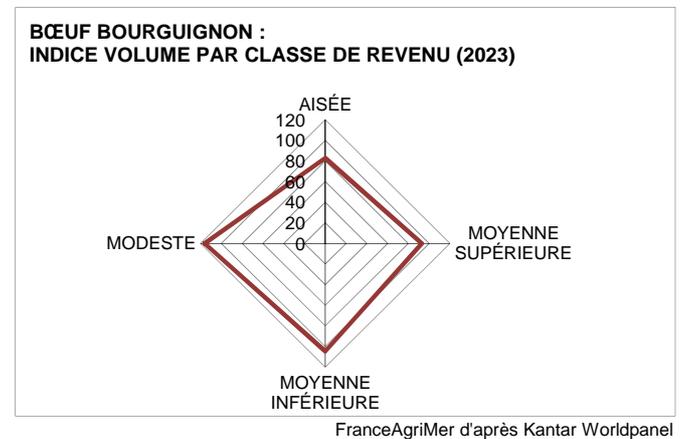
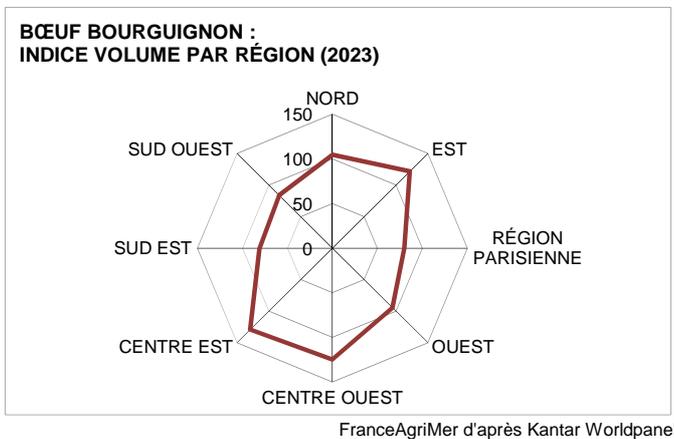
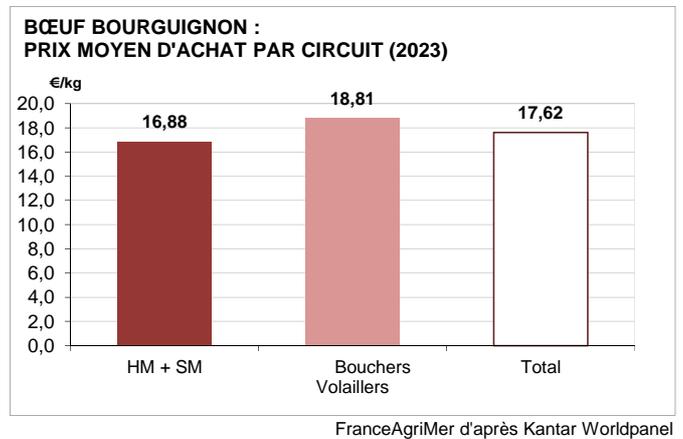
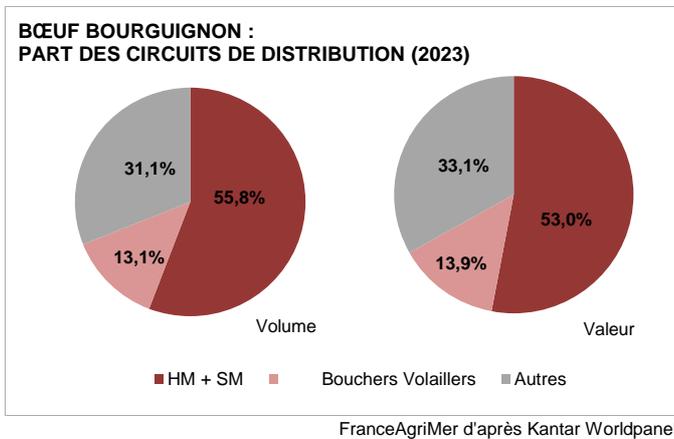
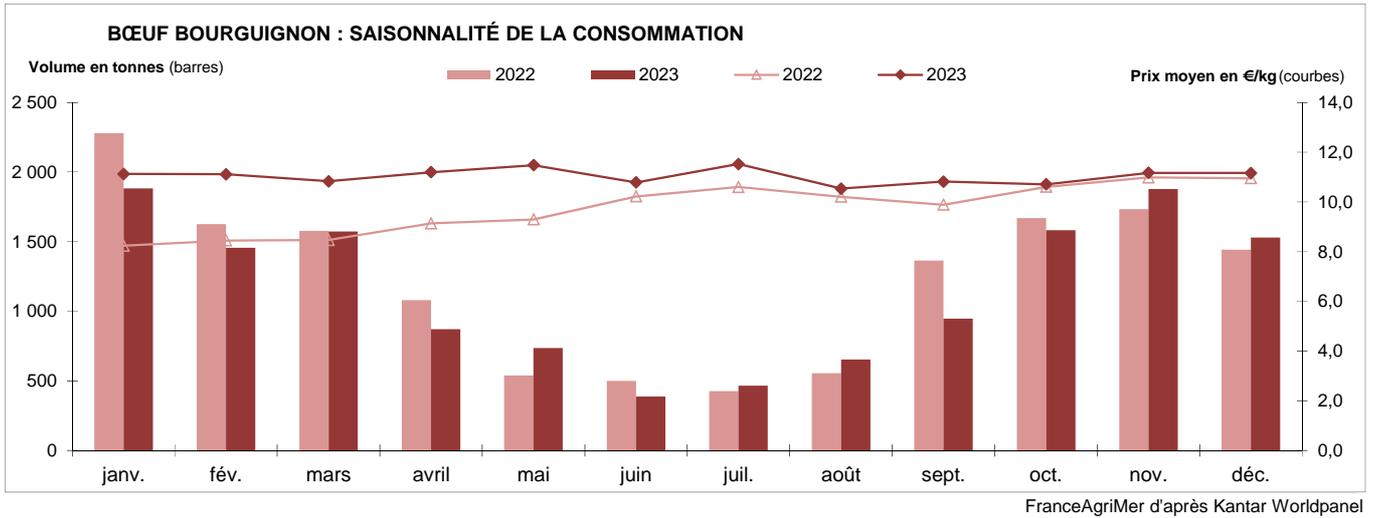
FAUX FILET DE BŒUF



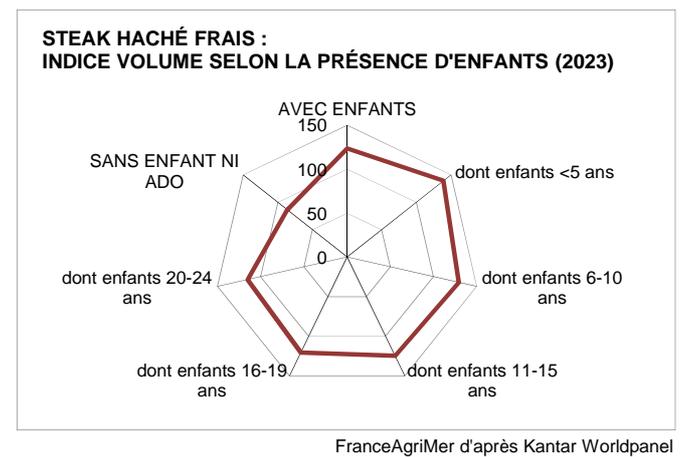
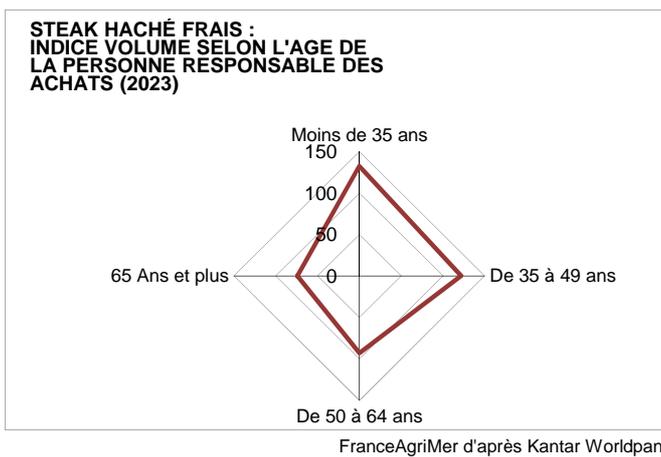
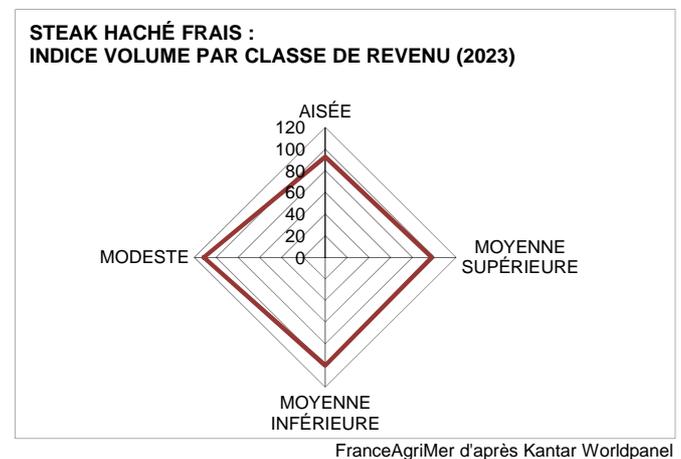
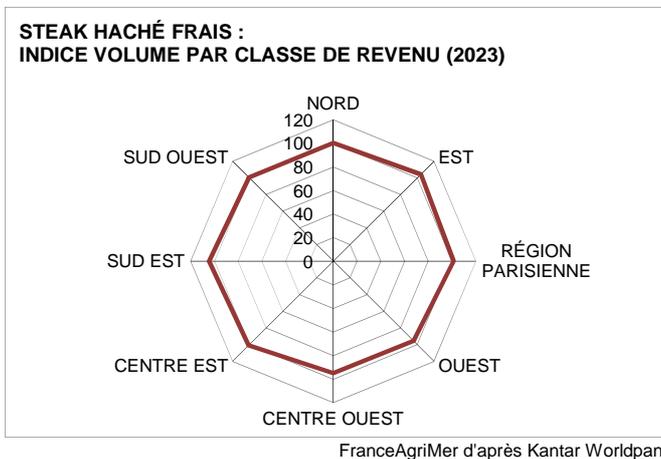
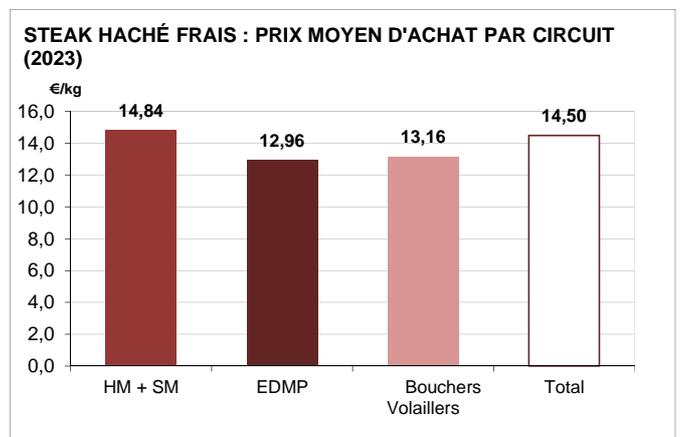
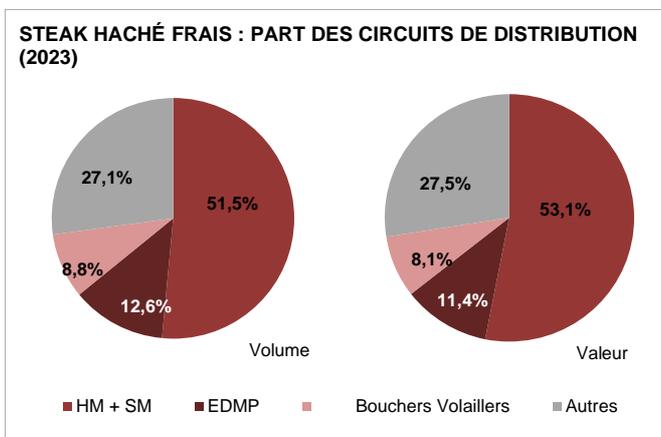
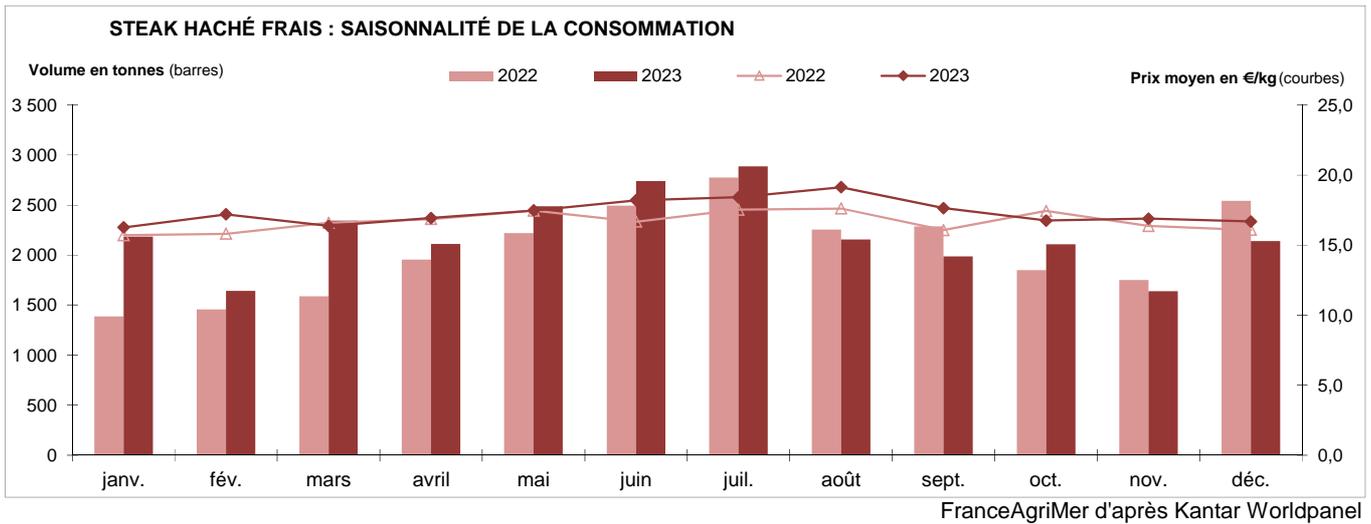
STEAK DE BŒUF À GRILLER



BŒUF BOURGUIGNON



STEAK HACHÉ FRAIS



VIANDE DE VEAU

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

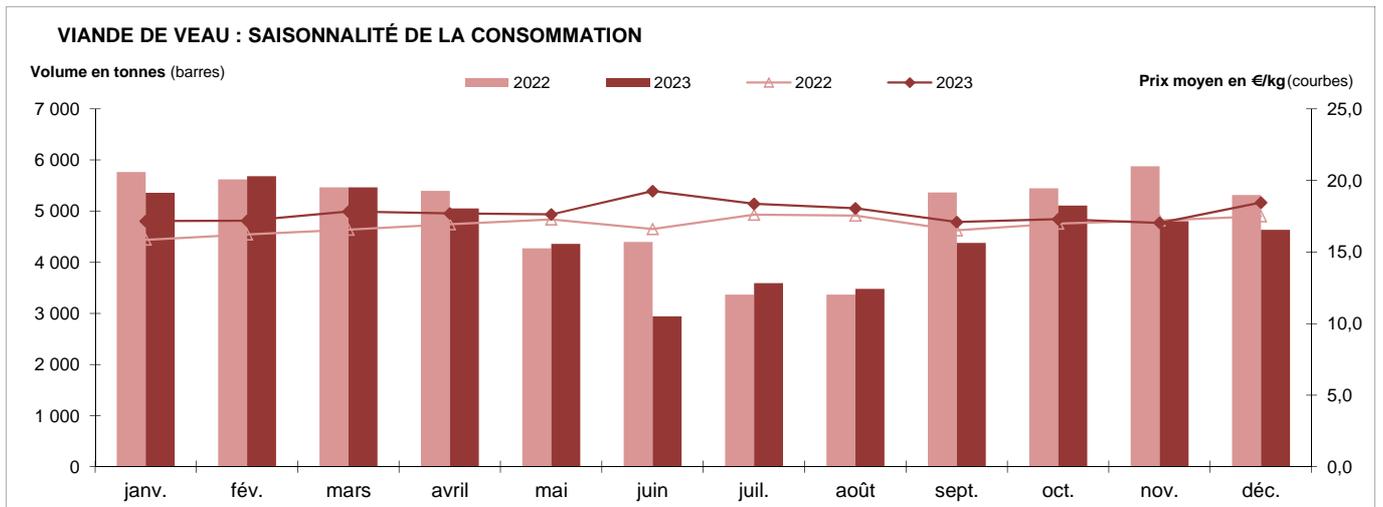
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE BOVINE, VEAU INCLUS	1 305	364	215	1 454 -3,7%	21,4

FranceAgriMer

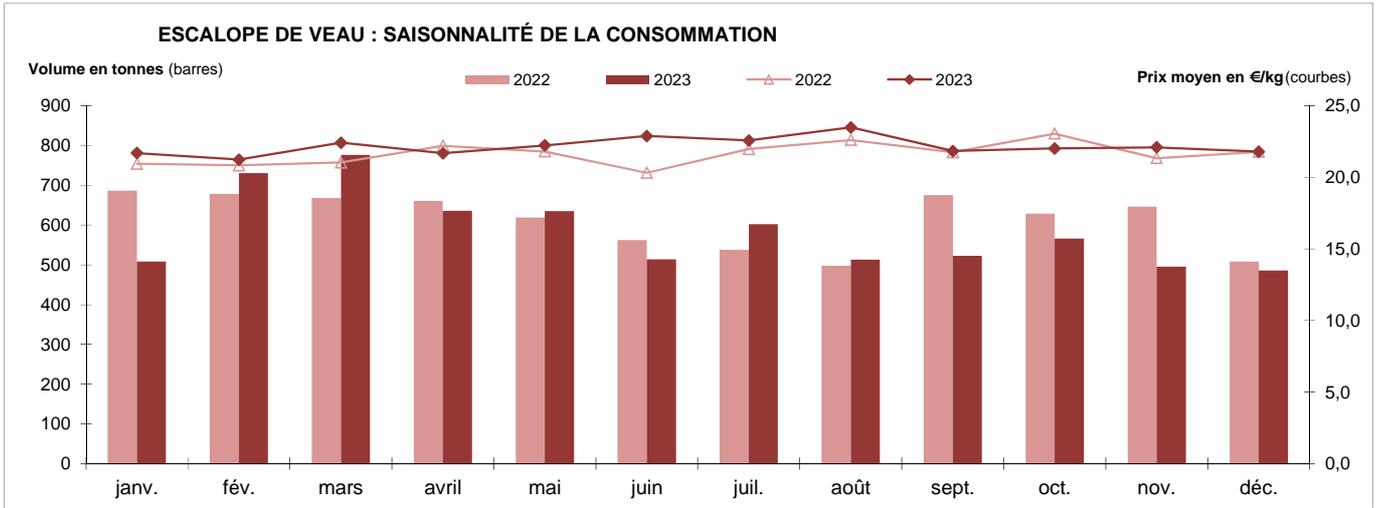
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
VIANDE DE VEAU FRAÎCHE	17,66	4,9	54 843	-8,0	968 565	-3,5	56,2	-1,4	100,0	//
PIECES DE VEAU	17,98	4,6	40 794	-4,6	733 502	-0,2	47,6	-0,2	74,4	2,7
<i>Viande à griller, rôtir</i>	20,54	3,9	18 703	-8,7	384 143	-5,2	36,1	0,6	34,1	-0,3
dont escalope de veau	22,14	2,4	6 980	-5,2	154 541	-2,9	23,9	0,7	12,7	0,4
dont côte de veau	19,76	4,8	4 587	-11,9	90 635	-7,6	12,5	-0,6	8,4	-0,4
<i>Viande à bouillir, braiser</i>	15,81	6,7	21 217	1,1	335 346	7,8	32,4	0,2	38,7	3,5
dont sauté de veau pour blanquette	15,38	8,1	12 063	-1,3	185 511	6,8	24,2	0,2	22,0	1,5
ABATS DE VEAU FRAIS	19,45	2,1	5 853	-7,0	113 829	-5,0	17,7	-0,2	10,7	0,1
VEAU HACHÉ FRAIS	15,34	3,7	1 934	-7,9	29 658	-4,4	8,1	-0,4	3,5	0,0

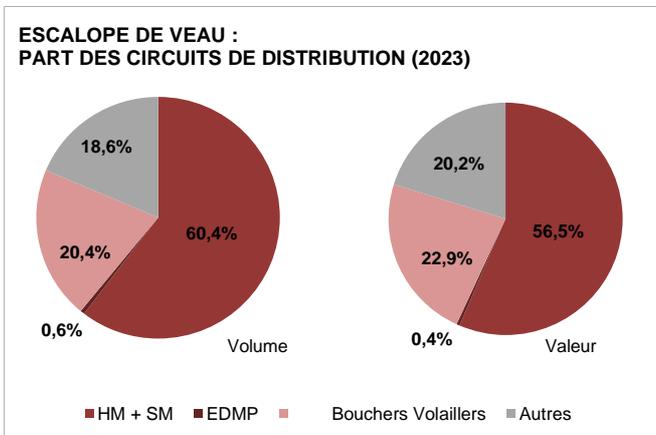
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



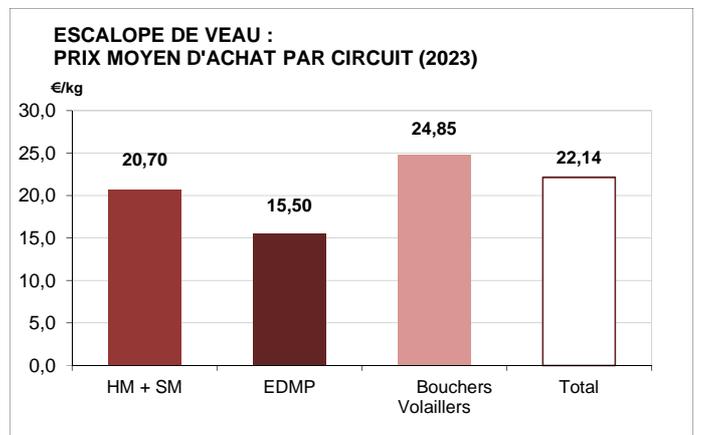
ESCALOPE DE VEAU



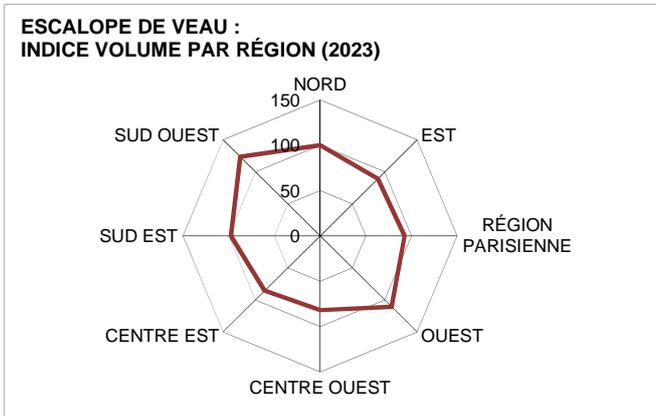
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



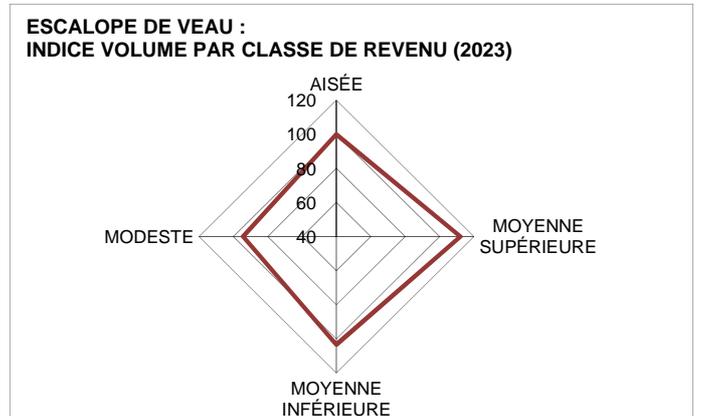
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



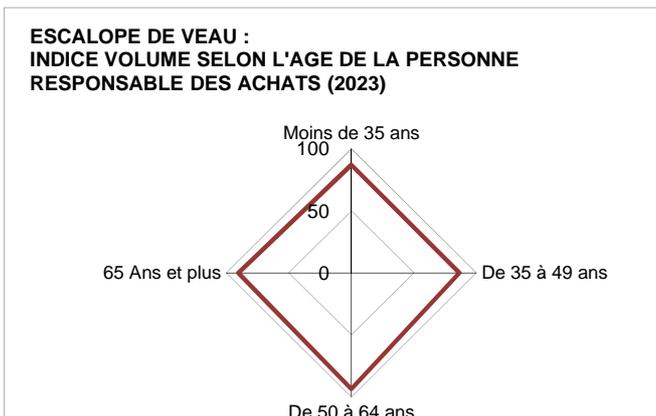
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



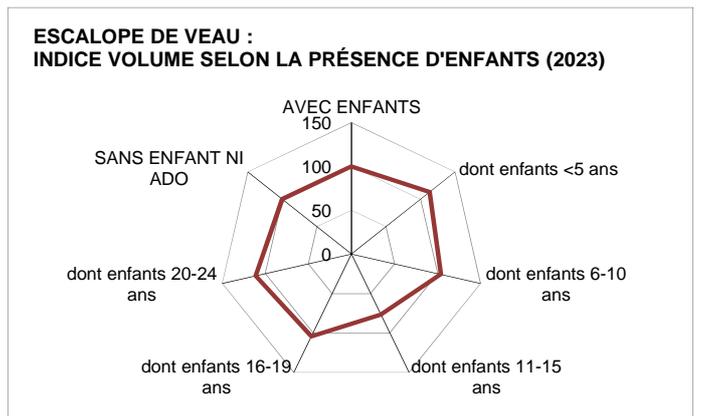
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

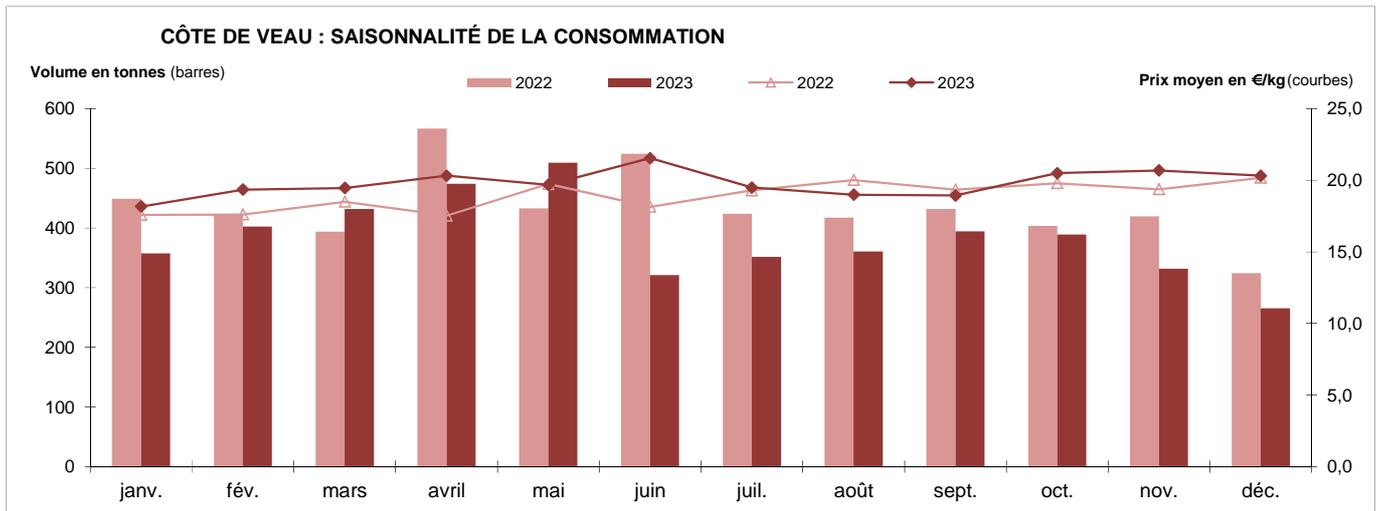


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

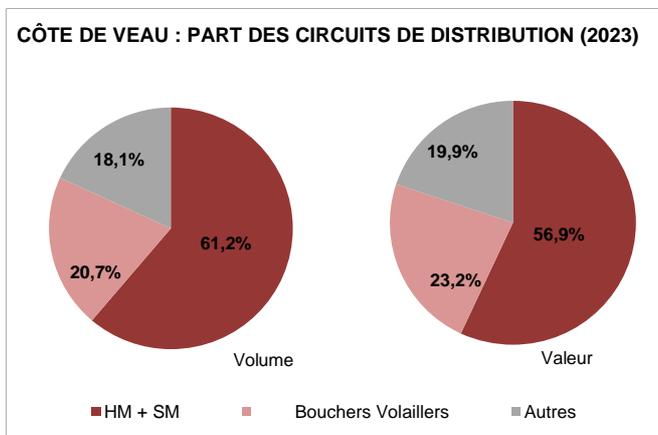


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

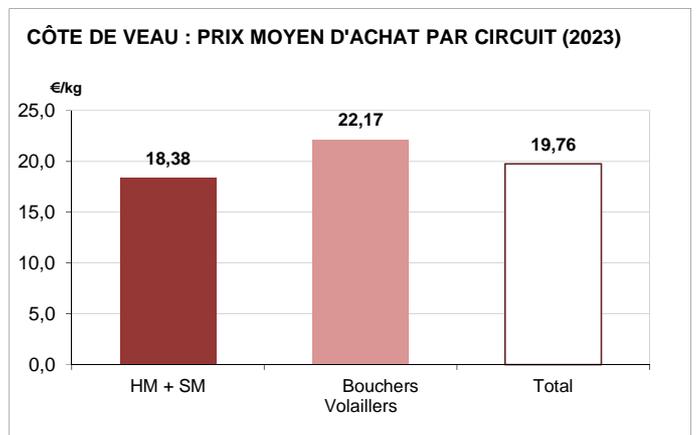
CÔTE DE VEAU



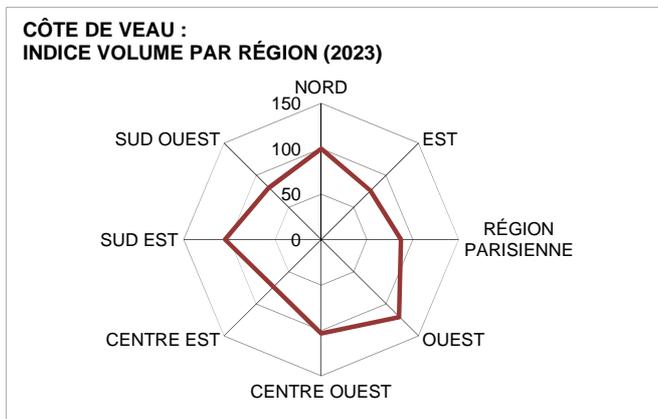
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



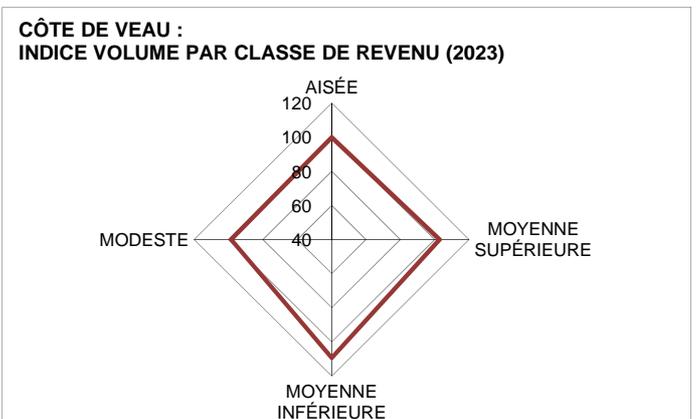
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



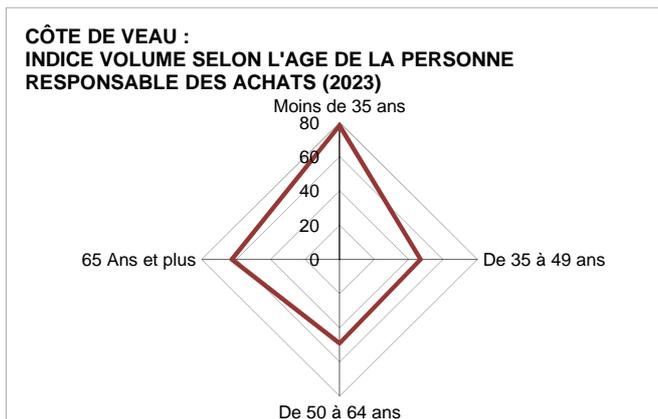
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



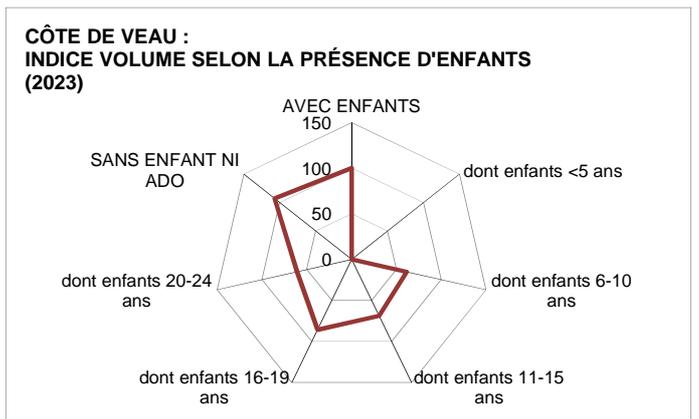
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

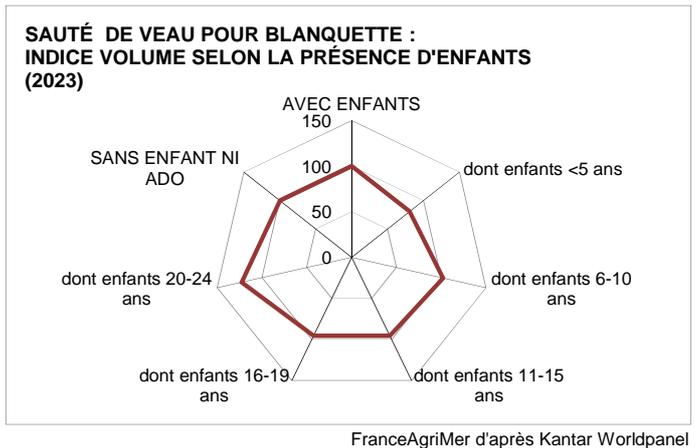
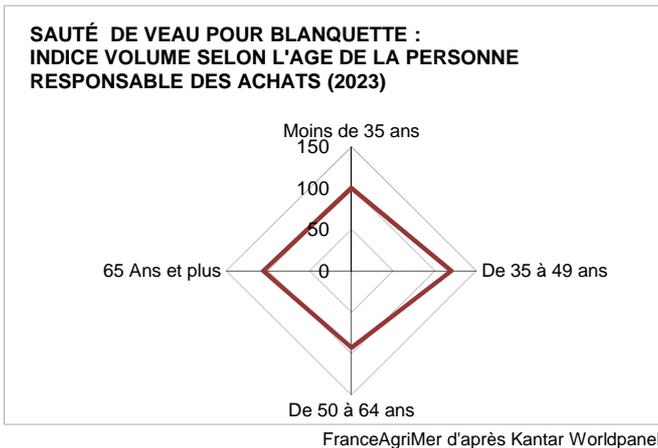
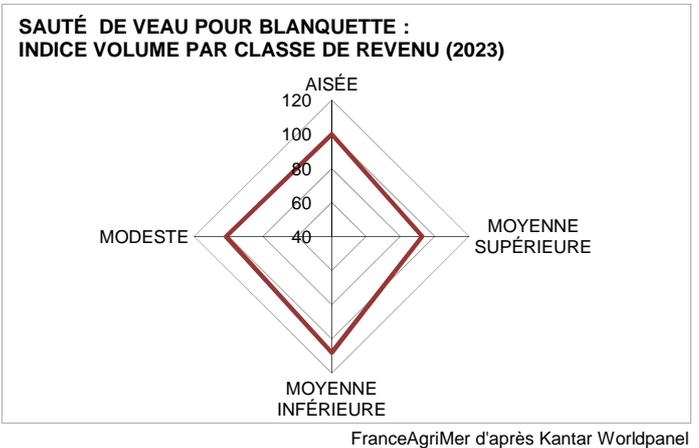
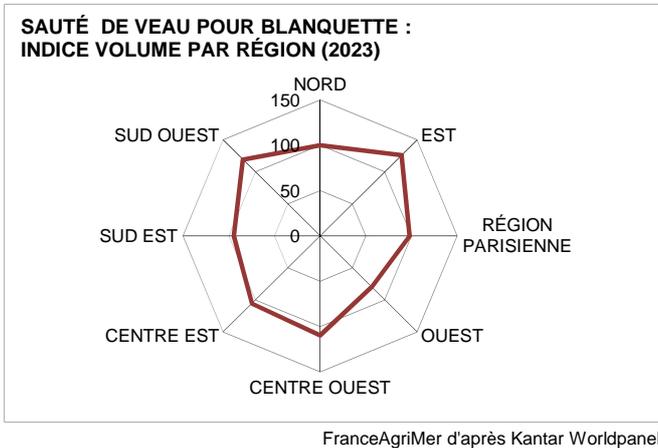
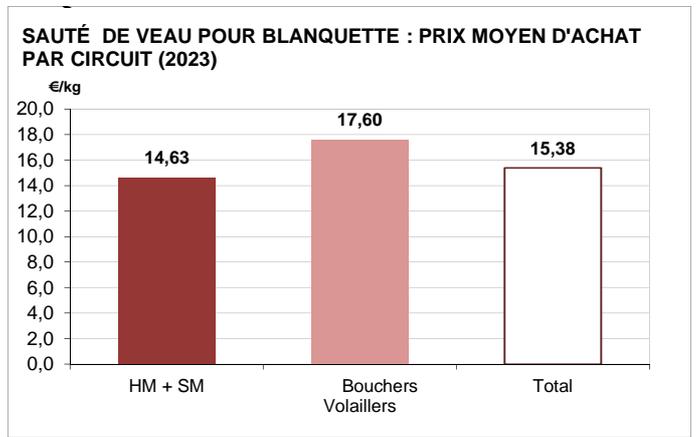
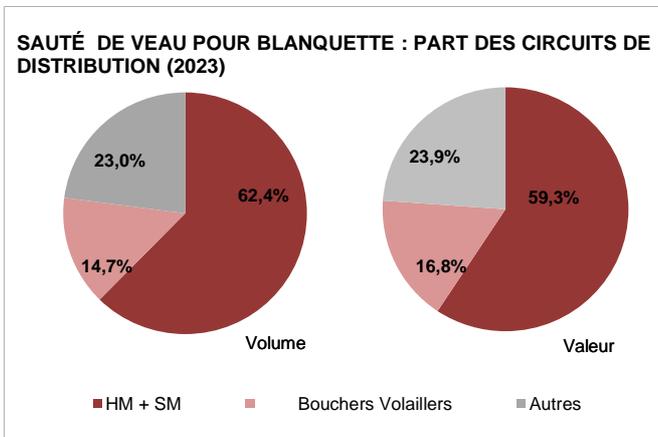
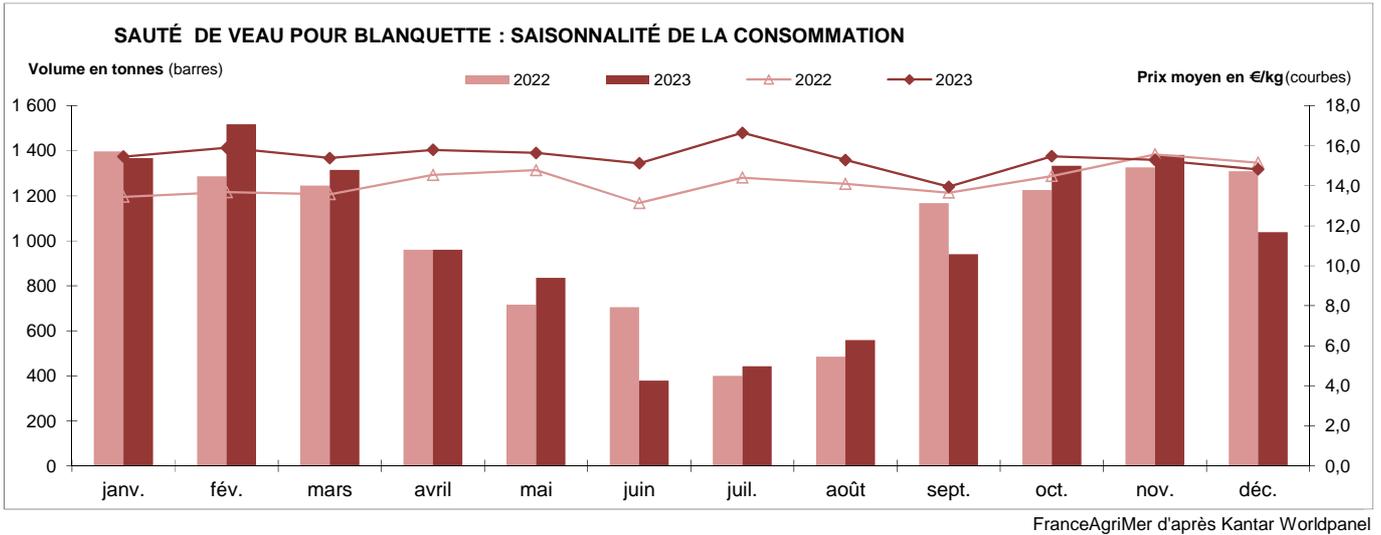


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

SAUTÉ DE VEAU POUR BLANQUETTE



VIANDE OVINE

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

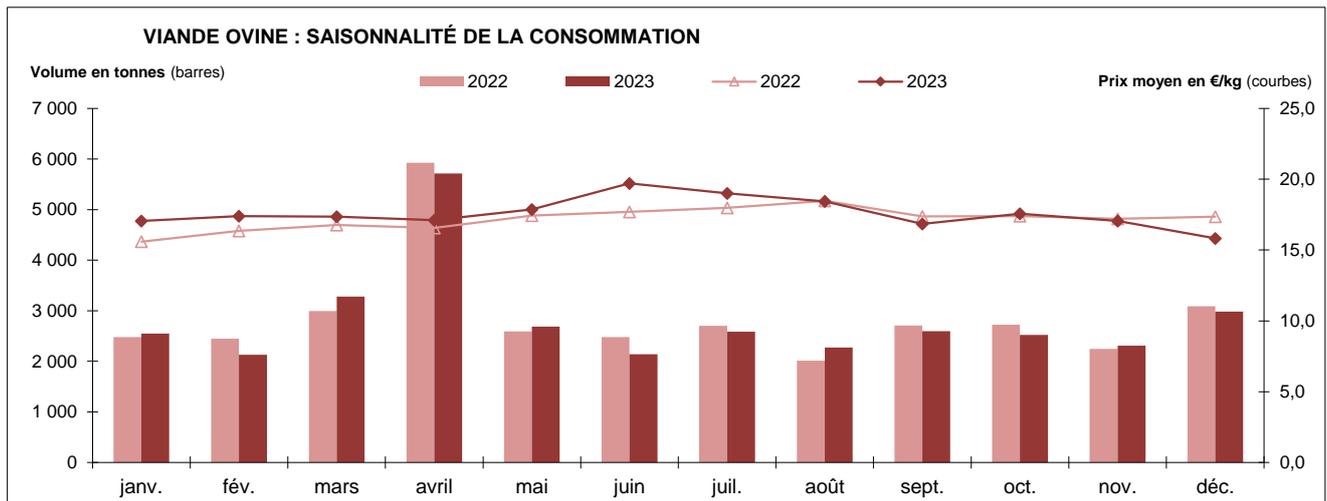
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE OVINE	73	88	10	151 -3,1%	2,2

FranceAgriMer

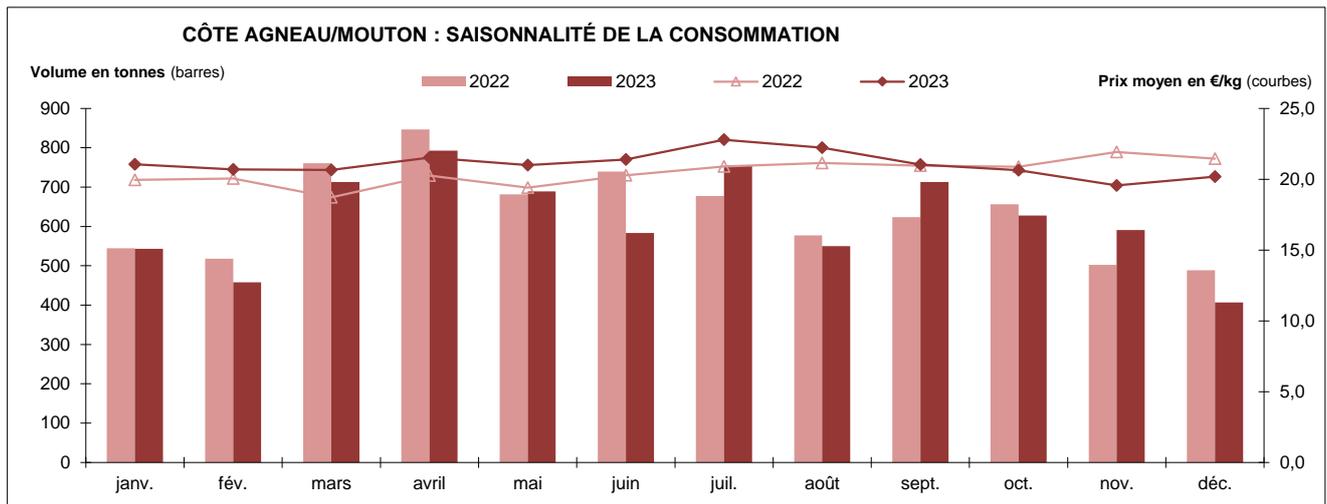
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
VIANDE OVINE FRAÎCHE	17,48	2,1	31 979	-1,6	558 991	0,5	0,4	0,0	100,0	//
HORS ELABORES	17,70	2,3	29 896	-2,0	529 160	0,2	0,4	0,0	93,5	-0,4
À RÔTIR/GRILLER	18,36	0,6	24 956	0,5	458 262	1,2	0,3	0,0	78,0	1,6
Côte	21,13	3,5	7 422	-2,5	156 808	0,8	0,2	0,0	23,2	-0,2
Gigot	16,84	-4,9	11 066	9,0	186 344	3,7	0,2	0,0	34,6	3,4
Épaule	17,53	3,4	3 845	-10,8	67 402	-7,7	0,1	0,0	12,0	-1,2
À BOUILLIR/BRAISER	14,25	6,7	4 821	-2,2	68 715	4,4	0,1	0,0	15,1	-0,1
ABATS D'OVINS	12,37	9,6	1 278	-2,4	15 807	7,0	0,1	0,0	4,0	0,0

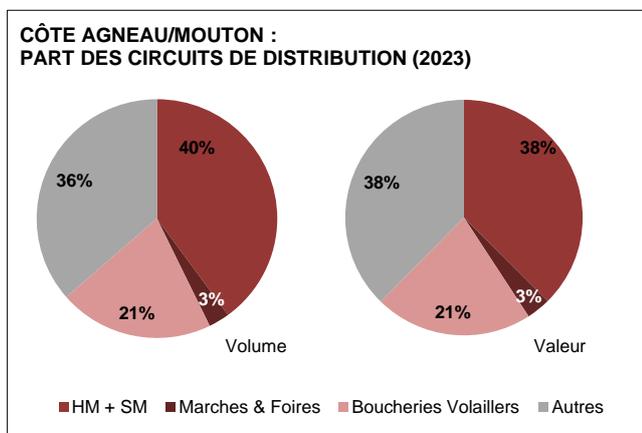
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



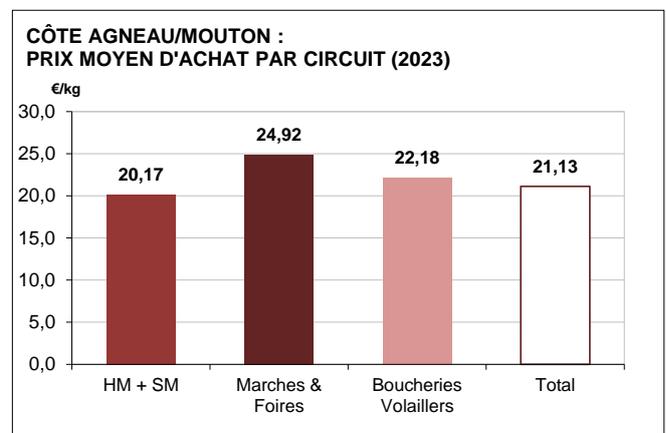
CÔTE AGNEAU/MOUTON



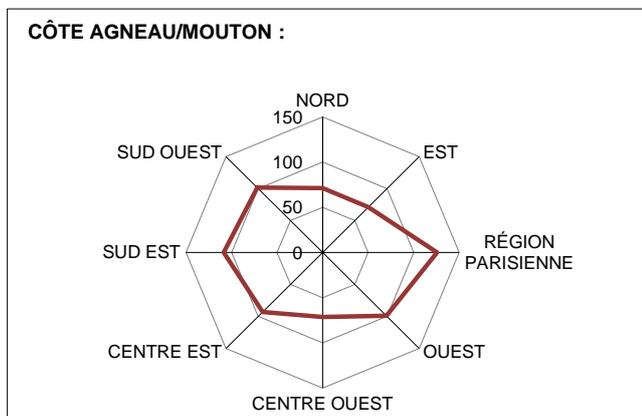
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



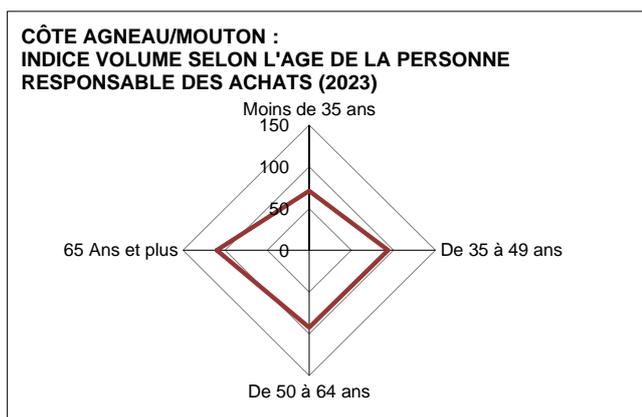
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



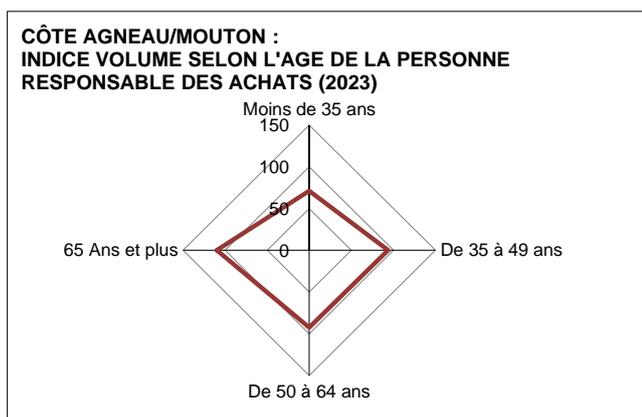
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

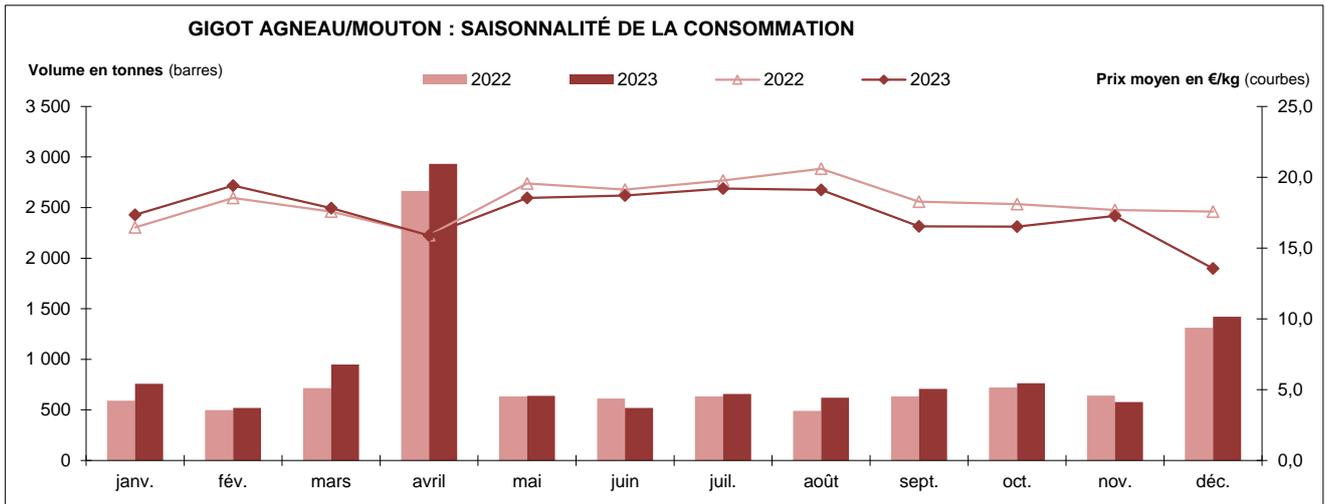


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

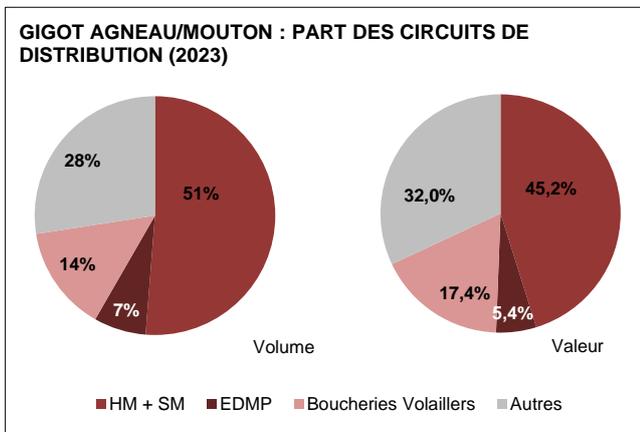


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

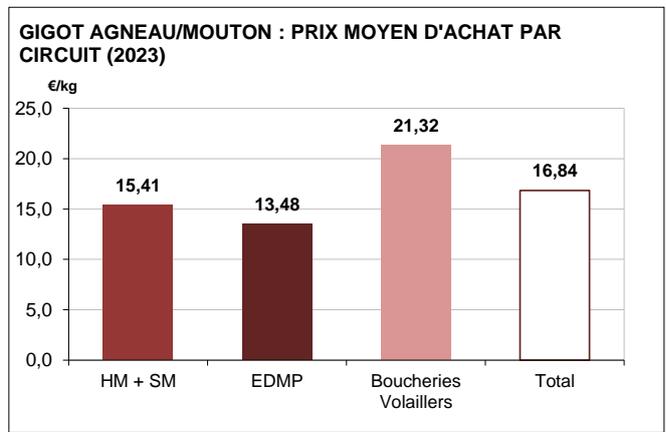
GIGOT AGNEAU/MOUTON



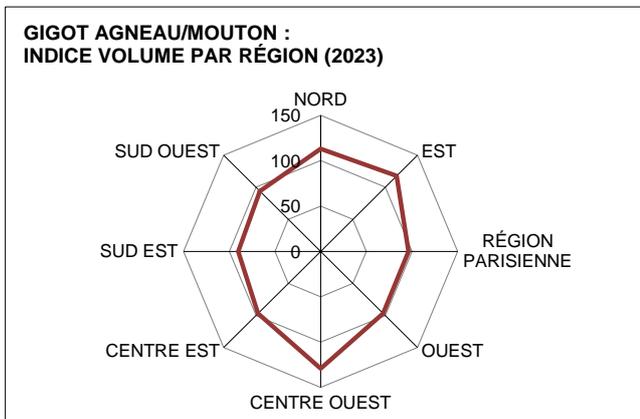
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



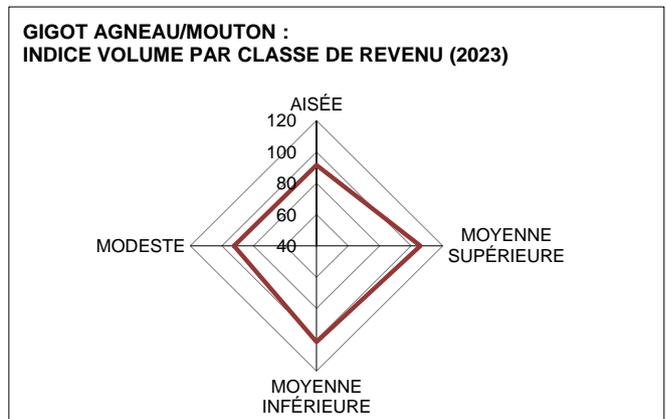
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



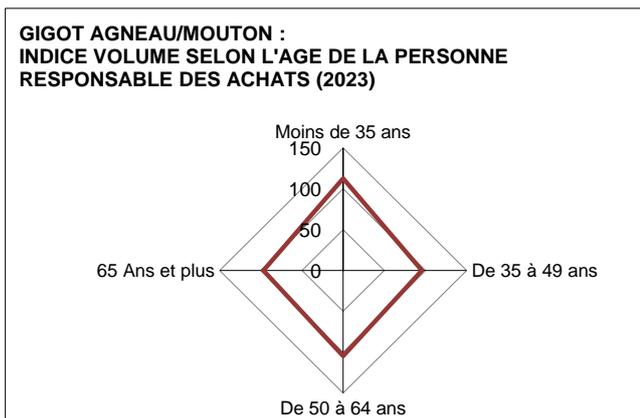
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



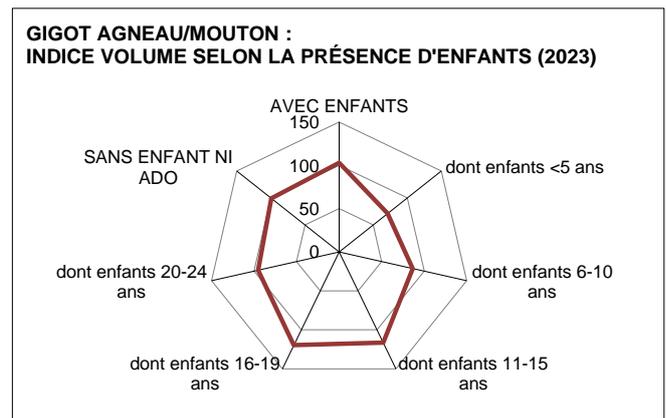
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

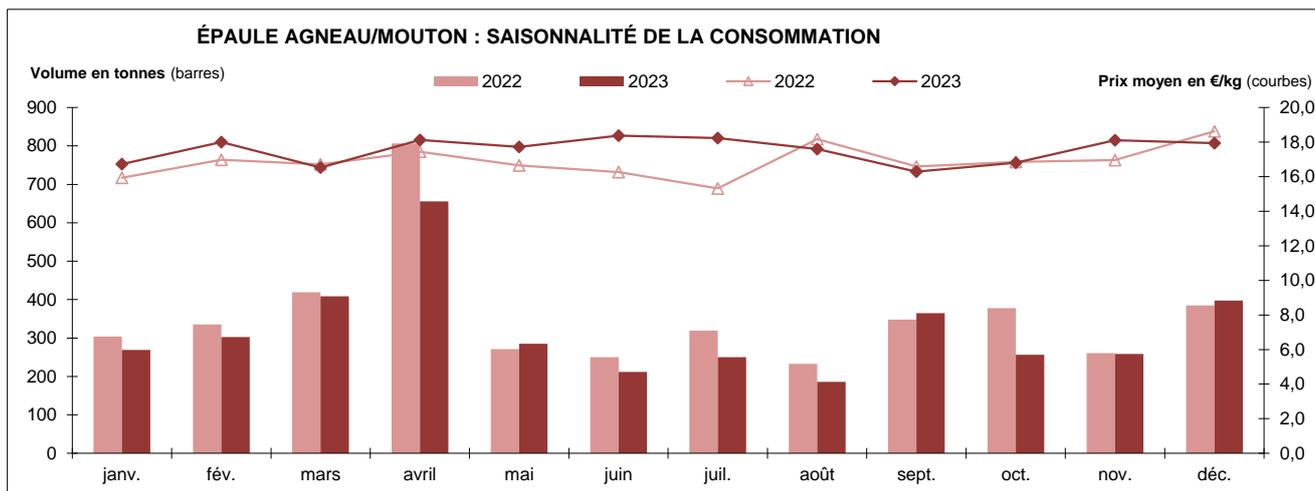


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

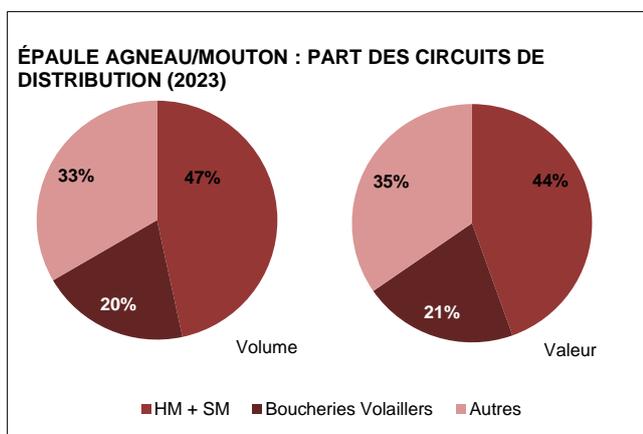


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

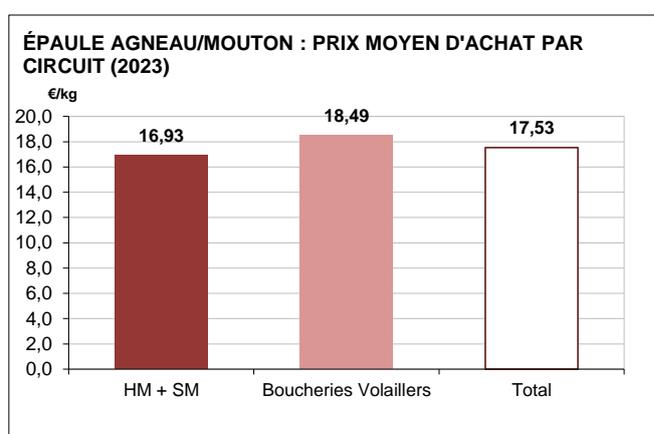
ÉPAULE AGNEAU/MOUTON



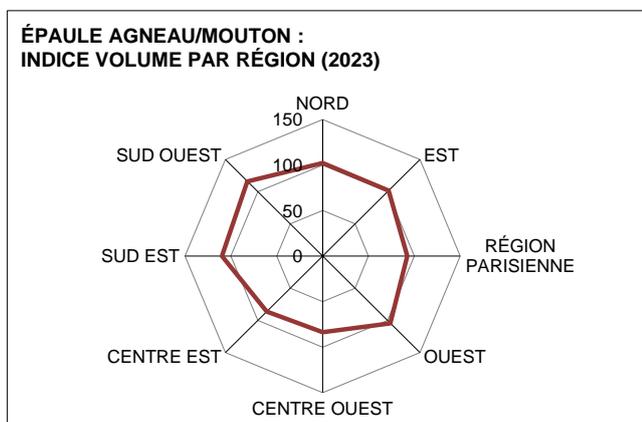
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



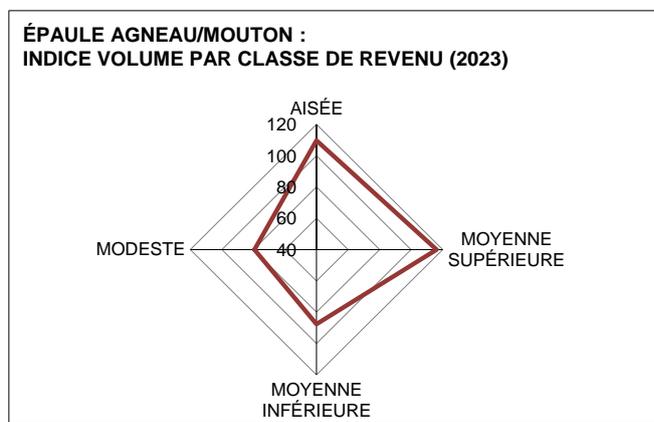
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



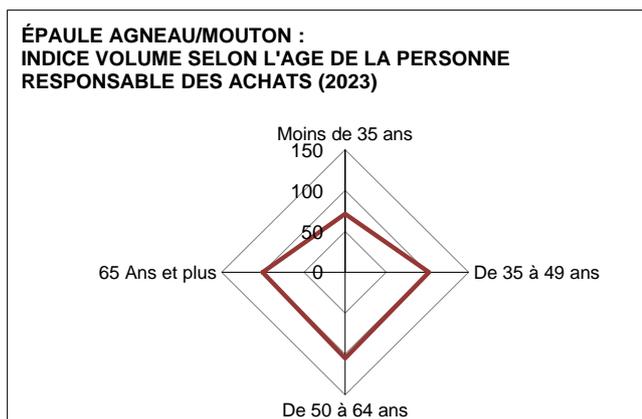
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



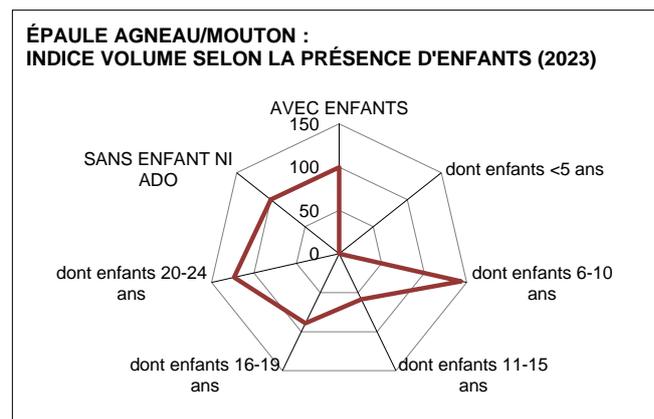
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PORC

BILAN D'APPROVISIONNEMENT 2023

(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
PORC y compris transformé	2 092	614	618	2 088 -3,7%	30,5

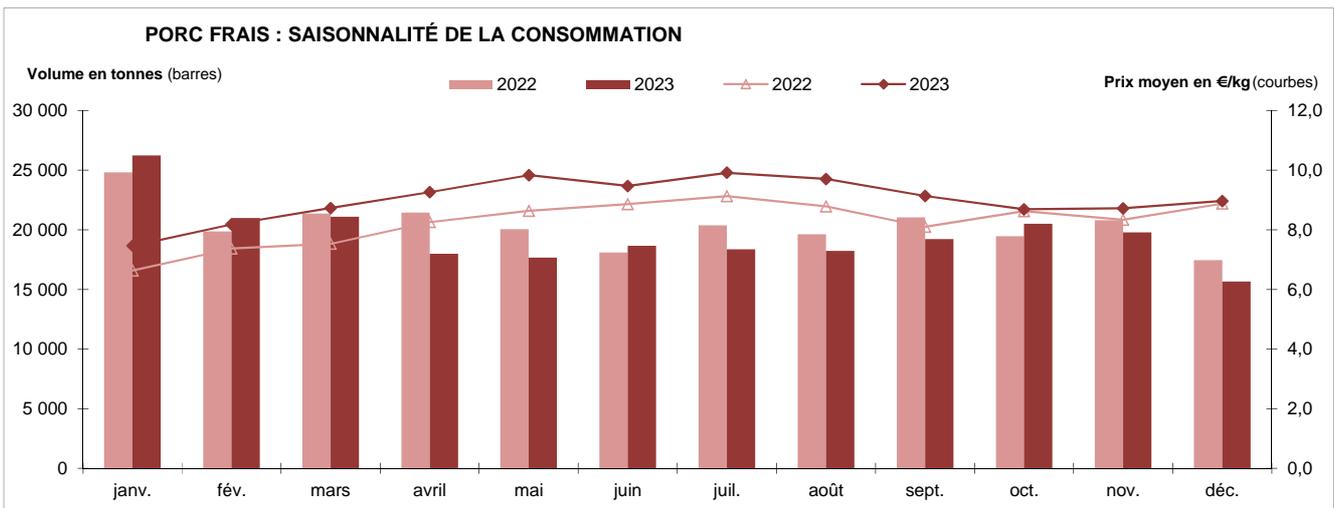
FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

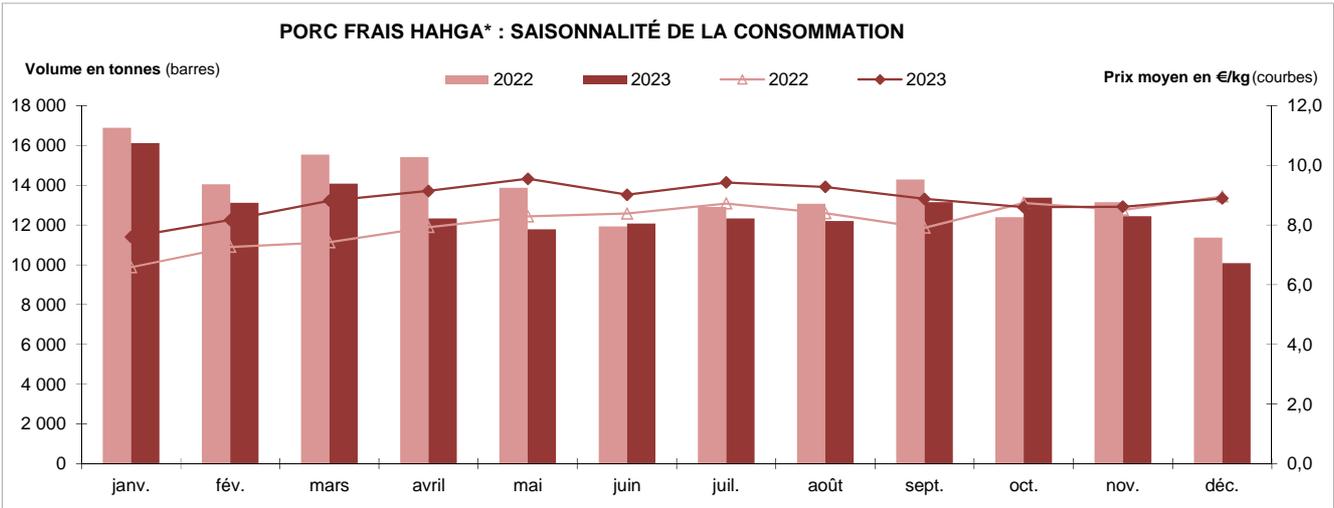
2023	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
PORC FRAIS	9,09	9,2	252 600	-4,1	2 296 618	4,7	83,1	-0,5	100,0	//
PORC FRAIS HORS ABATS ET GROS ACHATS	8,79	9,6	153 032	-7,1	1 345 605	1,8	76,1	-1,7	60,6	-1,9
dont longe	8,86	9,0	141 288	-5,6	1 251 938	2,9	75,0	-1,4	55,9	-0,9
dont autres pièces	7,98	13,8	11 744	-22,4	93 667	-11,7	24,5	-1,6	4,6	-1,1
ABATS DE PORC FRAIS	6,58	14,4	8 545	-1,7	56 187	12,5	16,0	-0,5	3,4	0,1
SAUCISSES FRAÎCHES PORC*	10,96	12,6	68 645	-4,6	752 196	7,4	63,0	-1,4	27,2	-0,1
CHAIR A SAUCISSE	9,92	12,8	16 907	2,9	167 666	16,1	32,2	0,6	6,7	0,5
MORCEAUX DEMI SEL PORC	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd

* saucisses fraîches à cuire (gros hachage) hors merguez et hors chair à saucisse
nd : non disponible

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

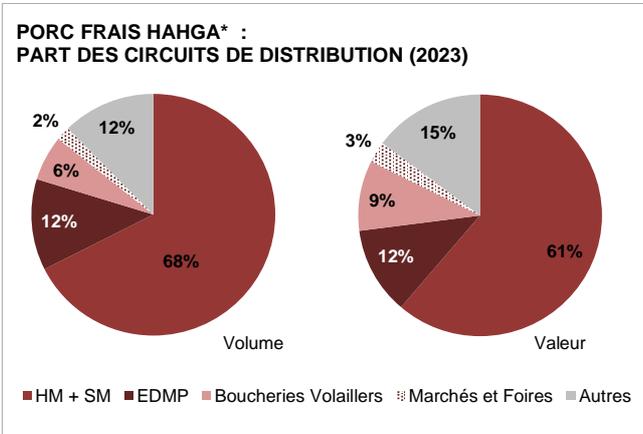


PORC FRAIS HORS SAUCISSERIE

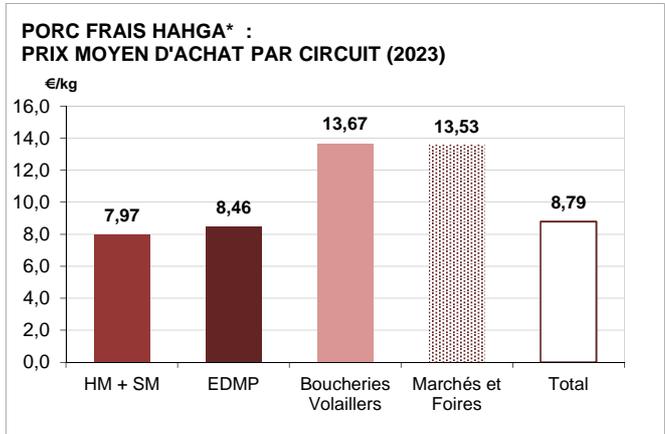


* Hors abat et hors gros achat

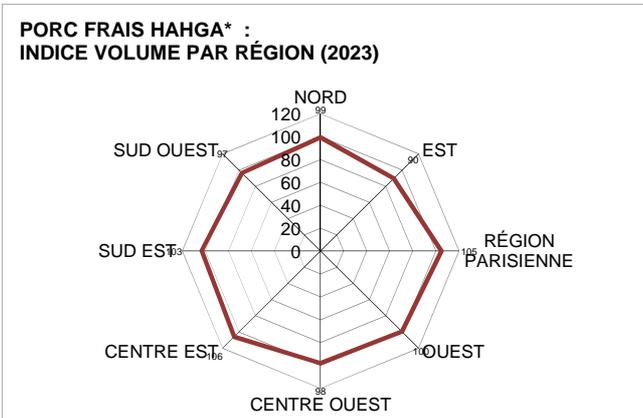
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



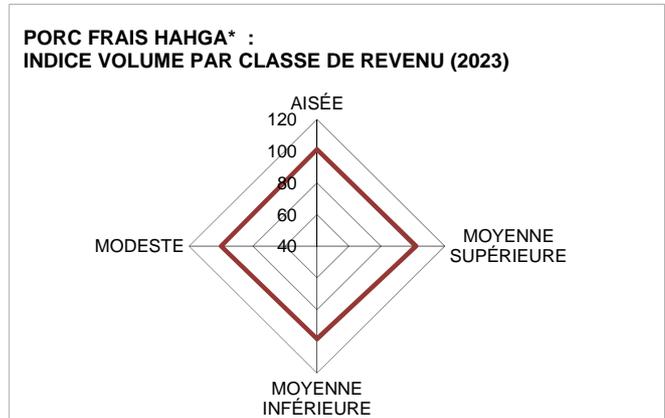
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



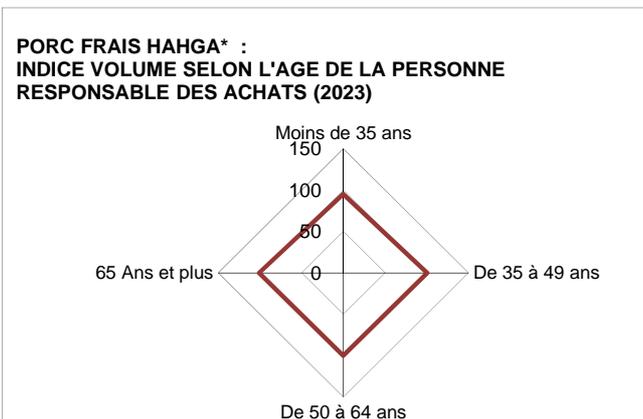
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



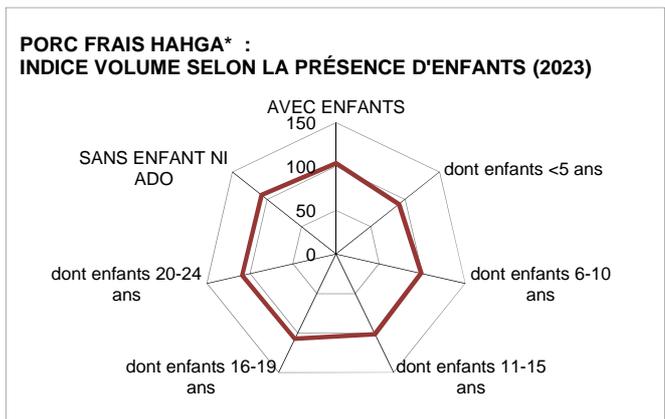
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

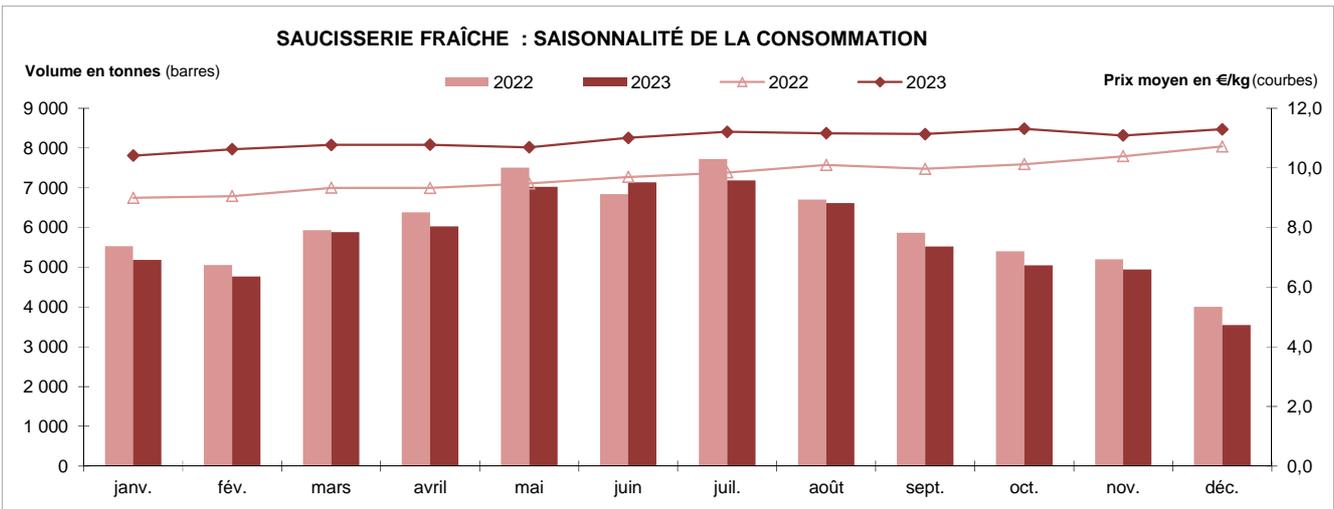


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

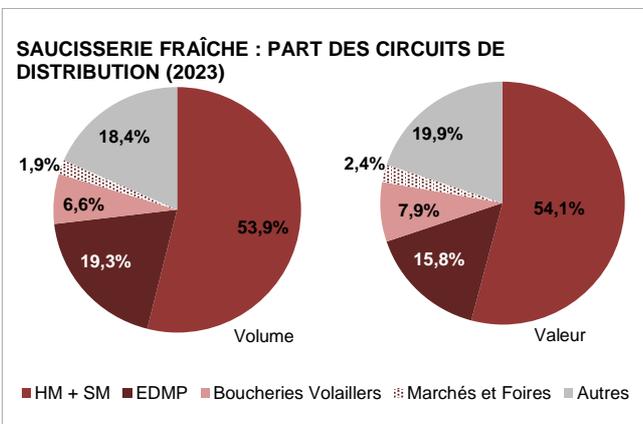


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

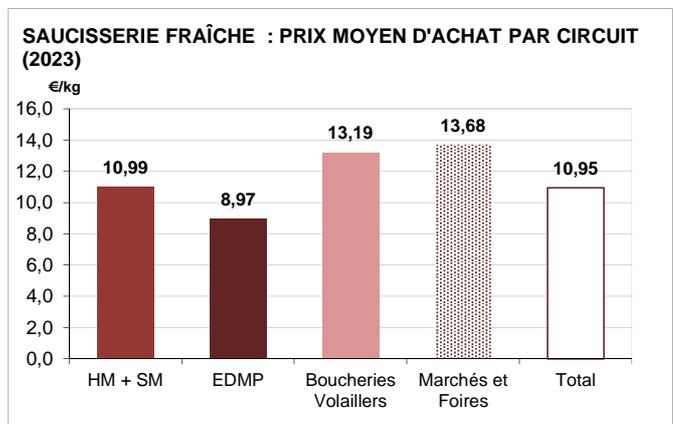
SAUCISSERIE FRAÎCHE DE PORC



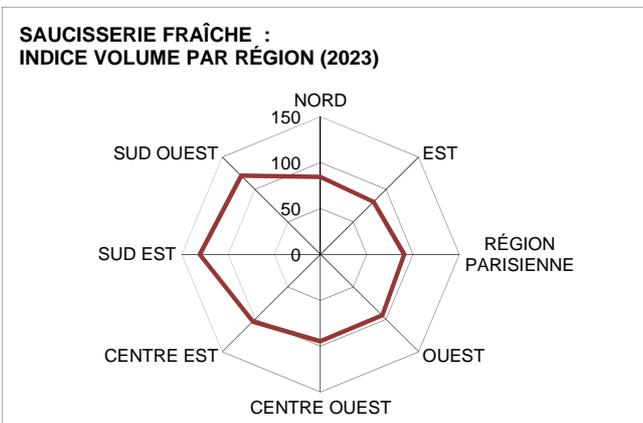
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



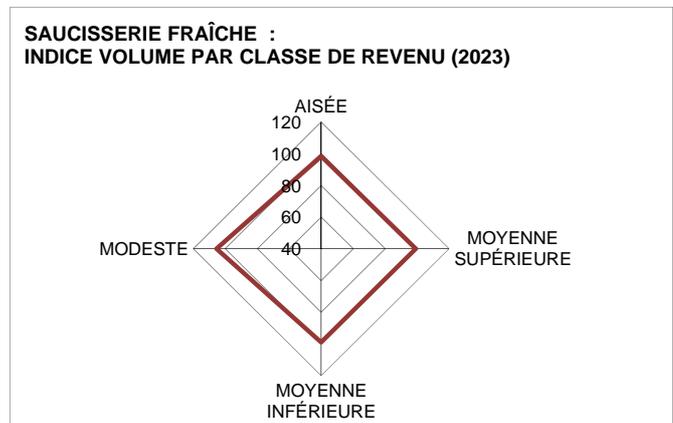
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



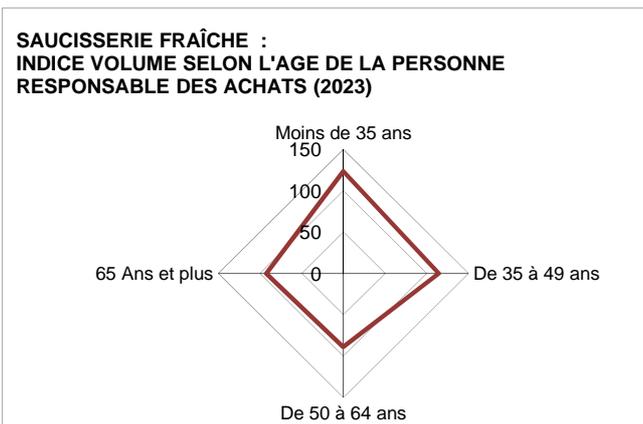
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



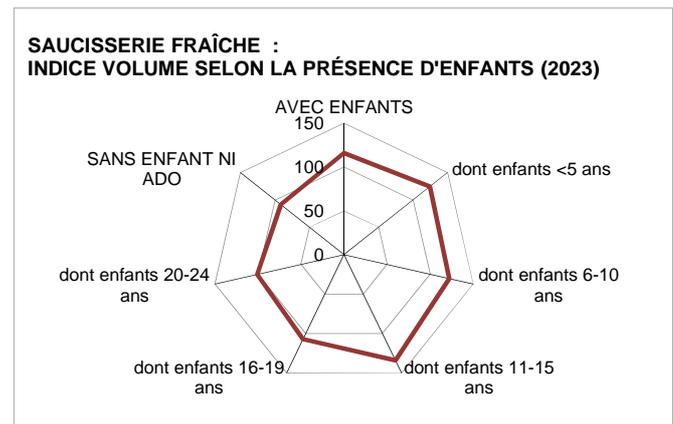
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

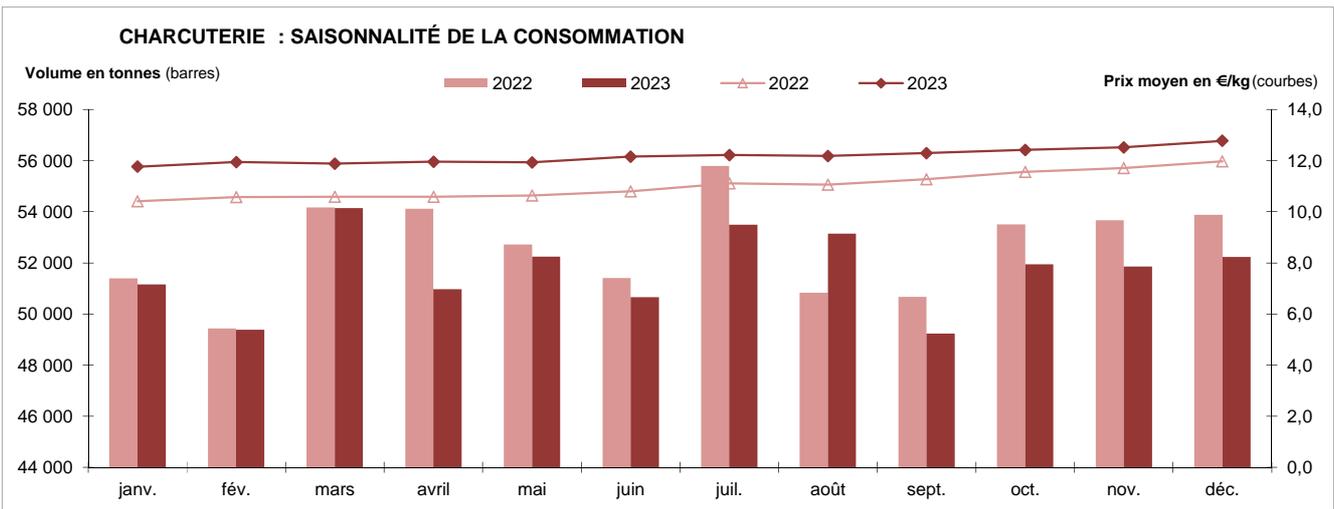
CHARCUTERIE (HORS JAMBON)

CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

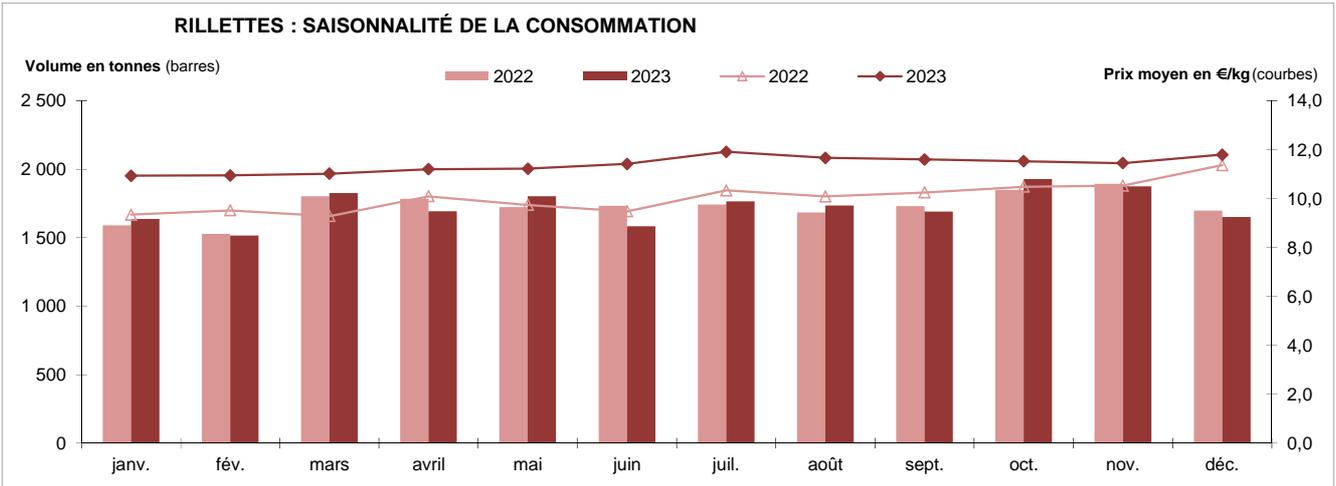
2023	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
CHARCUTERIE	12,16	10,4	620 458	-1,8	7 547 157	8,4	99,5	0,1	100,0	//
vendu en libre-service	11,51	11,7	459 173	-1,0	5 285 080	10,6	99,1	0,0	74,0	0,6
vendu à la coupe	14,39	7,3	143 024	-3,8	2 058 382	3,3	71,9	-0,6	23,1	-0,5
CHARCUTERIE HORS SAUCISSES GROS HACH. ET CHARCUT. VOLAILLE	12,29	9,6	453 573	-1,7	5 576 664	7,7	99,0	0,1	73,1	0,0
Rillettes	11,40	13,4	20 695	-0,2	235 858	13,1	53,8	0,2	3,3	0,1
Lardons, poitrine, bacon	11,01	9,9	92 962	2,1	1 023 077	12,1	90,4	0,6	15,0	0,6
Pâtés	11,60	10,5	55 001	-3,6	637 789	6,5	78,6	-1,2	8,9	-0,2
Boudins	11,14	10,7	23 627	-7,7	263 127	2,2	51,1	-1,5	3,8	-0,2
Andouilles	15,24	5,2	8 924	-1,8	136 012	3,3	27,5	-0,4	1,4	0,0
Saucissons secs et salamis	16,40	13,1	16 293	1,0	267 200	14,2	62,1	-0,2	2,6	0,1
Saucissons cuits ou à cuire	16,18	12,2	3 033	-0,8	49 078	11,3	23,8	-0,8	0,5	0,0
Saucisses à pâte fine	7,53	9,7	58 268	1,4	438 555	11,2	74,5	-0,2	9,4	0,3
Saucisses fraîches à cuire (g.h.*)	11,42	12,3	114 216	-3,6	1 303 876	8,2	81,3	-0,2	18,4	-0,4
Charcuterie de volailles	12,48	12,9	54 948	2,0	685 619	15,2	70,3	1,4	8,9	0,3

* gros hachage

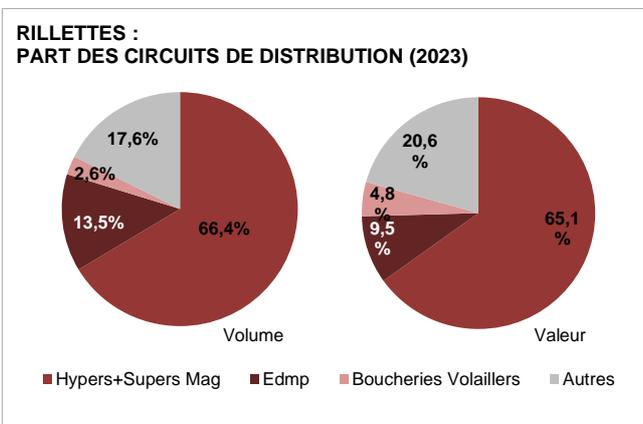
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



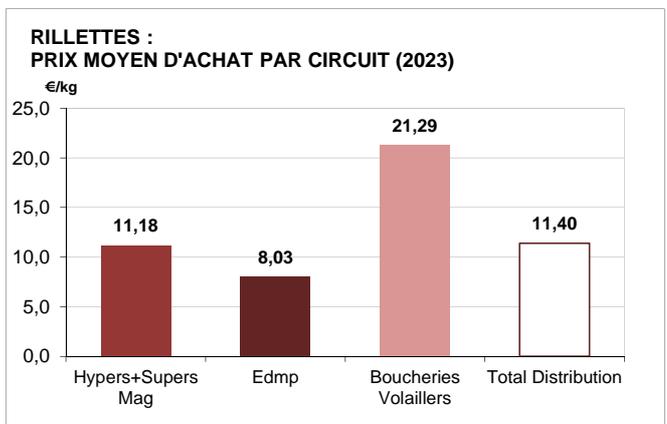
RILLETES



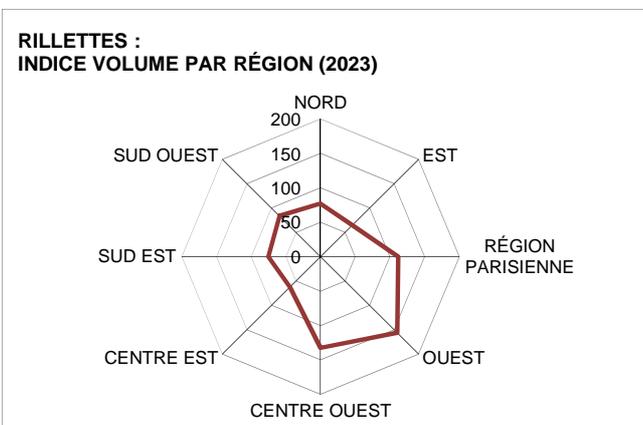
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



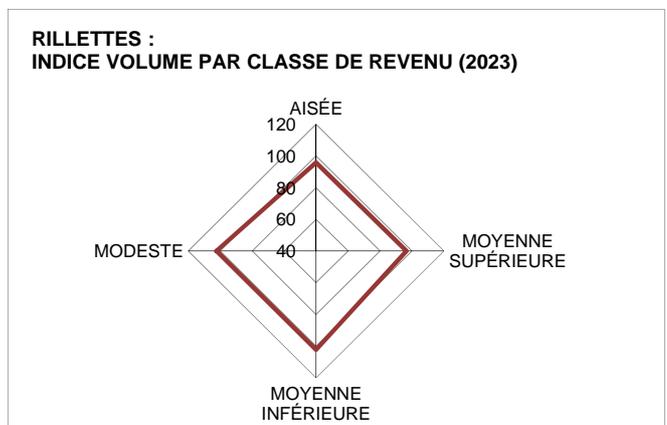
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



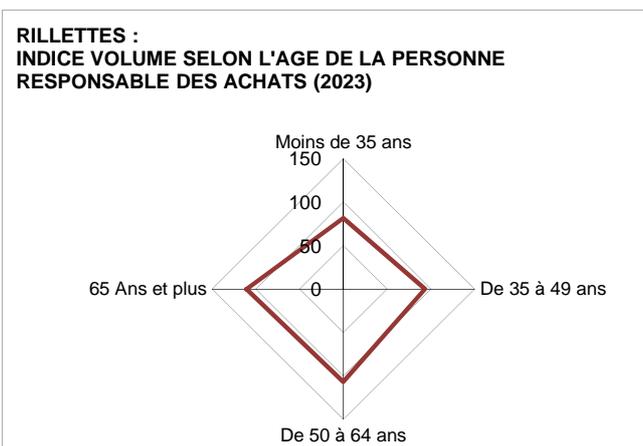
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



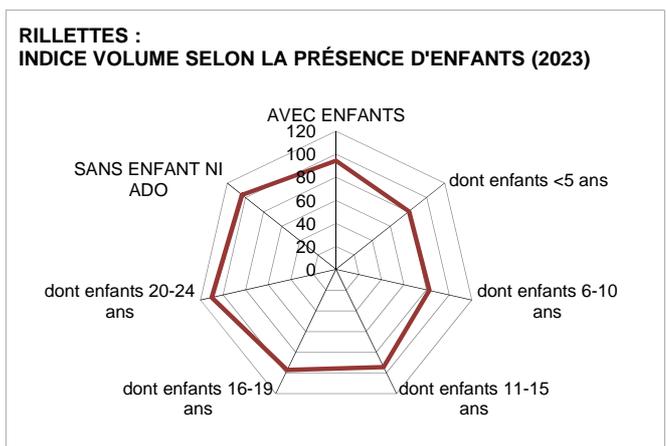
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

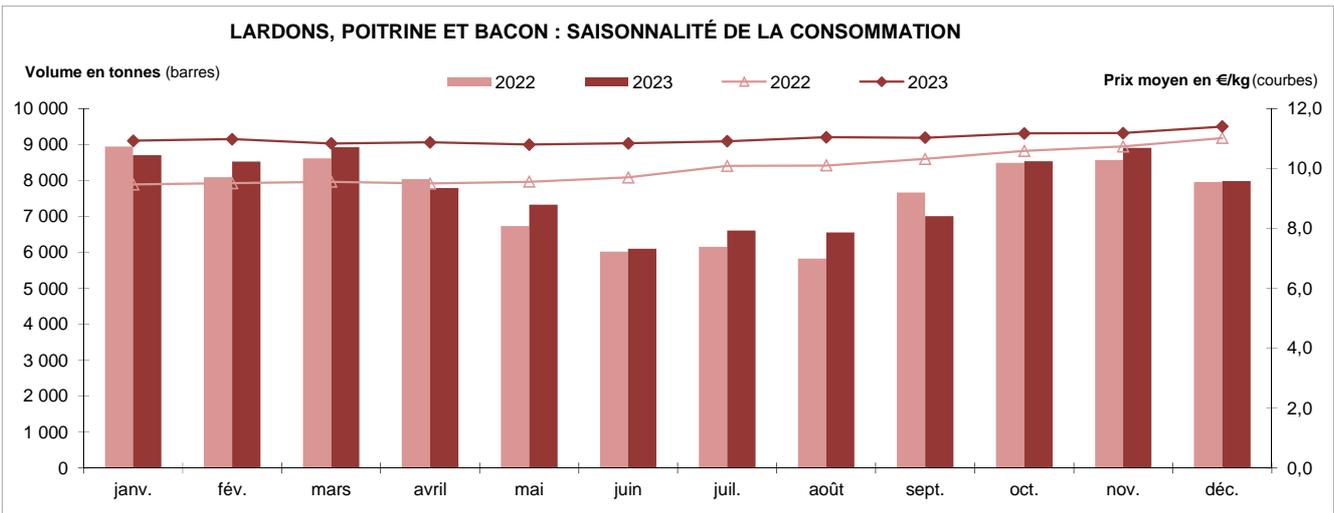


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

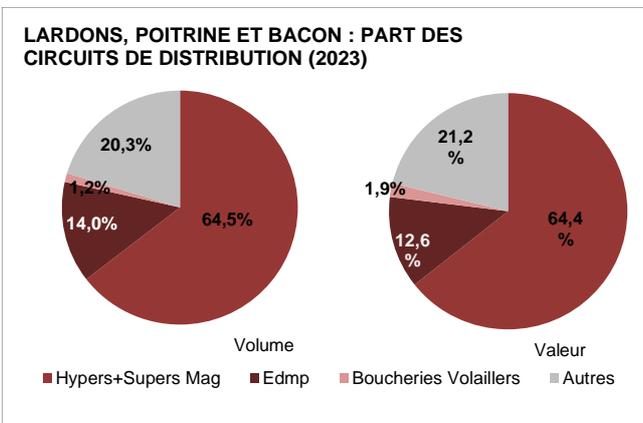


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

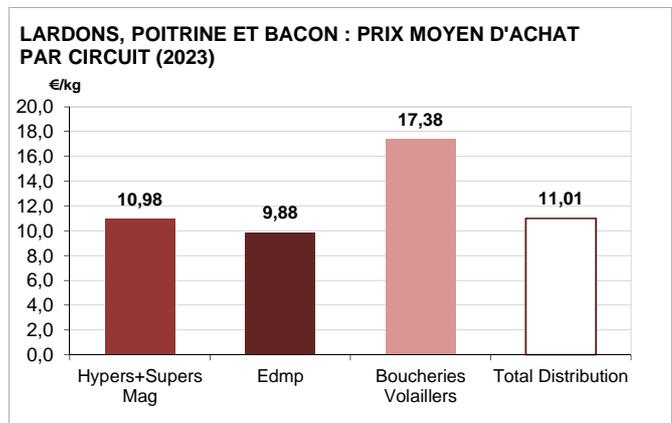
LARDONS, POITRINE ET BACON



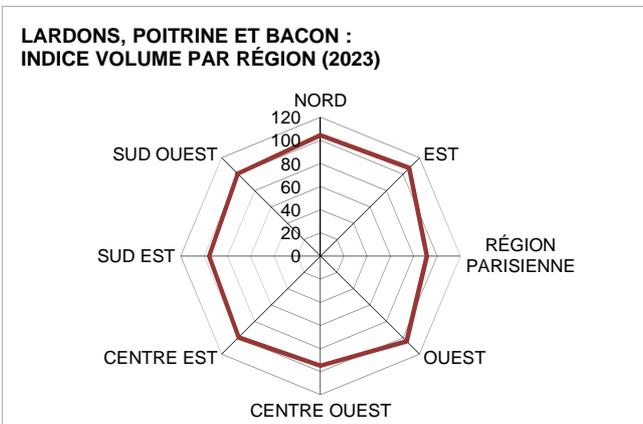
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



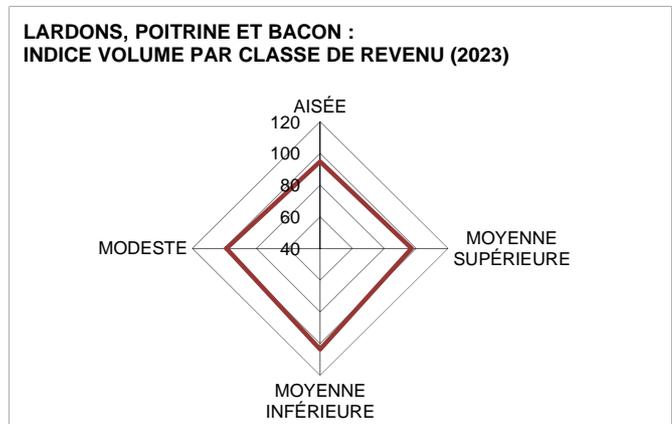
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



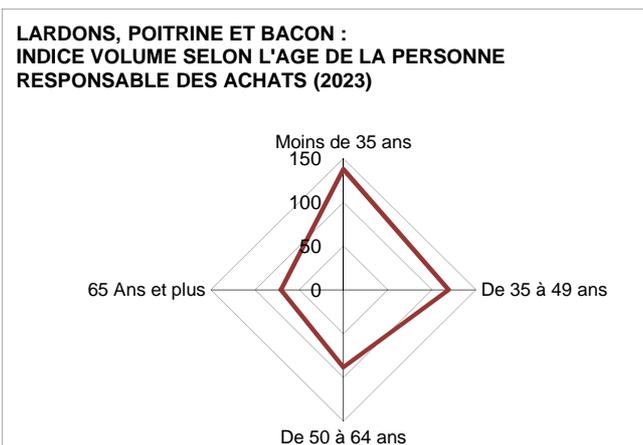
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



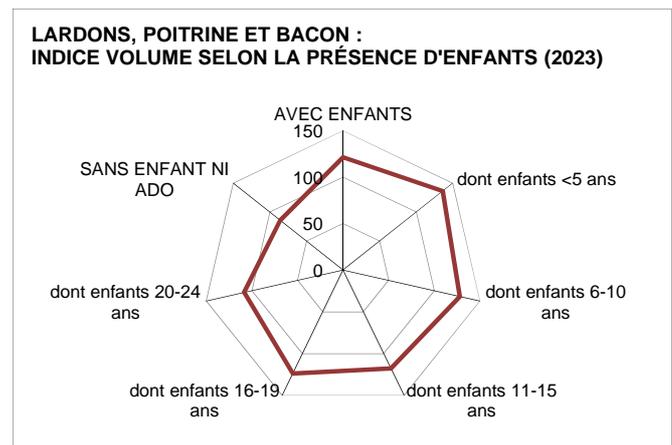
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

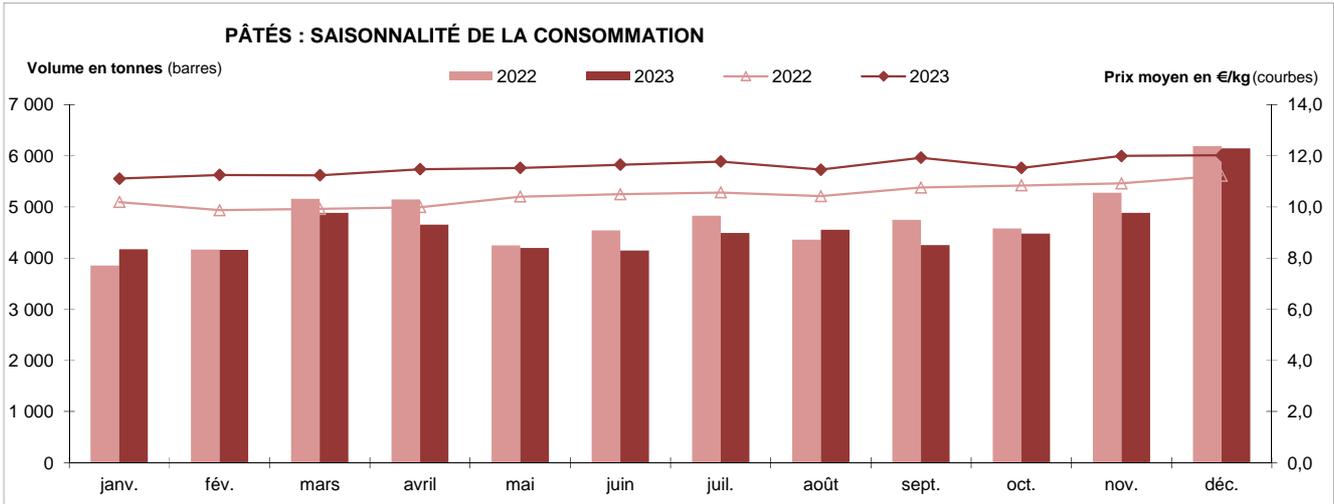


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

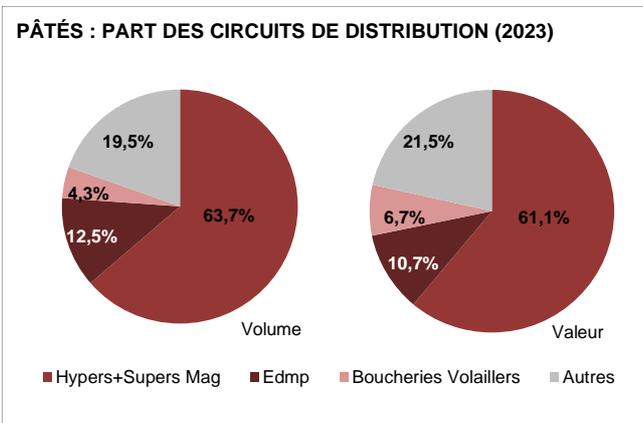


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

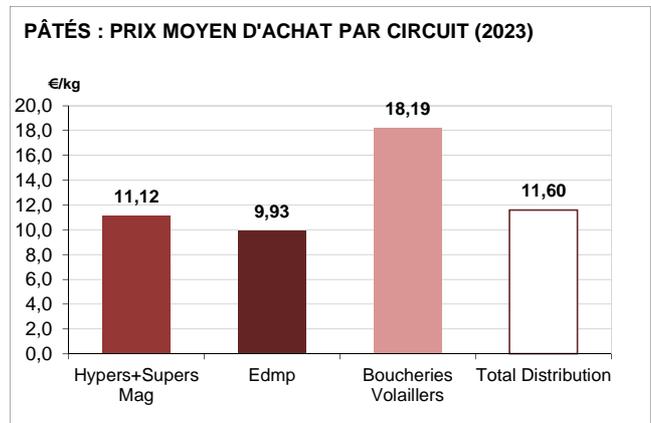
PÂTÉS



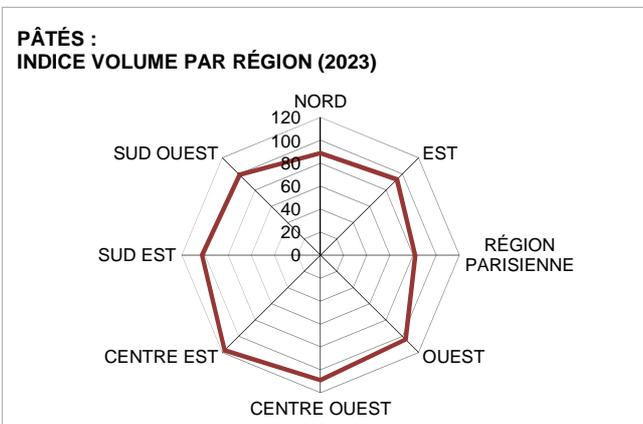
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



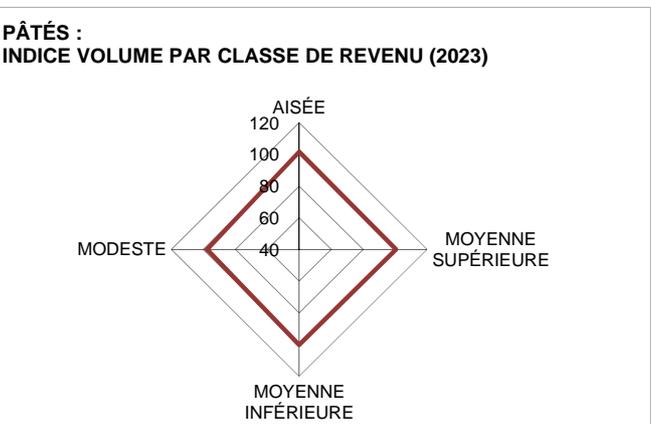
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



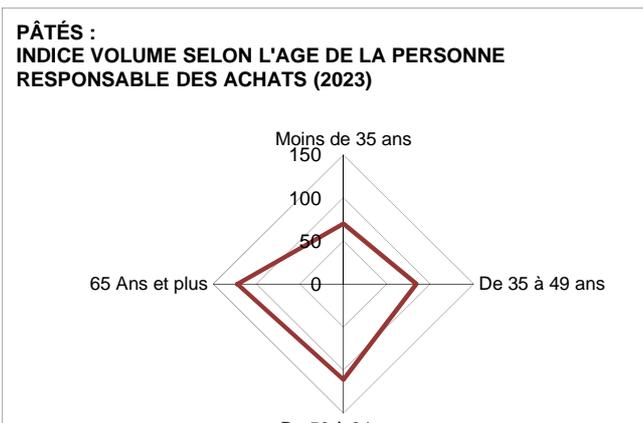
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



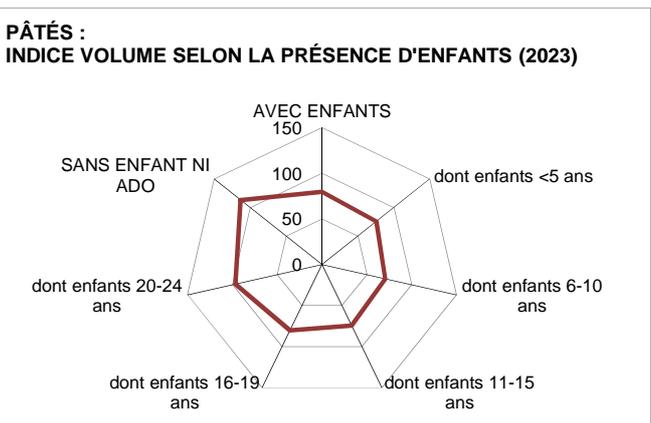
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

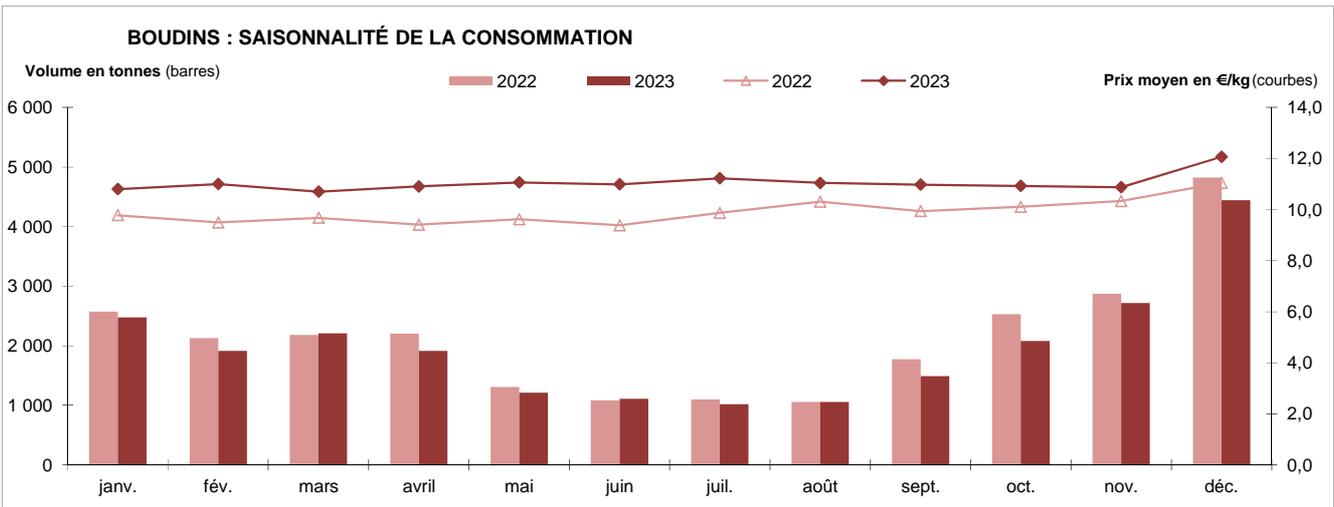


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

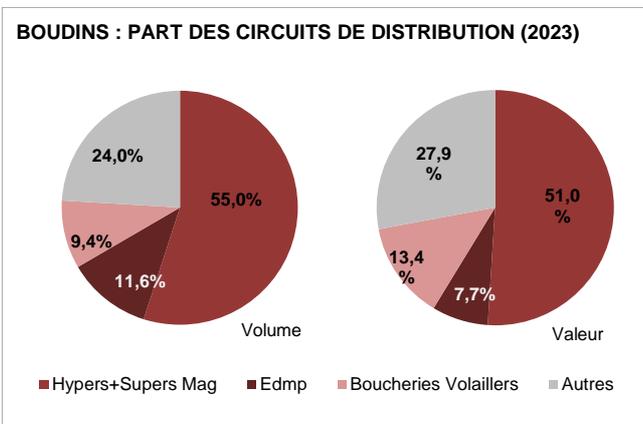


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

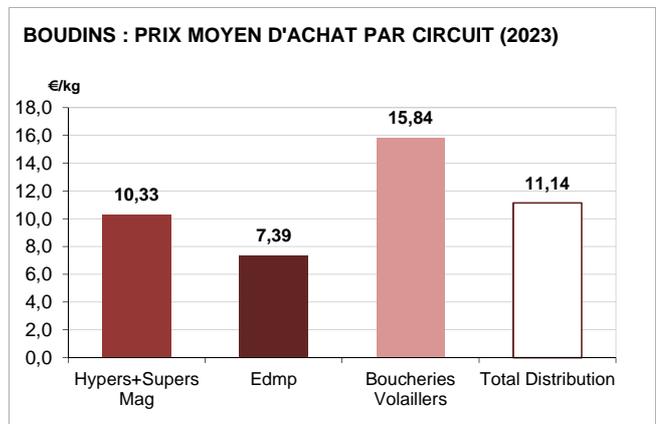
BOUDINS



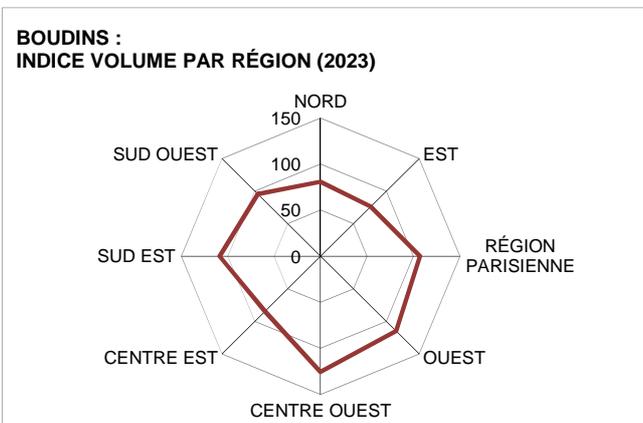
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



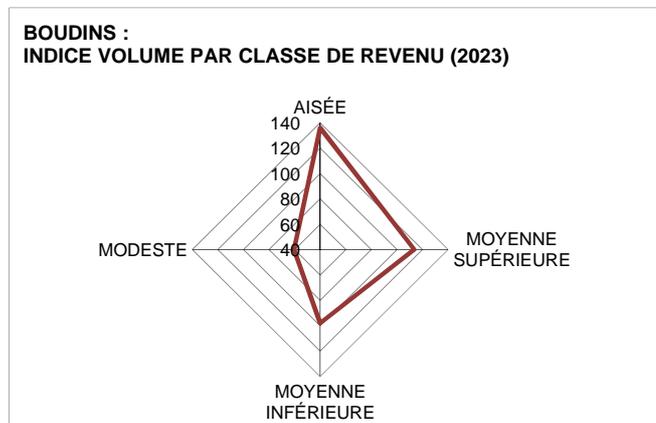
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



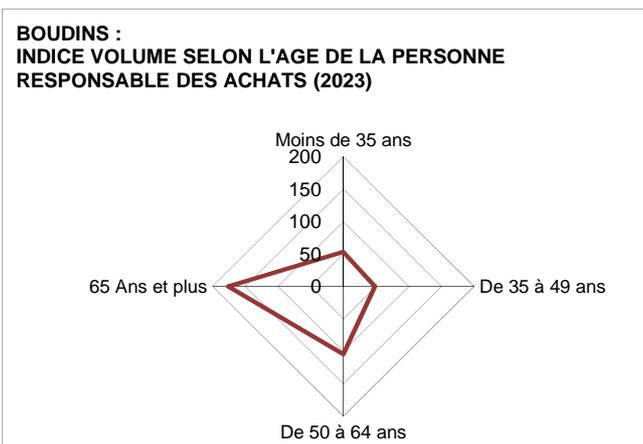
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



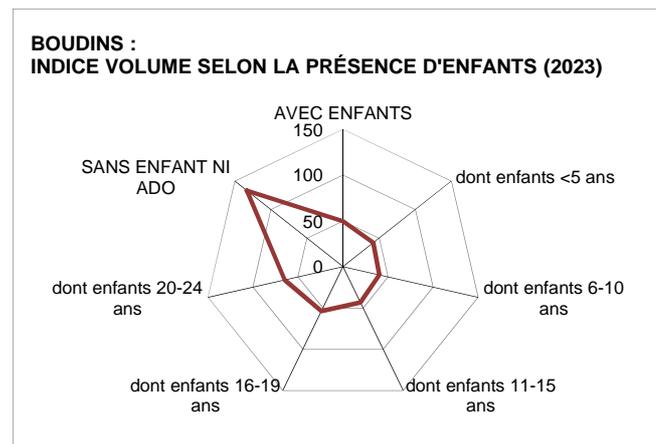
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

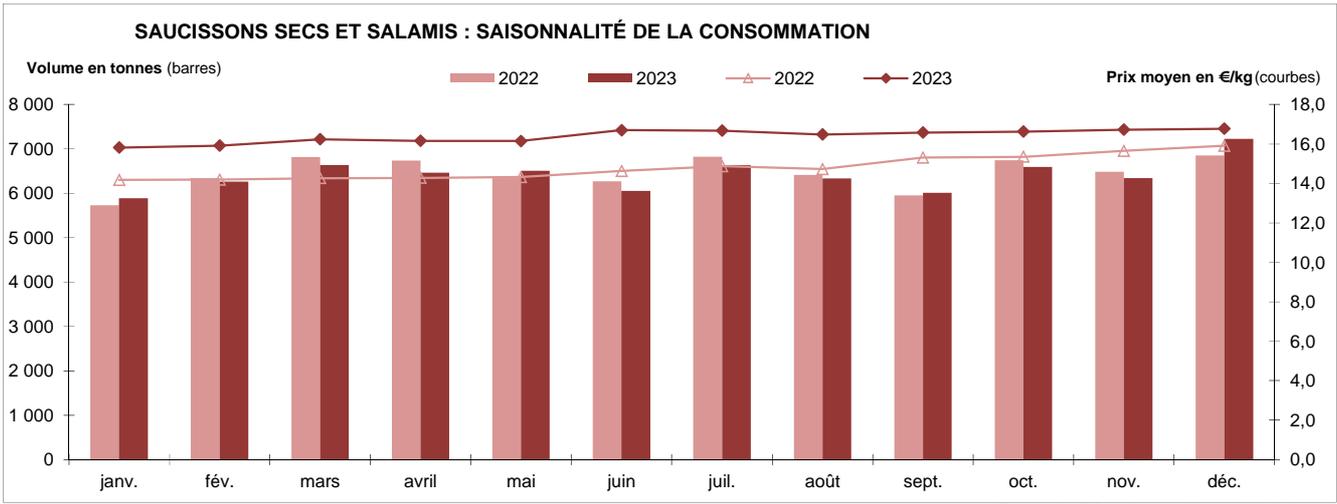


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

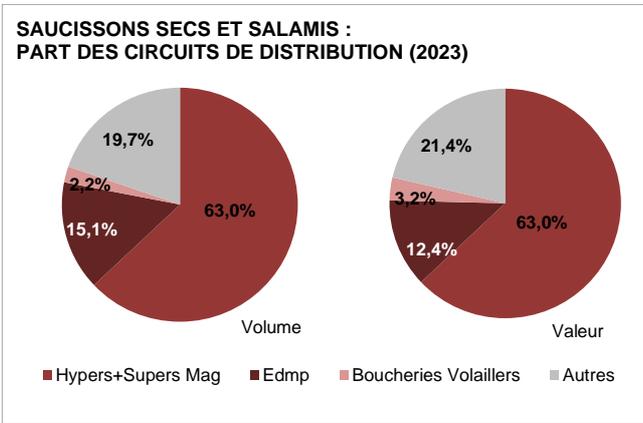


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

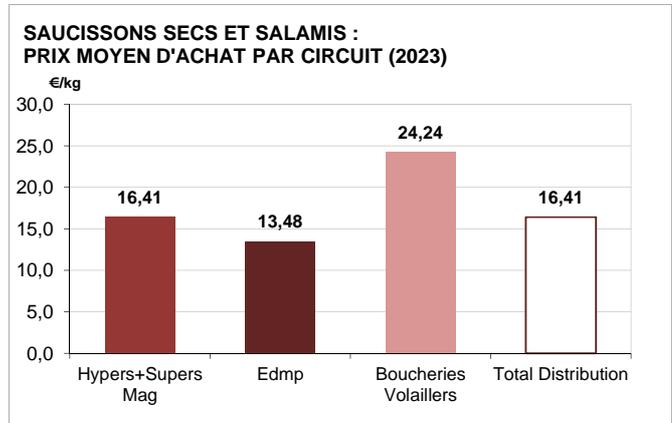
SAUCISSONS SECS ET SALAMIS



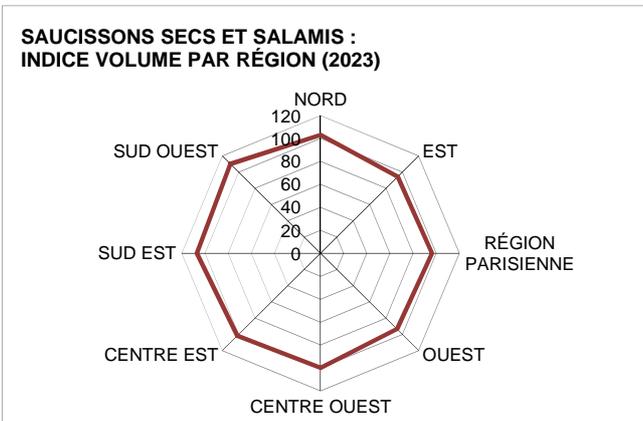
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



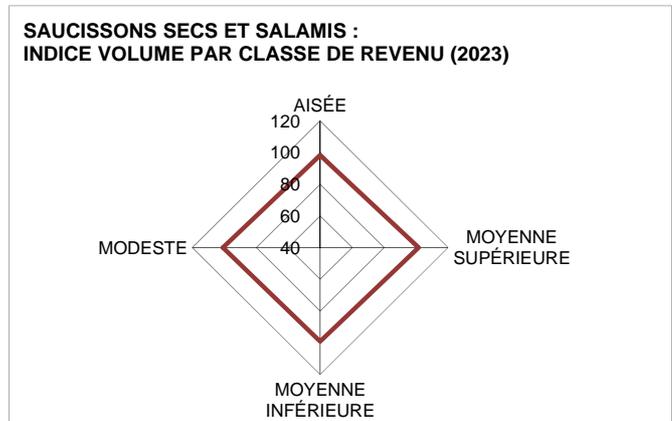
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



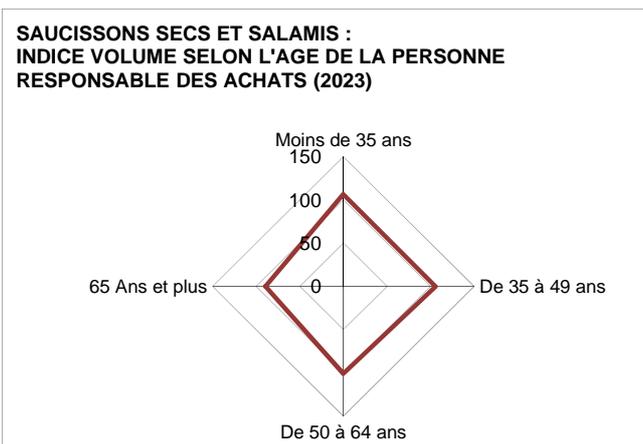
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



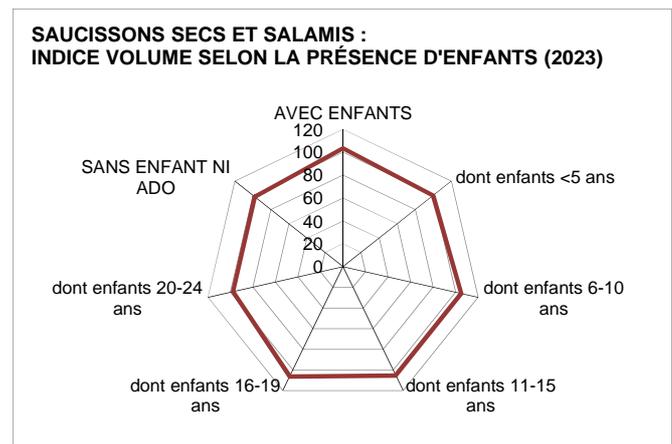
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

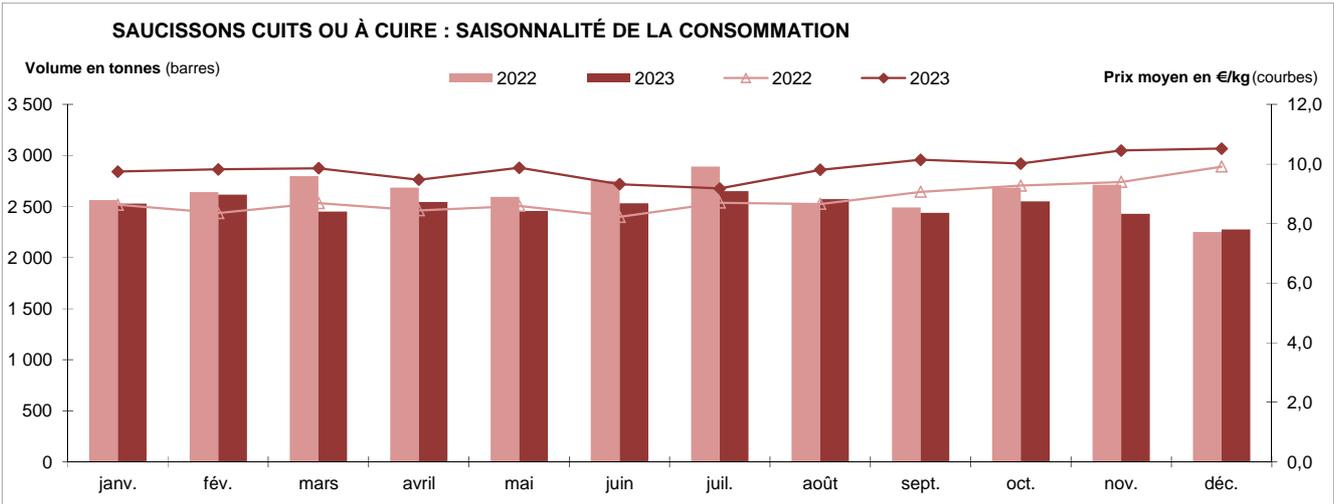


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

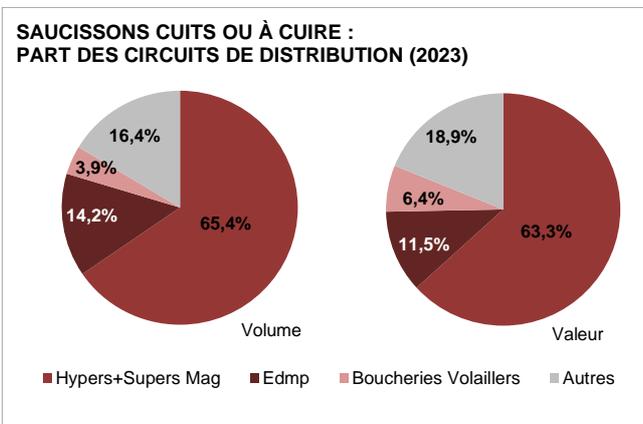


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

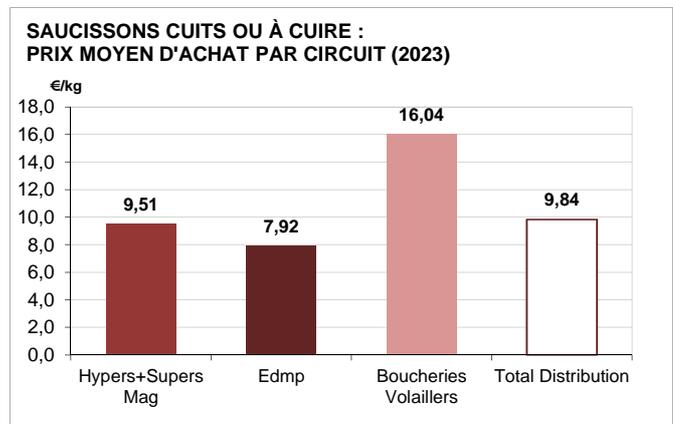
SAUCISSONS CUITS OU À CUIRE



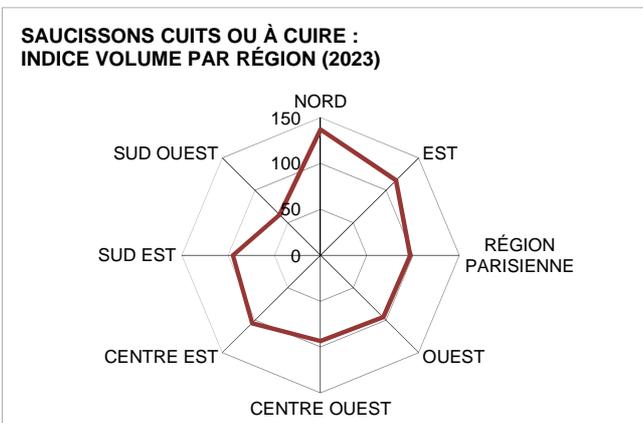
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



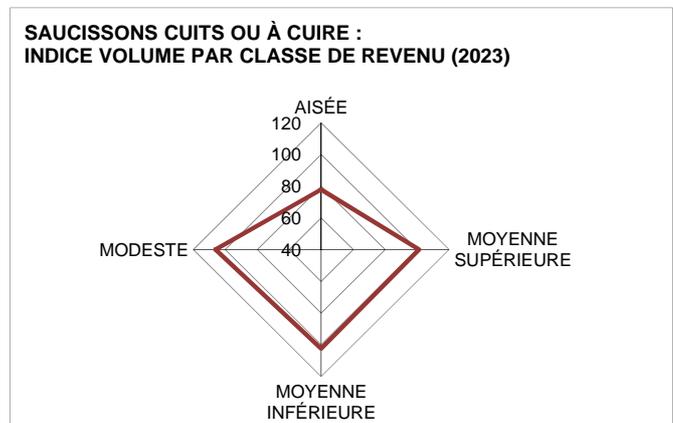
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



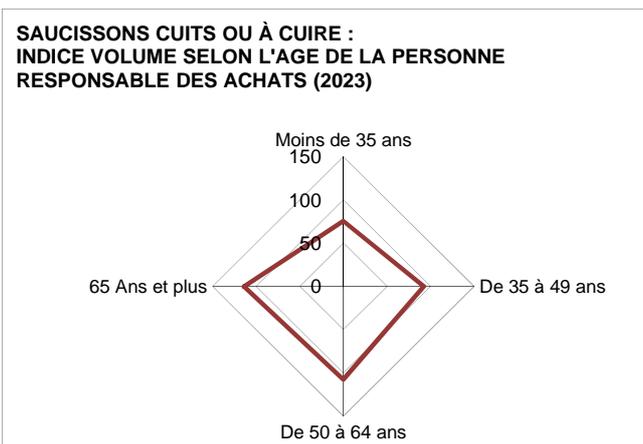
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



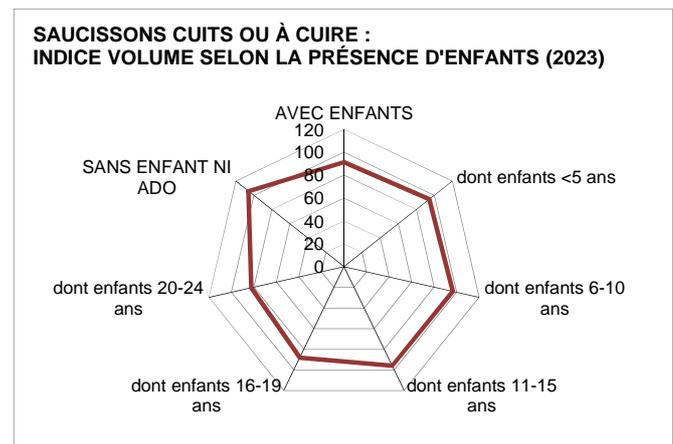
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

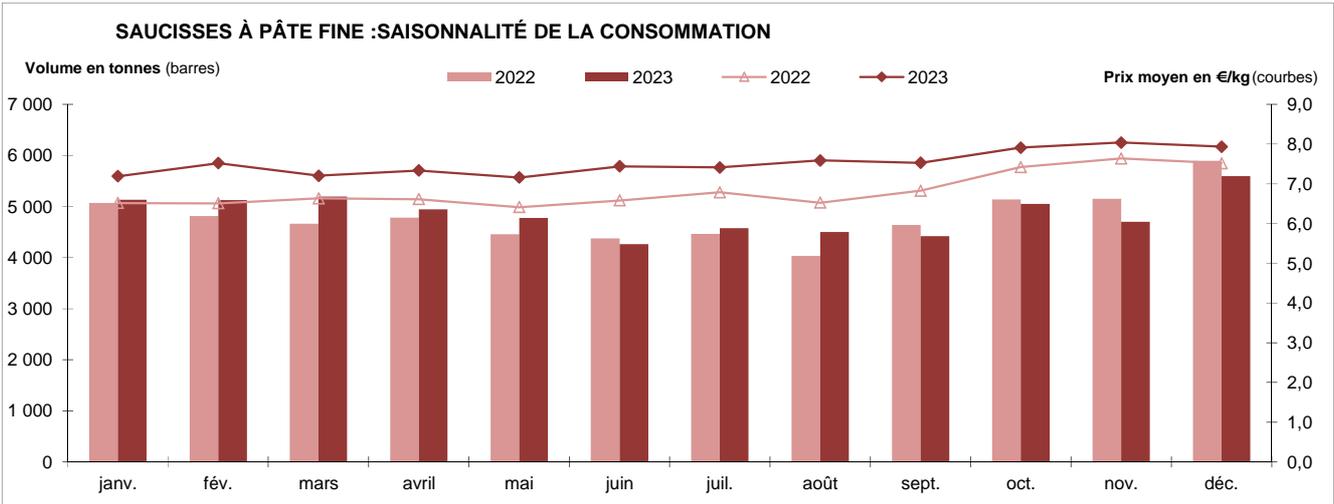


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

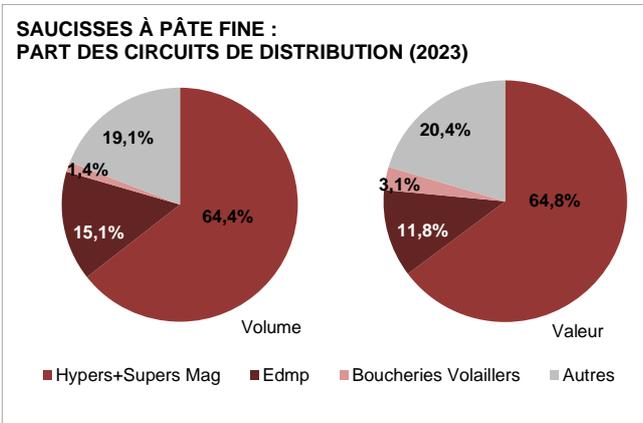


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

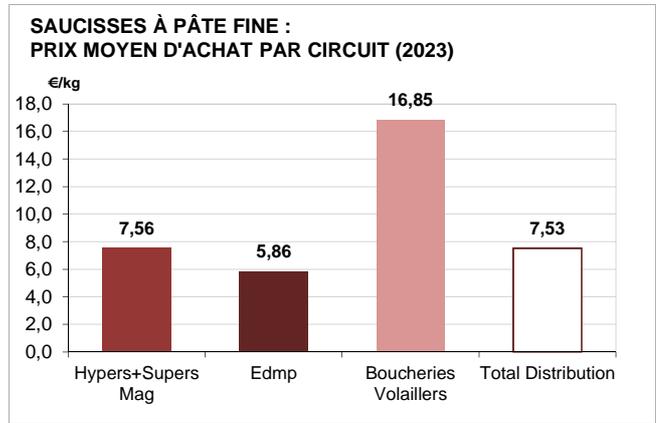
SAUCISSES À PÂTE FINE



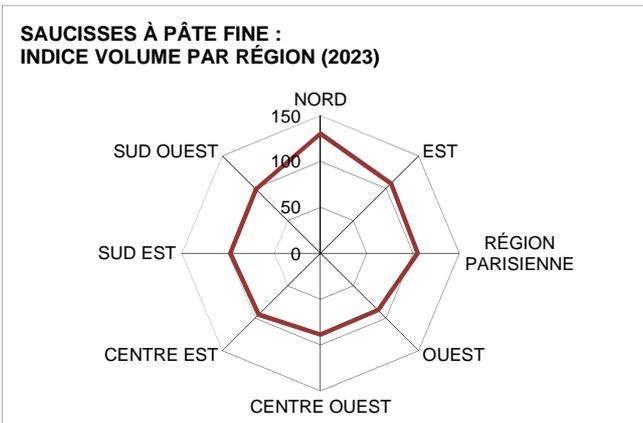
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



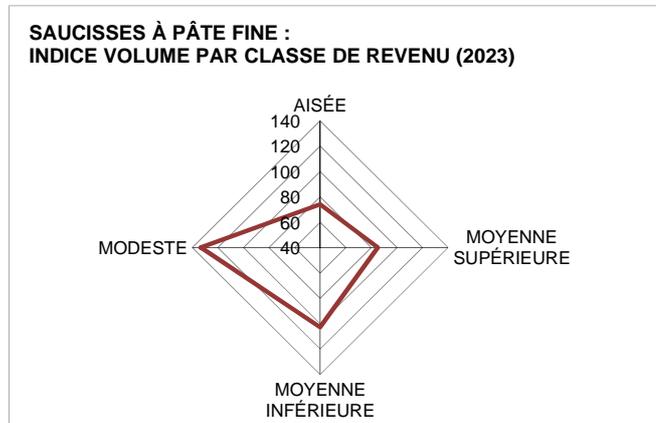
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



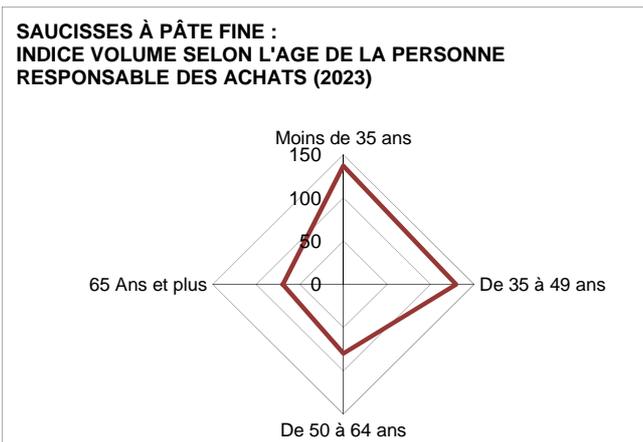
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



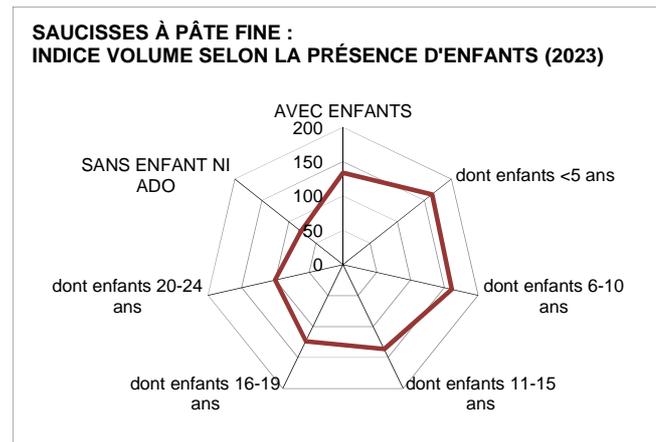
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

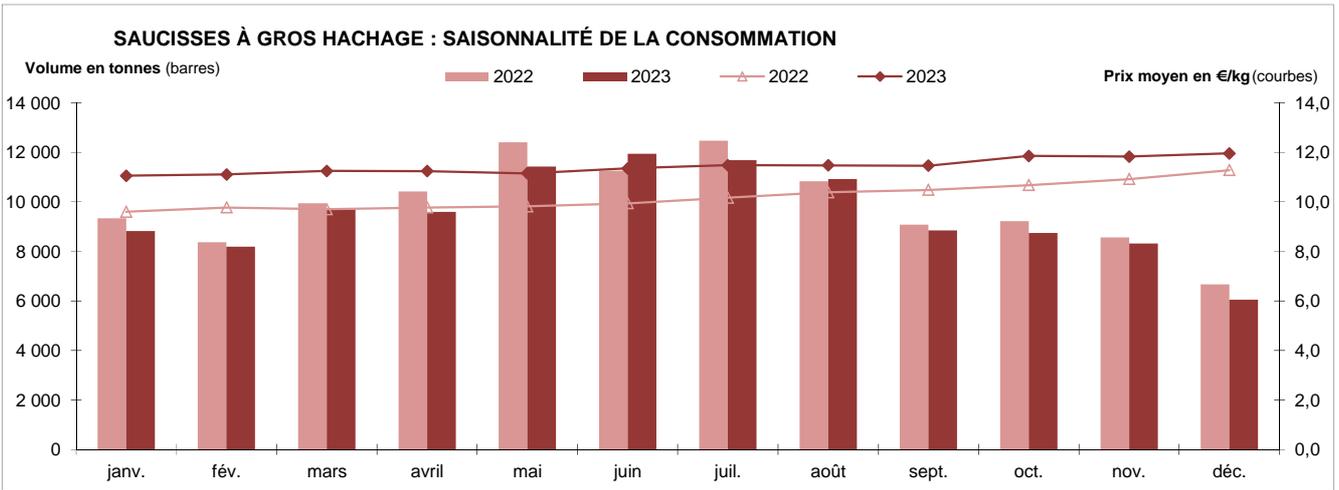


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

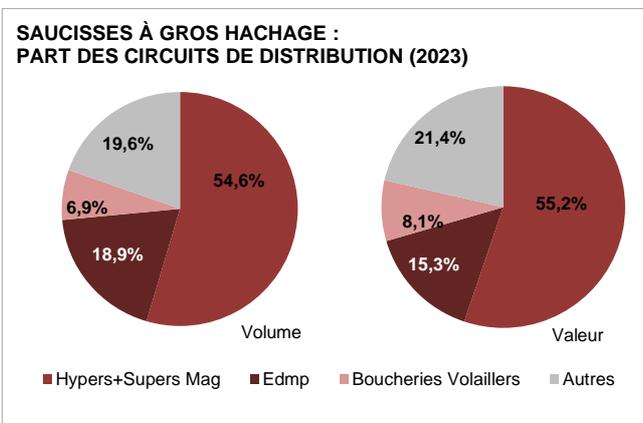


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

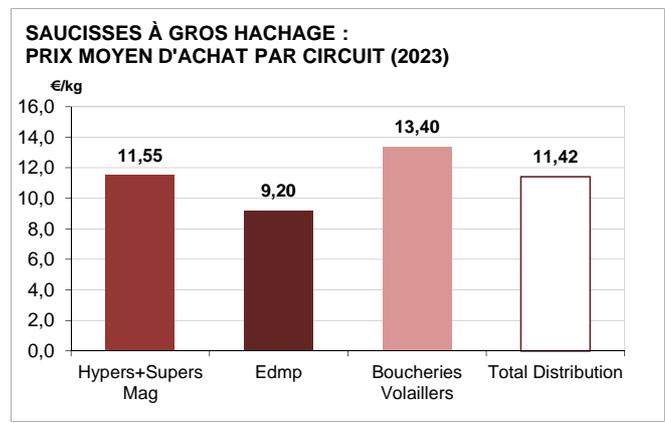
SAUCISSES À GROS HACHAGE



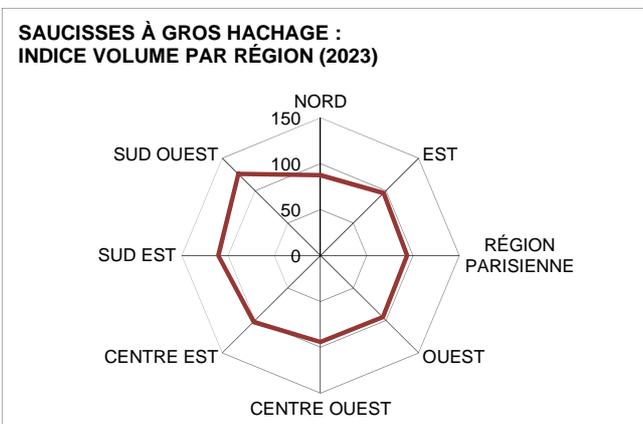
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



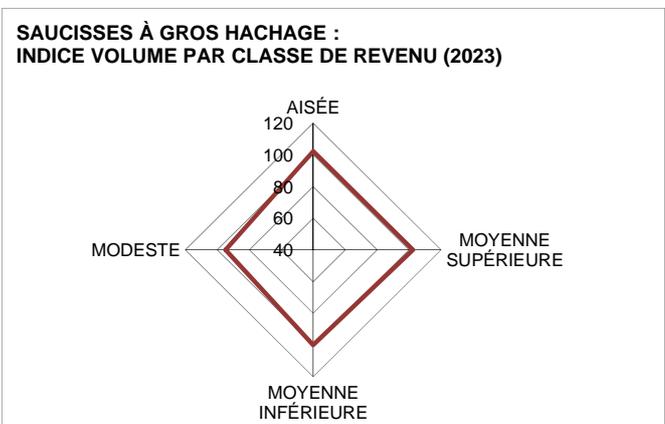
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



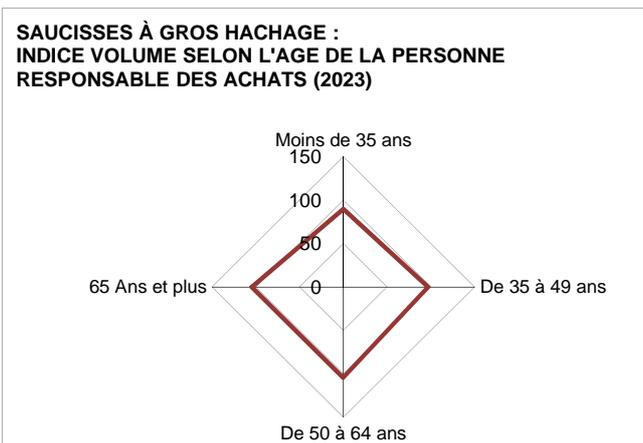
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



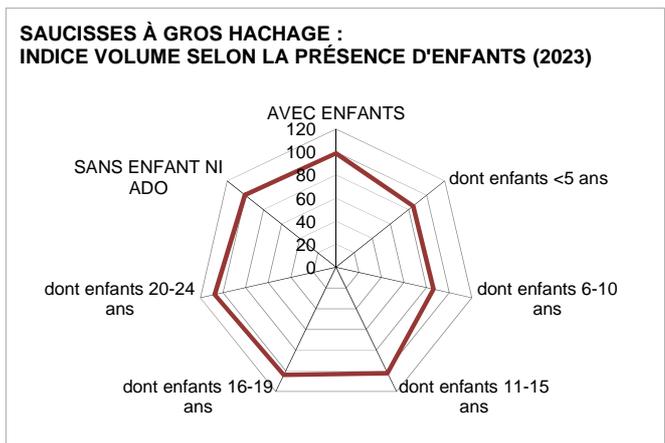
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

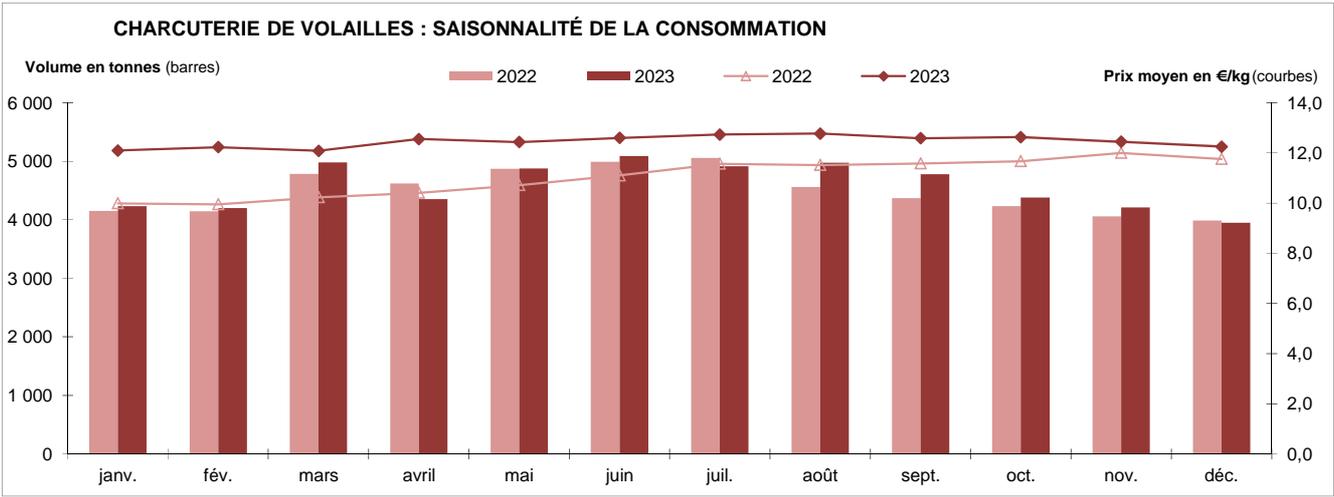


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

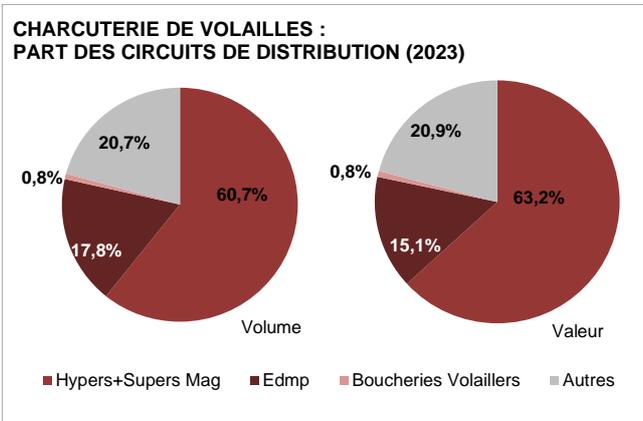


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

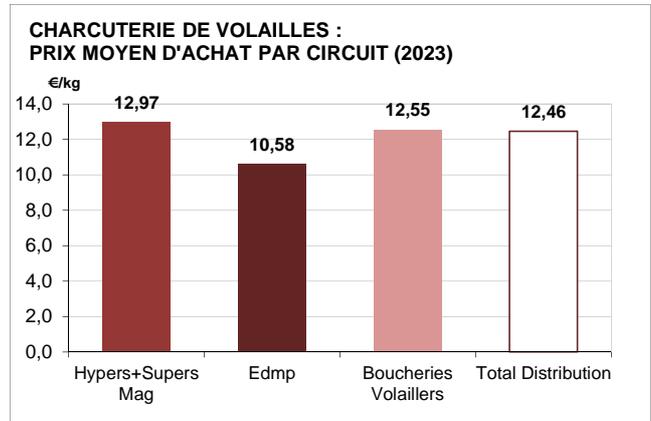
CHARCUTERIE DE VOLAILLES



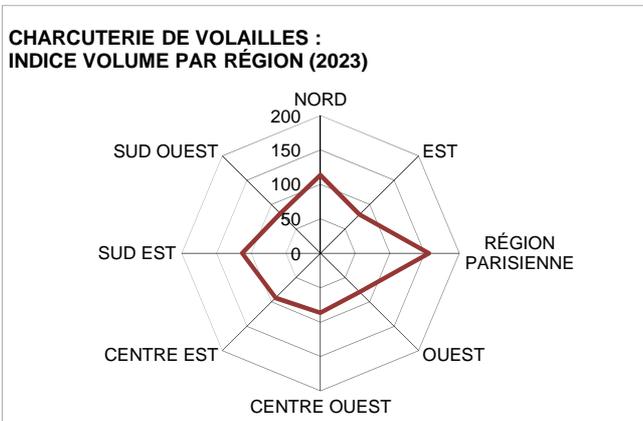
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



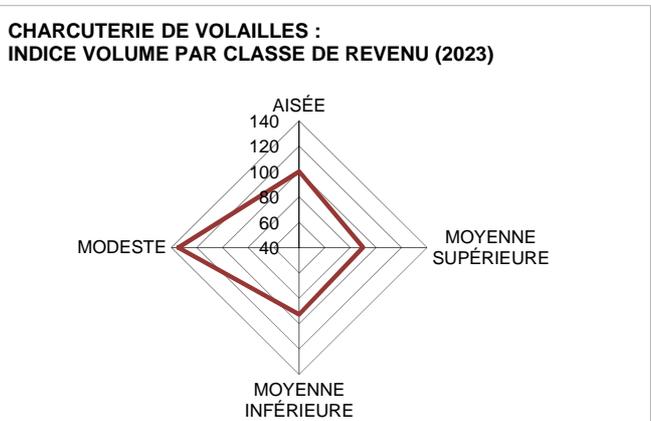
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



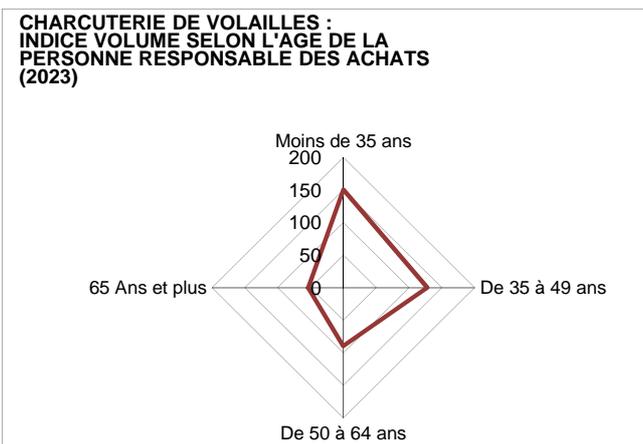
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



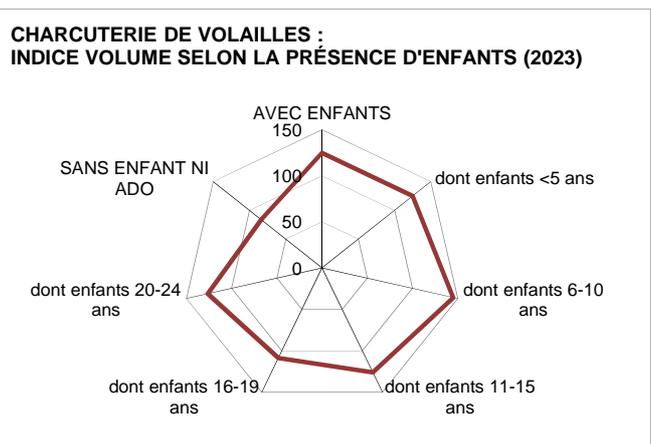
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



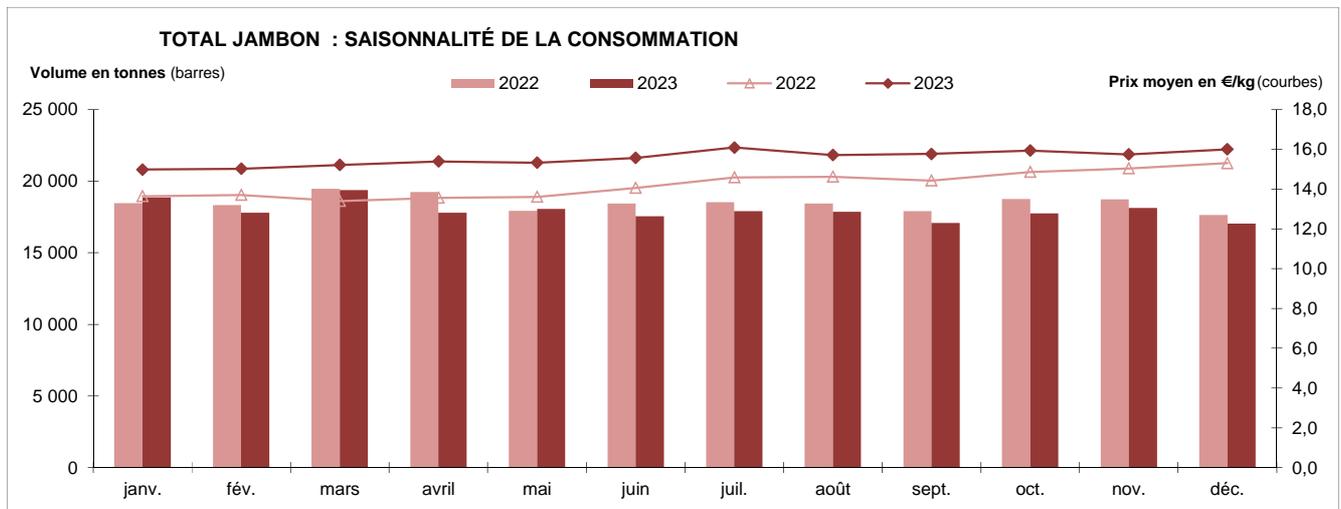
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

JAMBON

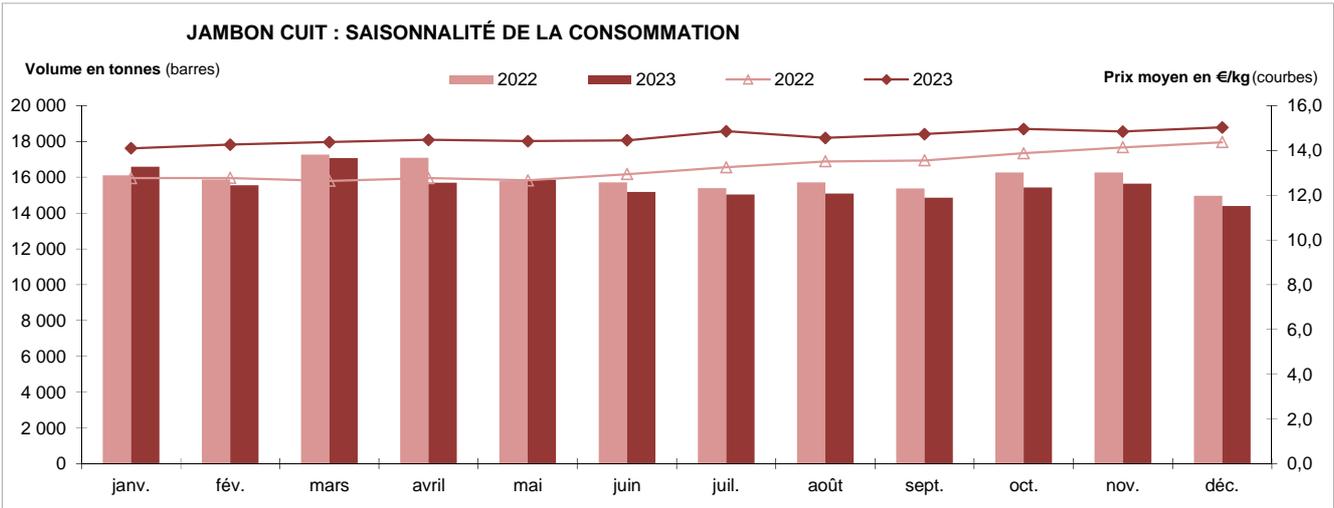
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
TOTAL JAMBON	15,56	9,3	215 184	-3,0	3 348 232	6,0	96,6	0,1	100,0	//
JAMBON CUIT	14,58	10,0	186 482	-2,8	2 718 991	6,9	95,6	0,4	86,7	0,2
vendu en libre-service	14,46	10,8	152 156	-2,5	2 200 890	8,0	93,4	0,9	70,7	0,4
vendu à la coupe	15,09	6,8	34 326	-4,4	518 101	2,1	37,4	-0,7	16,0	-0,2
JAMBON CRU	21,92	7,1	28 701	-4,2	629 242	2,6	78,3	-0,6	13,3	-0,2
vendu en libre-service	22,25	8,1	20 226	-2,8	449 940	5,0	72,1	-0,6	9,4	0,0
vendu à la coupe	21,15	4,6	8 476	-7,2	179 302	-3,0	27,5	-0,2	3,9	-0,2

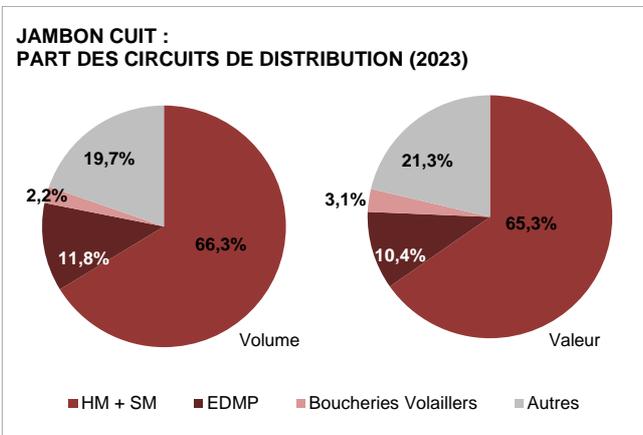
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



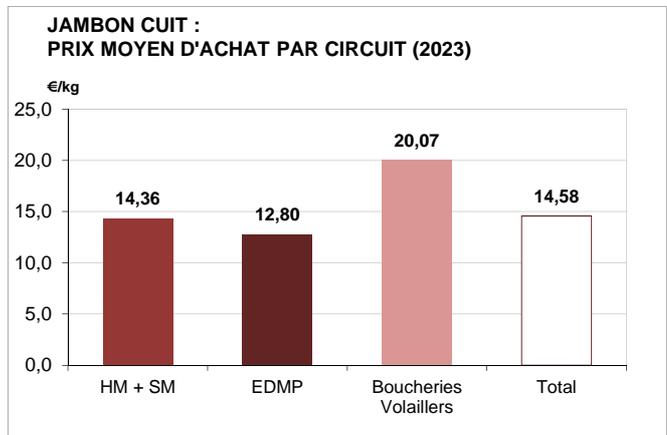
JAMBON CUIT



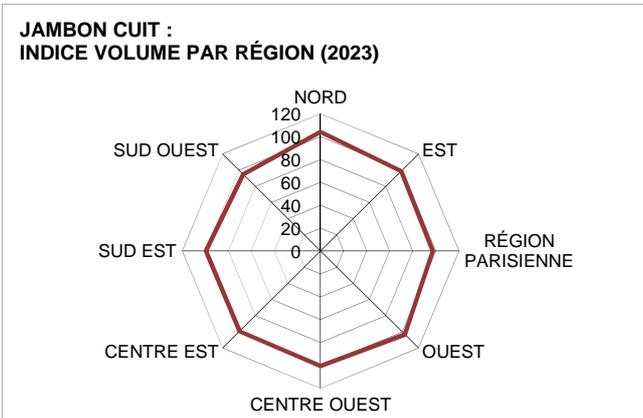
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



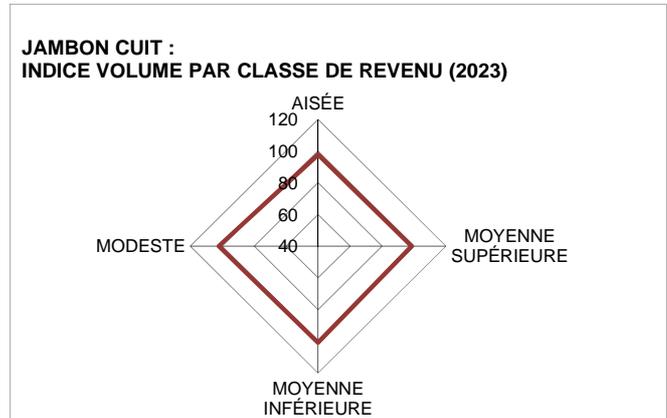
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



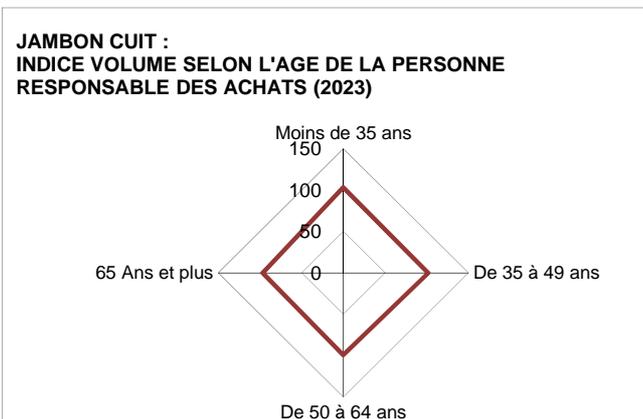
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



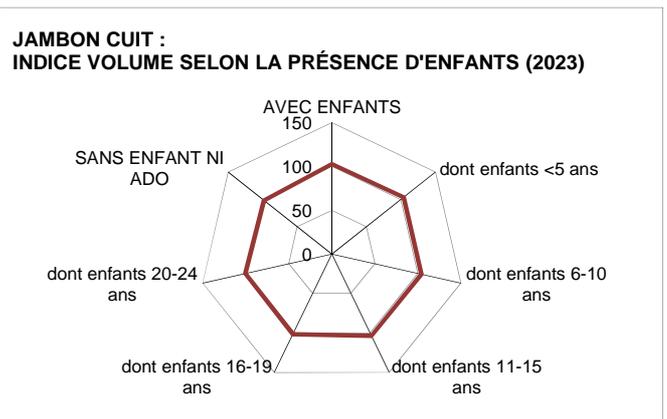
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

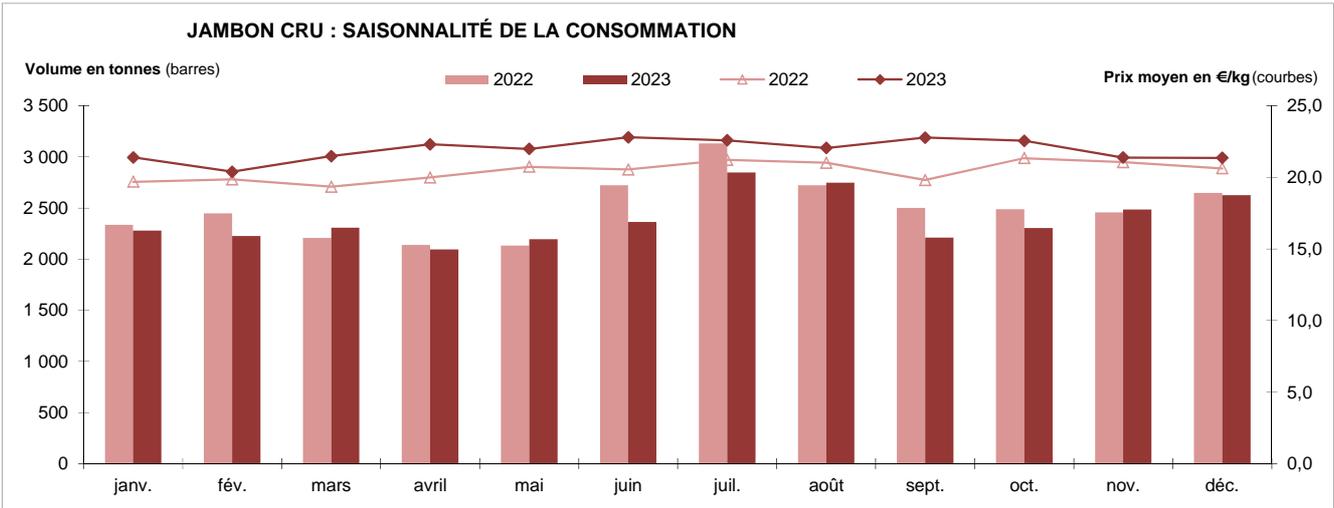


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

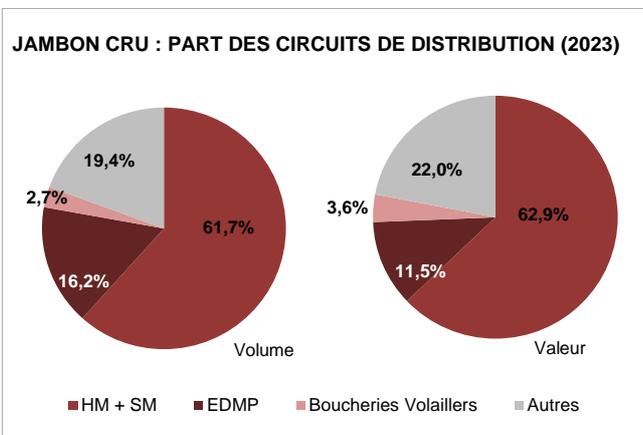


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

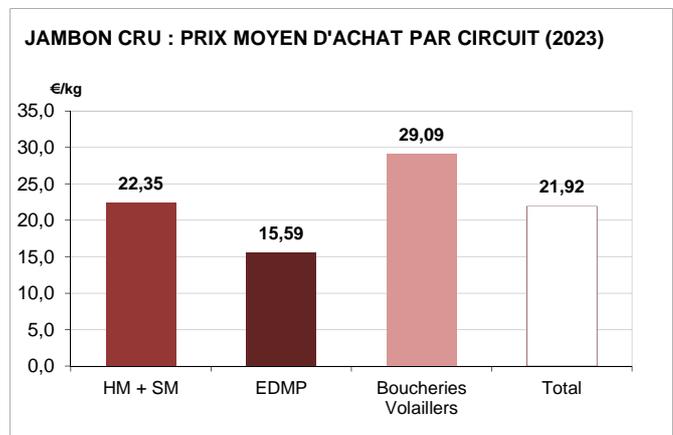
JAMBON CRU



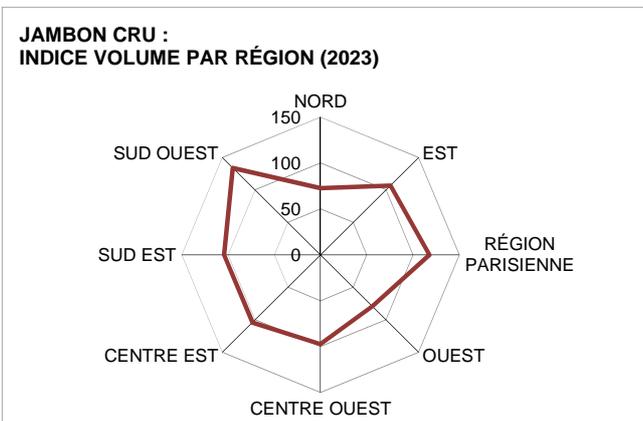
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



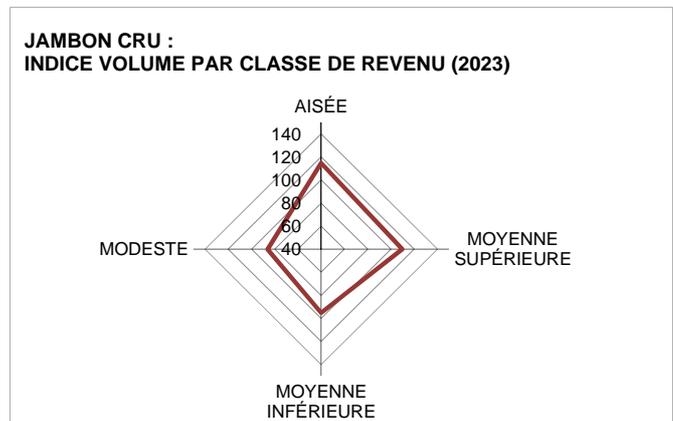
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



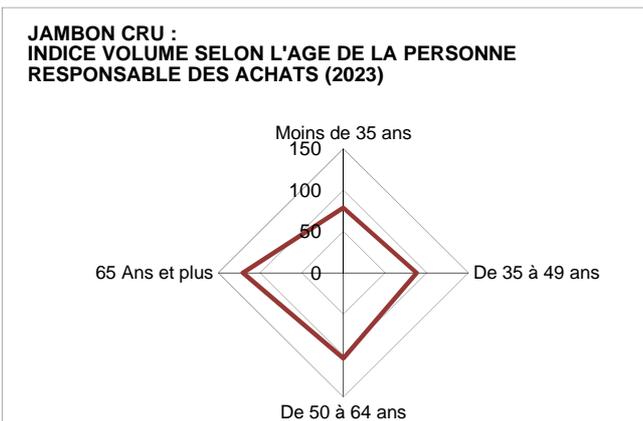
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



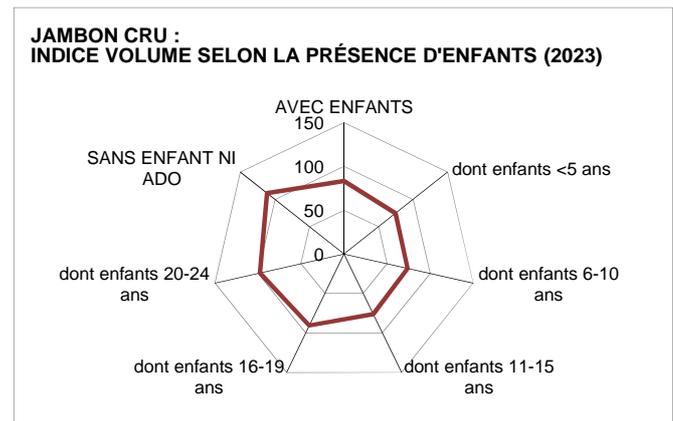
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

POULET

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

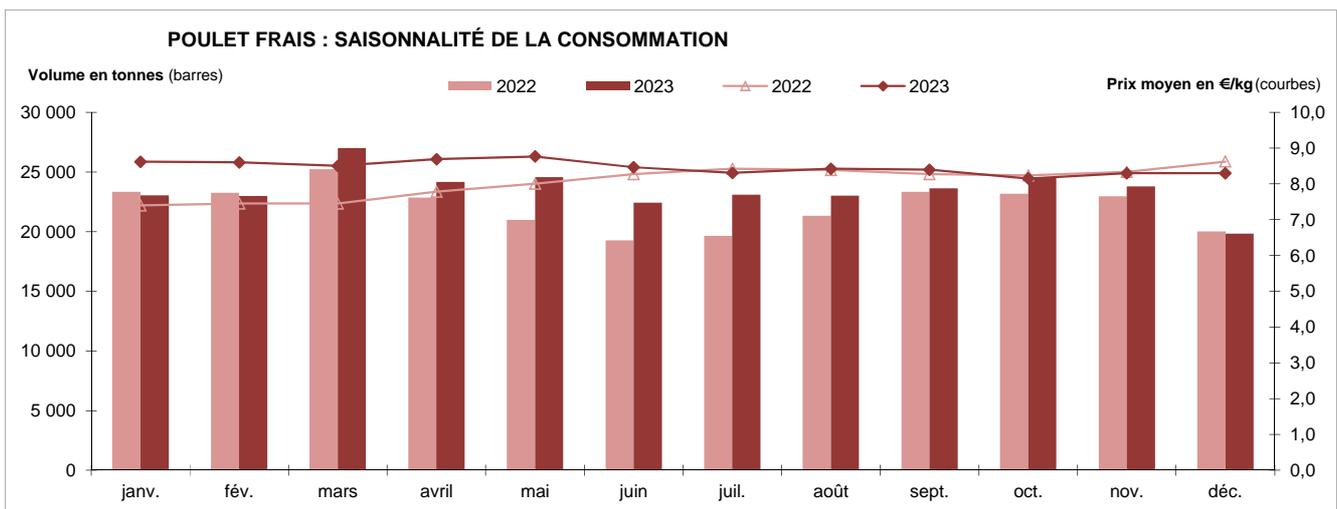
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE DE POULET	1 178	784	330	1 533 3,2%	22,5

FranceAgriMer

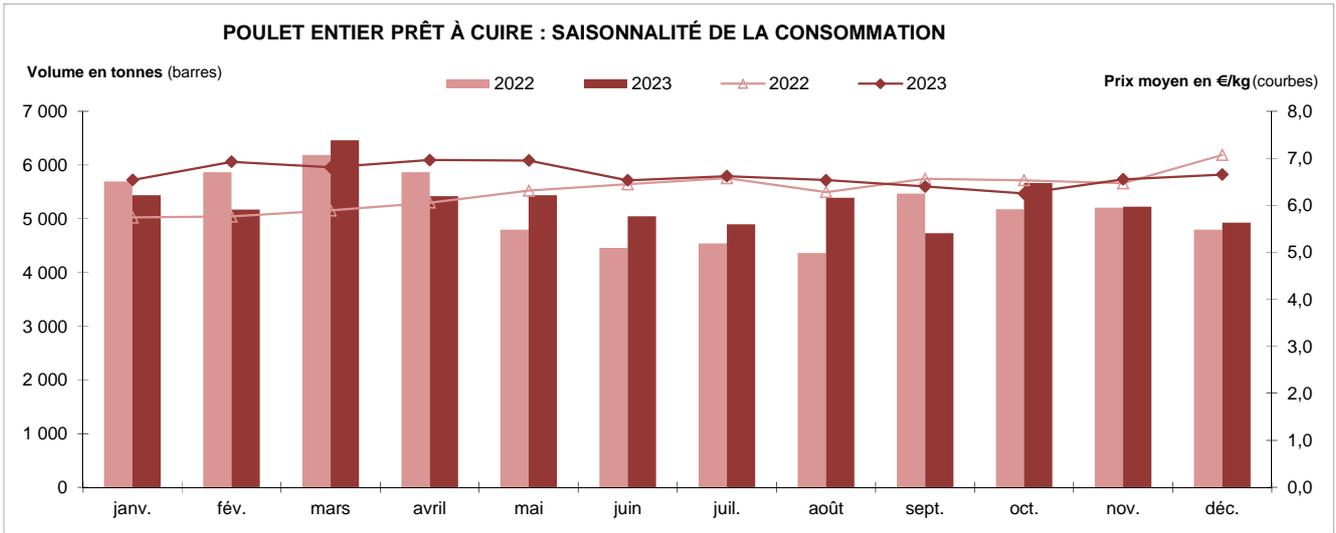
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
Total Volailles+Lapin+Elaborés	10,05	7,8	575 923	1,5	5 785 528	9,4	98,8	0,4	100,0	//
Viandes hors élaborés	9,48	6,3	389 966	3,0	3 695 755	9,5	94,4	0,0	67,7	1,0
POULET FRAIS	8,46	5,4	282 074	6,3	2 386 311	12,0	90,2	0,2	49,6	2,2
POULET ENTIER	6,71	6,1	65 934	3,1	442 293	9,3	38,8	-0,5	11,4	0,2
dont POULET ENTIER PAC	6,65	5,9	63 768	2,3	423 920	8,2	38,2	-0,7	11,1	0,1
DÉCOUPES DE POULET	8,99	5,0	216 139	7,3	1 944 005	12,7	87,8	0,1	37,5	2,0
dont ESCALOPES	11,70	4,5	90 079	5,8	1 054 130	10,6	70,1	0,4	15,6	0,6
dont CUISSSES ET GIGUES	5,72	8,9	95 455	10,4	545 868	20,1	59,6	0,5	16,6	1,3
dont AUTRES MORCEAUX	11,24	5,1	30 664	3,2	344 537	8,4	50,1	-1,0	5,3	0,1

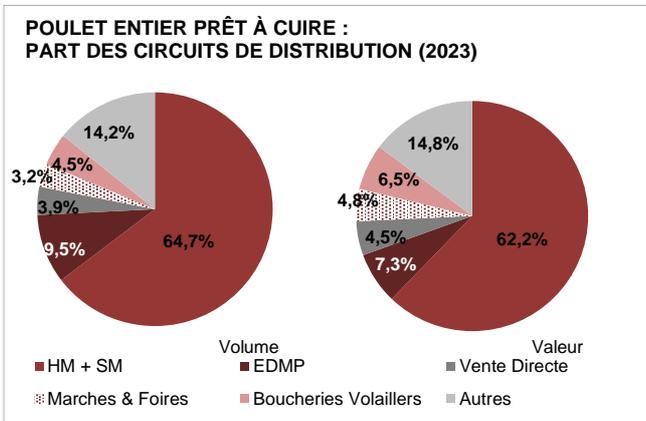
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



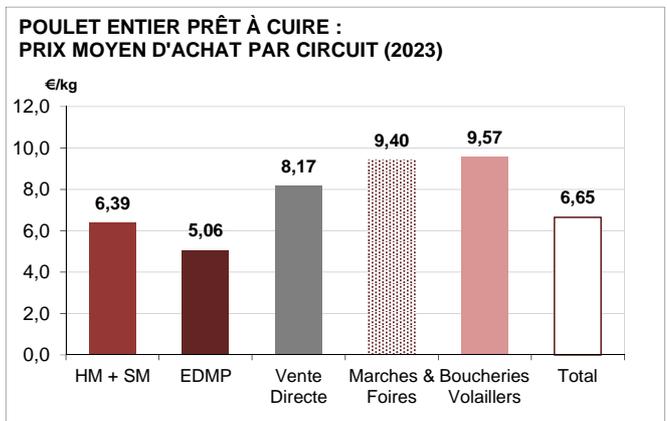
POULET ENTIER PRÊT À CUIRE



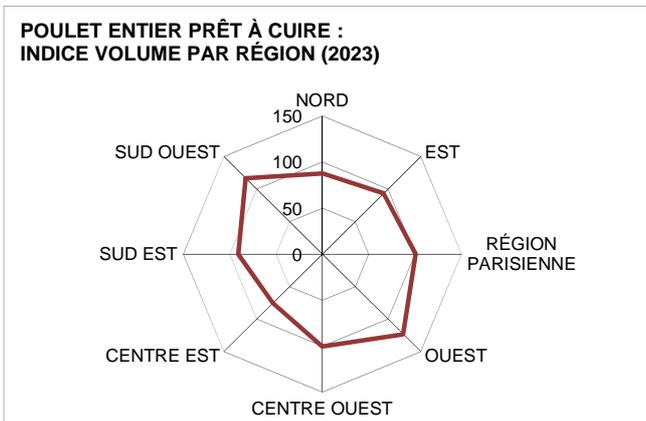
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



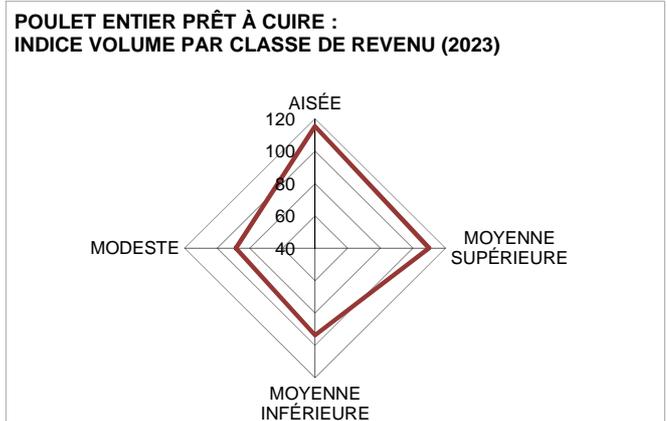
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



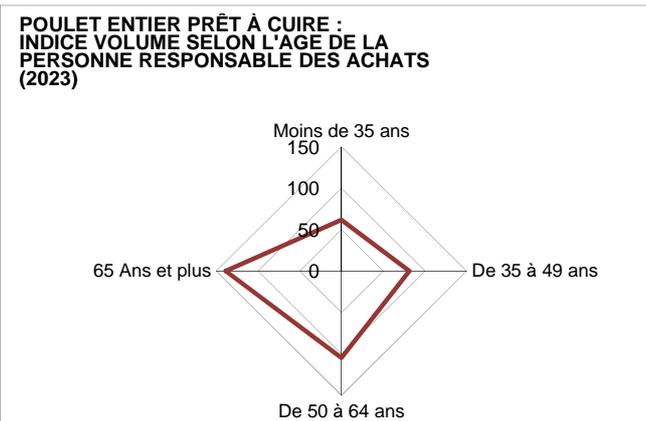
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



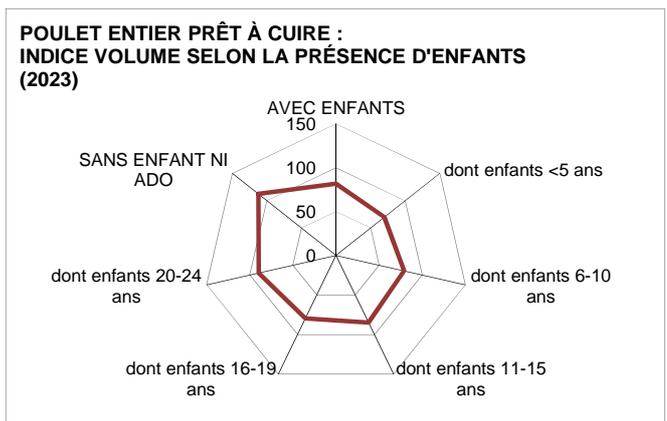
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

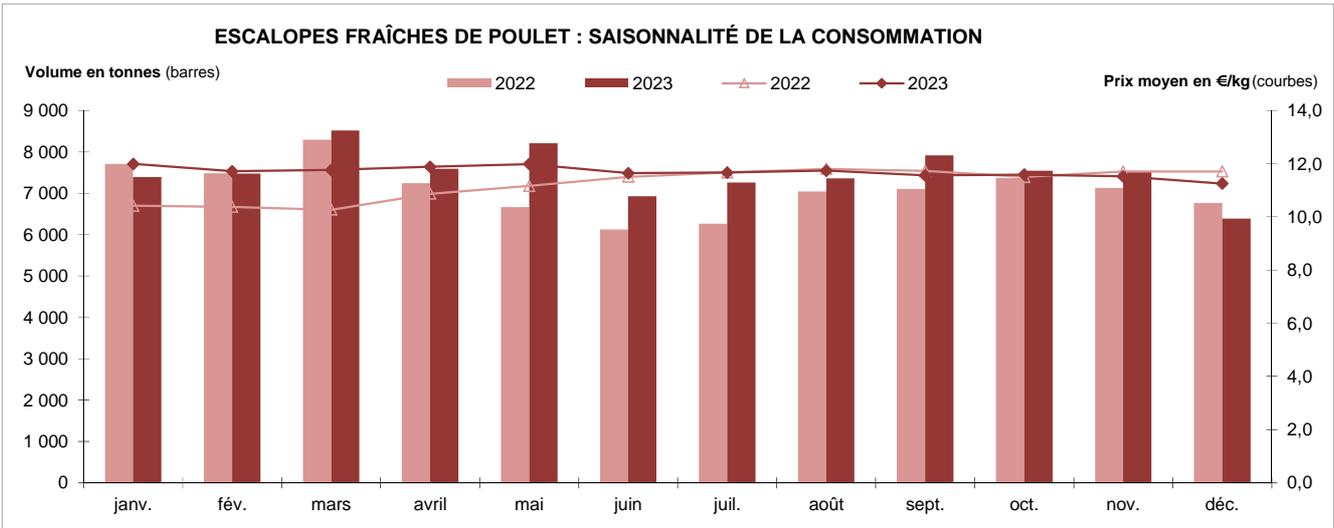


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

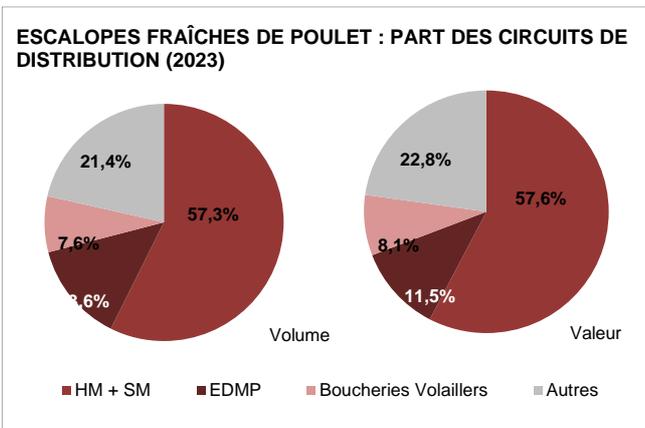


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

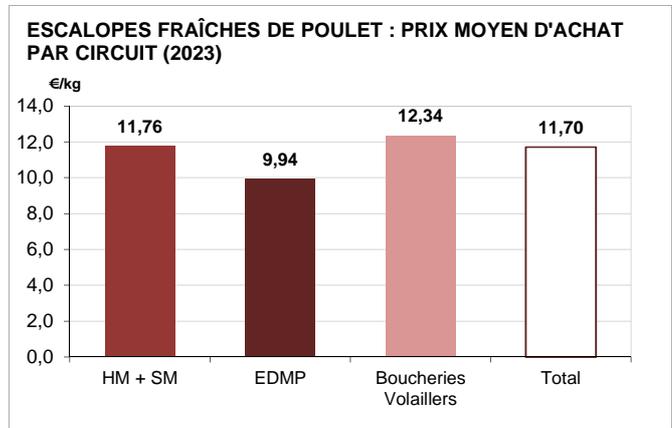
ESCALOPES FRAÎCHES DE POULET



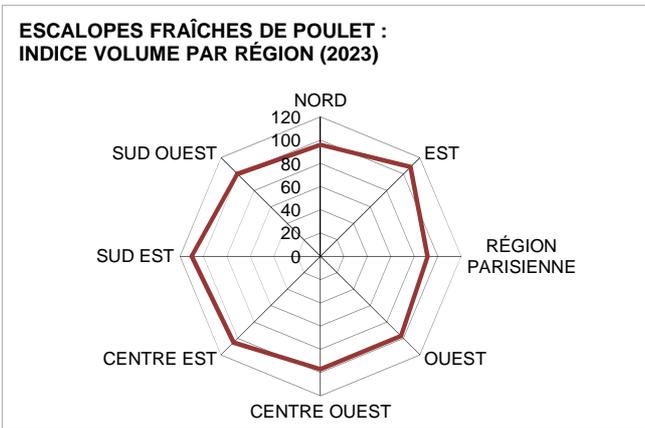
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



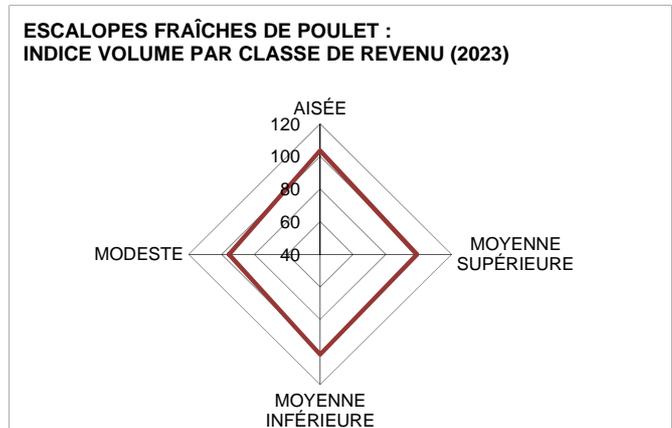
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



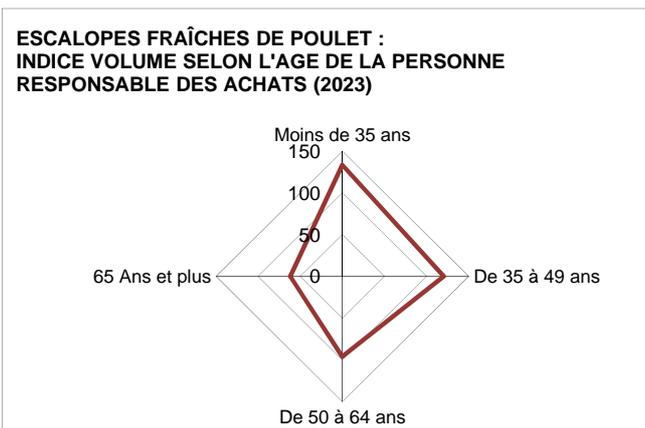
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



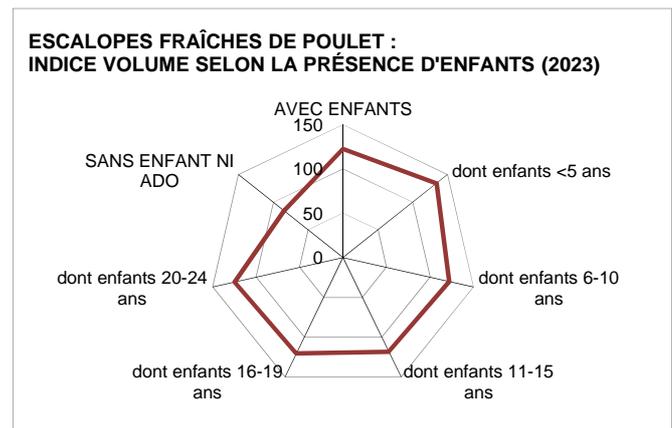
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

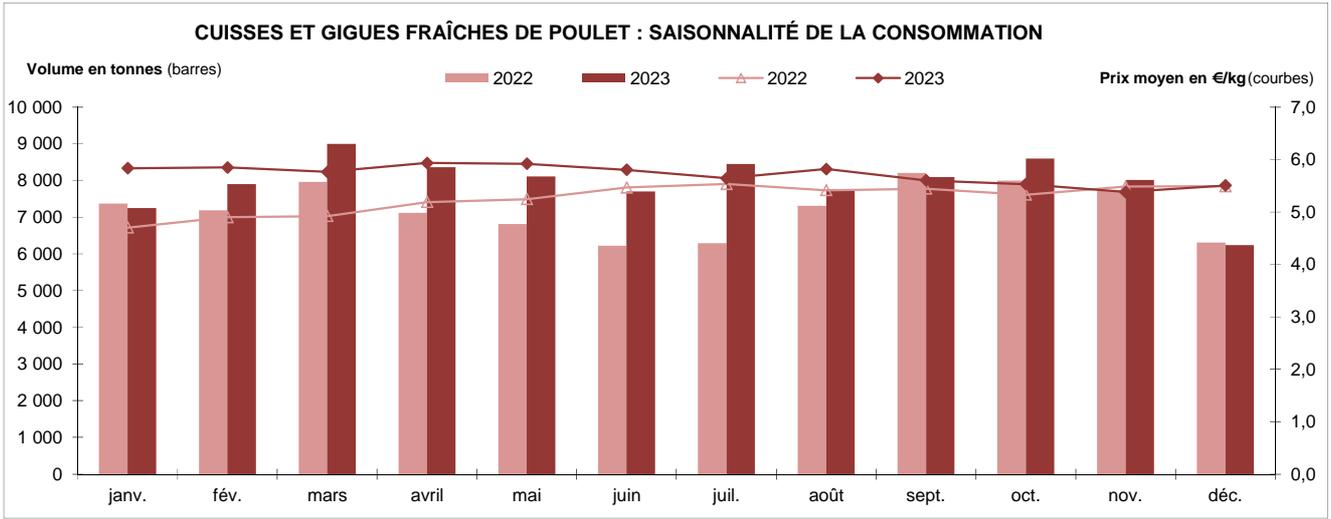


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



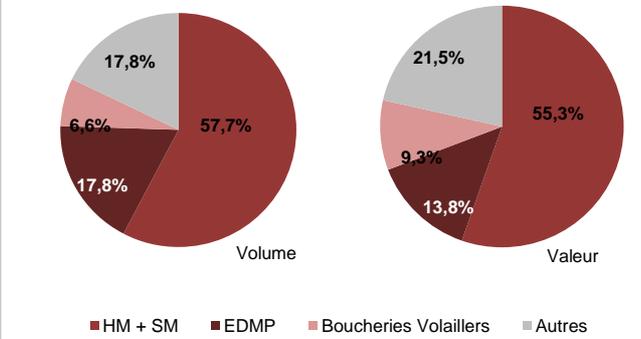
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CUISSES ET GIGUES FRAÎCHES DE POULET



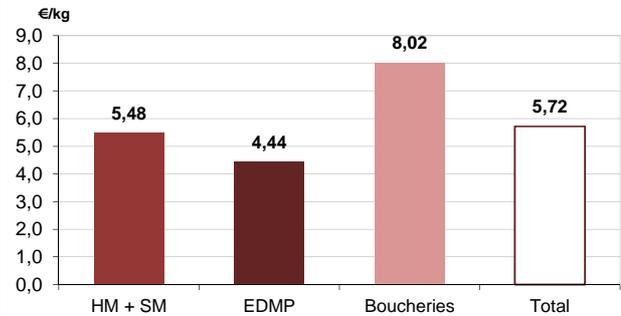
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CUISSES ET GIGUES FRAÎCHES DE POULET : PART DES CIRCUITS DE DISTRIBUTION (2023)



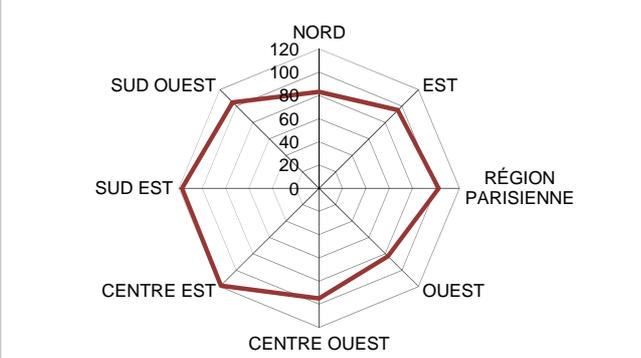
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CUISSES ET GIGUES FRAÎCHES DE POULET : PRIX MOYEN D'ACHAT PAR CIRCUIT (2023)



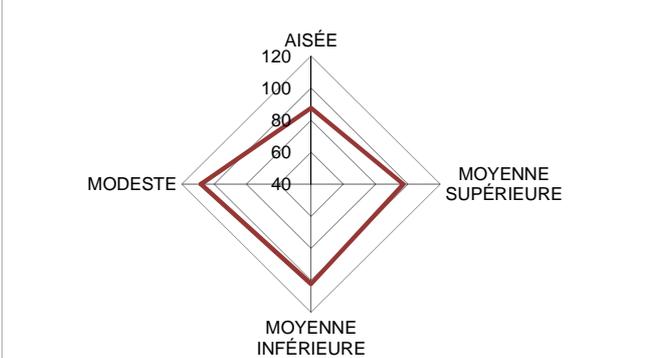
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CUISSES ET GIGUES FRAÎCHES DE POULET : INDICE VOLUME PAR RÉGION (2023)



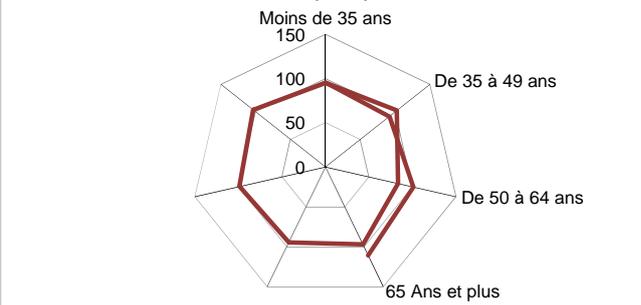
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CUISSES ET GIGUES FRAÎCHES DE POULET : INDICE VOLUME PAR CLASSE DE REVENU (2023)



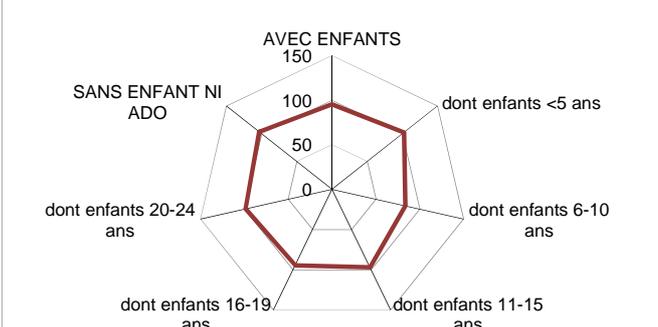
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CUISSES ET GIGUES FRAÎCHES DE POULET : INDICE VOLUME SELON L'ÂGE DE LA PERSONNE RESPONSABLE DES ACHATS (2023)



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CUISSES ET GIGUES FRAÎCHES DE POULET : INDICE VOLUME SELON LA PRÉSENCE D'ENFANTS (2023)



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

DINDE

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

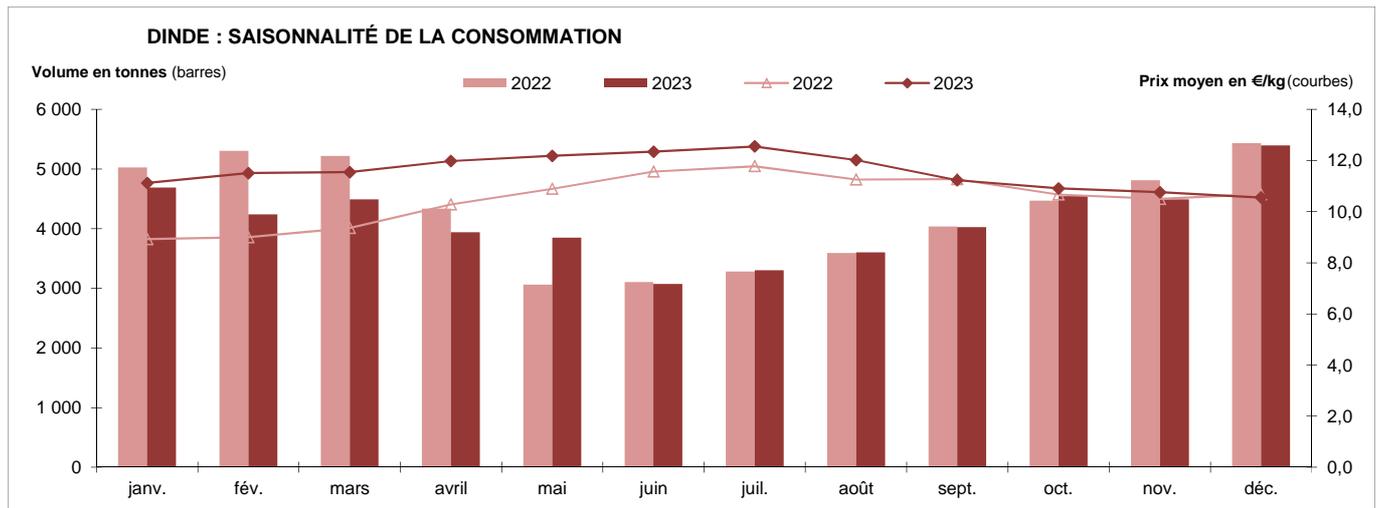
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE DE DINDE	248	51	49	239 -1,7%	3,5

AgriMer d'après Kantar Worldpanel

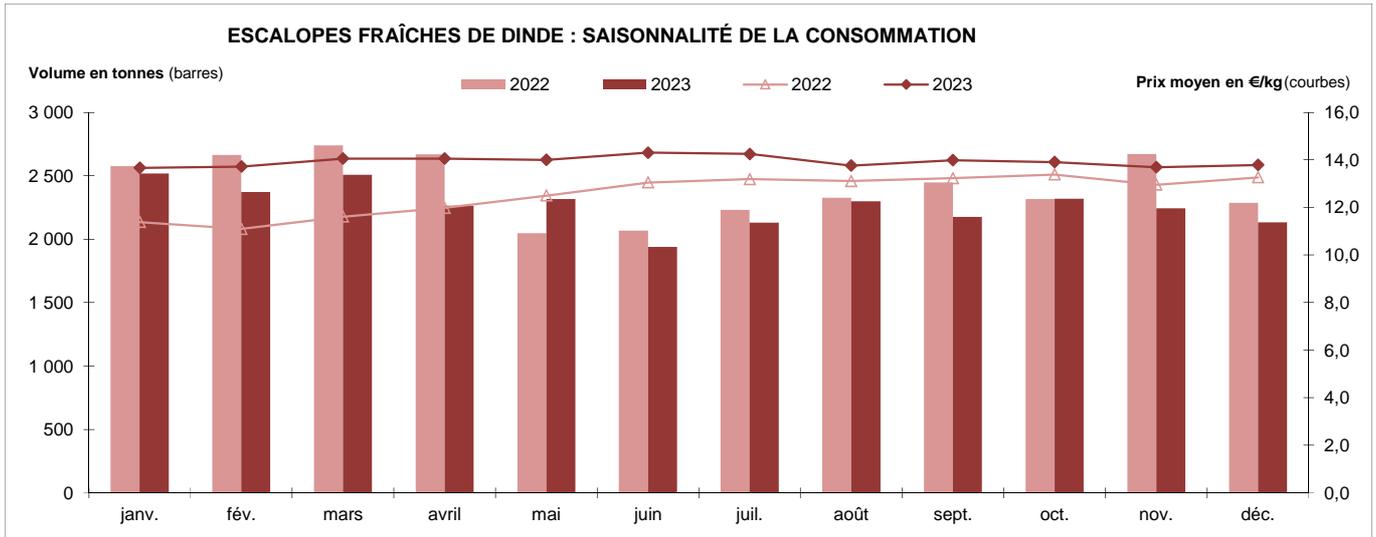
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
Total Volailles+Lapin+Elaborés	10,05	7,8	575 923	1,5	5 785 528	9,4	98,8	0,4	100,0	//
Viandes hors élaborés	9,48	6,3	389 966	3,0	3 695 755	9,5	94,4	0,0	67,7	1,0
DINDE FRAÎCHE	11,47	10,6	49 645	-3,9	569 319	6,2	56,4	-2,2	8,6	-0,5
DINDE ENTIÈRE	9,49	7,3	1 650	-3,2	15 654	3,9	2,6	-0,1	0,3	0,0
DÉCOUPES DE DINDE	11,54	10,7	47 995	-4,0	553 665	6,3	56,0	-2,3	8,3	-0,5
dont ESCALOPES	13,93	11,3	27 214	-6,3	379 107	4,3	46,0	-2,3	4,7	-0,4
dont CUISSÉS ET GIGUES	6,24	14,0	9 411	-1,5	58 679	12,3	13,3	0,1	1,6	-0,1
dont AUTRES MORCEAUX	10,19	10,5	11 371	-0,1	115 879	10,4	22,3	-2,8	2,0	0,0
RÔTI CRU DE DINDE	12,69	8,1	2 856	-2,5	36 253	5,4	6,4	-1,0	0,5	0,0

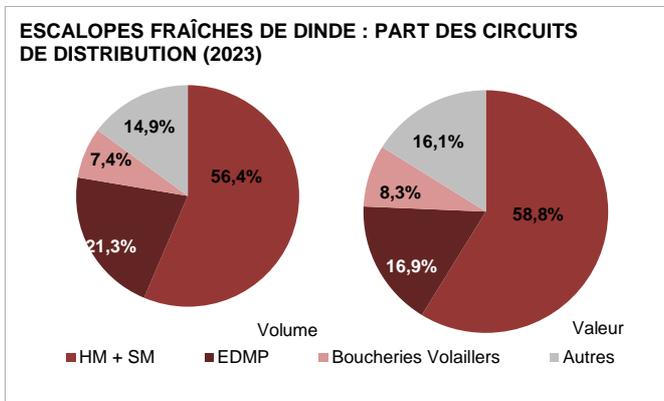
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



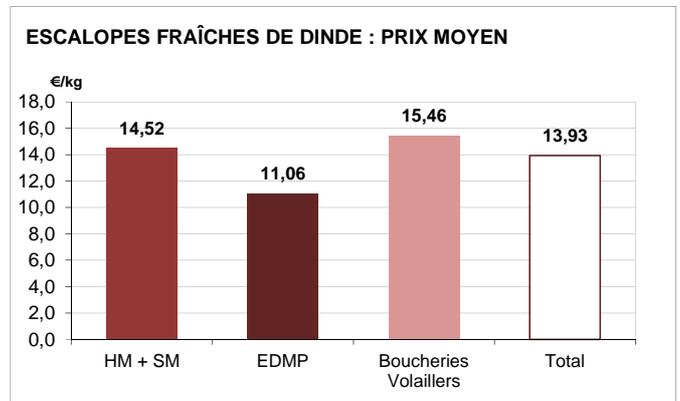
ESCALOPES FRAÎCHES DE DINDE



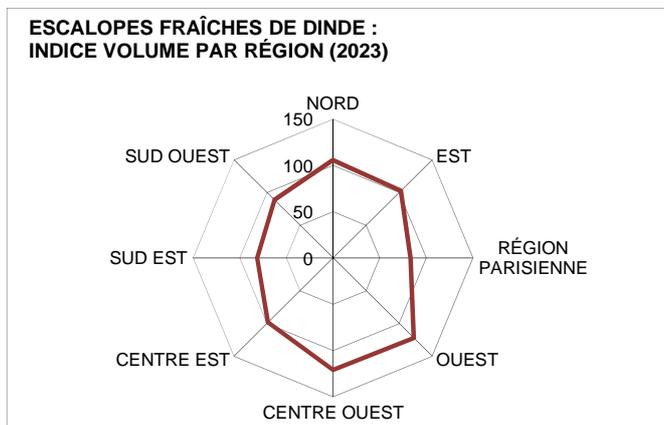
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



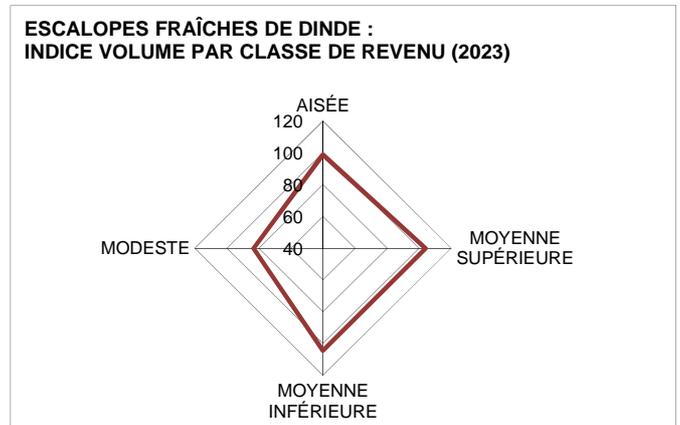
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



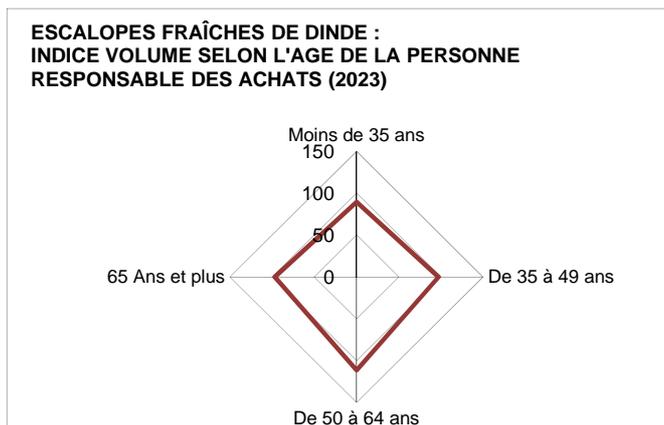
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



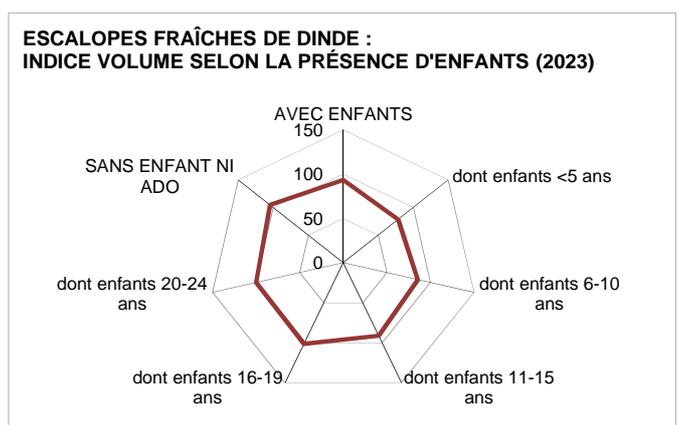
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

CANARD

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

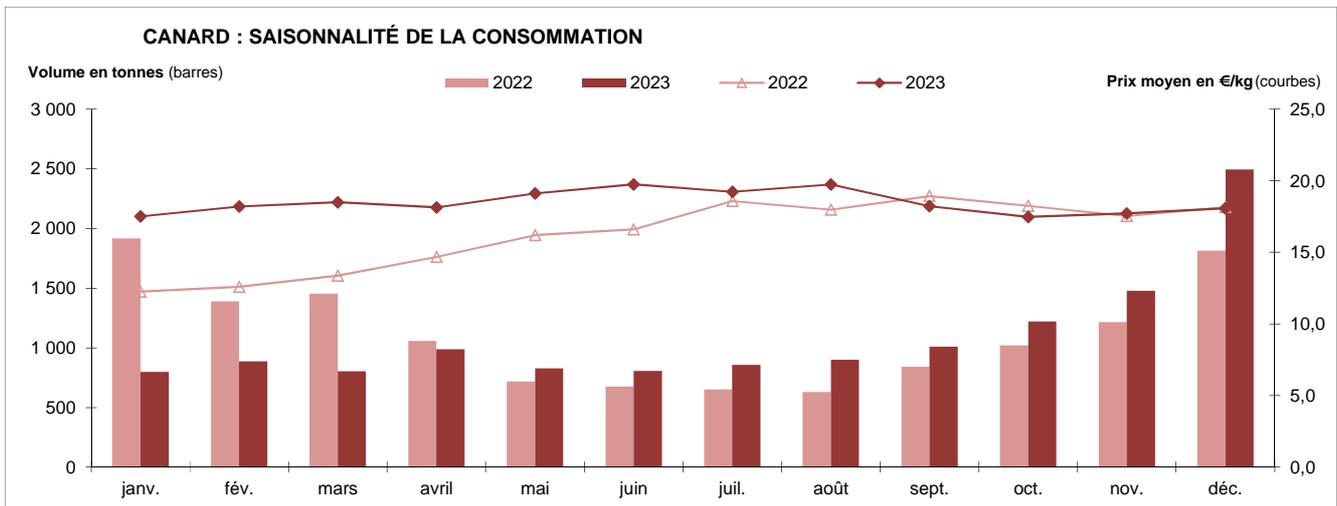
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE DE CANARD	137	17	23	130 12,4%	1,9

FranceAgriMer

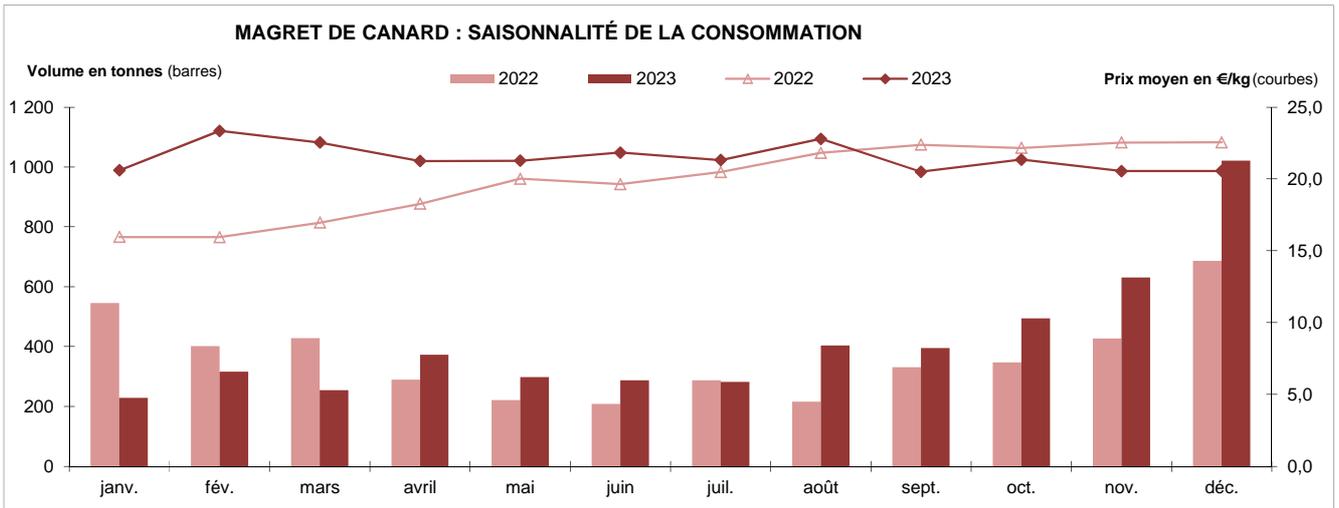
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
Total Volailles+Lapin+Elaborés	10,05	7,8	575 923	1,5	5 785 528	9,4	98,8	0,4	100,0	//
Viandes hors élaborés	9,35	6,3	365 956	3,5	3 422 034	10,1	93,8	0,3	63,5	1,3
CANARD FRAIS	18,34	16,4	13 072	-2,3	239 784	13,7	28,8	-0,5	2,3	-0,1
CANARD ENTIER	12,00	26,5	1 115	-18,8	13 386	2,8	2,6	0,2	0,2	0,0
DÉCOUPE FRAÎCHE DE CANARD	18,97	14,9	12 096	-2,3	229 489	12,3	28,1	-1,1	2,1	-0,1
dont MAGRET	21,31	7,5	4 984	13,6	106 216	22,1	14,1	0,7	0,9	0,1
dont FILET	21,17	19,5	2 012	-8,0	42 592	10,0	9,7	0,3	0,3	0,0

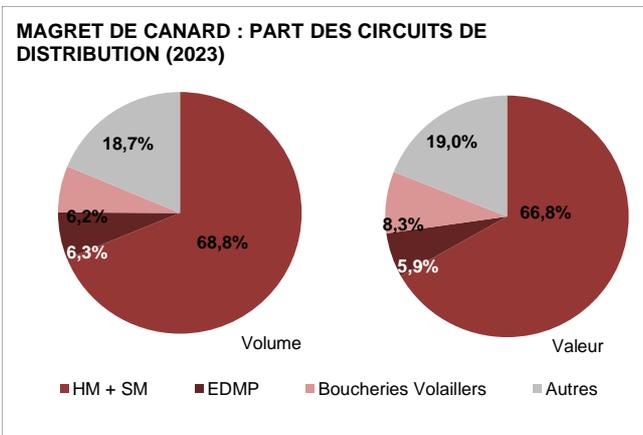
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



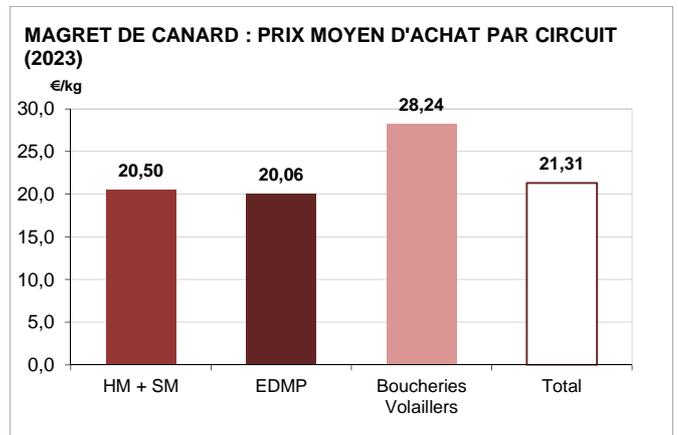
MAGRET DE CANARD



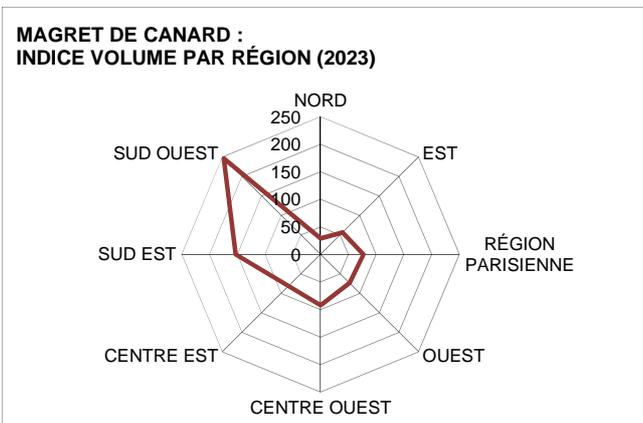
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



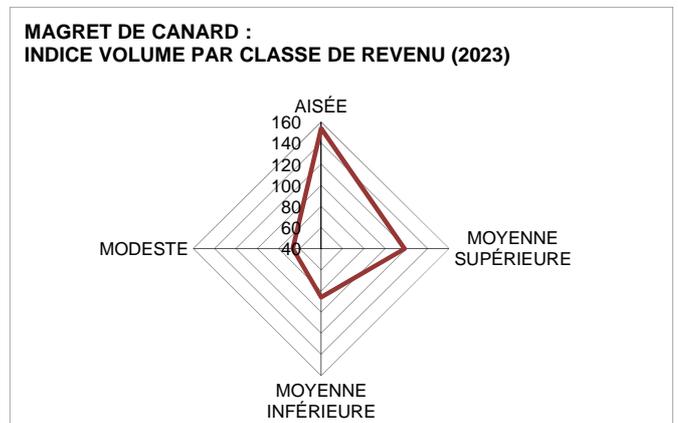
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



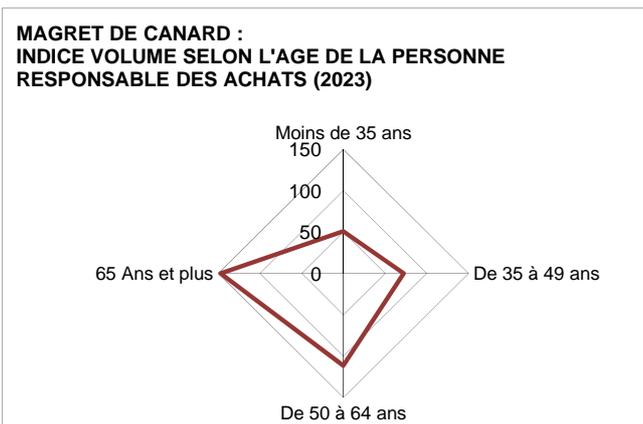
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



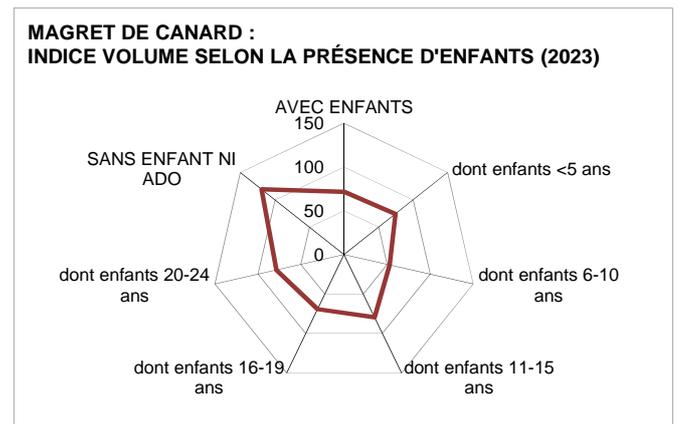
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

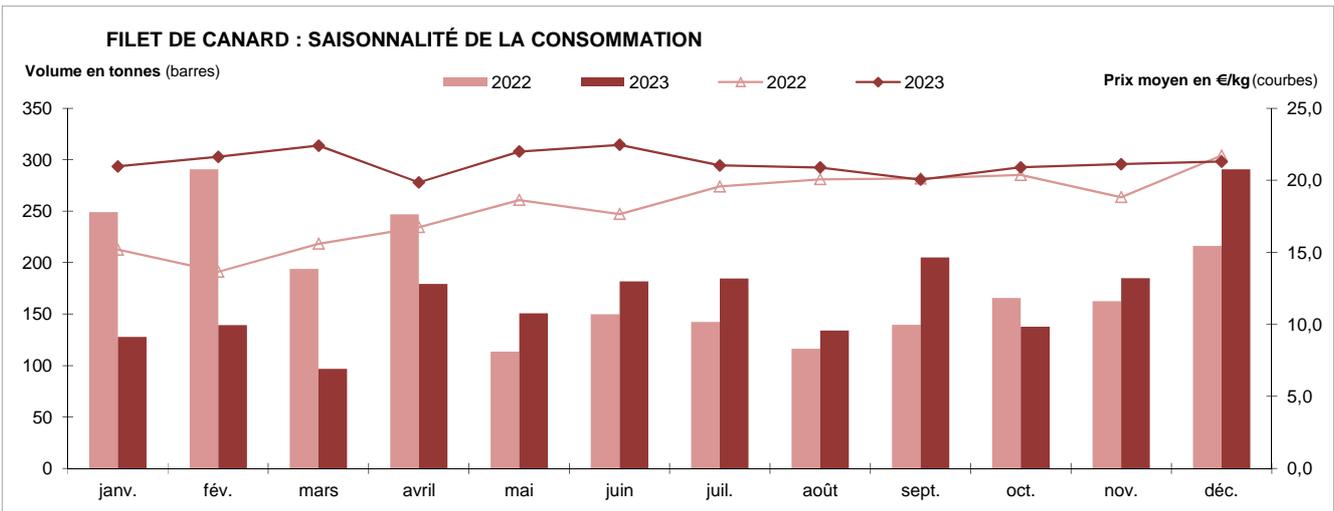


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

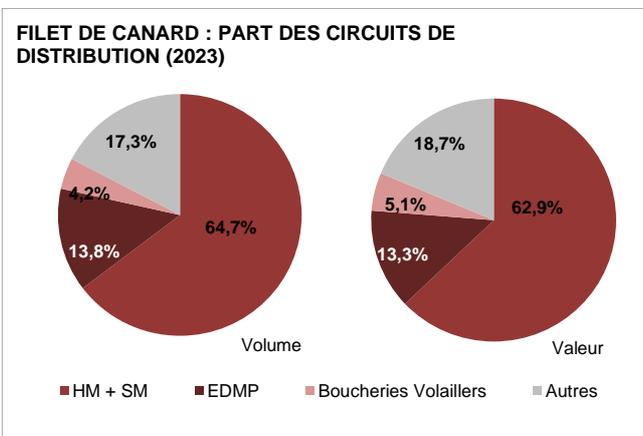


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

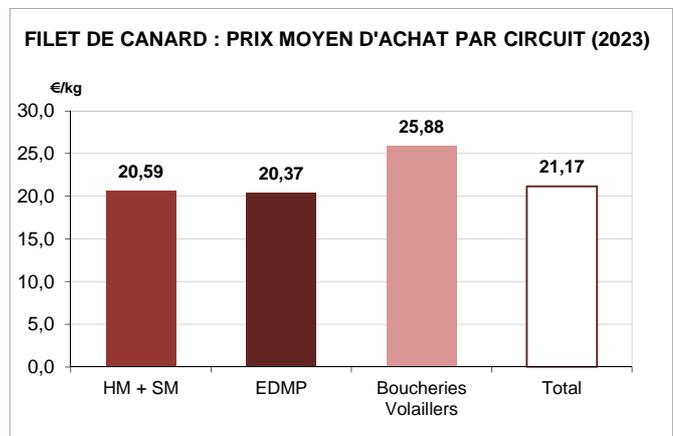
FILET DE CANARD



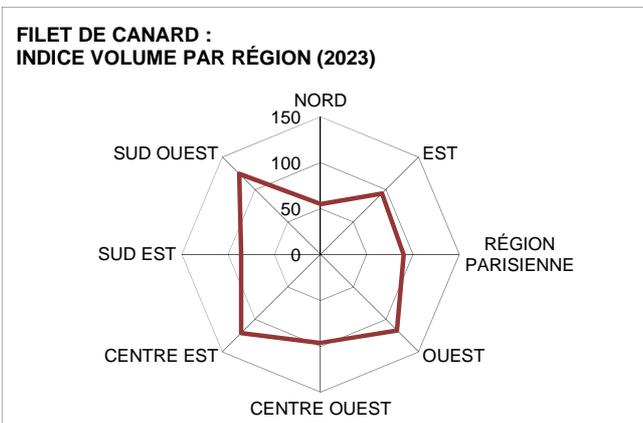
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



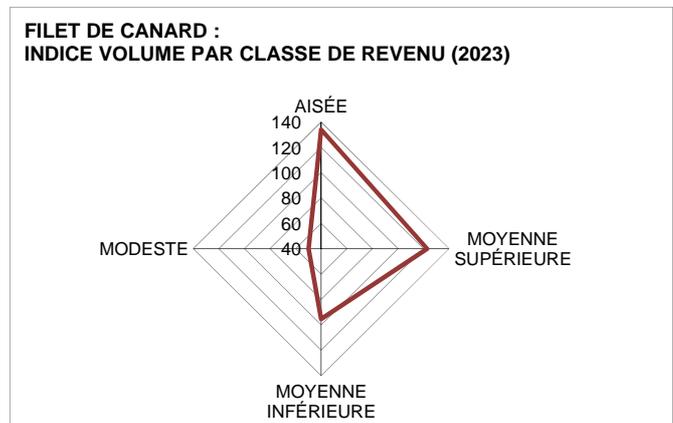
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



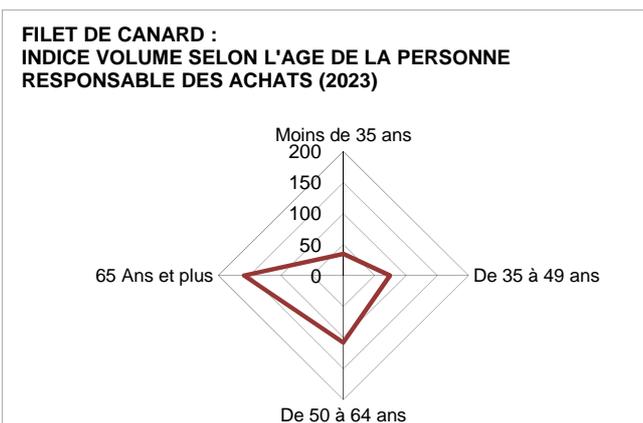
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



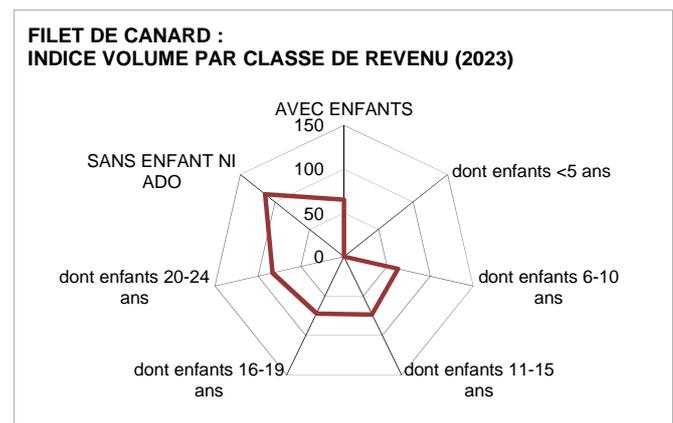
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PINTADE

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

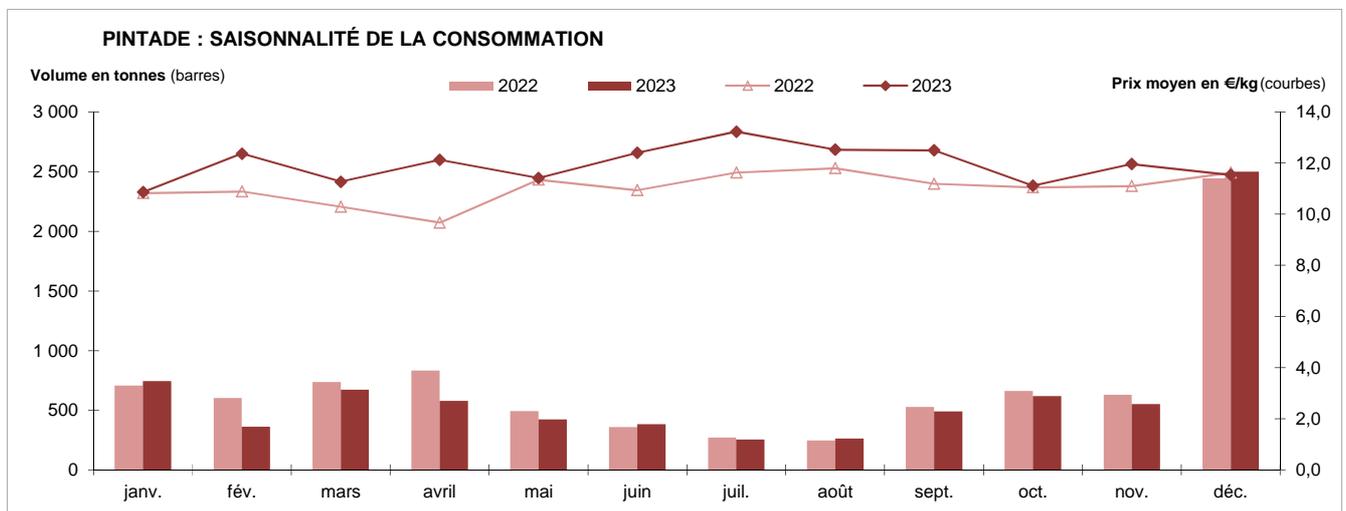
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE DE PINTADE	22	0	0	17 -7,5%	0,3

FranceAgriMer

CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
Total Volailles+Lapin+Elaborés	10,05	7,8	575 923	1,5	5 785 528	9,4	98,8	0,4	100,0	//
Viandes hors élaborés	9,35	6,3	365 956	3,5	3 422 034	10,1	93,8	0,3	63,5	1,3
PINTADE FRAÎCHE	11,71	6,0	7 843	-7,9	91 846	-2,3	11,3	-1,1	1,4	-0,1
<i>PINTADE ENTIÈRE</i>	10,57	6,3	6 296	-7,1	66 516	-1,2	8,8	-0,6	1,1	-0,1
<i>DÉCOUPE FRAÎCHE DE PINTADE</i>	16,39	6,1	1 540	-10,7	25 242	-5,2	4,2	-0,5	0,3	0,0

FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



LAPIN

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

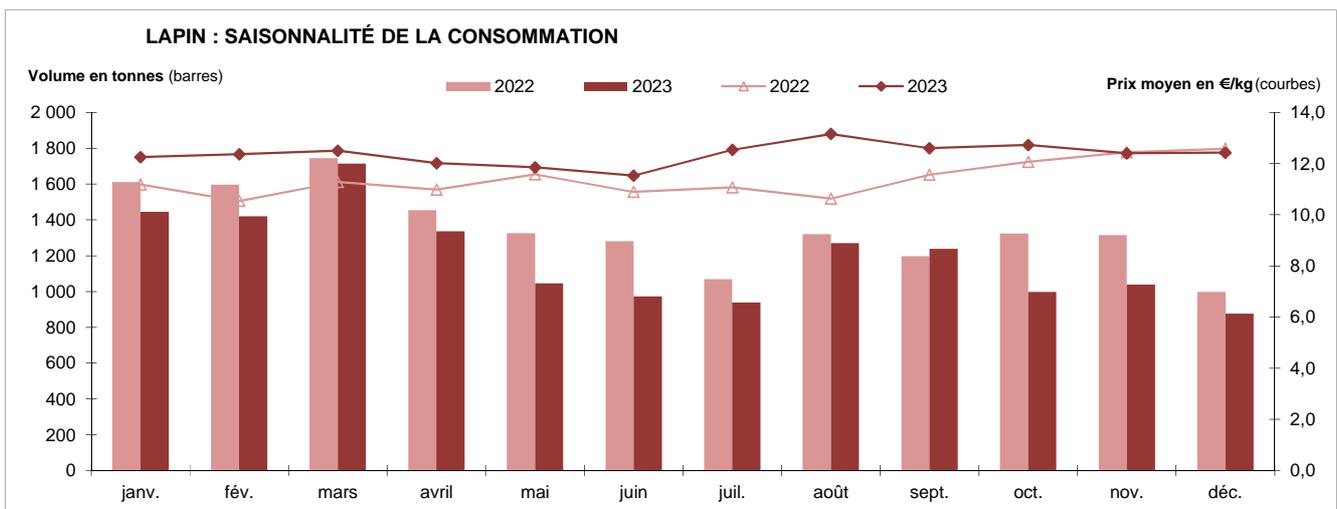
(en 1 000 tonnes équivalent carcasse)	Production	Importations	Exportations	Consommation apparente	Conso. indiv. (en kg.ec)
VIANDE DE LAPIN	25	1	4	22 -9,3%	0,3

FranceAgriMer

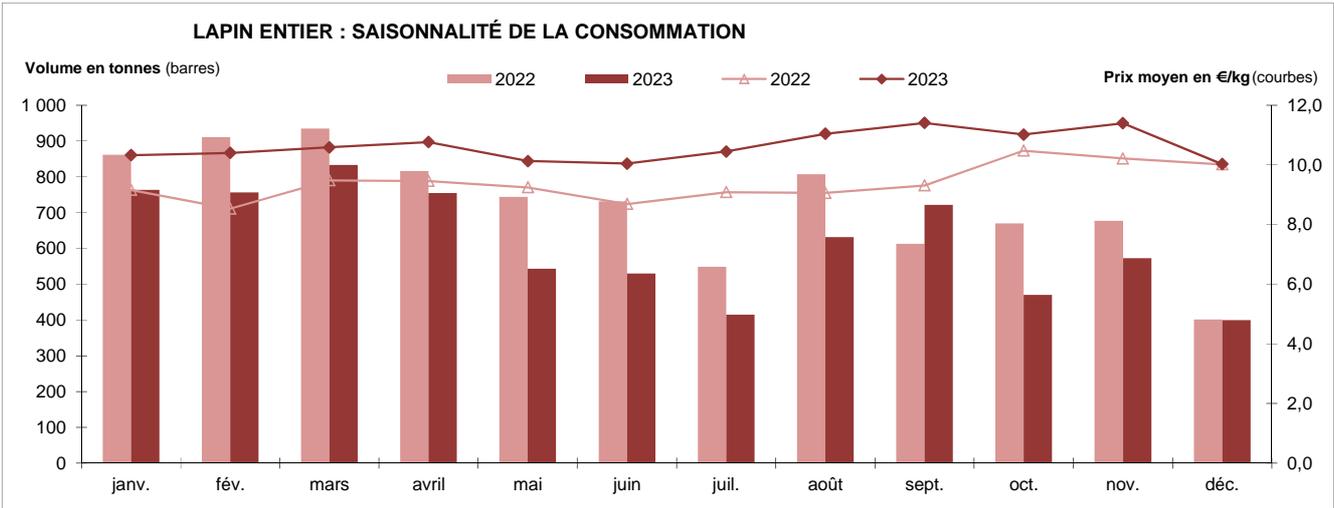
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen (€/kg)		Qtés achetées (tonnes)		Valeur (k€)		Tx de pénétration (%)		Part en volume (%)	
		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (%)		Évol. (pt)		Évol. (pt)
Total Volailles+Lapin+Elaborés	10,05	7,8	575 923	1,5	5 785 528	9,4	98,8	0,4	100,0	//
Viandes hors élaborés	9,48	6,3	389 966	3,0	3 695 755	9,5	94,4	0,0	67,7	//
LAPIN FRAIS	12,36	8,9	14 597	-10,1	180 472	-2,1	22,5	-1,1	100,0	//
LAPIN ENTIER	10,69	14,4	7 548	-13,4	80 678	-0,9	9,4	-1,7	51,7	-1,9
dont DÉCOUPÉ	10,64	14,0	3 859	-18,2	41 054	-6,7	6,5	-1,5	26,4	-2,6
dont NON DÉCOUPÉ	10,74	14,7	3 689	-7,7	39 623	5,9	4,4	-0,3	25,3	0,7
DEMI LAPIN	10,23	0,8	1 726	31,3	17 661	32,3	5,5	1,0	11,8	3,7
MORCEAUX DE LAPIN	15,43	6,9	5 323	-14,3	82 133	-8,3	14,7	-0,3	36,5	-1,8
dont CUISSE	16,82	5,5	1 424	-12,9	23 948	-8,0	5,3	-0,2	9,8	-0,3
dont GIGOLETTE	13,93	9,3	702	-23,9	9 774	-16,9	2,6	-0,5	4,8	-0,9
dont RABLE	14,84	11,3	1 036	-13,2	15 370	-3,4	4,2	-0,3	7,1	-0,3

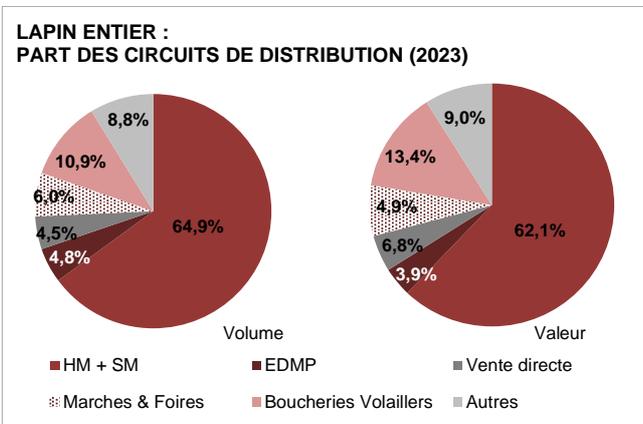
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



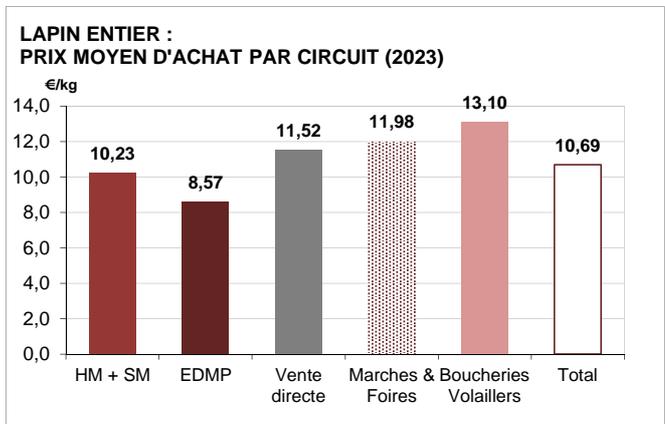
LAPIN ENTIER



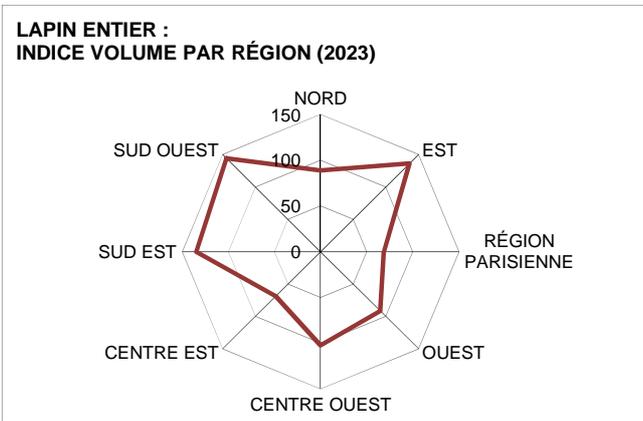
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



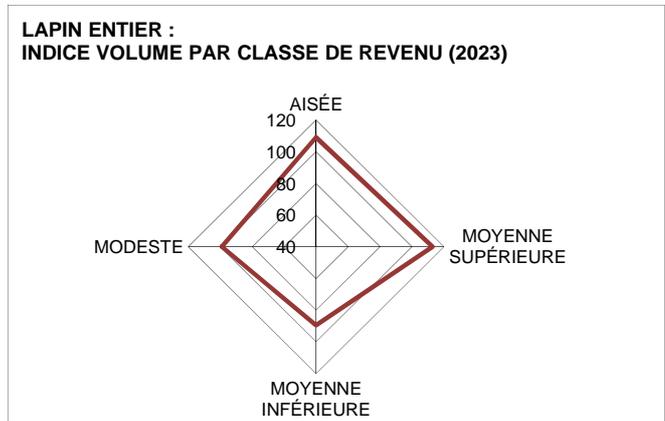
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



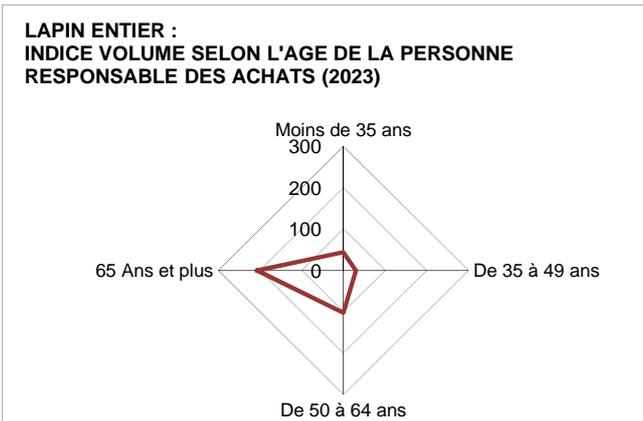
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



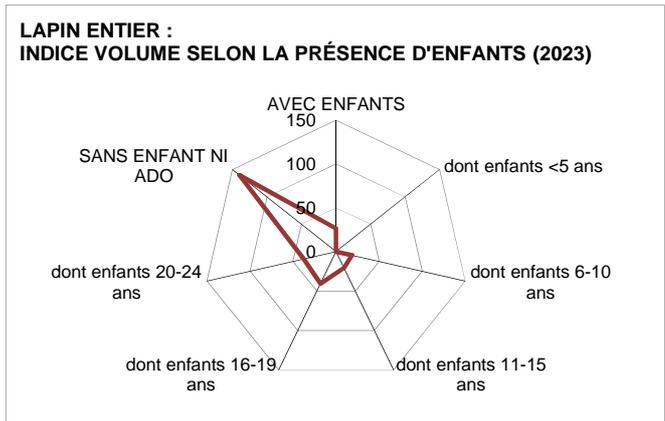
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



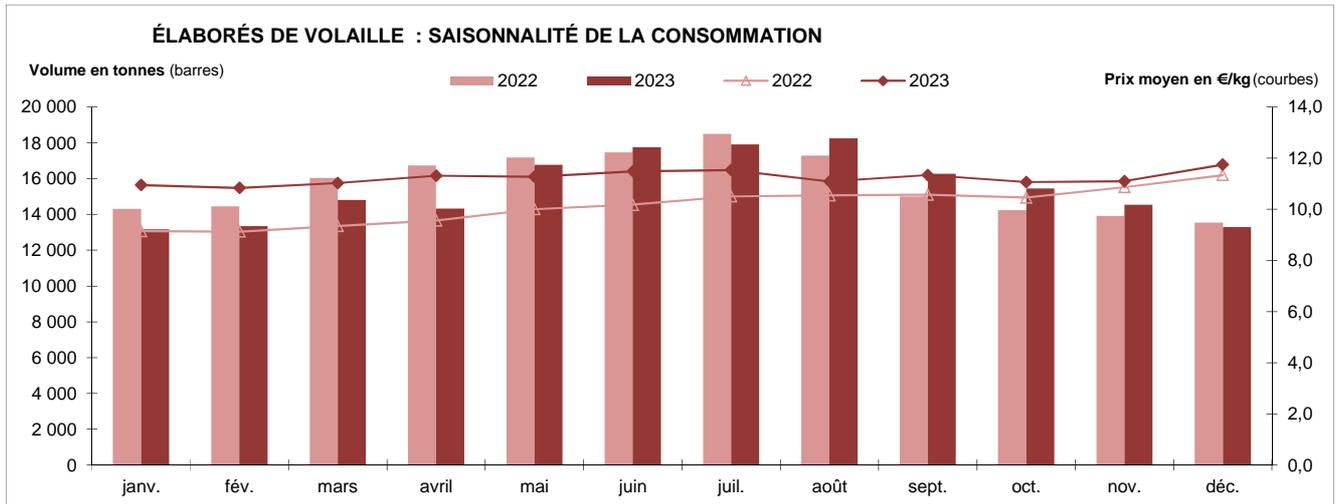
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ÉLABORÉS DE VOLAILLE (yc. Charcuterie à base de volaille)

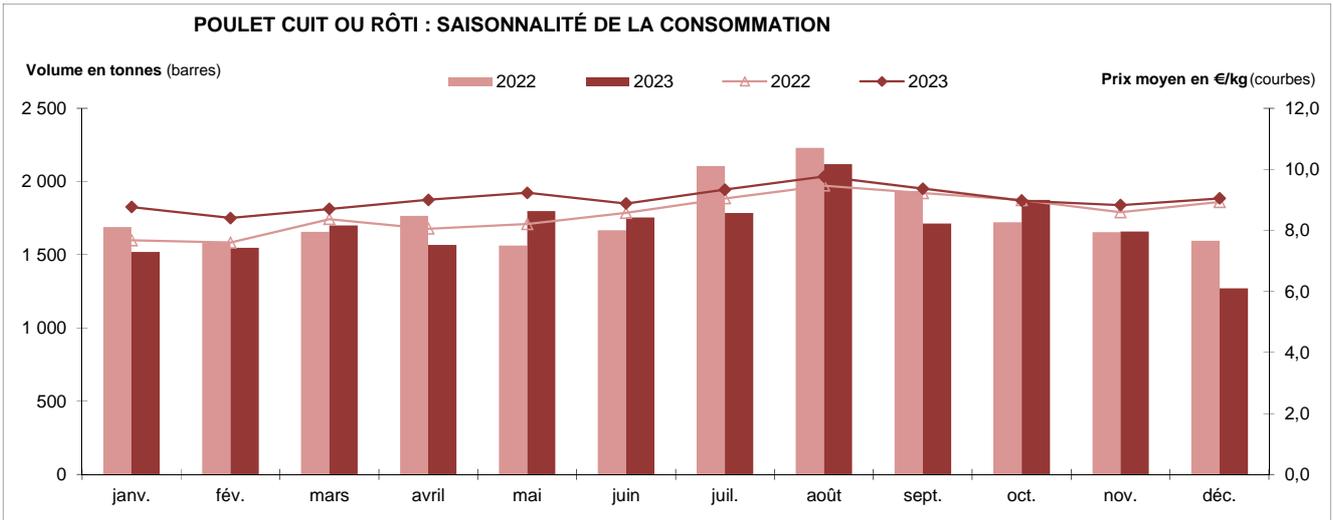
CONSUMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
Total Volailles+Lapin+Elaborés	10,05	7,8	575 923	1,5	5 785 528	9,4	98,8	0,4	100,0	//
ÉLABORÉS VOLAILLE + LAPIN	11,24	11,0	185 889	-1,5	2 089 101	9,4	92,3	0,1	32,3	-1,0
ÉLABORÉS DE VOLAILLE	11,24	11,0	185 839	-1,4	2 088 379	9,4	92,3	0,1	32,3	//
POULET FUMÉ	5,78	13,6	4 099	1,1	23 690	14,8	4,7	0,0	0,7	0,1
POULET CUIT OU RÔTI	9,05	5,2	20 307	-4,1	183 764	0,9	21,6	-2,1	3,5	-0,3
DÉCOUPE NATURE DE POULET CUIE	13,54	12,1	11 392	-3,1	154 288	8,6	32,2	-1,7	2,0	-0,1
RÔTIS CUIITS DE DINDE	9,50	4,0	1 209	-13,4	11 486	-10,0	3,3	-0,5	0,2	-0,1
DÉCOUPE AROMATISÉE	10,34	6,0	15 725	-0,2	162 594	5,8	35,9	-0,9	2,7	0,1
PANÉS FRAIS	9,92	12,9	60 255	-3,9	597 695	8,5	63,8	0,0	10,5	-0,8
NUGGETS ET BEIGNETS	9,12	13,6	13 594	-11,2	124 012	0,9	30,3	-2,2	2,4	-0,8
AUTRES PANÉS FRAIS	10,15	12,5	46 661	-1,5	473 683	10,7	60,1	0,3	8,1	0,0
JAMBON OU BLANC DE VOLAILLE	13,88	11,2	38 667	7,0	536 643	19,0	62,2	2,6	6,7	1,6
SAUCISSES DE VOLAILLE	8,43	13,7	10 821	-7,3	91 243	5,4	27,5	-0,8	1,9	-0,4
AUTRES ÉLABORÉS DE VOLAILLE	15,42	6,3	13 991	-2,8	215 737	3,3	38,7	-1,4	2,4	-0,1
ÉLABORÉS DE LAPIN	-	-	-	-	-	-	-	-	-	//

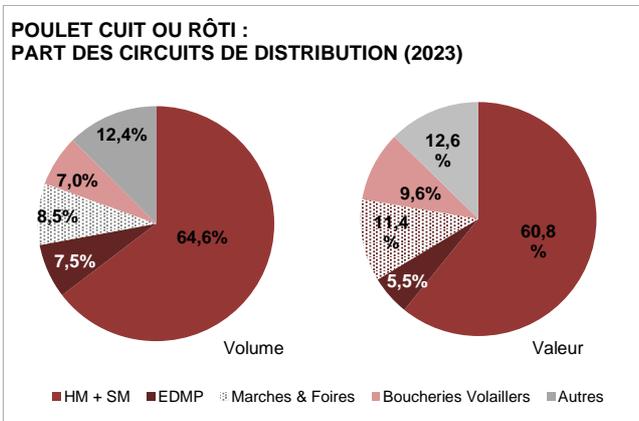
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



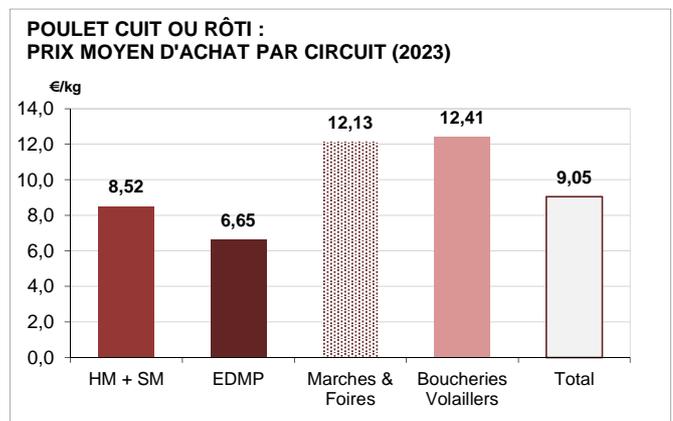
POULET CUIT OU RÔTI



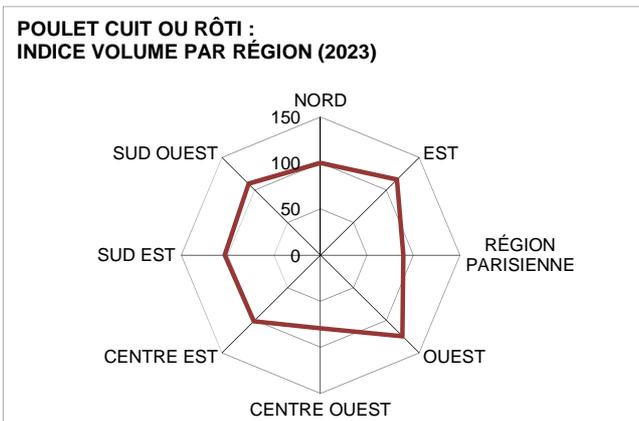
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



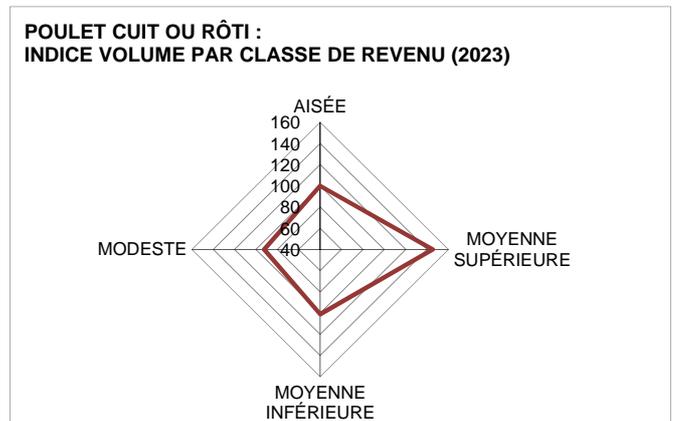
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



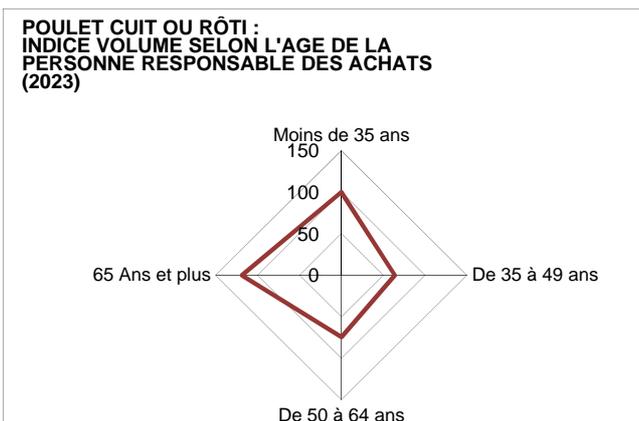
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



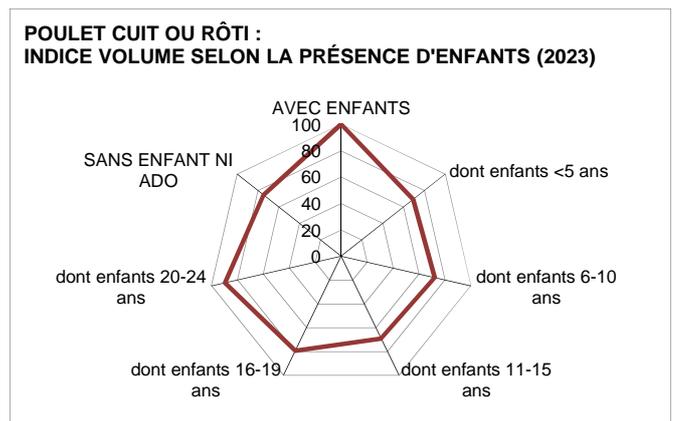
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

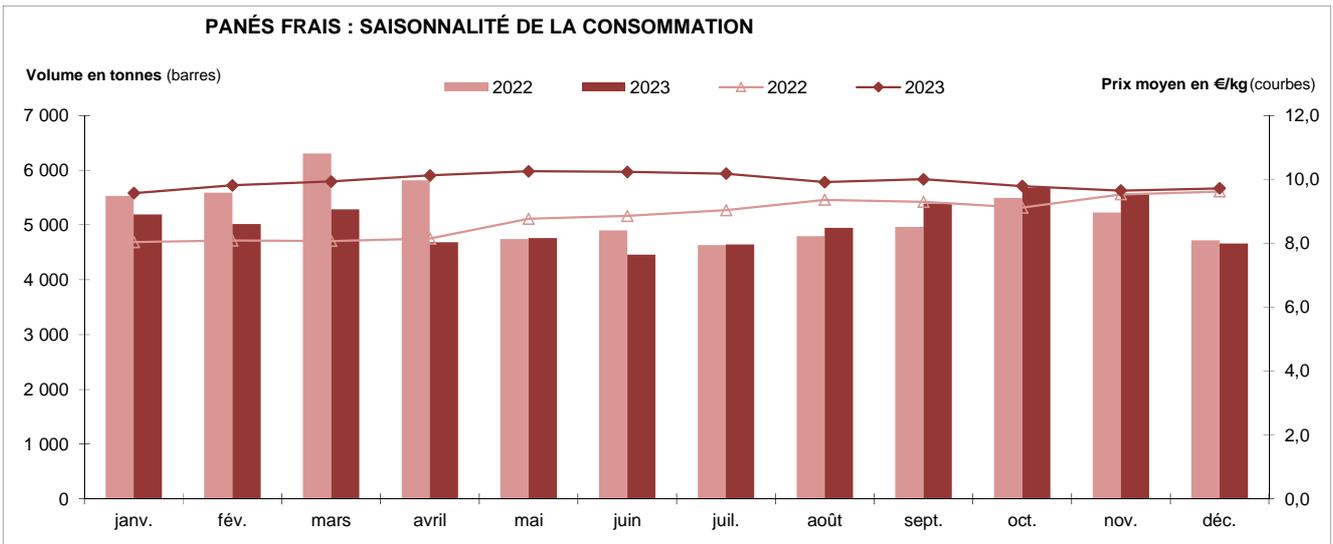


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

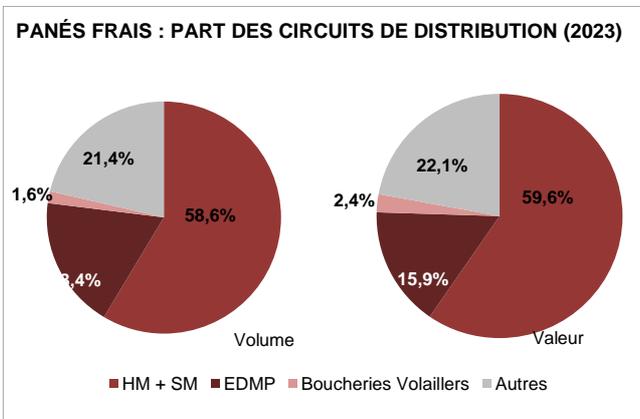


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

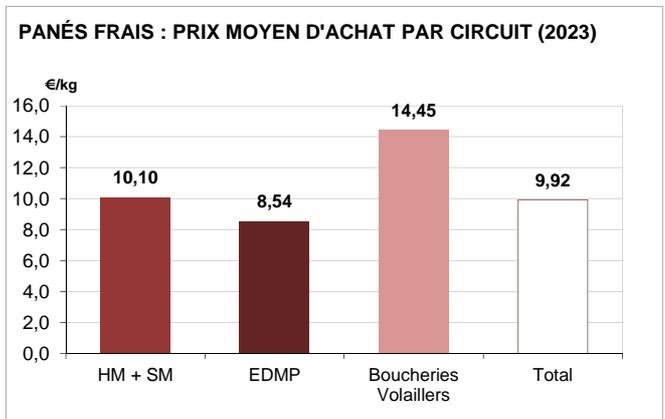
PANÉS FRAIS



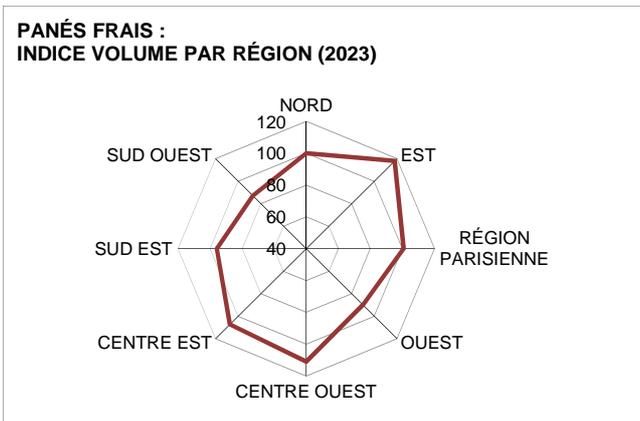
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



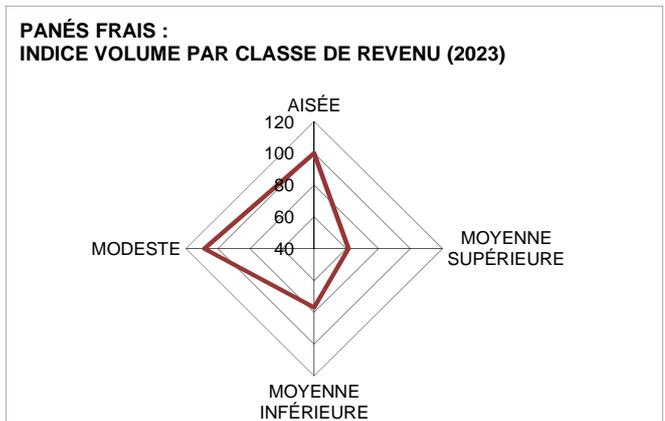
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



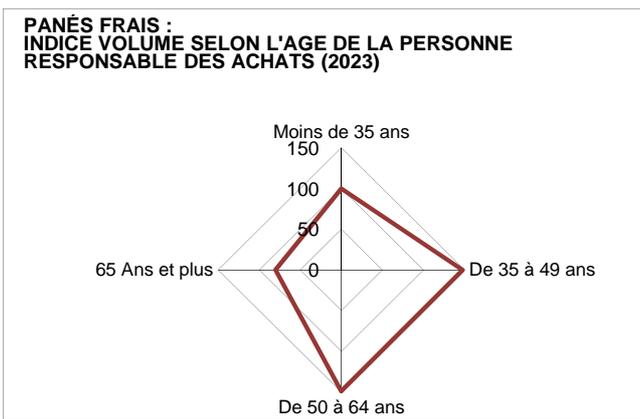
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



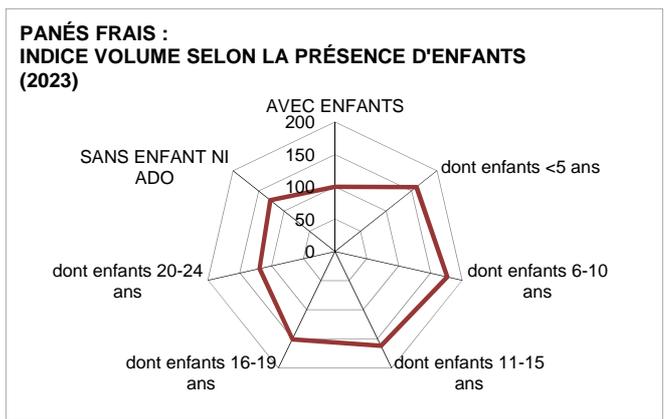
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

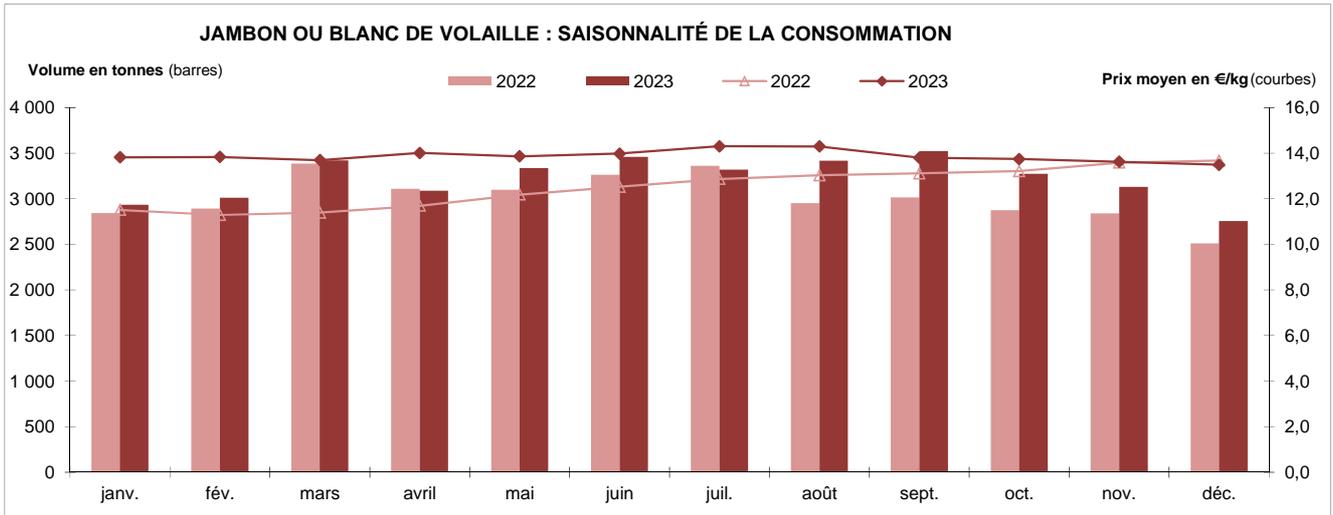


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

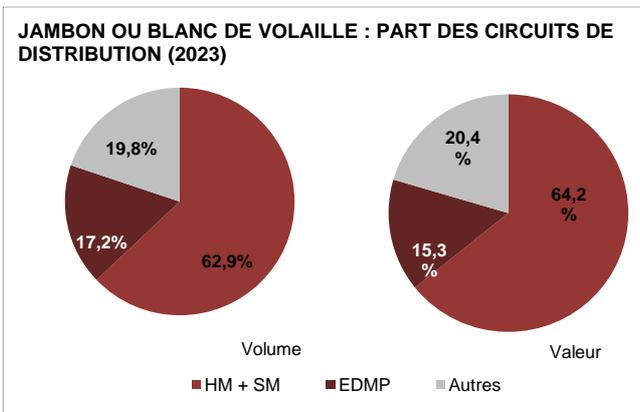


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

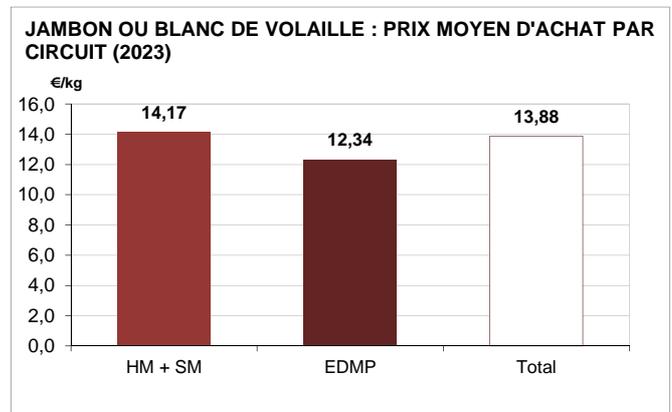
JAMBON OU BLANC DE VOLAILLE



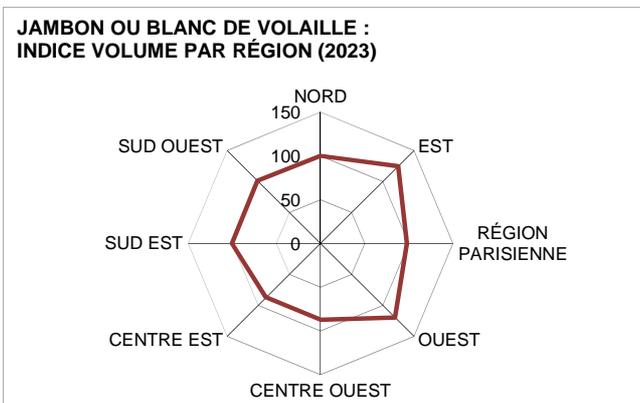
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



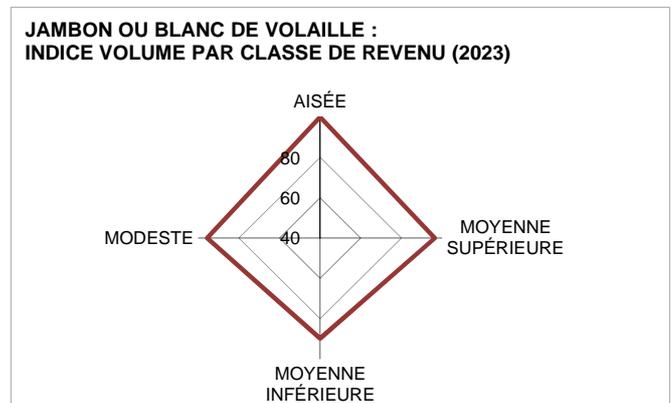
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



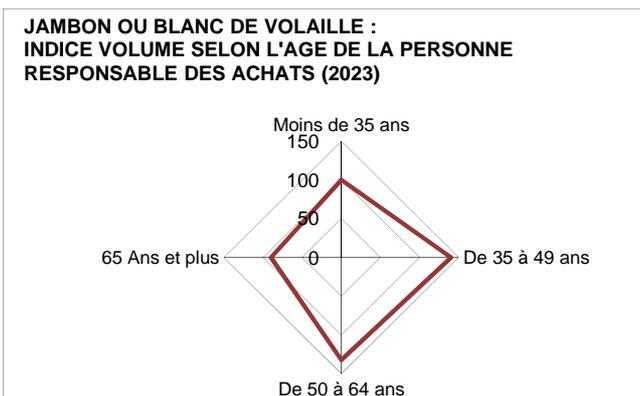
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



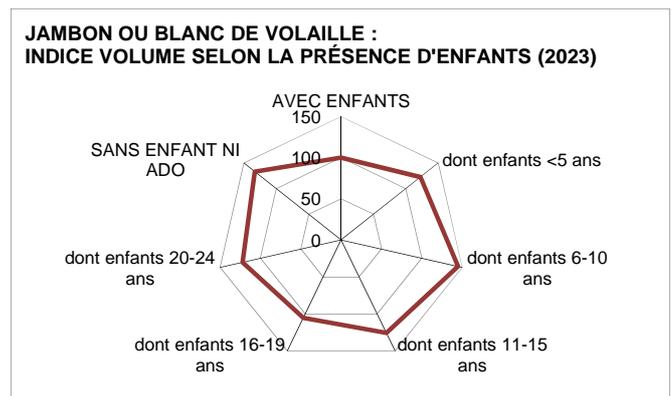
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



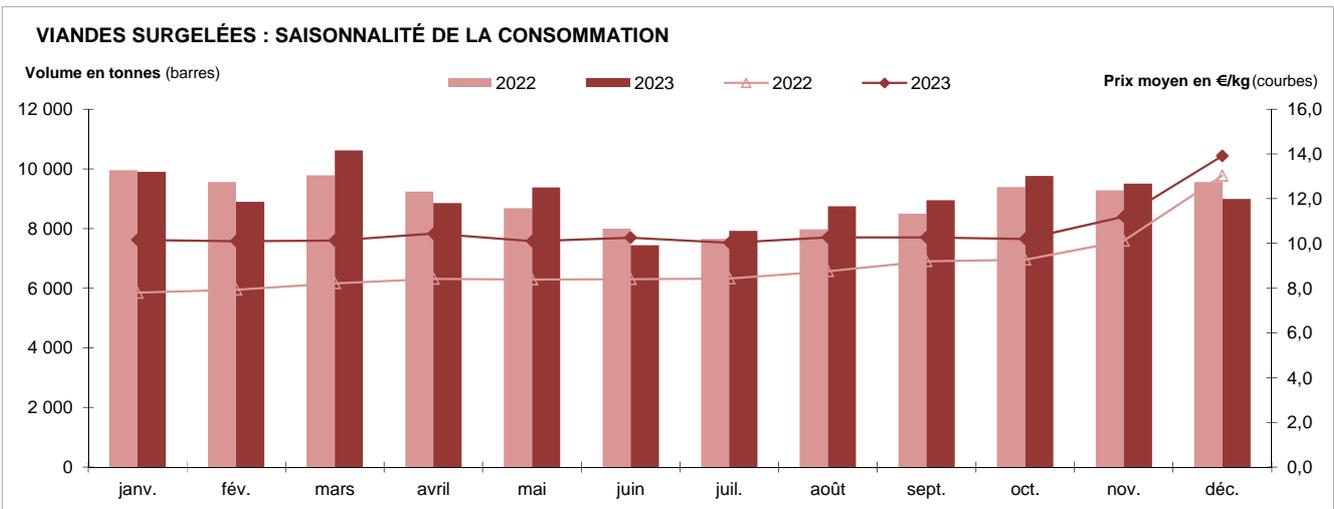
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

VIANDES SURGELÉES

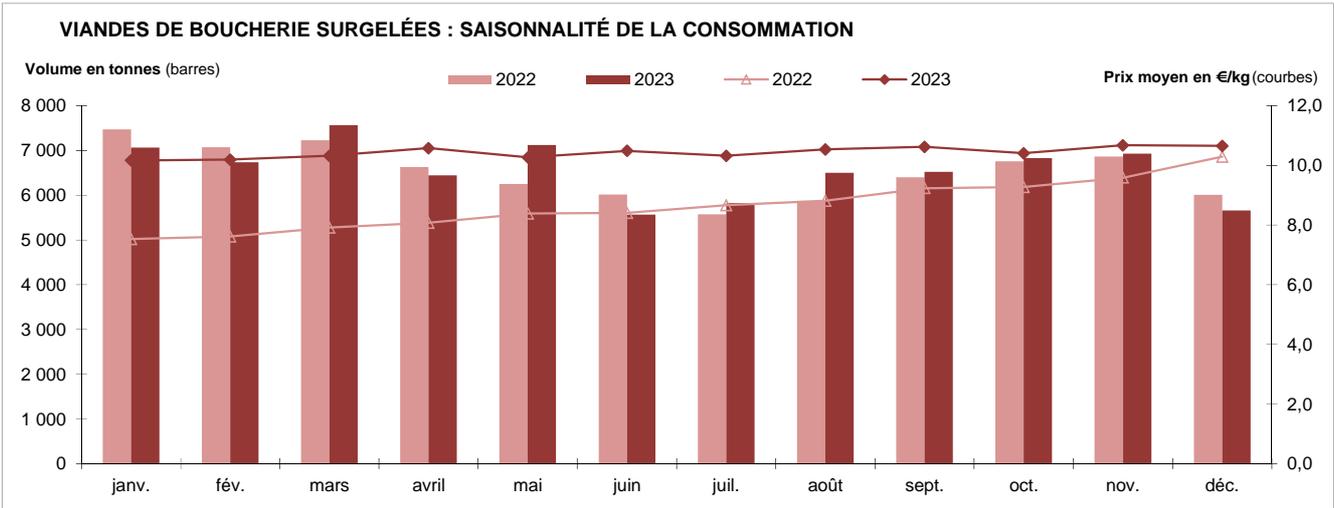
CONSUMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/kg)	Évol. (%)	(tonnes)	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
VIANDES SURGELÉES	9,02	12,5	106 809	-8,6	963 299	2,7	62,6	-0,2	100,0	//
VIANDES DE BOUCHERIE SURGELÉES	8,63	14,0	78 420	-11,1	676 843	1,3	48,6	-0,9	73,4	-2,0
<i>Dont viande hachée de bœuf</i>	<i>8,32</i>	<i>15,1</i>	<i>69 726</i>	<i>-12,9</i>	<i>580 370</i>	<i>0,3</i>	<i>43,9</i>	<i>-1,7</i>	<i>65,3</i>	<i>-3,2</i>
VOLAILLES ET LAPIN SURGELÉS	8,34	8,7	25 811	0,2	215 361	8,9	31,1	0,9	24,2	2,1
<i>Dont panés surgelés</i>	<i>7,04</i>	<i>7,5</i>	<i>15 953</i>	<i>6,4</i>	<i>112 274</i>	<i>14,4</i>	<i>22,3</i>	<i>-0,1</i>	<i>14,9</i>	<i>2,1</i>

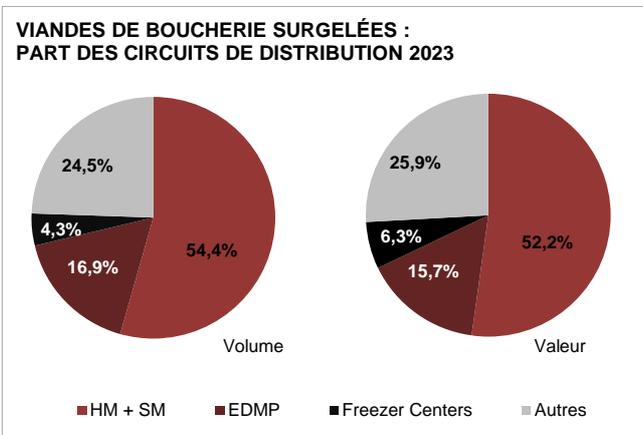
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



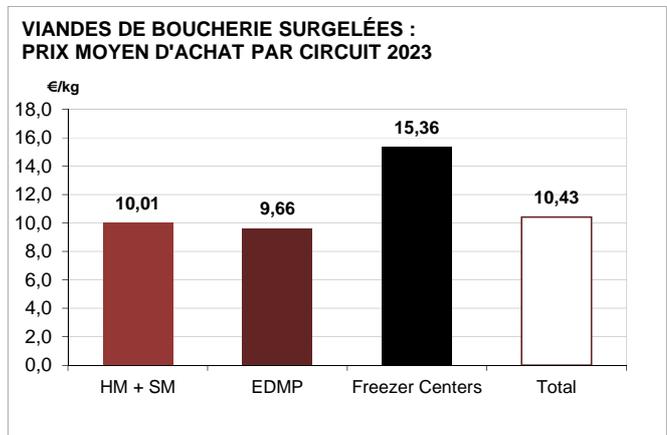
VIANDES DE BOUCHERIE SURGELÉES



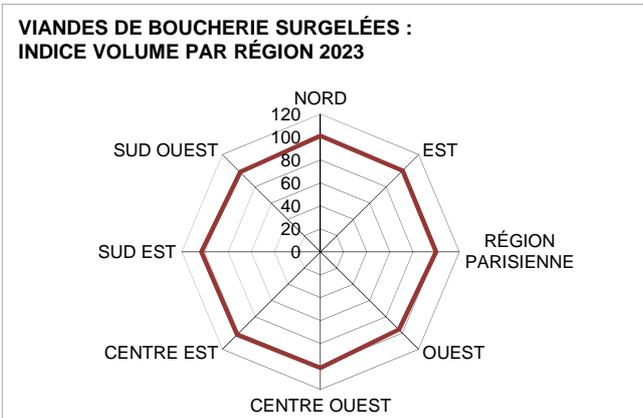
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



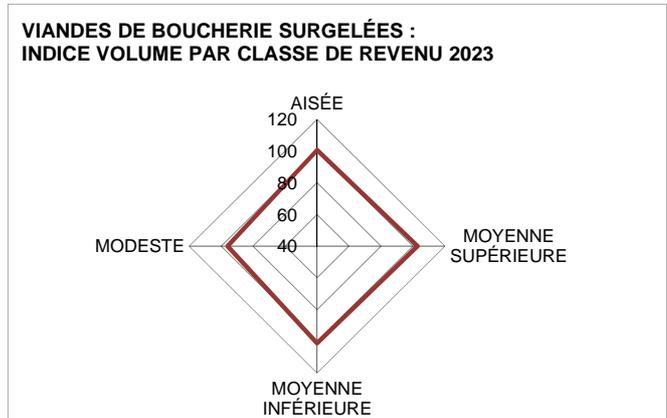
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



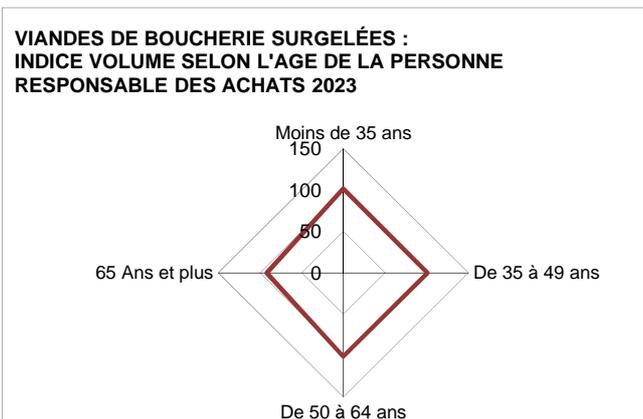
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



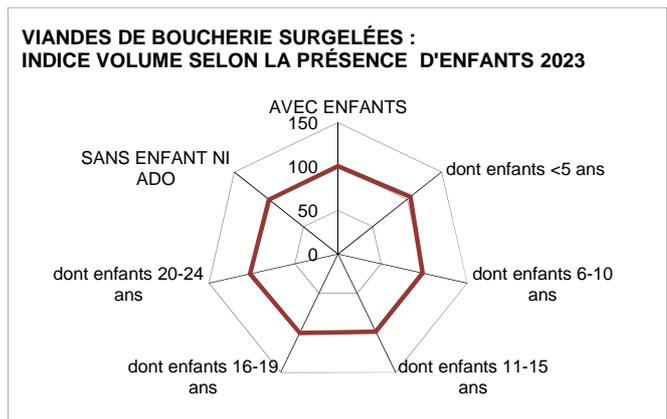
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

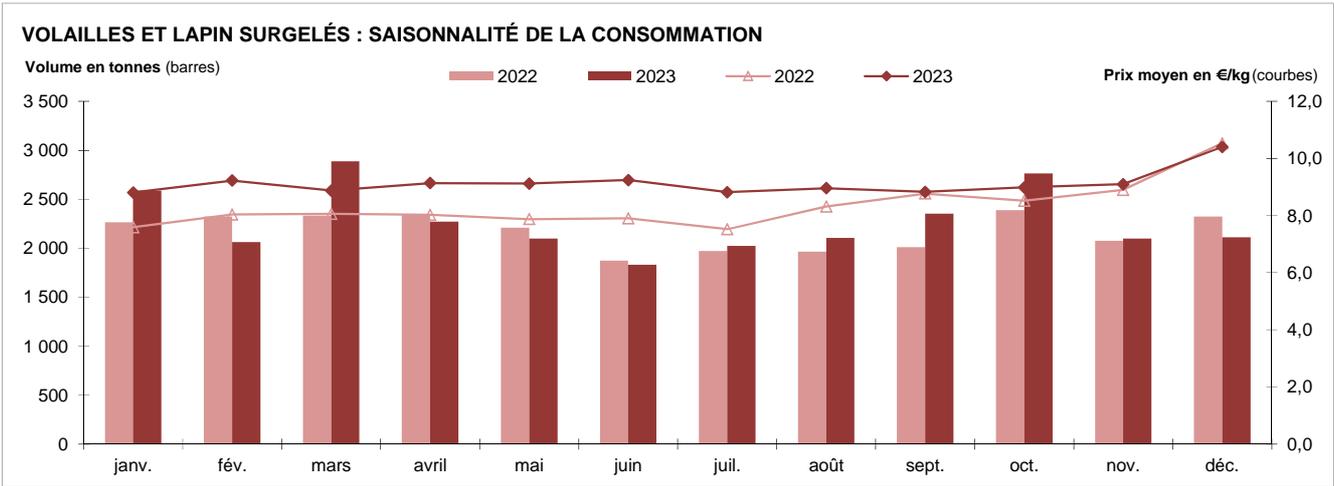


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

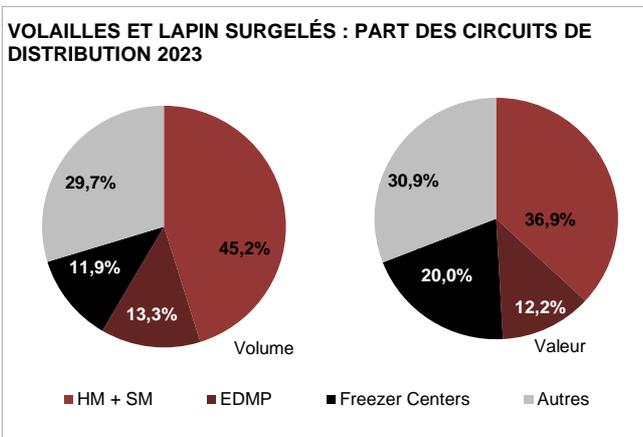


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

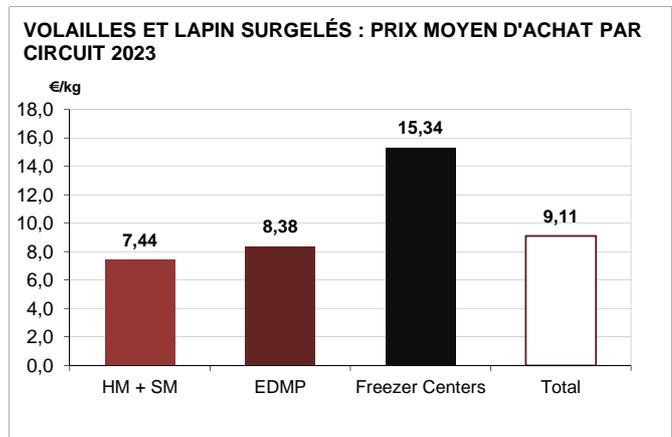
VOLAILLES ET LAPIN SURGELÉS



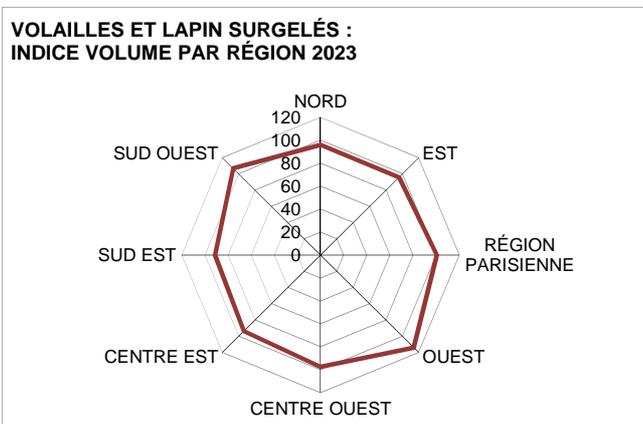
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



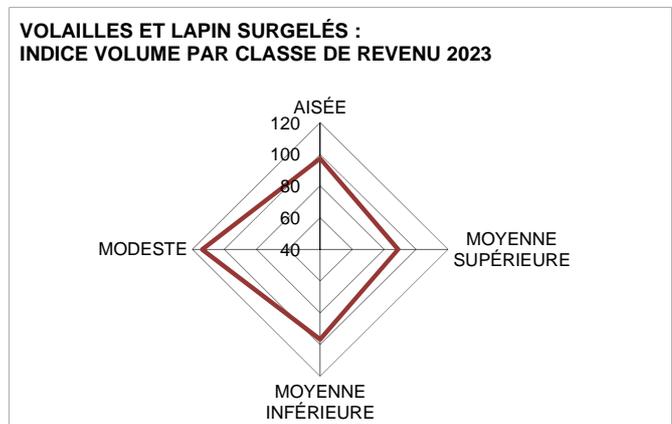
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



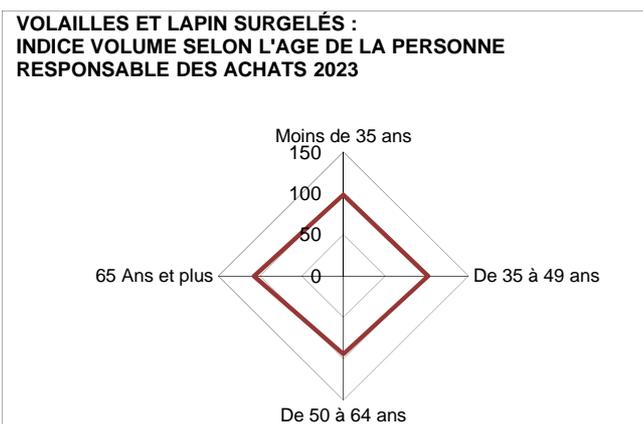
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



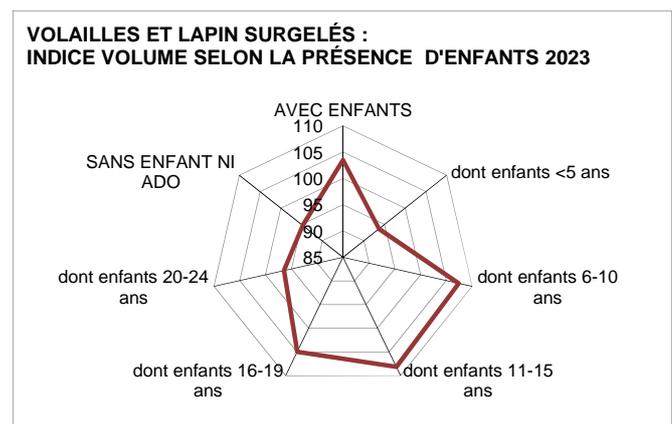
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

ŒUFS

BILAN D'APPROVISIONNEMENT (en 2023)

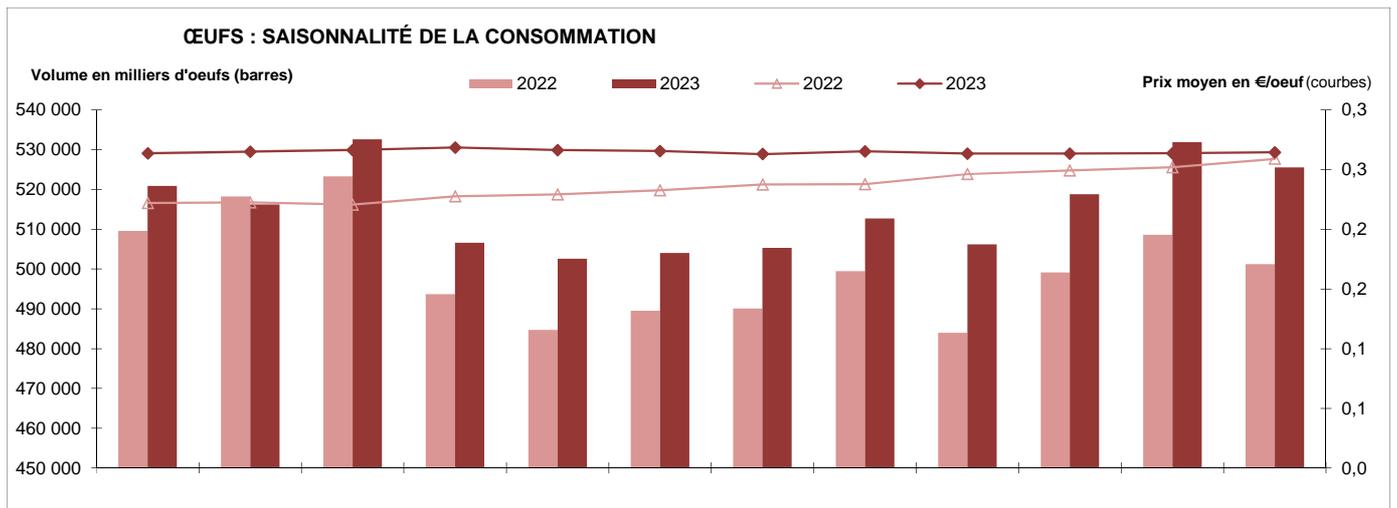
(en milliers d'œufs)	Production	Importations	Exportations	Consommation	Conso. indiv.
ŒUFS	942	137	114	956 2,6%	14,2

FranceAgriMer

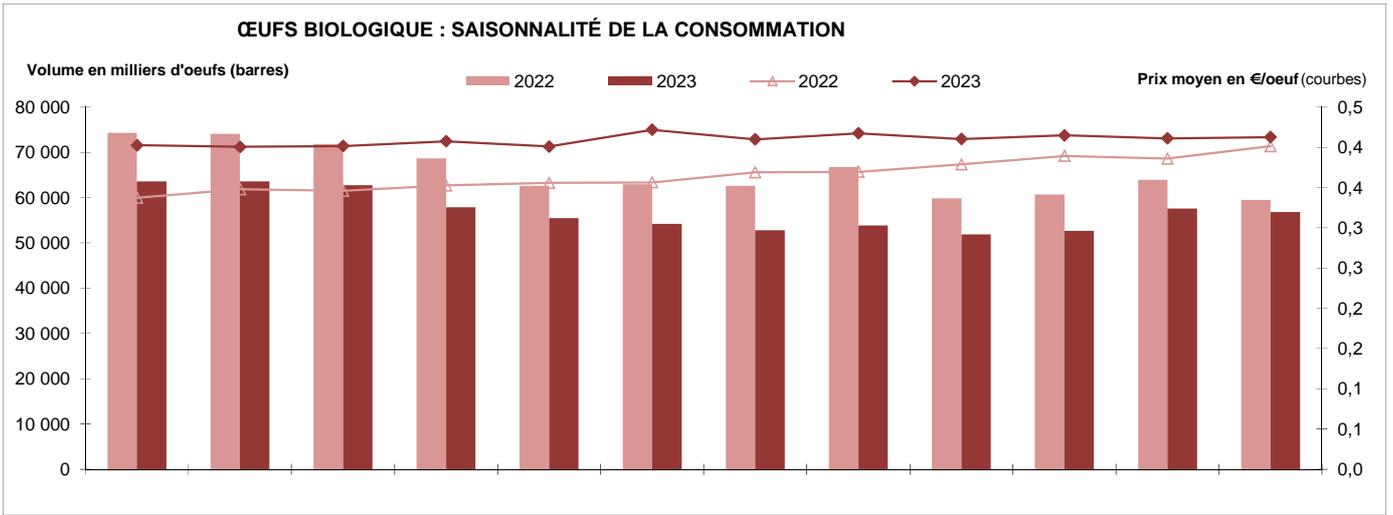
CONSOMMATION DES MÉNAGES À LEUR DOMICILE (EN POIDS NET)

2023	Prix moyen		Qtés achetées		Valeur		Tx de pénétration		Part en volume	
	(€/œuf)	Évol. (%)	milliers d'œufs	Évol. (%)	(k€)	Évol. (%)	(%)	Évol. (pt)	(%)	Évol. (pt)
Total Œufs de poules	0,26	12,1	6 183 420	3,0	1 637 383	15,5	96,8	0,3	100,0	//
ŒUFS BIO	0,41	12,2	682 689	-13,3	279 250	-2,8	38,6	-4,3	11,0	-1,4
ŒUFS PLEIN AIR	0,28	8,9	2 714 523	11,5	750 288	21,4	84,9	2,9	43,9	1,7
<i>dont œufs plein air hors label rouge</i>	<i>0,27</i>	<i>9,5</i>	<i>333 135</i>	<i>-84,2</i>	<i>634 303</i>	<i>23,9</i>	<i>82,0</i>	<i>3,9</i>	<i>5,4</i>	<i>1,9</i>
<i>dont œufs plein air label rouge</i>	<i>0,35</i>	<i>8,6</i>	<i>2 381 388</i>	<i>619,9</i>	<i>115 985</i>	<i>9,4</i>	<i>38,7</i>	<i>1,5</i>	<i>38,5</i>	<i>-0,3</i>
ŒUFS AU SOL	0,22	19,5	1 133 733	22,4	249 041	46,2	56,8	6,5	18,3	2,6
ŒUFS CAGE	0,19	20,5	1 233 918	-13,1	229 359	4,7	45,7	-2,6	20,0	-2,0

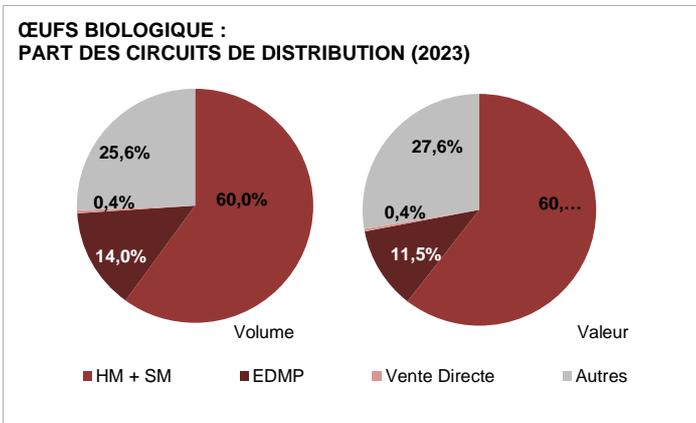
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



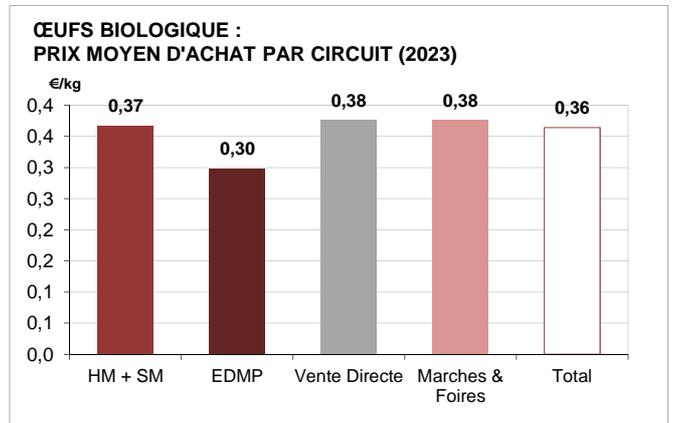
ŒUFS BIOLOGIQUE



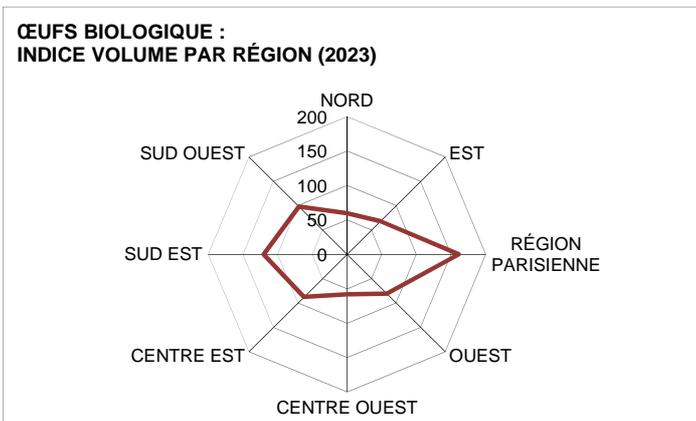
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



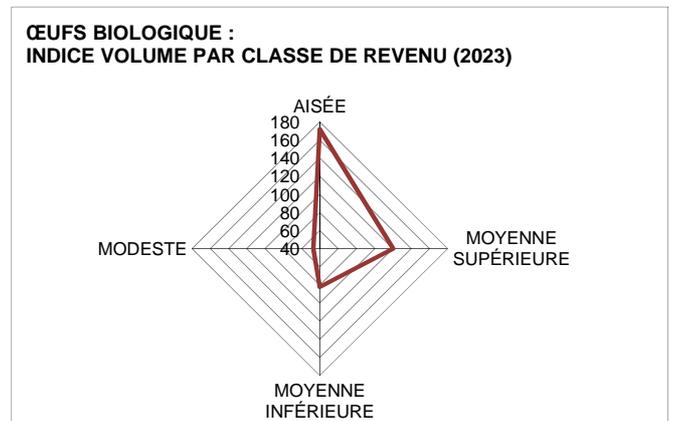
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



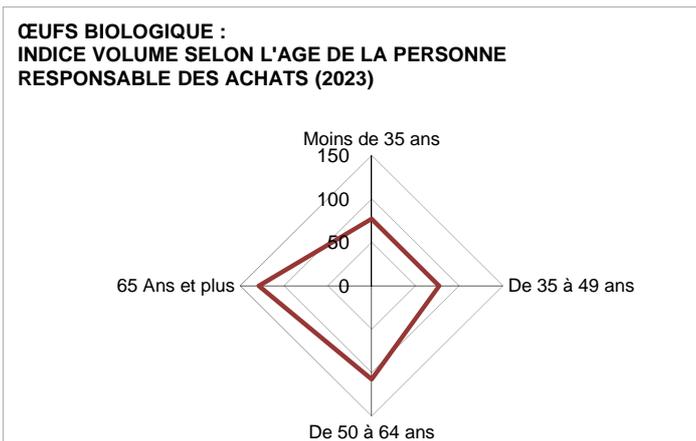
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



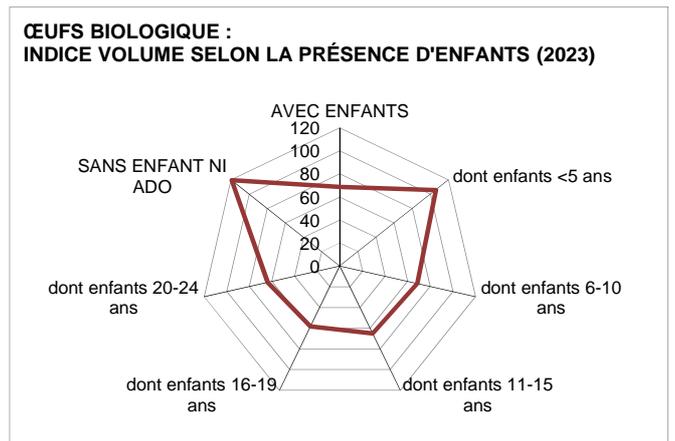
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

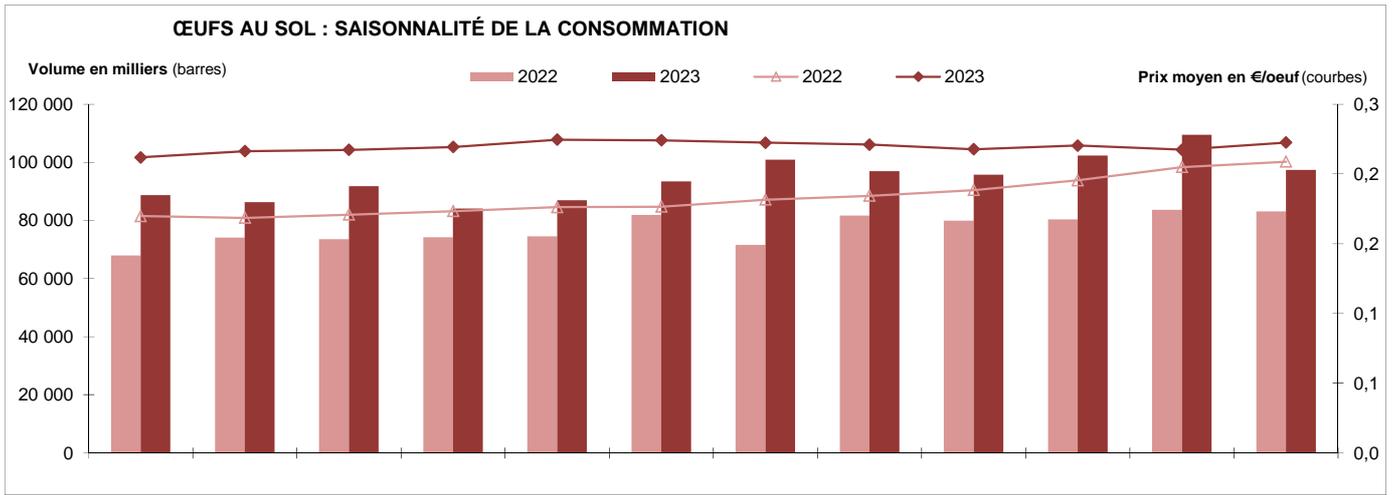


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

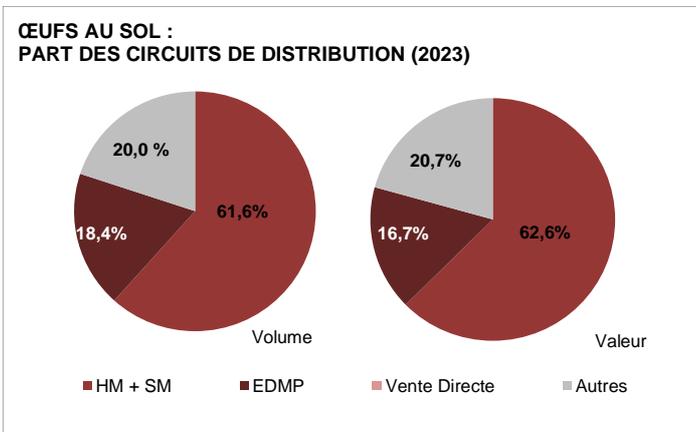


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

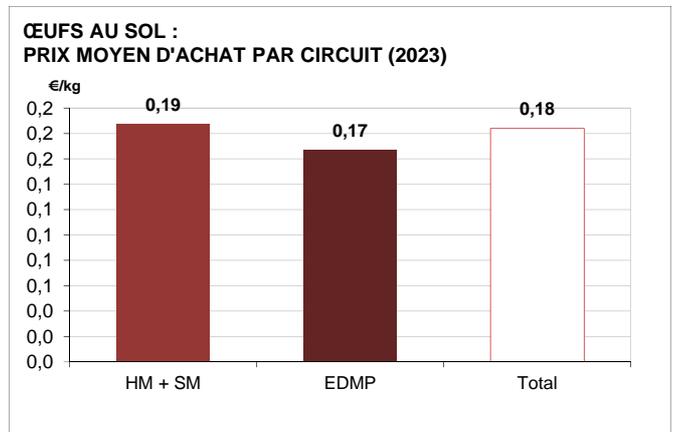
ŒUFS AU SOL



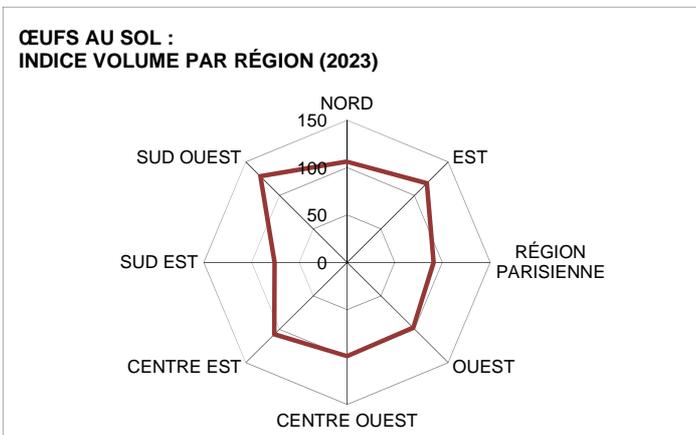
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



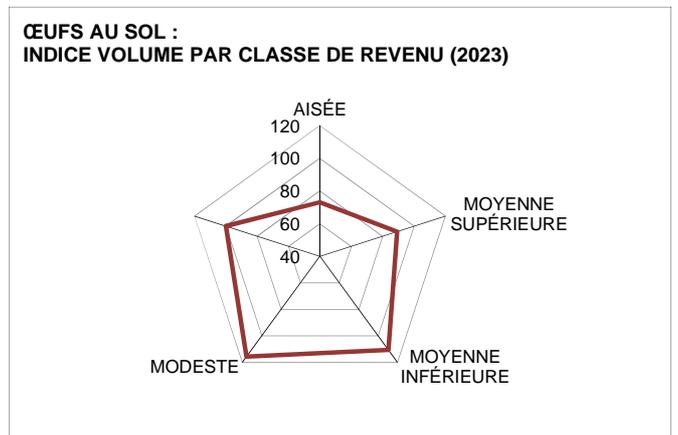
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



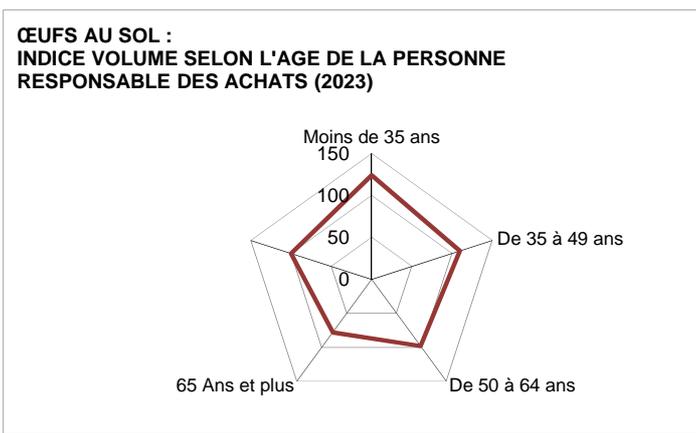
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



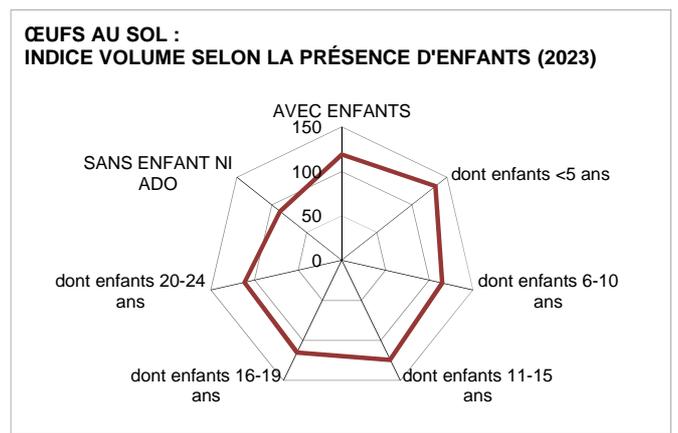
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

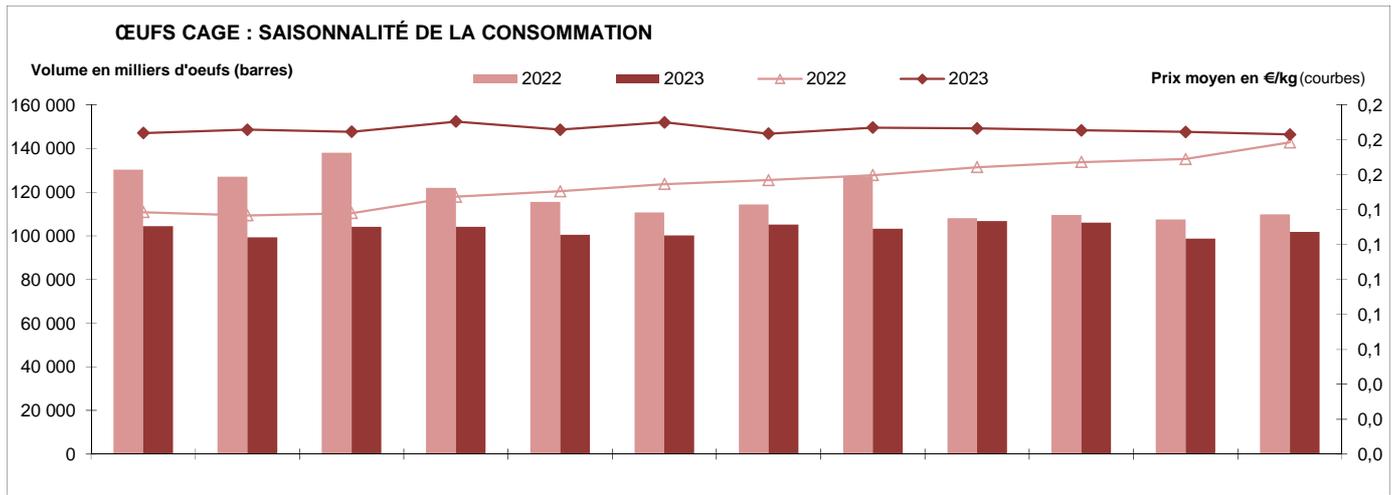


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

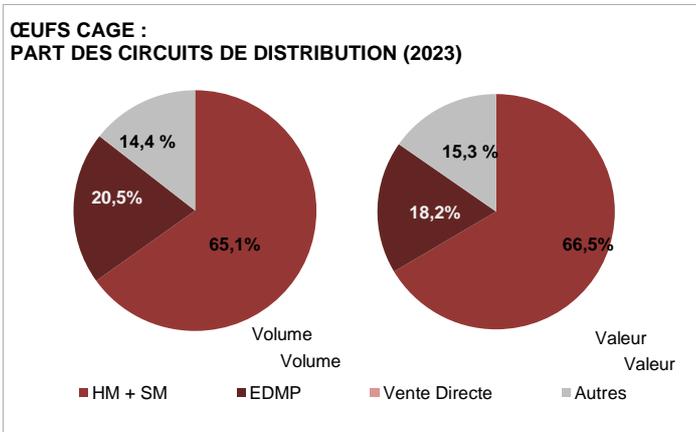


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

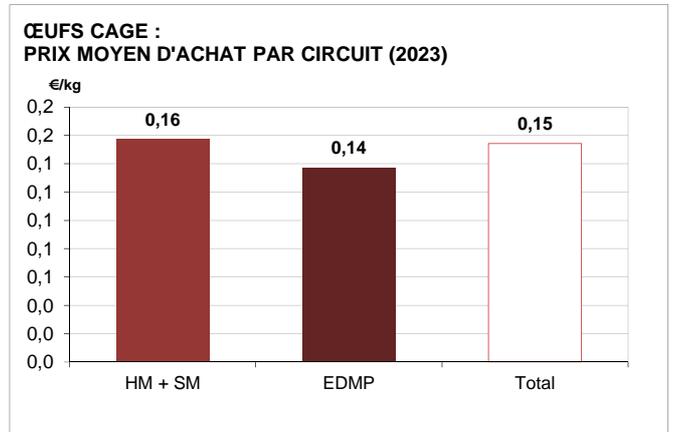
ŒUFS CAGE



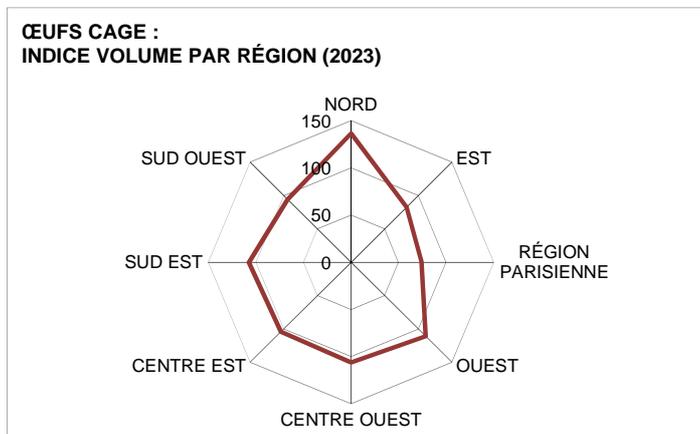
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



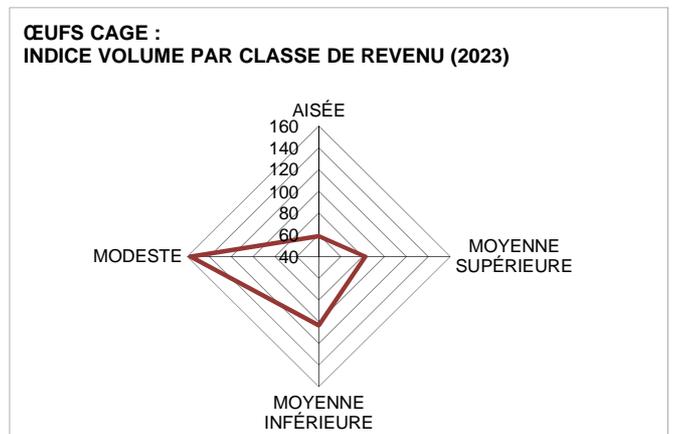
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



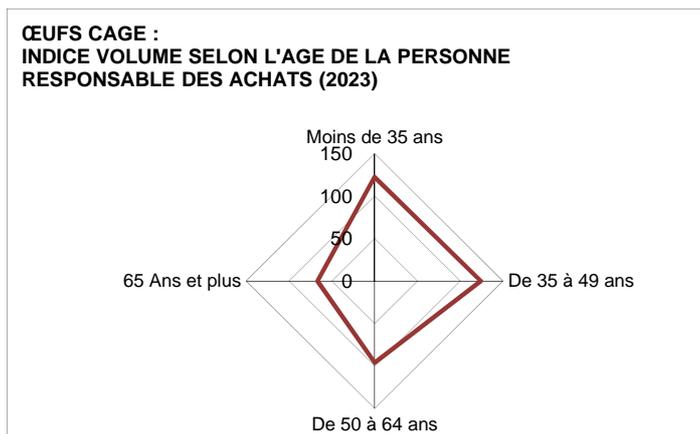
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



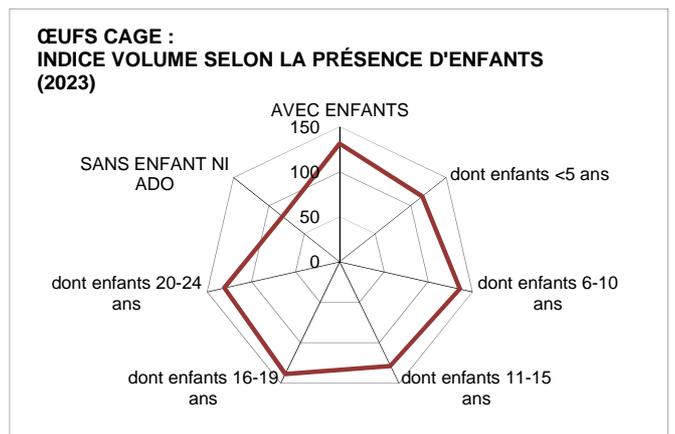
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

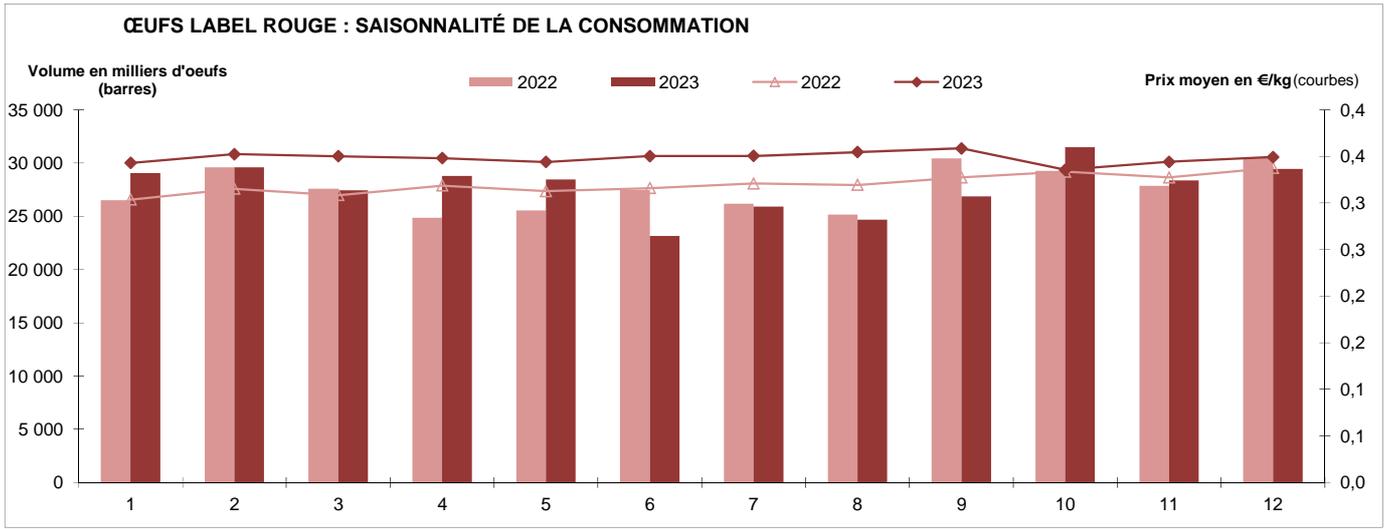


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

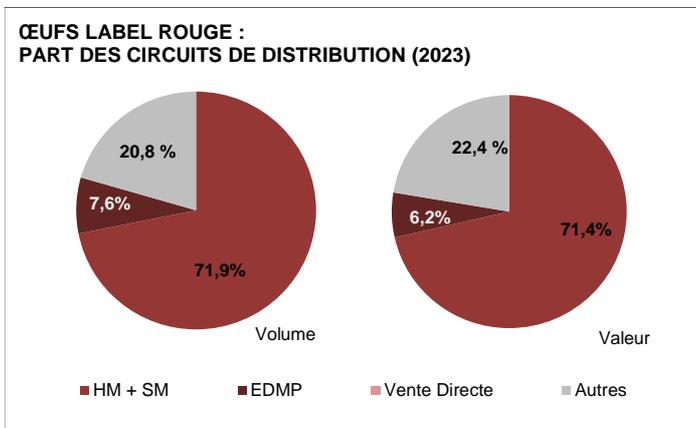


FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

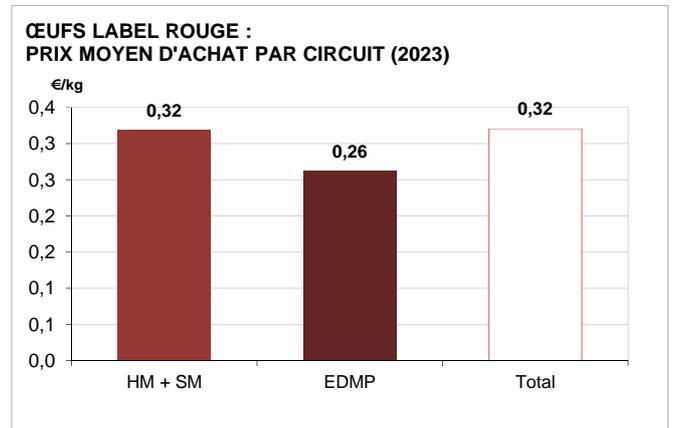
ŒUFS LABEL ROUGE



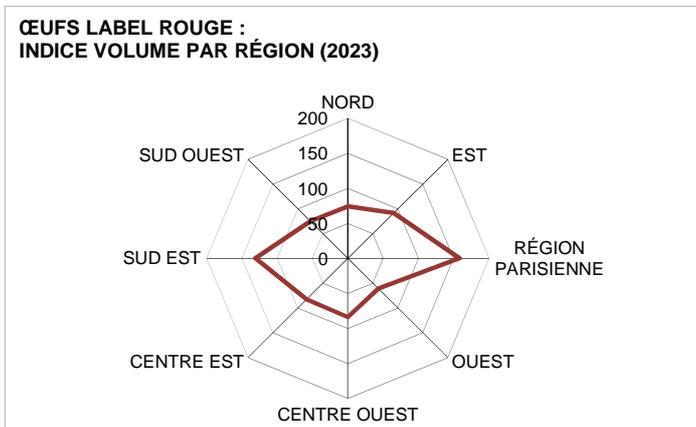
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



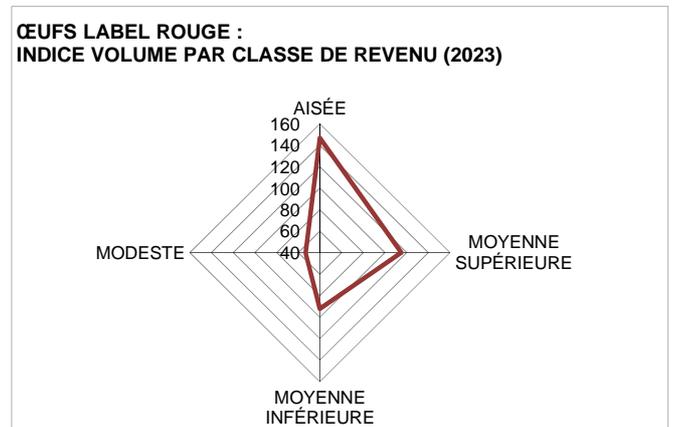
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



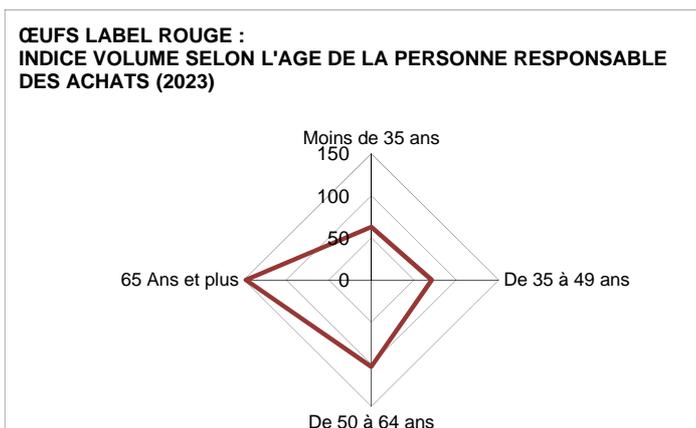
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



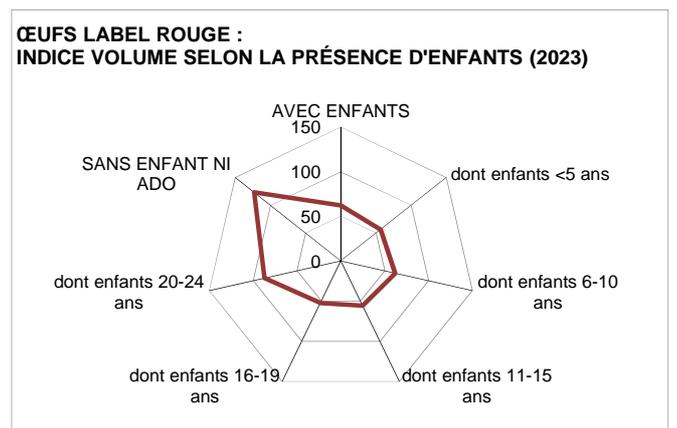
FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

LES DONNÉES



Consommation de produits carnés et d'oeufs en 2023 édition août 2024

Directrice de la publication : Christine Avelin
Rédaction : direction Marchés, études et prospective
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial
Photographie © PAO joke/AdobeStock.com
Édition en ligne : ISSN en cours
Édition imprimée : ISSN 3001-7637

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR
 FranceAgriMer FR